M 705 1.929 9,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

9,50 F

● 36e ANNÉE ●
● 29 MARS 1983 ●
● Belg. : 75 F.B. ● Luxemb. : 75 F.L.
● Espagne : 240 pes. ● Suisse : 4,20 FS
● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 9,5 dir.
● Tunisie : 900 mil. ● Sénégal : 575 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 895 c.f.a. ● Italie : 2 000 lires
● La Réunion : 14,50 F

REIMS - NICE
des cris et des couleurs

FRANCE - URSS
chute de tension

MENOTTI
le prix du danger

SOCHAUX
les petits matins

JEUNES
la belle évasion

Reims en route pour la Division I. Les Rémois (avec Klefer, surveillé ici par Bruzzichezzi) y pensent très fort après leur succès sur l'OGC Nice (2-0).

FRANCE-URSS

La balle lumineuse

Ce n'est pas un objet mystérieux que suivent des yeux les joueurs soviétiques, mais une balle qui a tout l'air de laisser le barbu Amisse perplexe. Une photo souvenir du France-URSS de mercredi passé (1-1), au cours duquel Lorionov, Borovsky, Baltacha, Blokhine et Bessonov, présents sur ce document, offrirent quelques jolis échantillons de leur talent, par leur football collectif, varié et bien organisé, qui surprit souvent l'équipe de France. Ils n'y virent cependant que du bleu au moins une fois dans la partie, sur une action lumineuse de Platini-Fernandez, et en restèrent ébahis. Les images de gauche retracent le mouvement, avec la talonnade du capitaine tricolore au départ, qui met dans le vent Bal et Baltacha. Luis Fernandez s'engouffre dans la défense soviétique et, du pied gauche, dans un geste bien équilibré, il va tromper Dassaev. Un enchainement parfait qui place la France et l'URSS sur un même plan, et permet à Luis, le Parisien, d'inscrire son premier but en bleu. Devant son public.

L'union fait la force. Mahut et Fernandez ne sont pas trop de deux pour tenter de s'opposer à la percée du capitaine soviétique Bessonov.
(Photo PRESSE-SPORTS)

C'est un mercredi particulièrement faste que les sélections françaises ont vécu, il y a huit jours, en ramenant trois victoires et un match nul. Un bilan qui se décompose ainsi : un but à zéro pour les Olympiques à Murcie devant l'Espagne, cinq buts à zéro pour les Espoirs à Differdange, face aux Luxembourgeois, un but à zéro pour les cadets à Agen. Tous ces résultats obtenus en compétition officielle sont analysés dans les pages qui suivent. Le quatrième concerne l'équipe de France A, tenue en échec par l'URSS (1-1) au Parc. Un match nul qui traduit une petite chute de tension chez les Tricolores, mais rien de grave. L'horizon est toujours aussi bleu.

CHUTE DE TENSION

par Jean-Philippe RETHACKER

L'EQUIPE de France et Michel Platini font recette, c'est vrai ! Mais pouvait-on s'attendre à voir un Parc des Princes presque entièrement plein pour ce France-URSS seulement amical, quand bien même la non-retransmission télévisée du match eût-elle incité les Parisiens à se déplacer...

On avait oublié, un peu vite sans doute, que le football soviétique fait toujours recette à Paris, et que le record absolu de spectateurs réunis dans la capitale, au sein d'un même stade, est détenu par le France-URSS du 21 octobre 1956, à Colombes, avec 62 145 spectateurs.

Pourquoi cet engouement inattendu ? Par curiosité, la sélection d'URSS n'apparaissant que rarement en France ? Par admiration pour l'équipe qui résista si brillamment aux Brésiliens pendant le Mundial ? Ou plutôt par fidélité et passion pour les Bleus de Michel Hidalgo et pour un Platini dont les exploits italiens avaient aiguisé l'appétit du public ?...

Tout cela a ramené en tout cas au stade ceux que les dernières sorties parisiennes des Tricolores avaient déçus ou éloignés.

L'escalade tricolore

Dans l'enchaînement des matches amicaux que cette équipe de France dispute en vue du prochain Européen 84, cette confrontation avec l'URSS est arrivée à point nommé, avec son résultat plus que satisfaisant à la fois pour effacer la contre-performance subie devant les Polonais et pour confirmer les succès de Rotterdam et de Guimaraes.

Tenir en échec cette sélection soviétique, qui compte tout de même parmi les quatre ou cinq formations européennes les plus coriaces, n'est pas une chose facile. Surtout quand on sait que la grande majorité des joueurs alignés par Lobanovsky venaient, avec Dynamo Kiev, d'aller gagner à Hambourg.

Au fil des mois et des matches, l'équipe de France ne cesse d'affronter des rivales de plus en plus fortes ou difficiles à manier. Et les deux ultimes confrontations (Yougoslavie le 23 avril, Belgique le 31 mai) serviront de tests plus probants encore.

Valeur contrastée

La qualité du match et la valeur du jeu pratiqué ont suscité commentaires contrastés et discussions. Pour notre part, nous continuons à penser que, hormis la période euphorique de vingt minutes pendant laquelle les Soviétiques furent étonnants, voire stupéfiants, d'aisance technique, de maîtrise collective, de vivacité et même d'ingéniosité, le match fut trop souvent âpre, tendu, émaillé d'erreurs techniques dont les Tricolores ne furent pas les moins prodigues.

Même s'ils peuvent présenter quelques excuses (rigueur physique et tactique de l'adversaire, prise de risque et recherche de la difficulté dans le travail en dribble court), les Français ont tout de même multiplié les pertes du ballon, les maladresses ou les essais au but manqués, tant dans les relances défensives que dans les phases de préparation, pour qu'on puisse se satisfaire pleinement de ce qu'ils firent et montrèrent.

Des garçons comme Amoros, Ferreri, voire Giresse, commirent des bévues techniques inhabituelles chez eux. Et, une fois de plus, les joueurs français furent trop souvent malheureux, sinon maladroits, dans le placement ou dans le dernier geste de finition devant le but adverse.

Etant tout de même bien entendu que la valeur de l'opposition soviétique peut expliquer et excuser en partie ces carences.

Problèmes défensifs

Dans l'histoire tactique de ce France-URSS, la défense française n'a pas vécu le chapitre le plus joyeux face à une opposition soviétique qui lui fit bien des misères. D'abord, par la présence de ces deux avants de pointe remuants et tourbillonnants (en l'occurrence Blokhine et Rodionov) qui posent toujours quelques problèmes aux arrières français habitués les uns à la zone, les autres (Mahut) à l'individuelle, arrières que leur supériorité numérique semble parfois gêner... Ensuite, par les vagues d'attaque déferlant à tout vitesse de l'arrière ou du milieu soviétique pour faire surnombre et occuper les espaces libres, pour filer dans le dos des défenseurs tricolores.

A ce petit jeu des montées offensives, des arrières latéraux comme Demianenko et Larimov, comme le « demi-piston » Bessonov se montrèrent extrêmement redoutables et efficaces.

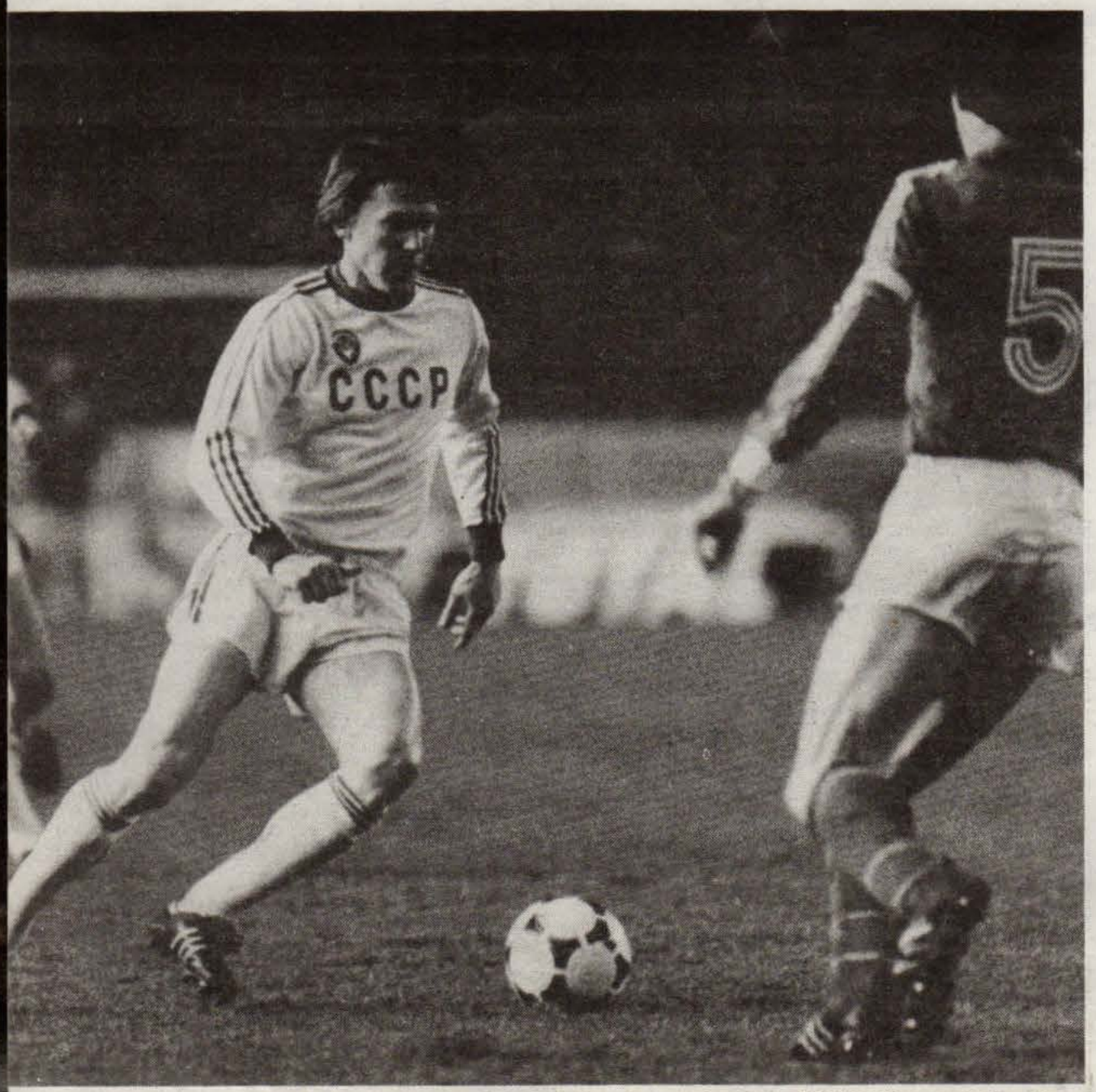
Il s'agit là d'un point tactique toujours épineux pour une défense tricolore composée en majorité, répétons-le, de joueurs très « techniques » dont la vigilance et la rigueur seront de nouveau mises à rude épreuve par les Yougoslaves, et surtout par une équipe de Belgique qui exploite remarquablement les ressources offensives de son 4-4-2 habituel.

Les inventions de Platini

Michel Platini ne joua que la première moitié du match comme il l'avait promis fermement aux dirigeants de la Juventus. Il tomba malheureusement sur la partie la plus difficile à vivre pour les Français. Et il dut, bien involontairement, reculer ses bases, se tenir loin de l'attaque, sans pour autant trouver matière cette fois à déclencher les incomparables passes longues qui avaient fait merveille à Guimaraes. Il est vrai que la défense soviétique, bien resserrée, très attentive, ne présenta jamais les mêmes ouvertures que la ligne portugaise. Quand Michel se décida à remonter devant, après le but de Tchernenkov, le jeu se rééquilibra et bascula dans le camp soviétique, où le capitaine tricolore allait venir offrir le but d'égalisation à Fernandez.

On peut donc regretter que Platini n'ait pu participer à la seconde période, celle où les Soviétiques, essoufflés ou prudents, baissèrent de pied et cédèrent le contrôle du jeu à une équipe de France ragaillardie, où Tigana vint apporter des accélérations et sa bonne entente avec Giresse. Avec Platini, dont l'esprit inventif apparut une fois de plus lumineusement sur la préparation du but de Fernandez (quel petit chef-d'œuvre technique que cette déviation réalisée à la sud-américaine, en frappe pivotante de l'extérieur du pied !), avec ce Platini toujours capable aussi de faire lui-même le dernier geste décisif, l'équipe de France aurait sans doute pu espérer arracher sa victoire après le repos...

Rideau. Philippe Mahut ferme le passage à niveau au nez et à la barbe de l'attaque soviétique.



Quand Blokhine se présente, Max Bossis serre les coudes et les jambes. Au cours de ce France-URSS, le défenseur tricolore prit souvent le dessus, mais sur notre photo du bas, le Soviétique file devant lui. Il est passé. Une fois n'est pas coutume.

(Photos PRESSE-SPORTS)

Un vide à droite

En matière offensive, le jeu des Français paraît encore déséquilibré. Car, sur le côté droit, les espaces sont trop peu utilisés en l'absence d'un ailier droit spécifique que le 4-4-2 mitigé de Michel Hidalgo (Amisse n'est pas un avant de pointe véritable) a volontairement éliminé.

Devant l'URSS, Ferreri a semblé chercher souvent sa place dans l'entrejeu et dans l'attaque. Mais il a rarement cherché une voie d'accès sur le flanc droit où il pourrait et devrait pourtant faire œuvre utile.

Certes, le jeune Auxerrois est attiré par le centre du jeu où, dans son équipe de club, il évolue habituellement en toute liberté. Mais il y a là une petite mise au point tactique à apporter au niveau de la sélection.

Il est d'ailleurs curieux de constater que si l'équipe de France penche à gauche (aucune allusion politique !...) elle n'est pas la seule dans son cas, Nantes, le leader, ou Monaco, l'ex-champion, présentant, par exemple, la même caractéristique.

Sans doute le grand nombre de numéros 11 et de numéros 10 de qualité se multipliant dans le football français peut-il expliquer cette tendance qui, il y a quelques années, était souvent inversée.

Le buteur surprise

Luis Fernandez a donc réalisé son rêve en marquant son premier but tricolore sur cette pelouse du Parc des Princes où il s'est révélé de façon fulgurante et indiscutable en moins de deux ans.

Buteur surprise qui débarqua sans crier gare aux avant-postes pour venir recueillir la passe cadeau de Platini et pour ajuster posément, habilement, impitoyablement un tir du pied gauche sur lequel le superbe gardien soviétique Dassaev resta sans réaction.

Tout Fernandez est contenu dans cette action : le flair, la clairvoyance, l'élan, le culot et aussi une sûreté technique qui est beaucoup plus brillante qu'on ne le croit généralement.

Parce qu'il est chargé d'un travail de ratissage et de colmatage défensif, on l'oublie facilement lorsque ses partenaires lancent l'attaque. Et c'est alors qu'on le retrouve subitement devant le but adverse, comme le diable sortant de sa boîte à malices.

Cette saison, Fernandez a ainsi marqué cinq buts en Championnat et deux en Coupe d'Europe contre Swansea et Waterschei, au Parc...

Pour un demi défensif, le bilan n'est pas vilain !

Les malheurs de Blokhine

On se souvient de l'action quasi historique qui, dans un Saint-Etienne - Kiev dramatique et inoubliable, valut à Oleg Blokhine de causer la perte de ce club : une envolée irrésistible, une occasion en or pour l'ex-Ballon d'Or de « France Football », mais un dribble superflu pour mieux assurer la frappe décisive, et Lopez venant au dernier moment contrer l'ailier soviétique, sauvant ainsi les Verts de la défaite et préparant la qualification.

Au Parc, mercredi dernier, Blokhine a de nouveau connu bien des malheurs devant le but des Français. Deux fois, aux vingt et unième et trentième minutes, l'Ukrainien s'est trouvé admirablement placé pour battre Tempet. Et deux fois, il a manqué sa frappe...

Ses maladresses gâchèrent l'excellent travail de toute cette équipe d'URSS, rebâtie à la mode ukrainienne par... l'Ukrainien Lobanovsky.

La vivacité de gestes et d'esprit des joueurs soviétiques fut souvent admirable, très surprenante en tout cas pour des footballeurs qui ont toujours brillé dans le passé par leur puissance athlétique plus que par leur finesse.

Malheureusement, il reste que les vieux complexes et les habitudes défensives continuent à contrarier la marche en avant d'une sélection nationale qui n'a toujours pas réussi à réaliser l'unité d'un pays beaucoup trop étendu et diversifié, pour pouvoir espérer aligner une sélection véritable de toutes les Républiques.

Il faudra tout de même suivre de près, dans les mois à venir, le comportement et les performances d'une équipe aux grosses possibilités.

Les choix d'Hidalgo

Quant à l'équipe de France, elle poursuit son bonhomme de chemin avec assurance et réussite. Michel Hidalgo va se retrouver, tôt ou tard, confronté à des problèmes de choix cornéliens, la montée des jeunes et la poussée des nombreux candidats ayant été mises encore en évidence par les remarquables résultats obtenus ailleurs avec les Olympiques et les Espoirs...

Ici, Le Roux, le solide stoppeur brestois, frappe à la porte de la défense, tout comme un Ayache, un Pilorget, un Jeannol. Là, c'est une bagarre monstrueuse au milieu du terrain entre un Touré, un Vercruysse, un Henry, d'une part, un Lemoult, un Adonkor, d'autre part. La catégorie attaquants étant, peut-être, un peu moins riche et concurrentielle, malgré les ambitions des Bravo et Bellone.

Michel Hidalgo devra trancher tôt ou tard. On lui souhaite bien du plaisir...

SOMMAIRE

REIMS

25 000 spectateurs au stade Auguste-Delaune pour Reims-Nice. Et victoire des Rémois (2-0). Un parfum de D II règne aujourd'hui en Champagne. Mais entre Nice et Reims, l'affaire est loin d'être réglée, comme en témoigne la rencontre de ces deux supporters bien nommés, Roger Senisse et Stan Derince.
(Pages 8 et 9.)

PEYROCHE

C'était presque devenu un secret de polichinelle, mais c'est officiel. Georges Peyroche a annoncé qu'il ne renouvellerait pas son contrat au Paris-Saint-Germain. Le dernier épisode d'une belle histoire entre Georges et Paris, marquée par des rapports orageux.
(Page 13.)

SOCHAUX

En Franche-Comté, les années se suivent et se ressemblent. Sochaux, c'est une certaine image du football, et une tradition. Les hommes s'effacent devant les structures. Comme Genghini, Yannick Stopyra, avant-centre international, sait qu'il partira un jour, et que son remplaçant est déjà désigné.
(Pages 14 et 15.)

JEUNES

Le football de Pâques, c'est le football des jeunes. La grande évasion. Les tournois fleurissent aux quatre coins du pays. Cannes, Montaigu, Saint-Malo... Une formidable récréation, l'occasion de découvrir les vedettes de demain, ou plus simplement, de respirer une bonne bouffée d'oxygène.
(Pages 18 et 19.)

LIVERPOOL

Un trophée de plus dans la corbeille de Liverpool. La Coupe de la League. Kenny Dalglish peut avoir le sourire. Les Reds ont toujours la pêche. Il le fallait pour venir à bout de Manchester United, samedi à Wembley, deux buts à un en prolongation de cette finale palpitante.
(Page 31.)

MENOTTI

De la personnalité, il en a. Du caractère, aussi. Il ne manque pas non plus d'intelligence ni d'originalité. Rencontrer Luis Cesar Menotti constitue toujours une expérience enrichissante, et l'entretien que le nouvel entraîneur du Barcelone a accordé à Jacques Ferran mérite qu'on s'y attarde. Ecoutez « El Flaco ». Ses convictions.
(Pages 37, 38 et 39.)

L'EDITORIAL DE JACQUES FERRAN

La richesse et l'efficacité

L'EQUIPE nationale d'URSS est, depuis plus de vingt ans, et en toutes circonstances, une des plus solides, des plus coriaces et souvent même des plus harmonieuses formations européennes. Personne n'en vient à bout aisément. Et lorsqu'elle parvient à affiner sa préparation et sa solidarité, elle est susceptible des exploits les plus retentissants. C'est ainsi qu'à Séville, au commencement du dernier Mundial, elle fut, au cours d'une des rencontres les plus pleines du Tournoi, à deux doigts de porter au grand Brésil un coup mortel. Et c'est ainsi sans doute qu'en juin 1984 elle fera partie du lot étroit des principaux favoris de l'Européen (1).

Mercredi dernier, le onze soviétique qui se présenta dans un Parc des Princes rendu à l'enthousiasme n'était pas, sortant d'une longue hibernation, au mieux de sa condition. Et il s'était privé du riche et spectaculaire apport des joueurs de Géorgie. Qu'à cela ne tienne ! Les Soviétiques de Blokhine et de Dassaev proposèrent, tant que leurs ressources physiques furent suffisantes, une densité, une habileté, une aisance de jeu qui plongèrent dans l'embarras, voire la confusion, leurs adversaires français. Il s'en fallut alors de très peu que l'écart entre les deux équipes ne se creusât de manière dramatique pour la nôtre.

Et cette impression-là, la suite des événements ne doit pas totalement la chasser. C'est vrai qu'à partir de l'égalisation de Fernandez le « vent » de la rencontre tourna complètement et c'est vrai qu'en deuxième mi-temps les Français devinrent le plus souvent maîtres du jeu. Il reste qu'à un moment crucial, et lorsque les deux troupes étaient fraîches, les débats penchèrent nettement du côté des Soviétiques et révélèrent chez les Français des lacunes significatives.

EN défense, ce fut difficile et parfois pénible. Ni Mahut, ni Amoros, ni parfois même Battiston et Bossis ne se comportèrent dans les périodes brûlantes, avec la sérénité et la fermeté nécessaires. Mais, au-delà de leurs défaillances individuelles, c'est l'ensemble de l'équipe française qui me parut pécher défensivement, comme si chaque poussée soviétique la désorientait et la déséquilibrait.

Ce phénomène est d'autant plus paradoxal que, par rapport à la sélection française de la Coupe du monde, celle de ce printemps bénéficiait de la présence d'un vrai demi défensif, exemplaire de dévouement et d'efficacité, Luis Fernandez.

Mais on dirait précisément que, comptant sur cette présence, le milieu de terrain français se sent moins concerné qu'en Espagne par ses obligations de défense. Giresse, qui a perdu de son rayonnement, peine à être au four et au moulin, tandis que Ferreri, un peu trop sollicité peut-être, délaisse la partie obscure de son rôle au profit de son aspect constructif et spectaculaire. Quant à Platini, on a eu le sentiment que, sous le maillot tricolore, un autre maillot, noir et blanc, ne l'avait pas quitté.

L'équipe française, au lieu d'être carrément et collectivement tournée soit vers l'offensive, soit vers la défensive comme dans ses meilleurs jours, s'est donc souvent partagée, scindée. Ce qui n'était pleinement satisfaisant ni pour attaquer ni pour défendre. Et ce qui rendait très aléatoires les efforts de Stopyra et d'Amisse, attaquants de bonne volonté et d'obstination, mais peu capables de faire éclater, seuls, de la dynamite dans les verrous de l'adversaire.

Usure du Championnat ? Méforme de certains joueurs ? Manque de motivation ? Un peu de tout cela sans doute. Une équipe de France ardente et pleinement convaincue d'avoir à se dépasser eût débordé et terrassé en fin de match une formation soviétique qui appelait au secours.

JE ne pense pas, du reste, que retenir un joueur comme Platini en acceptant qu'il ne reste sur le terrain qu'une mi-temps soit indiqué pour l'image et pour le rendement de l'équipe de France. Savoir qu'on n'est venu que pour un demi-match fausse les données du problème et n'est guère encourageant pour ceux qui ont à courir pendant quatre-vingt-dix minutes. Un match est toujours une aventure qu'on entreprend en commun avec la conviction qu'on la mènera jusqu'au bout.

Au vestiaire, pendant le repos, Michel Hidalgo, qui n'avait pas pris son parti de cette demi-sélection, interrogea son Turinois sur son désir de continuer. Platini fit la grimace. Et Hidalgo accepta qu'il s'en tînt là. On ne peut rien reprocher ni à un joueur qui a à faire face à des obligation multiples et qui y répond du mieux qu'il peut ni à un sélectionneur qui s'efforce de donner à chacun ce qui lui est dû. Mais c'est le genre d'ambiguïté qu'il faudra éviter à l'avenir, car il pèse sur toute une rencontre. L'équipe de France mérite un Platini à part entière ou bien doit s'essayer sans lui. Mais il est certain que, à mesure qu'on se rapprochera du Championnat d'Europe, c'est une équipe de vérité qu'on exigera.

Finalement, si avec une moitié de Platini et des joueurs comme lui en demi-teinte l'équipe de France a failli battre l'URSS, c'est plutôt prometteur pour elle et bien dans le profil de cette année si bien entamée. On a bien senti la perfectibilité de cette équipe, et tout ce que ses creux contenaient de promesses de bosses !

ON s'est le même jour félicité de voir d'autres sélections tricolores lutter sur d'autres terrrains et conquérir d'autres redoutes. Passons sur le triomphe des Espoirs au Luxembourg (5-0). Le succès de nos olympiques à Murcie devant l'Espagne est, lui, extraordinairement révélateur.

C'était, de notre part, une équipe improvisée et qui se privait volontairement de joueurs de premier plan réservés pour le Parc ou pour Differdange. Or, malgré la pression d'une foule fanatisée, malgré l'acharnement de joueurs espagnols convaincus d'avoir à venger l'humiliation du Mundial, les garçons d'Henri Michel ont bravement résisté et, mieux encore, ont démontré aux spectateurs espagnols qu'ils étaient les frères de ceux qui avaient brillé à Madrid et à Séville.

A vrai dire, la richesse de notre football a été rarement mise autant en évidence que ce 23 mars. Et Hidalgo n'a jamais eu à ce point le sentiment d'avoir à sa disposition beaucoup de joueurs susceptibles de rivaliser avec ses titulaires actuels. On pourrait presque dire que, en dehors de Bossis, Platini, Giresse et peut-être Battiston ou Fernandez, personne ne se détache irrésistiblement, personne ne s'impose sans hésitation.

C'est en cette période de gammes et d'expérimentation, un bienfait. Et l'on ne saurait trop encourager Hidalgo à examiner de près tout ce qui se bouscule aux portes de l'équipe de France.

Mais richesse en football ne veut pas dire efficacité. Et abondance de biens est parfois nuisible.

Hidalgo, qui se souvient d'un passé récent au cours duquel il dut revenir sur des choix trop audacieux, a parfaitement compris qu'au début de la saison prochaine il serait nécessaire de construire, à 80 %, l'équipe du tournoi européen et de s'y tenir.

En attendant, respirons le parfum de ces fleurs de notre football qui éclosent en même temps. A Cannes, à Montaigu, ailleurs encore, pendant ces fêtes de Pâques, nos jeunes footballeurs vont taper du pied pour se faire entendre. Admirons-les tout en remarquant que des fleurs aux fruits la distance est considérable. Comme elle l'est du printemps à l'été.

---

(1) A condition bien entendu de commencer par éliminer le Portugal et la Pologne, ce qui n'a rien d'évident.

France Football

N° 1.929

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE

Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Gérard EJNES

REDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Robert VERGNE, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs. Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 103 F; 6 mois : 200 F; 12 mois : 375 F
ETRANGER
3 mois : 145 F; 6 mois : 285 F; 12 mois : 550 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITE
I.R.S. 8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité : Charles Train

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITE 1983
Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 22 mars 1983 n° 1.928 a été tiré à 204.475 exemplaires

SOPUSI (94) 48.44.09
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Le « théâtre des opérations », a-t-on coutume de dire en parlant des terrains de football. Eh bien, aujourd'hui, allons réellement au théâtre. Une rencontre, surtout lorsqu'elle constitue un sommet, n'est rien d'autre qu'une pièce avec ses rebondissements, son côté cour et son côté jardin. Ses larmes, ses rires. Appelons cela une tragicomédie. Accordons-nous trois actes et transformons les journalistes en supporters, ce qu'ils sont toujours plus ou moins. Maintenant, faisons silence. Les trois coups retentissent. Le rideau se lève sur le choc de la Deuxième Division : Reims-Nice.

REIMS-NICE

(Pierre-Marie GÉRARD)

ACTE PREMIER

Scène 1

Dans un café de la place d'Erlon dans le centre de Reims.

(Le patron du café, Roger Senisse, Stan Derince.)

Le patron

Et pour Monsieur ?

Stan Derince

Une coupe de champagne, patron.

Le patron (*à un autre client*)

Vous êtes ensemble ?

Roger Senisse

Non, non. Pour moi, ce sera un pastaga.

Stan Derince (*sarcastique*)

Niçois peut-être ? Monsieur, je me présente. Stanislas Derince, supporter du cru. Et heureux de vous annoncer que ce soir nous allons vous punir.

Roger Senisse (*enchanté*)

Nous punir ! Avec votre équipe de charlots qui vient d'en prendre trois à Dunkerque ? Vos joueurs, personne ne les connaît en France !

Stan Derince

Evidemment, ils ne sont pas très connus en dehors d'Arribart et de Lechantre. Je vous rappellerai tout de même que nos charlots sont deuxièmes à un point de Nice. Et qu'à Dunkerque, il nous manquait trois titulaires et non des moindres. Ce soir, nous alignons notre équipe type ; j'ai bien peur pour vous que vos joueurs soient désagréablement surpris par l'ambiance. Le stade sera plein à craquer. Ça va bouillir !

Roger Senisse

Bravo, vous connaissez ? Et Curbelo, Metsu, Larsson... Ils sont tous là. Sérafin n'a que l'embarras du choix. Quant aux stades pleins, on en a l'habitude. Nice fait toujours recette à l'extérieur. Normal ! C'est la meilleure équipe du Championnat.

Stan Derince

Mais ce n'est pas la meilleure attaque. j'ai l'impression que de ce côté-là, en ce moment, ce n'est pas la joie.

Roger Senisse

Côté défense par contre, nous n'avons rien à redouter. Et croyez-moi, c'est en tenant des résultats qu'on monte en Première Division. De toute façon, ce n'est pas un match décisif. Nous sommes premiers et nous avons le droit de perdre.

Stan Derince (*conciliant*)

Je vous concède que ce n'est pas notre cas. Patron, remettez nous ça. C'est pour moi.

Scène 2

Dans une rue conduisant au stade

(Roger Senisse, Stan Derince)

LES ACTEURS

Roger Senisse : Pierre-Marie Descamps
Stan Derince : Gérard Ejnès
Le patron du café : Gilbert Chaleil
Un serveur : Hugo Bonneval
Jean-Luc Arribart : Jean-Luc Arribart
Pierre Phelipon, entraîneur : Pierre Phelipon
Jean Sérafin, entraîneur : Jean Sérafin
Vingt-cinq mille figurants : la foule du stade Auguste-Delaune
Les joueurs : des joueurs de Reims et de Nice.

Roger Senisse

C'est sympa de m'accompagner. Je connais un peu le coin, j'y ai fait mon service militaire. Je vois que les choses n'ont pas changé. Il fait toujours aussi froid. C'est la Sibérie !

Stan Derince (*poète*)

Monsieur, dois-je vous rappeler que nous avons dans le cœur le soleil que nous n'avons pas dehors ? Vous allez voir qu'au stade vous n'aurez pas froid. Moi non plus d'ailleurs parce que Reims va gagner 2-0 et que je brûle déjà du plaisir de voir ça.

Roger Senisse

(*en lui donnant une claque dans le dos*)

Vous plaisantez. Moi je donne 5-1 pour Nice. Et savez-vous pourquoi. Parce que le département de la Marne porte le numéro 51. Comme le pastis, je vous fais une salade niçoise là-dessus contre une bouteille de champagne. Allez Stan, on se tutoie ?

ACTE II

Scène 1

Dans une tribune du stade Auguste-Delaune.

(Roger Senisse, Stan Derince, 25 000 figurants)

Stan Derince

Messieurs, je crois que vous êtes assis à nos places. Merci. Tu te rends compte Roger, c'est presque l'émeute. Ça faisait longtemps que je n'avais pas vu ça. Décidément, je ne vois pas comment vous allez pouvoir vous en sortir.

Roger Senisse (*fièrement*)

Décidément, on s'est mobilisé pour voir la grande équipe de Nice. Attends un peu que je regarde. Non, il n'y a pas un seul drapeau rouge et noir. Il faut dire que c'est vraiment un déplacement au bout du monde. Mais je suis là, moi !

Stan Derince

Profites-en pour regarder ce qui t'attend toi et tes joueurs. Les anciens du Stade de Reims sont en train d'écraser le Variété Club de France 4-1. C'est de bon augure.

Scène 2

Le stade Auguste-Delaune

(Roger Senisse, Stan Derince, 25 000 figurants, 22 joueurs et 3 arbitres).

Roger Senisse

Déjà deux coups francs pour nous en moins d'une minute. Râlez ! Mais gueulez donc ! Et le 9 là, comment y s'appelle ? Passes-moi le programme... Kiefer, il fait du cinoche. A la Victorine ! T'as vu Amitrano ? On peut dire qu'il a beaucoup de travail... pour ramasser les ballons derrière sa cage.

Les figurants

Allez les Rouges, allez les rouges !

Stan Derince

En tout cas, le tir de Charbonnier n'est pas passé loin. Crois-moi Roger, le football léché, ça m'étonnerait que ça paye ce soir. A ta place, je serais inquiet. Tiens, regarde Bruzzichezzi, il a failli marquer contre son camp. Fébrile tout ça...

Roger Senisse

T'as rien compris mon vieux Stan. C'était une passe en retrait à Amitrano. Les équipes de Première Division font ça souvent, mais tu ne peux pas t'en souvenir... Je vais te faire un aveu : j'étais un peu inquiet avant le match, mais je suis maintenant tout à fait rassuré. Vise un peu notre jeu collectif. Vous êtes mangés de la tête ! Et votre relance est très approximative, comme disent les journaleux. Dis-moi, si vous perdez, tu vas tomber malade ?

Stan Derince

Si t'es rassuré, c'est que t'es devenu supporter de Reims. Tiens, regarde Bertolino, la valise qu'il fait à Curbelo. Il va marquer. Merde, poteau. C'est pas vrai !

Roger Senisse (*en colère*)

Scandale ! Hou ! Ton Bertolino est un filou, il a dribblé Carlos en s'aidant de la main. Y'a une justice ! Monsieur Vautrot, vous passerez à la caisse ! Et ça recommence : faute sur Curbelo. Quoi ? Y'a pas coup franc ? Et Carlos qui ne se relève pas. Assassins ! Ah, si ! il va bien. Le public l'applaudit, il a bien vu qu'il y avait agression...

Stan Derince (*crispé*)

Le public aussi a droit à l'erreur. Il est comme ses joueurs, ça va pas fort ! Notre relance est médiocre. Je crains le 0-0. Et ce coup franc pour Nice, c'est pas vrai ! J'regarde pas...

Roger Senisse

T'aurais dû, c'est pas passé loin. Dis donc, ça rigole pour nous. Vé le photographe : il change de but, il va derrière celui de Reims. Il est pas bête celui-là...

Stan Derince

Tu peux le dire. Il manquait à sa collection des photos de Velud inactif ! Déjà une demi-heure et il n'a pas touché un ballon... Ton Amitrano ne peut pas en dire

Tragi-comédie (en 3 actes)

autant. Il va souffrir sur ce coup franc de Lechantre. Trente-cinq mètres, ça ne lui fait pas peur au Pierrot... Superbe ce tir !

Roger Senisse

Et cet arrêt ? Ne le loupe pas dimanche à « Télé-Foot », c'est du caviar. Voilà un gardien ; qu'il est fort !

Stan Derince

Ça bétonne à mort. Pas joli-joli le football sudiste.

Roger Senisse

Et ça ? Du grand Sab ce soir. T'as vu la praline de vingt mètres ? Là, il s'est réchauffé les pognes ton... velu.

Stan Derince

Tu parles, une occasion en une mi-temps ! Nous, on tire peut-être au-dessus, mais on tire.

Roger Senisse

En effet, « ça arrosse les nuages », comme on dit chez nous. Crois-moi, je suis serein. Allez, mi-temps, c'est ma tournée cette fois.

Scène 3

(même cadre, mêmes personnages)

Stan Derince

Dix-huit minutes, la mi-temps ! Tes Niçois n'avaient sans doute pas envie de revenir au casse-pipe...

Roger Senisse

Rappelle-moi le score. Qu'est-ce que ça caille ! T'as remarqué, le public ne dit plus rien, il a froid lui aussi.

Stan Derince

Il est surtout écœuré. Pour l'instant, je ne compte pas les buts, mais les coups francs : dix-huit pour Reims en première mi-temps. Ça te dit ?

Roger Senisse

Moi aussi, je les ai comptés : treize attentats contre les Niçois. De toute façon, vous n'êtes pas brillants. Ton numéro 2 est complètement « estrassé ». Il vient de rater trois passes d'affilée. Vous êtes cuits, reconnais-le. C'est le moment de vous achever. Allez le Gym !

Stan Derince

C'est vrai, ça va pas fort. Mais regardes-le notre numéro 2, il sait quand même déborder. Vas-y Haution, centre. Y'est ! Y'est ! Allez Reims ! Y'est ! Bertolino ! Quelle surprise ! Mon idole ! Mon Dieu ! Allez Reims ! Allez Reims ! Quelle reprise !

Roger Senisse

Beau but. Rien à dire. A part que je ne m'y attendais pas. Le public non plus ; c'est seulement maintenant qu'il se réveille. Assis ! Mais c'est pas fini. On va voir ce qu'on va voir. Voilà Kaiser qui rentre. Tu vas faire connaissance avec la flèche hollandaise. Vé Carlos, y passe avant-centre. C'est du 4-2-4 à l'extérieur !

Stan Derince

C'est plutôt du 1-0 à domicile. Y'a que ça qui compte. Mais j'avoue que je souffrais moins à 0-0. Vous étiez moins belliqueux. J'aime pas trop quand on joue derrière...

Roger Senice

On fait ce qu'on peut. Hein ? Ça chauffe pour vous. Bon Dieu, ça va rentrer ! Merde ! Quelle superbe reprise du gauche de Bravo ! Mais encore trop molle...

Stan Derince

Heureusement que nos défenseurs, eux, sont un peu durs.

Roger Senice

Tu peux le dire ; Kiefer vient de descendre Bruzzichezzi dans sa surface. Le monde à l'envers !

Stan Derince

Si on tient, je le jure, je vais brûler un cierge à la cathédrale.

Roger Senice

Et moi, si on marque, je suis demain matin à Laghet. Oh ! Penalty ! Vautrot, mets tes lunettes ! Bravo s'est fait faucher dans la surface. Incroyable ! C'est du vol ! C'est le tournant du match ! Si l'arbitre s'y met, on n'a vraiment aucune chance. C'est crispant. Allez, je vais fumer pour oublier...

Stan Derince

Quel vol ? La faute a été commise sur la ligne.

Roger Senisse *(héberlué)*

Stanislas...

Stan Derince

Bon d'accord, à l'intérieur, mais de peu. Et ce match qui n'en finit pas. Putain, restez pas derrière ; vous ne voyez pas qu'il y a des boulevards devant Amitrano ? Contrez, bordel, contrez ! C'est du 4 contre 2 à tous les coups !

Roger Senisse

Quels poètes ces Rémois ! Mais c'est le coupe-gorge ! ici ! T'as vu les Niçois, ils ne s'énervent pas *(il se dresse)*. Y est ! *(il se rassoit)*, c'est pas possible. Une tête plongeante comme seul Curbelo sait les faire...

Stan Derince

J'vais craquer. Qu'on en finisse. Plus que trois minutes. Faut qu'on tienne.

Roger Senisse

Ça va rentrer ! Et encore un coup franc scandaleux. Barraja n'a jamais fait faute.

Stan Derince

C'est toi qui le dis. Nous, on joue. Bien vu Haution. Vas-y Verkruysse, t'es seul. Non, pas à Kieffer, il ne sait pas tirer ! Mais qu'est ce qu'il fout ? Vas-y Verkruysse ! Y est ! Y est ! Hourrah ! On a gagné ! On a gagné ! Reims en Première ! Allez les Rouges ! Allez les Rouges !

Roger Senisse

Pitain, c'est pas vrai ! Bravo quand même, Stan.

Stan Derince

Viens, on va sur la pelouse.

ACTE III

Scène 1

La pelouse du stade Delaune
(Roger Senisse, Stan Derince,
3 000 figurants en délire,
Jean-Luc Arribart)

Les figurants

On-a-gagné ! on-a-gagné !

Roger Senisse

On n'est pas les seuls sur la pelouse ! Ils sont fous ces Rémois ! C'est une véritable invasion. Les voilà qui portent les joueurs en triomphe maintenant. On dirait que vous venez de gagner la finale de la Coupe d'Europe. Remarque, c'est tout à l'honneur de Nice, dont je n'ai pas à rougir ce soir, soit dit en passant...

Stan Derince

Mais si ; rougis, rougis. Devient rémois ! Allez Reims ! Allez Reims ! Laissez-moi le porter. Jean-Luc, Jean-Luc, sur mes épaules ! Ah, comme tout me semble léger ce soir !

Arribart

C'est merveilleux. Mais laissez-moi descendre. Je suis crevé, j'aimerai aller au vestiaire.

Stan Derince

OK, mais tu nous fais passer avec toi. Suis nous, Roger. Tu pourras aller voir tes Niçois.

Scène 2

Le vestiaire de Reims
(Stan Derince, Pierre Phelipon l'entraîneur,
Jean-Luc Arribart, des joueurs)

Pierre Phelipon

Nos problèmes, c'était dans la tête. Ce soir, on s'est libéré. Nice n'est pas venu pour défendre. Ils ont joué d'égal à égal et leurs trente premières minutes m'ont surpris.

Haution

Un Niçois a dit que j'avais raté mon centre sur le but.

Lechantre

Si nous montrons la même conviction à Blénod...

Abreu

A cinq minutes de la fin, tu rigoles pas trop. Tu déblayes.

Stan Derince

T'as raison Manu. Vous avez tous été fantastiques. On va monter. Plus que jamais j'y crois.

Prince

Dès que tu marques un but, tu ne penses plus qu'à te défendre. C'est instinctif.

Phelipon

Nous manquons d'expérience ; mais nous avons joué sans fébrilité.

Stan Derince

Et si Kieffer était meilleur, notre montée, elle, serait assurée depuis longtemps.

Scène 3

Le vestiaire niçois
(Jean Sérafin, Roger Senisse
tous les joueurs et les journalistes)

Roger Senisse

Monsieur Séraphin, monsieur Séraphin, c'est terrible de perdre un match aussi important dans ces conditions. Mais Nice a fait honneur à son maillot.

Jean Sérafin

Vous savez, seul le résultat comptait. Il ne nous a pas manqué grand-chose, peut-être ce penalty non sifflé... Je suis surtout très déçu par la seconde mi-temps mais notre pressing a manqué de limpidité. Pourtant, notre chamboulement tactique avec Kaiser et Curbelo devant aurait dû payer. Toujours la finition. Je comptais sur ce match capital pour retrouver la confiance. Enfin, ce n'est pas fini. Il nous reste sept matches dont quatre à domicile.

Roger Senisse

(furetant à la sortie des douches)

Tu as l'air bien triste Carlos, ce n'est pas de ta faute tu sais.

Carlos Curbelo *(atterré)*

Ce n'est pas normal. Si on s'accrochait un peu plus. Pourquoi n'arrive-t-on pas à se retrouver dans les grandes occasions ? Psychologiquement, ce match était très important...

Roger Senisse

Et toi Gentili, pourquoi tu es sorti ?

Baptiste Gentili *(assis dans un coin)*

Demande à l'entraîneur... C'est dur pour le moral une défaite pareille. Maintenant, on n'a plus droit à l'erreur.

Roger Senisse

C'est l'antichambre de la mort, ce vestiaire. Il faut s'accrocher, y croire jusqu'au bout, bon dieu ! Daniel, tu ne vas pas craquer toi aussi ?

Daniel Bravo *(se rhabillant lentement)*

Tu sais, c'était très important ce soir. Nous avons laissé ici beaucoup de nos chances car il nous reste des matches difficiles. Bien sûr, ce n'est pas fini. Je ferais tout pour faire remonter le Gym. Mais ce soir, je n'ai pas été bon, j'étais fatigué par le match de mercredi avec les Espoirs dans la boue du Luxembourg.

Roger Senisse *(inquiet)*

Dis, Daniel, tu ne vas pas nous quitter la saison prochaine ?

Daniel Bravo *(Souriant)*

Si nous montons, je reste.

Scène 4

Dans un restaurant de la rue de Vesle
à Reims. Le repas se termine
(Roger Senisse, Stan Derince, un serveur)

Roger Senisse

Tu sais Stan, malgré la défaite, j'ai passé une bonne soirée. Grâce à toi. A mon avis, rien n'est joué, mais si Nice ne monte pas, alors j'aimerais bien que ce soit Reims.

Stan Derince

Roger, mon déjà vieil ami, si tu savais comme tu me fais plaisir. Mais je reste lucide. Tu sais ce qu'il a dit M. Phelipon dans le vestiaire après le match ? Il a dit que c'est Toulon qu'il redoute le plus car il y a Dalger, Courbis, Diallo, Boissier. Rien que des joueurs d'expérience et que les favoris, maintenant, c'est eux...

Roger Senisse

Mais non, Stan c'est Nice le favori !

Stan Derince

Tu ne vas pas recommencer Roger ?

Le serveur

Pour qui l'addition ?

Roger Senisse, Stan Derince *(en même temps)*

Pour moi !

● Sima Nikolic répète depuis quelque temps qu'il se verrait bien changer d'air en fin de saison, malgré un contrat le liant pour un an encore à l'Olympique lyonnais. Or, les dirigeants lyonnais ne semblent manifestement pas prêts à accéder au désir de leur avant-centre yougoslave, puisqu'ils ont répondu à Nikolic : « Pas question... pour l'instant. »

● René Bocchi est un dur. Mais il a néanmoins dû s'arrêter quatre jours la semaine dernière à cause d'une douleur assez diffuse, un peu au-dessus du genou. Résultat : Bocchi ne sera pas du voyage à Bastia cette semaine.

● On dit que, dans l'hypothèse où Herbin choisirait d'aller ailleurs, l'entraîneur de Thonon, Carayon, pourrait être l'un des candidats à sa succession à Lyon. Mais que ne dit-on pas à l'arrivée du printemps...

● Il y a désormais peu de chances pour que Serge Chiesa signe un nouveau contrat à Lyon. Pour l'instant, en tout cas, les négociations entre le capitaine de l'OL et ses dirigeants paraissent au point mort.

● C'est probablement une première : les administratifs de l'AS Saint-Etienne se sont mis en grève, mercredi dernier, afin de faire savoir leur inquiétude devant l'enlisement de la crise verte. Il a fallu une intervention municipale pour les rassurer quelque peu et... leur faire cesser un mouvement qu'ils avaient envisagé de prolonger au cas où ils n'auraient reçu aucune garantie de nulle part.

● Oscar, l'ancien international strasbourgeois, se sent des fourmis... dans la tête. Certes, il n'avait aucune chance d'être élu conseiller municipal sur la liste de son gendre André Bord (il avait tenu à être le 61 et... lanterne rouge), mais il a maintenant accepté un poste à responsabilité dans le nouveau club de supporters.

● On les avait presque oubliés : le défenseur strasbourgeois Bernard Romby a fait sa rentrée au sein de l'équipe de Division III, tandis que le milieu Carsten Nielsen entend se tester avec les jeunes. Mais leur retour dans le grand bain n'est malheureusement pas envisageable pour demain.

● Le différend Goerig-Guillou n'est pas sans rappeler aux Strasbourgeois l'affaire Bord-Gress. Mais les Mulhousiens ont eu l'immense mérite d'éviter le « clash » dont le Racing ne s'est toujours pas remis.

● Piasecki, Lacuesta et Rouyer ont été reçus la semaine dernière par le président strasbourgeois André Bord. Motif : explication à bâtons rompus de la très nette baisse de régime des Alsaciens après leur victoire sur Nantes.

● Toujours sans victoire à l'extérieur, Strasbourg ne paraît guère en mesure de la fêter ce mardi à Lens. Pourtant, un succès en terre nordiste comblerait Lemmere, l'ancien... sang et or.

● Olivier Rouyer n'a pas jusqu'à présent connu la réussite à Strasbourg. L'ailier international aurait d'ailleurs demandé à être placé sur la liste des transferts...

MÉDAILLE DE BRONZE

Où l'on reparle de Bernard Bosquier : l'ex-défenseur stéphanois et marseillais vient de glaner un nouveau titre, lui qui a pourtant quitté les pelouses depuis belle lurette. Bobosse, en effet, a reçu la médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports. Une distinction méritée.

DU NEUF CHEZ LES VERTS ?

On s'est beaucoup agité dans la coulisse à Saint-Etienne tous ces derniers temps, notamment du côté municipal. Résultat : il semble que le 11 avril prochain, lors du prochain conseil d'administration de l'ASSE, il y aura du nouveau. Au strict sens du terme. Car il apparaît que des hommes neufs pourraient arriver, susceptibles d'apaiser évidemment — enfin ! — un climat toujours aussi détestable entre administrateurs. C'est en tout cas le vœu de la municipalité stéphanoise, désormais dirigée par François Dubanchet. Celui-ci a même fait de cet apaisement au niveau dirigeant la condition *sine qua non* pour participer au redressement du club stéphanois, via, pourquoi pas, une aide exceptionnelle de cinq millions de francs susceptibles d'effacer le déficit prévu pour cette saison.

une deux

ROGER LEMERRE

L'avenir de Roger Lemerre à Strasbourg suscite beaucoup de prises de position contradictoires. Un jour, on ne lui donne pas une chance de rester ; le lendemain, on annonce qu'il a la possibilité de prolonger son contrat pour trois ou quatre ans. Sur le sujet, l'intéressé lui-même observe une attitude très réservée et ne tient pas à envenimer les choses. Il a d'abord refusé de se soumettre au jeu des questions, puis il a apporté quelques précisions sur sa situation actuelle.

« Cette situation, quelle est-elle exactement Roger Lemerre ? Etes-vous en fin de contrat ?

— Ce n'est pas là l'important. Notre métier revêt un côté tellement aléatoire qu'on ne peut parler de contrat. Ce qui compte, c'est de pouvoir travailler dans de bonnes conditions, en paix.

— Le vice-président du RC Strasbourg a cependant dit que vous aviez la possibilité de prolonger votre contrat pour quatre ans, si vous le désiriez ?

— On raconte beaucoup de choses, et surtout n'importe quoi, et je vous dis honnêtement que je ne souhaite pas aborder ce problème.

— Nous insistons. Etes-vous en fin de contrat ?

— Quand je suis arrivé à Strasbourg, c'était pour six mois. Selon le règlement, à la fin de la saison, j'ai signé un contrat de trois ans, avec une année probatoire que je termine. Mon contrat peut donc être dénoncé ou renouvelé, mais je ne spécule pas sur les intentions de mes employeurs.

— Vous vous sentez menacé ?

— Je vous ai déjà répondu, ce n'est pas ma préoccupation. J'essaie d'apporter la preuve de ma compétence, c'est tout.

— Avec succès ?

— Ce n'est pas à moi de juger. Je fais mon travail le mieux possible en collaboration avec les gens qui m'entourent, je dirai même en parfaite harmonie. Mon seul but, c'est de réussir avec Strasbourg, et d'amener cette équipe au meilleur niveau.

— Dans l'ensemble, les résultats obtenus sont-ils satisfaisants ?

— Ils doivent être améliorés, mais nous ne réalisons pas une mauvaise saison. La Coupe de France nous offre des perspectives intéressantes, même s'il n'est pas réjouissant de rencontrer Paris-Saint-Germain, une équipe difficile que nous allons jouer également en Championnat.

— Parmi vos joueurs, il en est certains qui ont critiqué le style de jeu de l'équipe, Piasecki par exemple...

— Je ne suis pas au courant, et je ne comprends pas une telle question, car il y a anguille sous roche...

— Les relations que vous entretenez avec votre entourage sont-elles réellement satisfaisantes ?

— Je pense effectivement avoir la confiance de l'encadrement et des joueurs, mais c'est un terrain sur lequel je ne vous suis pas. Je ne veux pas faire de polémique, et

c'est pourquoi je refuse de parler en général. »

— Etes-vous heureux ?

— Oui et non, mais c'est la profession qui veut ça. Il y a tant d'aléas. On travaille souvent au jour le jour, sans savoir de quoi demain sera fait.

— L'essentiel pour vous ?

— Je le répète, c'est d'exercer mon métier dans les meilleures conditions possible. Pour l'instant, je suis en poste à Strasbourg, je m'y sens bien, cela ne va pas plus loin. Je suis content de ma situation.

— Au fond de vous-même pensez-vous que vous serez toujours l'entraîneur du RC Strasbourg la saison prochaine ?

— Vous perdez votre temps... »

● Herbin à Nice ? Qui sait... Mais rappelons quand même que ce transfert avait failli se faire la saison dernière puisque Robby avait eu une longue discussion (sportive) avec le président Innocentini dans sa ville de L'Etrat...

● Le Blayo, l'arrière ou stoppeur de Toulouse soigne un arrachement osseux depuis une quinzaine. Chacun espère qu'il sera rétabli d'ici à la fin de la semaine.

● Avant de rencontrer l'URSS, l'équipe de France et Fernand Sastre ont été accueillis par la société Total, l'un de ses nouveaux sponsors, au cours d'un joyeux cocktail à Levallois.

● On sait que la veille de France-URSS, les joueurs de l'équipe de France ont assisté au spectacle de Julien Clerc. Cela a donné des idées à Dominique Baratelli qui est allé voir « Juju », dimanche dernier dans l'après-midi. Mais il a, lui, payé sa place...

● Pour le cocktail organisé par Total avant France-URSS, les joueurs de l'équipe de France ont revêtu des blousons aux couleurs de la compagnie pétrolière. Platini, lui, est allé demander à Philippe Piat : « On est obligé de mettre ça ? C'est l'anarchie ici ! »

● Didier Six était présent au Parc pour encourager les Tricolores face aux Soviétiques. « Mais je suis aussi venu pour affaires », nous a déclaré Didier.

● Battiston est déjà très sollicité. A conditions financières égales, le joueur stéphanois a quand même déclaré qu'il signerait pour un club où il jouerait libero.

● Michel Hidalgo n'est pas seul à surveiller de près les évolutions d'Yvon Leroux, le stoppeur brestois. Le FC Nantes en ferait de même. Le solide stoppeur Breton est en fin de contrat.

● Fabrice Poullain joue de malchance. Après avoir été contraint de se faire opérer du genou, il a été victime d'une élongation. Le jeune milieu de terrain prouve quand même à l'entraînement qu'il est en passe de retrouver ses moyens. Mardi il sera sur le terrain de Saupin. Mais il est probable qu'il effectuera sa rentrée au sein de la formation de Troisième Division opposée à Quimper en lever de rideau.

● Il est à peu près certain que le Sochalien Benoît changera de club en fin de saison. Les dirigeants n'envisagent pas de lui renouveler son contrat.

● Eliminé de la Coupe et distancé par les clubs de tête, le FC Sochaux n'attend plus grand-chose de la compétition. Il va néanmoins s'efforcer de récolter au plus vite les quatre points qui lui manquent encore pour assurer son maintien.

● Le Yougoslave de Sochaux, Luketin, est revenu en Franche-Comté après un séjour à Saint-Jean-de-Mont. Mais on murmure en coulisse que son retrait de la scène du football pourrait être effectif en fin de saison. Luketin doit aller consulter demain le chirurgien qui l'a opéré. Toutefois, ses chances de reprendre ses activités paraissent bien réduites car Luketin souffre toujours de son genou.

● Au cas où Luketin devrait abandonner le football, Sochaux ne manquerait pas de demander une dérogation pour obtenir le droit d'enrôler un deuxième étranger.

● On sait que le problème de la motivation inquiète particulièrement les dirigeants sochaliens. Comment, en effet, intéresser leurs joueurs d'ici à la fin du Championnat si les objectifs précis n'existent plus ? Or, le FC Sochaux serait alléché par une participation à la Coupe des Alpes durant l'intersaison, mais pour cela il lui faudra terminer le Championnat dans le groupe des dix premiers.

● Bien que les discussions reprendront cette semaine avec les joueurs en fin de contrat (Bergeroo, Dreossi, Grumelon, Marsiglia et Muslin) les dirigeants lillois ne prendront sans doute une décision qu'après le 8 avril quand les nouvelles règles seront clairement définies.

● Marx a été à son tour terrassé par la grippe. Le défenseur toulousain n'est jamais que le quatrième joueur du club victime de l'atteinte de cette maladie.

Rocher en prison

C'est Roger Rocher qui le raconte : invité par Michel Platini à venir assister à Turin au match de Coupe d'Europe contre Aston Villa. Il m'a fait entrer dans le vestiaire des jeunes Turinois et il m'a présenté. Comme je ne parle pas l'Italien et que je l'ai vu éclater de rire, il m'a expliqué la cause de son hilarité : « Ils m'ont dit : celui qui est allé en prison. » L'ancien président de l'AS Saint-Etienne a pu constater comment les nouvelles se déforment en voyageant...

● Michel Platini ne sera sans doute pas parmi les Tricolores pour le match France-Yougoslavie du 23 avril prochain. La raison ? Son contrat avec la Juventus ne prévoit de le libérer que pour les rencontres internationales du milieu de semaine. Là, c'est un samedi et les « Bianconeri » jouent le dimanche face à Catanzaro...

● Exceptionnel : les Lyonnais se sont reposés deux fois la semaine dernière, à savoir lundi et samedi. Il faut dire que par ailleurs, les séances d'entraînement furent rondement menées par Robert Herbin, de sorte que ces deux journées de répit furent vraiment accueillies comme des aubaines par les joueurs !

● J.-P. Laverny, le milieu de terrain défensif de Toulouse, a été victime d'une chute de tension qui a incité le médecin du club à lui assigner un repos de dix jours. Absent contre Nancy, Laverny sera-t-il « irrécupérable » pour affronter Bordeaux vendredi au Stadium ? Pierre Cohu tranchera.

● Joueurs, entraîneur et dirigeants rouennais sont des adeptes du pari. La semaine passée chacun y était allé de ses prévisions pour le tirage de la Coupe avant de parier sur les chances d'Acariès et Winterstein. Un favori s'était dégagé du scrutin : le champion d'Europe en titre.

CORNELIUSSON A MONACO ?

Suivant le quotidien matinal suédois « Dagens Nyheter » du dimanche 27 mars, la rencontre Göteborg-Benfica a été suivie des tribunes par l'entraîneur monégasque Banide et Vacaressa, le secrétaire du club. Ces derniers furent très satisfaits de l'exhibition effectuée par Cornelisson.

Les deux Monégasques ne cachèrent pas que Dan Cornélisson était bien placé sur la liste des candidats pour obtenir le poste d'avant-centre à Monaco. Mais avant de se décider, les Monégasques viendront encore l'observer quelques matches. Ils viendront avant tout le 17 avril prochain lors de la première journée du Championnat de Suède lorsque Göteborg rencontrera Gefle et peut-être lors du match Halmstad-Göteborg. Ainsi verra-t-on peut-être un Suédois remplacer Ralf Edström qui est sur le point de rentrer en Suède.

anniversaire

29 MULLER Dieter (Bordeaux), né le 1er avril 1954 à Offenbach (RFA).

31 MAIER Léon (Toulouse), né le 1er avril 1952 à Eysisheim.

24 MOTTET Jean-Pierre (Lille), né le 1er avril 1959 à Vienne.

26 BOCCHI René (Lyon), né le 3 avril 1957 à Nice.

27 LANTHIER Gérard (Auxerre), né le 3 avril 1956 à Lyon.

29 GIRARD René (Bordeaux), né le 4 avril 1954 à Vauvert.

25 HEAULME Patrice (Rouen), né le 4 avril 1958 à Paris.

● J.-M. Ferratge revenait en forme. Au moment même où il redevenait compétitif, il s'est donné une élongation à la cuisse gauche qui l'élimine du prochain voyage à Nancy.

● On sait depuis la semaine dernière qu'Yvan Curkovic ne sera pas président de la future commission sportive de l'AS Saint-Étienne. A cet égard, il faut d'ailleurs noter que pour faire savoir ses états d'âme, « Curko » a tout simplement décroché le téléphone et appelé ses journalistes préférés. Preuve que le meilleur moyen d'être bien servi consiste encore et toujours à s'occuper soi-même de ses relations publiques. Non ?...

● Ce sont les séquelles d'une blessure à la cheville qui vont empêcher le milieu de terrain défensif toulousain Durand de participer au déplacement à Nancy.

● Robert Vicot, Bernard Quesnel et Pierre Romero ont passé le week-end à l'INF Vichy afin de préparer au travers de contacts fructueux la saison prochaine.

● Depuis quelques semaines les dirigeants du FC Rouen sont à la recherche d'un remplaçant de Léonce Lavagne parti pour Alès. Quelques noms sont avancés pour le remplacer à la tête de ce centre de formation et de l'équipe de Division III. On trouve ainsi José Pelletier, Christian Roque, le brillant et sympathique ex-Ebroïcien et même Notheaux, actuellement entraîneur de Lisieux. De toute évidence, c'est Pelletier qui paraît tenir la corde.

● Cette fois, c'est décidé : Slobodan Topalovic, le gardien de Lyon, qui avait eu l'occasion d'exposer ses peintures naïves à Cologne, au temps où il jouait en Bundesliga, présentera ses tableaux début mai dans un restaurant du centre de Lyon.

ils l'ont dit

De Dominique Rocheteau :
« En France les jeunes poussent derrière. »
Ils feraient mieux de pousser devant.

De Robert Vicot, l'entraîneur parisien :
« On retrouve plus facilement la Coupe que la Première Division. »
Vicot aurait pu travailler dans la recherche.

De René Dumartin, président de Metz :
« Hormis Paris, je ne connais pas un club qui soit autonome. »
Chirac n'en reviendra pas.

De Roger Lemerre, entraîneur de Strasbourg, après Strasbourg-Monaco (0-4) :
« Toutes les analyses sont possibles. »
C'est ce qui s'appelle avoir l'esprit large.

De Zénier, le Nancéien :
« J'ai dit à mon entraîneur : vous souhaitez me sortir, très bien. C'est vous le patron. »
Ah ! si tous les ouvriers étaient aussi disciplinés.

que deviens-tu ?

JOSEPH BONNEL

Né le 4 janvier 1939.
1,70 m, 68 kilos (hier et aujourd'hui).
25 sélections.
Clubs : Montpellier, Valenciennes, Marseille, Béziers.
Profession : directeur des sports à la municipalité d'Aubagne.
Marié, deux garçons de dix-sept et treize ans.

Après une carrière d'entraîneur entamée à l'OM dans des conditions très difficiles qui m'ont permis de m'apercevoir qu'il était presque impossible de s'occuper de gars avec lesquels vous avez joué, je suis parti à Béziers comme entraîneur-joueur puis comme entraîneur. Mais le club n'avait pas de grosses ambitions. Comme j'avais des contacts avec le club d'Aubagne, je suis donc revenu dans les Bouches-du-Rhône avec à la clé une place de responsable du service des sports à la mairie.

Dans la journée je suis à la mairie, dans mon bureau, et le soir à partir de 17 heures, je m'occupe des équipes de foot du club local jusqu'à 21 heures. L'équipe première évolue en Promotion d'Honneur et cette saison ses résultats sont, hélas, médiocres.

A la mairie, je m'occupe du fonctionnement de toutes les installations sportives de la ville. J'ai une trentaine d'employés sous mes ordres et je suis d'autant plus satisfait de ce poste que les installations sportives à Aubagne sont réellement de toute première qualité.

J'aurais, bien sûr, aimé pouvoir continuer à entraîner des équipes de haut niveau. Je m'y étais préparé puisque je possède mon diplôme troisième degré, mais finalement ça n'a pas marché comme je l'aurais souhaité; sans doute à cause de mes débuts trop précipités à l'OM.

L'OM, bien sûr, je ne l'ai pas oublié. Je joue d'ailleurs encore de temps en temps avec les anciens de ce club qui ont noms Escale, Leonetti, Tassonne, Carnus, Donnat, Zvunka. Nous faisons des petits matches amicaux dans la région.

Je ne pratique pas d'autre sport que le foot, car, après m'être occupé de l'entraînement cinq fois par semaine, et avoir accompagné l'équipe le dimanche, je n'en ai ni le temps ni l'envie. Alors, le samedi, quand j'ai un peu de temps libre, je pars me reposer à la campagne le plus rapidement possible.

Pour le moment, ma situation me convient parfaitement et j'envisage d'autant moins d'en changer que pour mon épouse, qui est institutrice, un nouveau départ serait très difficile.

● Pour remettre dans le bain Omar Da Fonseca et Hamon, restés sur le banc de touche lors du dernier match contre Rouen, la direction technique de Tours les a fait rentrer en Troisième Division à Bordeaux dimanche dernier.

● On envisage déjà sérieusement le recyclage chez les pros du FC Tours : Steck, Marais, Furlan, Ferrigno, Bassot, ont suivi un stage d'initiateurs la semaine dernière à Orléans. Et Simondi va tenter le tronc commun avec James Sabourault le coach de l'équipe de Troisième Division.

● Dure période pour les guichets et les caissiers du FC Tours : Monaco le 1er avril à Tours sera suivi du match aller de huitième de finale de Coupe de France le 5 avril (Tours-Lyon).

● Hollink, l'entraîneur de Tours, a été contraint de garder la chambre, terrassé par une angine durant deux jours. Ainsi, Simondi et Besnard ont-ils pu se faire la main en assurant l'entraînement des joueurs de l'équipe première.

● Au cours de leur séjour sur la Côte d'Azur la semaine prochaine pour y rencontrer Monaco le 8, les joueurs du FC Rouen séjourneront à Saint-Jean-Cap-Ferrat au restaurant-hôtel que dirige M. Chauffour, président du LTC Nice, le club de Yannick Noah.

● Bien qu'ils n'aient plus d'objectifs particuliers cette saison, les Sochaliens continuent malgré tout de préparer leur match avec beaucoup d'application. C'est ainsi qu'ils n'ont pas respecté la trêve dominicale pour mieux préparer leur match à Monaco.

● Robert Herbin vient de signer un contrat de deux ans. Pour quel club ? Société Puma. L'ex-entraîneur stéphanois aura pour tâche d'apporter son expérience, son talent et ses idées sur l'élaboration de chaussures qui porteront son nom. Le montant du « transfert » ne nous a pas été communiqué.

ROZIC A BREST ?

Le match Hajduk contre Rijeka (1-0) était supervisé par les représentants de Brest. Cette équipe française est intéressée par le défenseur et le capitaine de Hajduk, Rozic. Mais, au début du match, à la 3e minute, Rozic s'est blessé et il a été remplacé. Les représentants de Brest doivent revenir à Split pour revoir Rozic qui doit remplacer à Brest, l'un des Yougoslaves, soit Vabec, soit Radovic.

● Il es possible qu'André Ferri demeure lyonnais. Il a en tout cas apprécié que ses dirigeants lui proposent une prolongation de contrat de deux ans la semaine dernière. Bref, la décision lui appartient maintenant.

n'en croyez pas un mot

Bataille rangée

Il y a encore eu des incidents mercredi soir à la cité des Princes, dans la banlieue ouest de Paris. Deux bandes rivales se sont opposées pendant une heure et demie, sous le regard de 45 000 témoins dont on peut regretter qu'ils soient demeurés étangement passifs.

Les incidents ont commencé vers 20 h 30 avec l'arrivée de trois hommes en noir, armés d'un sifflet et de deux drapeaux. Ils étaient là pour faire respecter la loi, mais leur seule présence a déchaîné les deux bandes. Les vingt-deux jeunes gens qui les composaient se sont mis à courir dans tous les sens, cherchant à s'attraper, à se faire tomber, bref à se faire mal.

Le chef de la bande habillée en bleu, un gaillard un peu voûté, ne payant pas de mine, appelé Luis Fernandez, devait dire aux journalistes à l'issue de ces échauffourées :

« Non, mais ils nous charrient ces types venus de l'Est. Bien sûr, ils sont spécialistes des cocktails Molotov, mais nous, on n'est pas des manchots non plus. Il ne faut pas oublier que je suis un enfant des Minguettes, le quartier chaud de Vénissieux. J'ai fait mes classes là-bas avant de monter à la cité des Princes. »

Fernandez n'a pas supporté que les Ruskofs viennent le narguer sur son propre terrain de jeu.

C'est, en effet, sur la pelouse de la cité des Princes que Luis, le samedi soir, se fait briller devant les mômes de banlieue.

A la 28e minute, Blokhine, surnommé « Ukraine de violence », lança une bille à son copain Tchernenkov, qui la renvoya violemment sur Tempet, un grand gars qui travaille pour pépé Bisson.

Luis Fernandez alla chercher son pote Platini, un fils d'immigrés comme lui-même. Ce Platini n'avait pas son pareil pour envoyer les pavés là où il le voulait. Il fit une passe à Luis, qui prit son temps et perfora le grand Dassaev.

Finalement, l'homme en noir finit par séparer les deux bandes. Mais d'autres bagarres sont à redouter dans cette cité des Princes qui est devenue le refuge des jeunes de Saint-Germain.

Pierre Courtois

Dans les bagages...

On sait que quatre clubs paraissent spécialement intéressés à la venue de Robert Herbin en juillet prochain : Nice, Monaco, Toulouse, Lyon où il se succéderait donc à lui-même. Or, on se demande si, aux yeux de l'intéressé, ce n'est pas Monaco qui tiendrait la corde. Auquel cas, Battiston très lié avec son ex-entraîneur pourrait bien émigrer lui aussi du côté de la Principauté la saison prochaine !

● Venu au stade Geoffroy-Guichard vendredi pour chercher son courrier qu'il reçoit toujours au stade, Roger Rocher a été tout heureux de voir les joueurs qui allaient s'entraîner venir lui serrer la main cordialement. « Preuve qu'ils n'ont aucun grief contre moi », nous a-t-il dit.

● Si l'Association sportive de Saint-Etienne déposait son bilan, la section amateur qui touche une subvention de quarante millions d'anciens francs des professionnels devrait disparaître.

● Connaissez-vous les deux passions de Christian Lopez en dehors du football ? D'une part, le sport automobile (il possède une Porsche Carrera) et d'autre part l'équitation (il possède un cheval de course nommé « Luis »). Dur pour ses impôts...

● Saint-Etienne vient de conclure un match amical peu banal puisqu'il aura lieu le 15 mai prochain à Beyrouth contre l'Ansar Club. Après les champions du monde italiens, nos militaires pourront donc voir les Verts.

LE HANDICAP DES TRICOLORES

Ce rêve, Jacques Vendroux le caressait depuis longtemps : affronter l'équipe de France avec son équipe du Variété Club de France. Michel Hidalgo a donné son accord pour une rencontre d'entraînement, en deux mi-temps de vingt minutes, sur le stade de Jouy-en-Josas, le jeudi 21 avril, c'est-à-dire quarante-huit heures avant le match contre la Yougoslavie.

Pour donner du piment aux débats, il a été décidé que le VCF démarrerait avec... dix buts d'avance, Michel Hidalgo ayant une opinion mitigée sur la valeur de l'adversaire proposé.

On attend ave une certaine impatience les duels spécifiques qui auont lieu au sein du match : Baledent contre Amisse appelé à prendre Tigana en marquage individuel, Charvet dont la promptitude de rotation risque d'être éprouvée par Rocheteau et, bien évidemmment Vendroux face aux coups francs de Giresse ?

Vous avez dit 10-0 ?

● Bien que la masse salariale de l'AS Saint-Etienne ait été sérieusement diminuée par le départ de Herbin et de Larios, elle est encore très élevée. Le dernier match au stade Geoffroy-Guichard en Coupe contre Martigues à coûté trois millions d'anciens francs de déficit, malgré plus de huit mille spectateurs.

● Le buteur mulhousien Salah Assad séjourne depuis quelques jours en Algérie. Il y est soigné par le masseur de l'équipe nationale après son opération au genou. Retour prévu pour Assad à Mulhouse : le 18 avril. Il n'est pas exclu ainsi que lui et Ouattara puissent prendre part sur la fin à l'opération maintien du FCM.

● On a pu s'étonner que, pour son match de rentrée contre Nantes, François Zdun, capitaine en titre du FC Metz, n'ait pas repris son brassard. Ni déchéance ni destitution... en fait, l'intéressé avait tenu à laisser son ami Vincent Bracigliano poursuivre l'intérim commencé à Brest en Coupe. « Le temps de me refaire une santé morale », a déclaré Zdun qui reprendra ses fonctions à Bordeaux.

● Afin de préparer son retour chez les pros, à l'occasion du match de Bordeaux, le Yougoslave et ex-joueur de Dinamo Zagreb, Branco Tucak, a prêté main forte contre Saint-Dizier à l'équipe messine de Division III, solide leader du groupe Est, tout comme l'a fait Patrick Moretto samedi à Saint-Dié.

● Le gardien messin Michel Ettore est l'un des plus affecté par la mauvaise passe que connaît actuellement son équipe. « Le moral revient progressivement, car le climat du club s'y prête. Après trois sévères défaites comme celles que nous venons de connaître, citez-moi beaucoup de clubs où cela aurait fait si peu de vagues et de remous. C'est pourtant le cas au FC Metz. »

● Krimau, le meilleur buteur du Championnat, est très courtisé. Strasbourg se serait même mis d'accord à Lille pour un an. Et ce sont les exigences de Nordistes qui feraient tiquer les Alsaciens...

● Le président de Beaume-les-Dames (D. IV) a porté plainte contre X à la suite des rumeurs faisant état d'une double billetterie à l'occasion du match aller des seizièmes de finale de la Coupe de France contre Nantes le 5 mars dernier. Officiellement, il y eut 10 881 spectateurs, mais, en réalité, ils étaient autour de 17 000.

● Guy Briet a adressé de sévères reproches à ses défenseurs centraux au sujet des trois buts qu'ils ont laissé marquer par Szarmach à Auxerre. A ne pas recommencer face à Tours et... Onnis.

● « Le Kop » mulhousien avait fait savoir, quelques jours avant que Guillou prenne sa décision, qu'il souhaitait que l'entraîneur reste à Mulhouse. Dommage qu'il n'ait pas eu gain de cause...

● FCM-Promo, l'association de soutien des professionnels mulhousiens, a tenu récemment son assemblée générale. Un bilan très positif pour la cellule du président André Muller, dont le stock en gadgets est désormais très fourni et qui réussit une remarquable animation au stade de l'Ill.

● Parmi les noms que l'on chuchote de bouche à oreille pour le remplacement de Guillou à Mulhouse en juin prochain, ceux de Rachid Meklouffi, du Suisse Daniel-Jean Dupeux et, bien entendu, de Gilbert Gress dont la cote reste énorme dans la région.

humeur

La caravane passe (toujours)

Assez curieusement, le récent demi-échec de l'équipe de France face à l'Union soviétique n'a pas eu l'heur de plaire à tout le monde. Fichtre, il y a encore peu, on se serait contenté de beaucoup moins que cela, tant au plan de la qualité qu'au regard du résultat. En outre, les censeurs inattendus ont probablement perdu de vue que l'impressionnante série de l'équipe soviétique seulement interrompue par la défaite contre le Brésil en dix-sept rencontres la place au tout premier rang européen et même mondial, avec... la France.

Or il est fréquent que deux bonnes équipes de valeur sensiblement égale s'annulent sans que pour autant leur esprit soit négatif. Le football étant un sport d'opposition, celle-ci peut déboucher sur la neutralisation de l'adversaire sans que l'on doive crier au scandale. Tel dribble de Tigana qui passe à Metz ou à Laval, échoue contre les Soviétiques et l'on ne voit vraiment pas qu'il y ait, en l'occurrence, prétexte à critique particulière.

Outre qu'il entre une bonne part de suffisance et d'incompétence dans la formulation de telles réserves, on croit déceler chez ces censeurs une certaine nostalgie envers le football des grands espaces, lorsque les Français étaient dominés par tout le monde en Europe (n'oublions pas la Norvège à Strasbourg), et qu'au hasard de rares contre-attaques, on pouvait assister au sprint de tel coureur à pied retenu par erreur dans l'équipe de France de football.

Aujourd'hui, l'équipe de France a trouvé un style, de surcroît élégant, et elle gagne des matches, beaucoup de matches. Faut-il en déduire qu'un nul contre l'URSS est une contre-performance à la limite du scandale ?

Un peu de sérieux, messieurs les censeurs, car c'est en définitive ce football-là qu'ils n'aiment pas et profitent de la moindre baisse de régime pour hocher la tête d'un air entendu. Ils n'ont rien compris, mais nous n'avons rien oublié, lorsque l'équipe de France pratiquait un football proche de l'âge des cavernes et qu'on transportait ce ridicule aux quatre coins dé l'Europe.

Demandez donc à Fernandez s'il n'aurait pas préféré s'appuyer sur une équipe possédant un tel fonds de jeu en Coupe d'Europe. Lui, il n'a pas fait la fine bouche l'autre soir et son but égalisateur doit être considéré comme un remerciement.

Comme dirait Coluche : « Jésus crie, mais la caravane passe... »

Robert VERGNE.

VOL DE NUIT

Il y a comme ça des périodes dans la vie où rien ne va. Comme si les soucis qu'occasionnent les mauvais résultats actuels du FC Metz ne lui suffisaient pas, Henrick Kasperczak a eu la désagréable surprise de se faire cambrioler, à son domicile à Jussy, petit village des environs de Metz et... pendant que lui et sa famille dormaient ! Les audacieux voleurs ont notamment mis la main sur un magnétoscope, véritable outil de travail pour un entraîneur.

● Le président mulhousien André Goerig et le maire de la ville, M. Klifa, ont assisté avec intérêt dans la tribune officielle du Parc à France-URSS. Lors du banquet, ils se retrouvaient en compagnie de Didier Six. De là, à faire des déductions...

● Aldo Platini conférencier... le directeur sportif de l'AS Nancy-Lorraine était, en effet, invité vendredi soir à Orléans à prendre la parole devant les membres de la Commission technique du Centre.

● Michel Platini était hier à Saint-Cyprien pour assister aux stages qu'il chapeaute. Et il y reviendra les 7 et 11 avril. Dans ses bagages, il a même amené Boniek et Tardelli. De là à penser que ce sont ses deux meilleurs copains à la Juve...

● Quand l'heure de la retraite de Dropsy aura sonné — à moins qu'il ne suive les traces d'un certain Dino Zoff —, le prochain gardien strasbourgeois pourrait bien être l'international juniors Philippe Schuth, fils de Johnny qui fit longtemps les beaux jours du Racing. N'en porte-t-il pas déjà le maillot ?

● Pintenat comme Laverny, victime d'une baisse de tension, ne sera pas du déplacement à Nancy. C'est le médecin du club qui l'a recommandé.

● Avant d'attribuer une subvention supplémentaire de cinq millions, le nouveau maire de Saint-Etienne, M. Dubanchet, a demandé une entrevue à MM. Sastre et Sadoul et la promesse d'une réconciliation générale.

● On conviait samedi soir les pro-Nancéiens et leurs épouses à un repas amical dans les caveaux de la Brasserie de Champigneulles. Motif de l'opération qui devrait être périodique : resserrer les liens entre les membres du club.

● Jean-Noël Huck est revenu à la compétition à l'occasion d'un match de l'équipe seconde mulhousienne à Merlebach. Résultat positif pour les réservistes dirigés par Eugène Battmann : un succès par 3 à 0.

● Hervé Collot était à Differdange pour le match de l'équipe de France Espoir. Il a trouvé son joueur Didier Philippe excellent. « Du moment que mon entraîneur est content, c'est l'essentiel », a commenté l'avant-centre nancéien.

LA CAGE AUX FOLLES

Ces deux folles, un peu fleur bleue, qui s'apprêtent à effeuiller la marguerite, sont chargées de garder une drôle de cage : celle de l'équipe de France de football. A gauche Dropsy, à droite Tempet. On a que le bon temps qu'on se donne.

(Photo BUGUIN-SAM)

● Les Belges ne perdent pas le nord. Le quotidien « La Dernière Heure - Les Sports » a publié la semaine dernière une reproduction d'un titre de « France Soir » paru avant la victoire finale de Waterschei sur Paris-SG : « Pilorget : on ne va pas avoir peur de cette équipe-là... » Commentaire du journal belge : « Faire des déclarations déplaisantes est évidemment plus facile que de gagner sa qualification sur le terrain. »

● Carlo Molinari, dirigeant du FC Metz, joue carte sur table pour la saison prochaine. Il cherche un libero et un stoppeur. « Si nous dénichons un libero de grande envergure, nous prendrons un stoppeur du club car nos jeunes sont bons. Mais j'ai sur mes tablettes Neubert, Victor Zwunka, Rio, Mahut et Leroux. » Comme libero, le Nancéien Zappia a la cote et Bernard Zénier — gendre de Molinari — ferait son bonheur en attaque...

● Comme il est désormais de coutume, les joueurs français ont dîné et couché dans leur retraite de l'hôtel Valbièvre après France-URSS. L'un des plus heureux était Jean-Marc Ferreri que Guy Roux, son entraîneur, avait laissé jouer la première fois en compagnie de ses coéquipiers.

Le monde à l'envers. Deux entraîneurs, tous les deux très cotés, tous les deux très estimés et qui pour des raisons d'ailleurs un peu similaires, tout au moins en partie, décident tout simplement de s'en aller, quand leurs dirigeants auraient bien aimé qu'ils restent
D'un côté, Georges Peyroche, saturé de Paris, excédé de voir qu'on cherche sans cesse à lui mettre les bâtons dans les roues, à limiter ses pouvoirs, broyé par la pression qui pèse sur lui.
De l'autre, Jean-Marc Guillou le poète, mécontent de constater qu'on lui refuse les pleins pouvoirs qu'il demande
Deux hommes fort dissemblables mais qui se retrouvent au moins sur un point essentiel.
Ils vont au bout de leurs idées.

Peyroche et les régimes

(François de MONTVALON)

Au soir du 11 juin prochain, terme officiel de la saison, Georges Peyroche présentera à ses employeurs un bilan globalement positif. Responsable technique depuis un peu plus de trois années, il a fait du Paris Saint-Germain un club respectable sur les tablettes du Championnat de Première Division. Aujourd'hui, on ne moque plus ses résultats, on les note. En trois saisons, le Paris SG n'a pas quitté le premier quart du classement, il a remporté la Coupe de France, son premier trophée, il est devenu européen.

Georges Peyroche a pourtant dit « non » à Francis Borelli. Au soir du 11 juin, il ne sera donc plus l'entraîneur du Paris Saint-Germain. Pourquoi ?...

Il ne s'agit pas, en quelques lignes, de cerner les raisons d'un départ qui ne choquera que les gens de pouvoir. Mais plutôt d'analyser autour de trois mots le caractère particulier d'une décision.

« Je suis blindé... » Georges Peyroche a déclaré cela dix fois depuis le 1er janvier. Simplement pour expliquer pratiquement que la critique ne le touchait pas. Ni celle d'une poignée de « supporters » du Parc, bien entraînée d'ailleurs, ni celle de la presse en certaines occasions, ni celles émanant directement de « l'intérieur ». Réflexe d'autodéfense d'un homme supportant mal le poids des bruits extra-sportifs. L'entraîneur, évidemment, n'était pas « blindé ». Velibor Vasovic, pour ne citer que son prédécesseur, était « blindé ». Pas lui.

« Je suis saturé... » Explication donnée par Peyroche pour justifier, dans les grandes lignes, son retrait. Mais pas seulement saturé par la conquête de la première place, la seule qui convienne aux Parisiens. Saturé aussi par l'opposition, par la seule guerre qu'il n'aura pas pu gagner, celle de la confiance.

L'entraîneur à Paris n'a qu'une alternative : la victoire, sous toutes ses formes. Si Paris, la saison dernière, n'avait pas gagné la Coupe de France, Georges Peyroche n'aurait sans doute pas été reconduit dans ses fonctions. Paris a gagné, Peyroche a resigné (un an) sur un fil d'équilibriste. Il avait déjà été décidé que ce serait lui et lui seul qui quitterait le navire sans qu'on l'y pousse. Revelli, Herbin, Garonnaire, etc., c'était à chaque fois une marche de plus construite pour son prochain débarquement. Celui qu'il souhaitait, mais pas dans n'importe quelles conditions. A chaque fois, il a dit « non » alors qu'il possédait les moyens de se laisser piéger. Saturé de se battre ?... Pas contre les affaires du terrain. Chacun l'aura deviné.

« Je suis soulagé... », dernier aveu. Avant même de se déplacer à Waterschei pour le pauvre résultat que vous connaissez, l'entraîneur avait pris sa décision. La défaite en Belgique a secoué l'entraîneur, elle n'a pas changé l'homme.

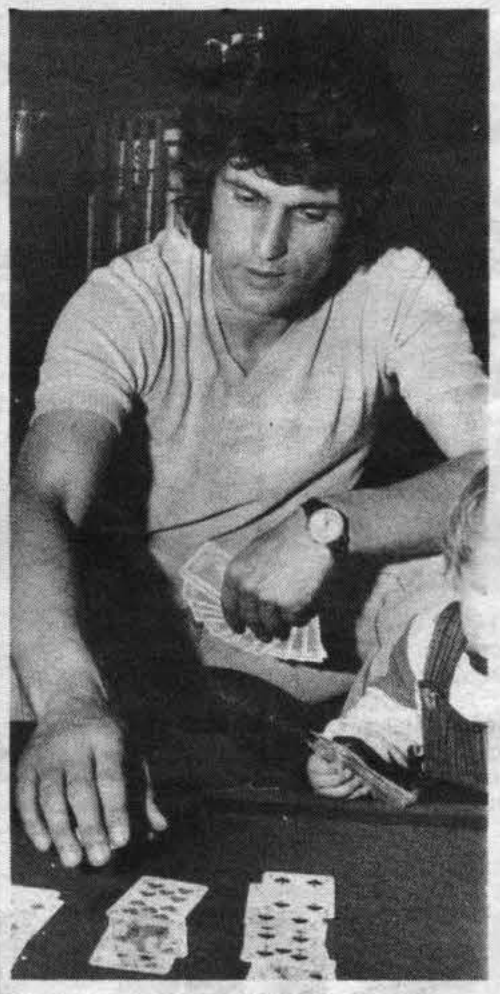
Rien ne pouvait bouleverser les données du problème et si nous ne croyons pas feinte la surprise publique de Francis Borelli, nous trouverons désormais (et jusqu'à la fin de la saison) hors de propos les atermoiements de certains dirigeants parisiens faussement chagrinés par le départ de leur entraîneur en chef.

Georges Peyroche n'était pas « blindé », mais « saturé » et maintenant « soulagé ». Regardez la carte de France... vous vous trompez. Il ne nous étonnerait pas que celui qui va devenir « l'ancien entraîneur du Paris SG » choisisse d'aller au bout de ses idées. On va parler de Lyon, Saint-Étienne ou ailleurs... Il pensera peut-être pause et détente. Il y a des régimes qu'il faut savoir digérer.

Peyroche : « Non à Borelli et à Talard » (debout au centre). Et l'on murmure le nom de Banide (à droite) comme possible successeur.

(Photo PRESSE-SPORTS)

Guillou et sa conscience



La réussite est-elle avec Guillou ?

(Photo PRESSE-SPORTS)

L'histoire du renoncement de Guillou au FC Mulhouse mérite quelques commentaires. Ceux qui ont été dressés jusqu'ici ont souvent manqué de fondement et de logique. On a bien voulu faire croire que le président mulhousien André Goerig et même le maire, M. Joseph Klifa, n'ont pas voulu céder devant les exigences de Guillou. C'est bien mal connaître la situation ou la voir de trop loin. Ceux qui se trouvent au cœur du problème savent que des intérêts autant professionnels que privés ont poussé Jean-Marc Guillou à dire non à ce qui lui était proposé en terre mulhousienne.

Il aurait très bien pu œuvrer comme il le souhaitait sur un plan pratique au sein du club mulhousien. Même si certains contours du climat enveloppant l'équipe professionnelle ne lui convenaient plus. Même s'il avait fallu prendre rapidement quelques décisions importantes pour qu'il se sente davantage maître des événements pour qu'il ne ressente plus autour de lui certains freins à son action. Guillou a décidé en son âme et conscience, de rejoindre l'AS Cannes.

A Mulhouse on s'interroge désormais sur le nom de son successeur. Le président Goerig reste muet à ce sujet. Lui, comme les joueurs, comme Guillou, pensent très fort à une seule chose : assurer la place du FC Mulhouse en Première Division. C'est ce qui facilitera peut-être les contacts des responsables mulhousiens avec certains candidats entraîneurs. Autant dire que c'est Jean-Marc Guillou lui-même avec le soutien de ses joueurs qui peut, une dernière fois, faciliter leur tâche.

Roland Scheubel.

Certains croyaient que les départs de Genghini, Ivezic, Revelli et Djaadaoui allaient précipiter le déclin du Football Club de Sochaux. Tous ceux qui l'ont cru — et ils étaient nombreux — se sont trompés. Grâce à une organisation originale et rationnelle, grâce à une politique de sagesse tournée vers la formation des jeunes, le club franc-comtois a su trouver, depuis la reprise hivernale, les forces nécessaires pour figurer dans le haut du tableau. Ce redressement tient-il du miracle ? Quel est le secret des Sochaliens, que l'on n'attend jamais aux places d'honneur et qui surprennent chaque saison ? Voici le « système » Sochaux tel que nous l'avons découvert.

Les petits matins de SOCHAUX

« HUIT heures du matin, ça vous étonne, hein ? » René Hauss marque un temps d'arrêt, espérant sans doute discerner un effet de surprise. Que lui répondre, sinon l'évidence ? Une heure si avancée. Sa question, mi-sèche, mi-provocatrice, n'a rien d'innocent ; surtout pas. A Sochaux, on se lève tôt. Et on travaille de bonne heure. A Peugeot, bien entendu, où règnent les « trois huit » et où les cars déversent, au petit matin, des cohortes d'ouvriers encore un peu endormis, les paupières lourdes. Au FC Sochaux également, où l'on est fier de plonger ses racines dans cette réalité sociale-là, où le travail est une notion quasi sacrée. Le « ça vous étonne » devait nous remettre bien vite les idées en place. Reçu cinq sur cinq.

Un jour par semaine, le lundi le plus souvent, le bungalow qui abrite le siège social du club s'anime aux alentours de 8 heures du matin. La terre pourrait trembler, on ne changerait pas pour autant le rendez-vous. Plus qu'une habitude, c'est une tradition, et rien ni personne ne saurait la remettre en cause. Six hommes pénètrent dans un petit bureau modestement décoré et tout juste éclairé par une petite lucarne. Il y a d'abord le trio de choc, quasi inamovible. Le noyau directionnel : Jacques Thouzery, président du club, responsable d'un département à Peugeot, à la tête de quatre-vingts ingénieurs ; René Hauss, directeur de la section professionnelle, cadre supérieur chez Peugeot ; Silvio Croci enfin, secrétaire général, directeur du centre de formation. Ce sont, si l'on veut, les gardiens des institutions. Il y a aussi, un peu en retrait car dépendant des trois premiers, Jean Fauvergue, adjoint du secrétaire général, Pierre Mosca, entraîneur de l'équipe professionnelle, et René Cédolin, directeur de la formation.

Quand ces six hommes s'intallent autour de la table recouverte d'un épais tissu vert, les choses sérieuses commencent. Car c'est à cet instant précis que le « système Sochaux » prend corps, que la politique du club se façonne au gré des avis des uns et des autres, qu'ils soient d'ordre technique ou administratif. Tout, au FC Sochaux, part de cette petite salle de réunion, adjacente au bureau de René Hauss. Et tout, fatalement, y revient. Chaque semaine, chaque lundi.

Pas de show-business à Bonal

« C'est un moment important dans la vie du club, remarque Jacques Thouzery. La confrontation d'idées entre les responsables techniques et administratifs permet d'avoir deux éclairages différents. Je prends un exemple : quand nous recherchons des matches amicaux, nous devons étudier le facteur technique et le facteur financier. Chacun donne son avis. On écoute les arguments. Et on tranche, dans l'intérêt du club et d'une politique à laquelle nous tenons. »

Yannick Stopyra, pièce maîtresse de l'attaque, fait déjà figure d'ancien malgré ses vingt-deux ans...

Cette politique ne date pas d'hier. Fondé en 1928 par Jean-Pierre Peugeot, directeur de la célèbre firme automobile, le FC Sochaux n'en a pratiquement jamais changé. Et il est rare qu'un club épouse à ce point les caractéristiques de l'univers social dans lequel il baigne. « Nous menons la politique de la logique, compte tenu de l'environnement, explique encore Jacques Thouzery. Je pense qu'une équipe doit représenter la région dans laquelle elle vit. Ainsi, notre devoir est d'obtenir des résultats à travers le travail et non l'argent. Nous vivons dans un certain contexte, industriel et laborieux. Nous ne ferons jamais de show-business à Sochaux. Je ne dis pas que dans une autre cité, notre politique serait nécessairement la bonne. Si un président de club me démontre qu'il peut amortir l'achat d'une vedette en trois mois grâce à une moyenne de 30 000 spectateurs, je lui dis bravo, c'est très bien ! Notre projet est différent. »

Ce projet, mis à jour chaque semaine au gré des événements, repose sur quelques idées fondamentales que René Hauss nous précise. « Nous avons opté pour une politique qui tourne résolument le dos au vedettariat, dit-il. Il nous semble préférable de former des jeunes plutôt que d'acheter des vedettes au prix fort. C'est une politique infiniment moins coûteuse. Seulement, nous savons que ces jeunes ne peuvent mûrir tout seuls. Il leur faut un apport, des exemples. En tant que joueur, bien sûr, mais aussi en tant qu'homme. Pour s'épanouir, ils ont besoin d'avoir des vrais professionnels à leurs côtés, honnêtes et droits. C'est pourquoi nous faisons une enquête sur la moralité de chaque joueur que nous projetons de recruter. Car ce joueur aura une tâche à remplir qui ira bien au-delà du seul domaine sportif. Nous ne ferons aucune concession sur cette politique car il nous semble qu'elle cadre parfaitement bien avec le contexte social de la région. »

Jacques Thouzery a même cette formule merveilleuse : « Cette politique est notre acte de foi », qui résume au mieux le système qu'il contribue à perpétuer.

Ce système, quel est-il exactement ? La clé de voûte en est le centre de formation, que l'on cite en exemple dans toute la France du football. Cette saison, il accueille treize stagiaires contre dix-huit la saison dernière. Un petit point bas que Jacques Thouzery explique sans se faire prier. « Nous ne voulons pas faire de la garderie. Nous sommes de plus en plus sévères sur la sélection à l'entrée. » C'est dit simplement, c'est dit sans broncher et ça en dit long sur la nature de ce centre appelé, en temps utile, à alimenter l'équipe professionnelle. Des exemples ? Ils fourmillent. Ne parlons pas de Stopyra, Anziani, Bonnevay ou Ruty dont tout le monde connaît maintenant l'apprentissage, depuis la Coupe d'Europe. Parlons plutôt du match contre Saint-Etienne en début de saison au stade Bonal à une période où les doigts d'une seule main ne suffisait pas à compter

par Denis CHAUMIER

les blessés dans l'équipe première. Les héros, ce jour-là, se nommaient Lucas, Colin, Fernier, Rousset, Thomas et Lada. « Grâce à notre politique de formation, nous nous en sortirons toujours, analyse Jacques Thouzery. Si nous avions une politique de vedettes, nous aurions été foutus en début de saison ! »

« Là où il y a le sport, fondu au milieu des houillères et des usines, pousse le gazon dru de la nation », disait Jean Giraudoux au début du siècle. Jamais ces belles paroles n'auront trouvé semblable illustration.

La règle du jeu

Seulement, cette politique si prolifique (en huit saisons, un tiers des stagiaires ont signé un contrat professionnel — un chiffre remarquable !) présente parfois quelques inconvénients. C'est René Hauss qui parle : « Zvonko Ivezic nous manque et il aurait encore sa place dans notre équipe. Il nous a quitté pour le Racing Paris I car il fallait bien que les jeunes que nous avions formés jouent. Quand un jeune comme Colin, par exemple, connaît une phase ascendante, il faut faire appel à lui. Il faut le lancer dans le grand bain. Il ne faut pas le bloquer sous peine de lui brûler les ailes. » Derrière ce problème d'hommes, on voit surgir un problème de rentabilité avec lequel les dirigeants sochaliens doivent composer. Hier, comme aujourd'hui, comme demain.

Aujourd'hui, que se passe-t-il ? Un exemple encore, Eric Benoit est allé voir ses dirigeants, en début de saison, pour leur dire qu'il n'était pas opposé à quitter le club au mois de juin. Au bungalow, on a pris note. Et on ne se l'est pas fait dire deux fois. Dans les prévisions pour la saison prochaine, il n'y a plus trace d'Eric. « Pourquoi voulez-vous empêcher Eric de faire une bonne affaire financière ? », interroge René Hauss avant d'ajouter ce qui nous paraît le plus important : « De toute façon, il y a surcharge au milieu de terrain... » La roue tourne très vite. Eric Benoit, formé à l'école sochalienne, depuis dix ans au club, cédera sa place à un jeune formé à l'école sochalienne... C'est la règle du jeu. Un jeu interminable.

Et demain, à qui le tour ? Tout le monde, à Sochaux, songe à Yannick Stopyra que de nombreux clubs, dont Bordeaux, voudraient engager le plus tôt possible. Il n'est pourtant pas question, pas une seule seconde, que le club s'en sépare avant le terme de son contrat qui expire dans un an et demi. Mais voilà : quand un jeune parvient à acquérir une certaine notoriété, Sochaux se trouve démuni face aux forces de l'argent. Il aura beau gagner du temps, user de son bon droit, Yannick s'exilera un jour ou l'autre, comme Bernard Genghini l'a fait avant lui, au grand dam des dirigeants sochaliens. Au bungalow, on n'a d'ailleurs pas digéré le « traumatisme » causé par le départ du milieu de terrain de l'équipe de France.

« Genghini, nous voulions absolument le garder, reconnaît René Hauss. C'est moi qui l'avait repéré en Alsace alors qu'il était cadet. J'avais été séduit par son aisance technique, sa position tactique sur le terrain. Il avait le geste parfait. Tout était clair dans son jeu. C'était le premier international A de l'équipe et nous étions assez fiers de sa réussite. C'était un pur produit sochalien, mais nous n'avons pas pu le retenir. Nous sommes allés très loin avec lui dans les négociations et nous n'aurions certainement pas fait les mêmes propositions à un joueur venant de l'extérieur. Mais Bernard, c'était notre symbole. Tout paraissait réglé. Jusqu'au jour où il nous a annoncé qu'il signerait à Saint-Etienne. Je suppose que M. Rocher était intervenu entre-temps. »

« Ce que nous lui offrions, c'était le maximum de ce que nous pouvions faire en fonction de sa carte de visite », ajoute Jacques Thouzery. Il nous était impossible de nous aligner sur les propositions stéphanoises, sous peine d'introduire un facteur hiératique pour des motifs qui n'étaient pas explicables au reste de l'équipe. Je ne mettrais jamais en péril l'équilibre du club pour garder un joueur car le mal interne que je lui porterais serait pire que la perte qu'il subit. La chute de Saint-Etienne devrait faire réfléchir certains présidents. »

Stopyra sur les traces de Genghini

Voilà pour les principes. Sacrés eux aussi. Il reste pourtant une certaine amertume devant le cours des événements. « Au club, au président Thouzery, à nous tous, ce départ a fait mal », reprend René Hauss. Sochaux est une grande famille et nos jeunes, nous les aimons tous, nous nous y attachons. Tchouki était un garçon discret et il faisait l'unanimité ici. Lui-même a dû beaucoup souffrir en prenant sa décision. Mais le club continue à vivre. Quand nos jeunes atteignent le statut de vedettes, nous ne pouvons dépasser certaines limites. Cela nous oblige à reconstruire en permanence. C'est le charme du métier. Nous ne nous endormirons pas en chemin. Jamais. »

Revenons au cas Stopyra qui nous paraît symptomatique du « système » sochalien. Ecoutons son propos, il ne manque pas d'intérêt. « Pour un jeune, dit-il, il n'y a pas de meilleur club que Sochaux. S'il flambe, il est sûr de jouer en équipe professionnelle. C'est déjà très important. Et puis, on ne lui demande pas d'obtenir des résultats à tout prix. Si le club est quatrième à la fin de la saison, tant mieux ! Mais s'il termine cinquième, ce n'est pas une catastrophe. Les jeunes peuvent donc jouer en toute sérénité. Seulement, moi, j'aimerai bien jouer le titre un jour ou bien disputer une finale de Coupe de France. On a rarement eu la possibilité de le faire depuis que je suis au club. Alors, je ressens le besoin de quitter le club et je suis persuadé que je le ferai un jour ou l'autre. Même si je n'envisage pas de partir avant la fin de mon contrat, je sais que je suivrai Tchouki... Rien, pourtant, ne sera remis en cause au club car il s'est organisé en conséquence. Il y a six ans, j'étais l'avant-centre de l'équipe juniors et je savais qu'un jour je prendrai la place de Robert Pintenat, chez les professionnels. De la même façon, le club prépare ma succession avec Stéphane Paille, l'avant-centre de l'équipe de France juniors. Tout est prévu et Sochaux ne perdra pas au change. Seulement, rien ne se fera à coups de millions. Il n'y aura aucun scandale. »

Yannick en est-il si sûr ? Ce n'est pas tout à fait l'opinion de Jacques Thouzery qui gronde par avance : « Bien entendu, je crains que Yannick nous quitte un jour, comme Bernard l'a fait à l'intersaison. Mais que puis-je faire ? je ne suivrai jamais les enchères faites autour d'un joueur. Il faudra bien qu'un jour ou l'autre, le football français devienne sérieux. Ce n'est pas une solution que quatre ou cinq clubs s'approprient les meilleurs joueurs et fassent sans cesse de la corde raide. Nous courrons tous un grave danger. » Voici résumée la pensé présidentielle sur cette affaire, et si elle révèle un solide bon sens, elle dénote également une certaine impuissance face à la jungle des transferts.

... alors que Philippe Lucas, pièce maîtresse de la défense, représente l'avenir prometteur d'une équipe de jeunes loups. **(Photos PRESSE-SPORTS)**

Une troupe sans meneur

Pour l'heure, le FC Sochaux est agité par d'autres problèmes pas moins importants. Depuis la trêve hivernale, l'équipe réussit un parcours remarquable, ce qui fait dire à René Hauss : « Nous sommes passés à côté d'une grande saison. »

Flash-back. Le Championnat débute à peine que le club déplore déjà sept blessés, tous assez grièvement touchés. Il s'agit de Lucas, Zimako, Benoit, Bonnevay, Luketin, Rust et Simon. N'importe quelle équipe aurait succombé devant une telle fatalité, mais Sochaux a tenu bon, coûte que coûte. « On aurait pu tout laisser tomber, explique Eric Benoit, mais nous nous sommes serrés les coudes. On se connaît tous de longue date et ça nous a aidés. Notre esprit de corps nous a permis de nous en tirer sans grand dommage. » Mais avec des expédients, parfois. René Hauss avoue : « On était noyé ! A l'extérieur, nous nous étions organisés en conséquence et nous avons pu grappiller quelques points précieux ; à domicile, en revanche, nous étions trop justes. Nous n'avions pas suffisamment d'arguments offensifs. Stopyra et Lubin tentaient de se débrouiller seuls devant. C'était nettement insuffisant. »

Le redressement amorcé depuis la trêve correspond au retour des blessés et ce n'est bien évidemment pas un hasard. il correspond également aux réveils de Didier Simon et Yannick Stopyra qui donnent le ton à une équipe plus libérée dans la phase offensive.

« Didier remplit parfaitement le rôle qui lui a été confié », assure Piere Mosca. Genghini était peut-être plus individualiste que lui ; il était très attiré par le but adverse et il n'était pas rare que l'équipe joue pour lui. Didier se fond davantage dans la collectivité et joue vraiment pour l'équipe. Il n'a qu'un seul défaut : ne pas avoir joué pendant deux mois à cause d'une tendinite tenace ! Quant à Yannick, ses progrès sont incontestables. Il a beaucoup travaillé ces derniers mois et son jeu est plus étoffé. Je pense qu'il arrive aujourd'hui à maturation et, de ce point de vue, l'équipe de France lui apporte énormément. »

Tout serait parfait en somme si cette équipe ne présentait les défauts de ses qualités, à savoir une jeunesse, une inexpérience qui lui jouent parfois des vilains tours. « Il n'y a pas de véritables leaders à Sochaux, regrette Pierre Mosca. J'imagine très bien les rôles de Bathenay au P-SG ou de Barberis à Monaco. Ici, je n'ai pas l'équivalent. C'est une lacune importante de l'équipe et il n'est pas facile d'y remédier. Didier Simon par exemple pourrait être ce leader, il a les qualités pour. Mais c'est un garçon extrêmement discret qui se refuse à diriger ses partenaires. C'est dommage. Lorsque l'équipe éprouve un passage à vide dans un match, j'aimerais qu'une voix s'élève, qu'un joueur prenne la direction des opérations pour, s'il le faut, jouer contre nature pendant quelques minutes. Mais c'est très difficile. »

La seule solution est d'attendre le plein épanouissement des jeunes. Combien de temps cela demandera-t-il : un, deux, trois ans ? Qu'importe après tout ! On sait seulement que le temps travaille pour le FC Sochaux et qu'il réalisera bien un coup d'éclat dans un avenir proche.

Une certitude : rien ne saurait bouleverser les habitudes du stade Bonal. Chaque semaine, chaque lundi, les six mêmes hommes forts du FC Sochaux se réuniront à 8 heures du matin, au bungalow. Pour veiller à la bonne application de la politique du club. Pour rappeler tout le monde à l'ordre si, d'aventure, certains étaient grisés par une soudaine réussite. « On déguste les bons moments enemble. On meurt ensemble. » C'est René Hauss qui l'affirme et nous ne voyons aucune raison de ne pas le croire sur parole.

DIX DE DER

Les dix derniers. De Lille à Lyon. Dix angoissés à des degrés divers. Dix qui vont vivre une semaine cruciale ; une semaine à quatre points, ce qui n'est pas rien quand il n'en reste que vingt à glaner au maximum. A chacun ses problèmes. Mulhouse vient de perdre son monument, Jean-Marc Guillou ; les autres cherchent qui une attaque, efficace, qui une défense solide, qui un peu de sérénité. La sueur va couler. Ici chaude, là froide.

LILLE (11e)

DROLE DE SEMAINE

LILLE. — Les Lillois ne se font évidemment pas beaucoup d'illusions sur leurs chances de succès à Marcel Saupin. Ils ne comptent pas non plus braver leurs chances face à une équipe qu'ils espèrent un peu déconcentrée par son avance au classement...

« Tout compte fait il vaut sans doute mieux affronter Nantes chez lui, note ainsi Arnaud Dos Santos. Car de toute manière les hommes de Suaudeau sont aussi redoutables à l'extérieur que sur leur terrain et le résultat risquerait fort d'être le même. Je crois cependant que nous allons affronter le leader à un bon moment après une semaine qui nous a permis de faire le point et de recharger nos accus alors que nos adversaires étaient pour la plupart retenus par les différentes sélections. Alors même si nous nous attendons avant tout à un match très difficile dans lequel il faudra surtout tenir le choc, nous sommes prêts à exploiter le moindre relâchement. Une victoire de notre part serait évidemment considérée comme une surprise. Mais ce serait aussi le meilleur moyen pour nous de nous relancer définitivement pour la fin de la saison... »

Après leur victoire sur Nancy, les Lillois ont, il est vrai, retrouvé une bonne partie de la sérénité qui leur faisait défaut depuis plusieurs semaines. Et ils comptent bien ne pas rater une semaine qui doit leur permettre, face à Mulhouse vendredi, de faire un pas supplémentaire vers l'assurance du maintien avant d'aborder une fin de Championnat très exigeante.

On aurait pu penser que la victoire sur Nancy aurait incité Arnaud Dos Santos à reconduire la même équipe. Mais pour plusieurs raisons il sera amené à la modifier sensiblement pour affronter le futur champion ce soir. D'abord parce que Muslin, l'un des pions majeurs de l'équipe, est suspendu après le carton stupide qu'il a reçu lors de la dernière rencontre. Ensuite parce que Morillon qui avait été l'attaquant le plus percutant ces derniers temps a montré quelques signes de fatigue. Enfin Gemmrich n'est, semble-t-il, pas parvenu à convaincre totalement alors que Françoise retrouvait la confiance et le chemin du but tandis que Verel amorçait lui aussi un certain renouveau au sein de l'équipe de Division III. Pendant toute la semaine, le Turc a impressionné tout le monde à l'entraînement et les responsables lillois espèrent qu'il aura enfin retrouvé ses talents de « ravageur de défense ».

Serge VERKRUSSE.

TOURS (12e)

SOLIDARITÉ

Dans le contexte actuel du classement, le Football Club de Tours va de nouveau disputer un match à quatre points à Saint-Etienne. Il fut un temps où l'on n'envisageait guère d'aller prendre des points à Geoffroy-Guichard, cela tenait de la gageure. Cette année, Tours peut se sentir une petite chance.

« Saint-Étienne a, comme nous, un calendrier favorable mais il passe aussi par des victoires à domicile faute d'en ramener de l'extérieur, commente le directeur sportif Yvon Jublot, qui enchaîne : « Ce sera comme toujours une question de motivation pour nos joueurs. Logiquement ils devraient être en meilleure condition que contre Rouen car ces dix jours de trêve auront permis aux blessés légers de se rétablir complètement et aux fatigués de se reposer. » Delio Onnis, à la veille des trois prochains matches de Championnat (déplacements à Saint-Etienne et à Lens et réception de Monaco), est optimiste quand même :

« Si nous prenons deux points dans ces trois matches c'est bon car ensuite nous avons, à domicile, à recevoir avant la fin du Championnat, Mulhouse, Bastia, Nancy, Brest, et c'est bien le diable si nous n'arrivons pas à totaliser au moins cinq points pour nous sortir d'affaire.

— Et Saint-Etienne ?

— Indiscutablement, nous allons à Saint-Étienne au mauvais moment car les Stéphanois ont le couteau sous la gorge, ils sont dans l'obligation de gagner sur leur terrain, pas nous, et nous aborderons ce match ainsi plus tranquillement que les Verts. »

Jean-Philippe Dehon, l'un des blessés des semaines précédentes, est rétablie et fera partie ce soir du groupe des treize constitué pour ce déplacement.

Tours ne se fait aucune illusion : il va lui falloir disputer encore de véritables matches de Coupe non seulement pour s'imposer chez lui mais aussi pour, sait-on jamais, grignoter un ou deux points à l'extérieur.

Dans ce domaine, les joueurs sont conscients de l'importance de rester solidaires, de s'épauler mutuellement et sans défaillance parce que c'est la condition essentielle à leur sauvetage.

Jean CLOT.

STRASBOURG (13e)

TOUT S'EFFONDRE

STRASBOURG. — Après sa victoire surprise acquise aux dépens du grandissime leader nantais, Strasbourg a paradoxalement entamé une marche pour le moins difficile. Non seulement les hommes de Lemerre ont baissé pavillon face à de modestes Mulhousiens qui se demandaient ce qui leur arrivait, mais, en accueillant Monaco, ils se sont retrouvés face à un champion de France qui se fit un malin plaisir de rééditer son exhibition de la saison passée.

Or, les courants ne semblent guère ascendants : à la suite d'un déplacement à Lens ce mardi se profilera à l'horizon une triple confrontation avec le Paris-Saint-Germain (Championnat et Coupe), agrémentée d'une sortie à Saint-Etienne et de la visite de Bordeaux. Quelques giboulées d'avril en perspective avant de terminer le mois à Bastia. Certes, au terme de ce programme qui n'a rien de rassurant, cinq matches de Championnat plus « calmes » resteront à disputer, mais les Bas-Rhinois risquent fort de voir leur situation se détériorer sérieusement.

Tout cela demeure, bien sûr, du domaine de la théorie, puisque en football la pratique s'avère souvent différente. On ne pouvait penser que les Racingmen infligeraient une aussi nette défaite à des Nantais invaincus depuis plusieurs mois. On était ensuite loin de s'imaginer qu'ils feraient la part aussi belle à des Monégasques, eux aussi handicapés par quelques indisponibilités. Le moral avait curieusement flanché.

Aura-t-il été réconforté par la récente réunion organisée par le nouveau club des supporters ? Ce dernier n'a pas choisi la solution de facilité, cet organisme qui se veut au service d'un club et non pas d'un homme. Aussi a-t-il été, dans une certaine mesure, réconfortant de voir une salle comble assistée de son entraîneur, dont le départ possible paraît être dénué de fondement, car l'Alsacien a un fond masochiste. Il aime entretenir des bruits et des rumeurs souvent inventés et toujours destinés à contrarier l'ordre de ceux qui sont en place et qui essaient de maintenir le cap du navire, malgré les innombrables écueils jalonnant sa route. L'un des plus graves est assurément la chute des affluences.

Les assistances de l'ordre de 3 000 à 5 000 personnes, alors qu'ordinairement les mauvaises périodes permettaient un public pour le moins doublé, s'expliquent malheureusement. La raison la plus tangible devrait être le climat néfaste entretenu autour du Racing, d'ailleurs controversé de tout temps. Une atmosphère d'indifférence, pour ne pas dire d'hostilité, dit que les Strasbourgeois ne viennent de perdre sur leur terrain que pour la deuxième fois de la saison. Mais dans le désert de la Meinau, il devient de plus en plus ardu de réaliser de belles récoltes.

Freddy KOENIG.

TOULOUSE (14e)

UN PRÉSIDENT ANTI-GACHIS

TOULOUSE. — Inquiet, Daniel Visentin ? Certes. Mais raisonnablement confiant aussi. « Je crains la descente, dit-il, mais je continue à croire que nous pouvons l'éviter. »

En conséquence, pour le président du Toulouse Football Club, rien n'est fait, tout reste à faire. Ce qui, eu égard au calendrier qui attend son équipe, ne s'annonce pas spécialement facile.

Quand on lui demande comment la formation de la Haute-Garonne devrait conduire sa carrière pour se tirer du guêpier dans lequel elle s'est fourrée, Daniel Visentin est catégorique : « Impérativement, déclare-t-il, il lui faudra tout remporter à domicile et grappiller un ou deux points à l'extérieur. Or, quand on consulte la liste des adversaires auxquels elle est appelée à se frotter, on se rend vite compte que l'aboutissement du projet est loin d'être évident. »

Pour Daniel Visentin, le principal ennemi de Toulouse c'est son style de jeu à l'emporte-pièce, un style de jeu qui l'a conduit à la fébrilité et, trop longtemps, à la perte de confiance en soi. « Depuis trois mois, avoue-t-il, alors que, potentiellement, dans la mesure où elle s'alignera dans une formule dont les diverses lignes seront équilibrées, elle a les moyens de construire un football à la fois simple et réaliste, il y a comme une impossibilité, au sein de notre équipe, à assurer trois passes de suite. C'est à cette lacune qu'il convient de remédier. »

Daniel Visentin pense qu'il n'y a aucune impossibilité dans ce domaine. Mieux, il est convaincu qu'il suffirait de peu de chose pour que la machine soit remise sur ses rails. A cet égard, il est parfaitement d'accord avec Gérard Soler pour qui « réussir un coup mardi soir à Nancy serait l'occasion rêvée d'une revanche ».

« Bien qu'il ait été acquis difficilement, le succès sur Lens a été, selon moi, d'une importance essentielle. Non seulement parce qu'il nous a redonné l'espoir, mais aussi parce que, au même moment, les autres mal lotis du Championnat étaient battus », reprenait le président toulousain, qui ajoute ensuite : « Nancy, c'est un des collectifs le plus au point, le plus cohérent de la Première Division. C'est, également, un ensemble qui se comporte souvent mieux à l'extérieur que chez lui. Or, il est de notoriété publique que Toulouse joue d'autant mieux que l'adversaire est fort. C'est pourquoi j'espère qu'il se surpassera et réalisera une prouesse à Nancy. »

Voilà pour l'immédiat. En ce qui concerne le devenir, la conclusion de Daniel Visentin évite toute équivoque : « Si nous devions descendre, remarque-t-il, il est évident que la situation changerait sur le fond. En Deuxième Division, le budget serait très différent de ce qu'il est en Première, ce qui suppose que les salaires évolueraient eux aussi dans un sens moins favorable. Enfin, et ce serait le pire, le risque serait grand que notre public, un public en or mais pas du tout disposé à tout accepter et supporter, nous quitte, en partie du moins. Pour nous, le gâchis serait dans ce cas irréparable. »

André PASSAMAR.

ROUEN (15e)

VIRAGES DANGEREUX

ROUEN. — Le samedi qui précède les fêtes pascales s'annonce, sans conteste, capital pour le FC Rouen. Naviguant toujours entre deux eaux, les Rouennais sont retombés dans le groupe des pessimistes depuis leur défaite de Tours. La lutte pour le maintien est à ce point sévère qu'au fil de la compétition le moindre acquis dorénavant sortirait progressivement son bénéficiaire du trou.

Ce trou auquel le club normand veut échapper car chacun, dirigeants, entraîneur et joueurs a fait le maximim avec des moyens réduits pour ça. Intéressé au premier chef, Robert Vicot, qui ne vendra jamais la peau du fameux ours de la légende avant que le Championnat soit parvenu à son terme. Laval, ce soir, Saint-Etienne vendredi et tout ça au stade Robert-Diochon. Même difficile à négocier malgré les apparences, le virage, nous le disions, paraît déterminant.

« Confiant, Robert Vicot, à l'aube de ce grand tournant ?

— Naturellement, mais avec certaines réserves d'usage. Je connais trop les aléas de la compétition pour me frotter prématurément les mains. Certes, l'avantage de jouer sur notre terrain devant un public qui, comme nous, a tout à gagner dans l'histoire, doit logiquement nous permettre d'envisager ce double choc avec optimisme. J'éviterais toutefois volontairement tout excès néfaste de confiance.

— Pourquoi ?

— Parce que, dans un premier temps, par exemple, Laval demeure l'une des formations les plus respectables par son esprit et ses résultats en Championnat. Regardons le classement pour ne pas être totalement convaincus. Ensuite, les Lavallois sont toujours des Européens en puissance au même titre que leurs rivaux immédiats en tête. A l'exception de Nantes hors de portée, les joueurs de Michel Le Milinaire ont logiquement le droit de revendiquer ce titre, véritable preuve de leur sérieux.

— Mais Saint-Etienne ?

— Le problème n'est pas le même, mais il est cependant tout aussi épineux. Club prestigieux, Saint-Etienne peut maintenant, on le voit, basculer en Division II. Pour une formation de ce standing, cela représenterait un choc, et, qui sait, plus encore. Je ne suis pas de ceux qui accablent et frappent un adversaire au sol. J'ai beaucoup de respect pour les Stéphanois et, dans le fond, il n'est pas plus facile de se défaire d'une formation conquérante que d'une autre aux abois. Restons donc prudents, mesurés et lucides.

— Pour un maximum de points tout de même ?

— Je ne vous cacherai pas que je place la barre très haut. Quatre et pas en dessous de trois, c'est une question de viabilité. Dans notre position et avant de nous rendre à Monaco le 8 avril, on sait ce qu'une faute peut signifier. »

Jean-Pierre CARPENTIER.

METZ (16e)

C'EST SÉRIEUX

METZ. — On a souvent souligné la fidélité du public de Saint-Symphorien et pourtant, au soir de Metz-Nantes, après la sévère défaite (0-4) devant le leader de D I et probable champion de France, les excès d'une minorité criant son hostilité au président Dumartin et à l'entraîneur Kasperczak ont eu quelque chose de choquant. Bien sûr, l'affront avait été de taille puisqu'il faut remonter à la saison 71-72 pour retrouver trace d'un aussi cuisant 0-4 infligé alors au MCM chez lui par Saint-Etienne. Une réaction qui découle plus d'une amère déception après cette troisième défaite à domicile (après Nancy et Paris-Saint-Germain) que de la conviction du danger pesant sur l'avenir du club messin.

Depuis quinze saisons qu'il a retrouvé l'élite, Metz a déjà connu à diverses reprises pareille situation et chaque fois il s'en est tiré.

Avec douze points perdus sur leurs terres il n'y a rien d'étonnant à vrai dire que les Lorrains se retrouvent à la seizième place du classement. Une position délicate, certes, mais, personne ne l'ignore, qui n'est pas dramatique pour autant.

« Nous avons perdu une bataille mais pas pour autant la guerre du maintien », assurait le président Dumartin à son entraîneur manifestement ébranlé après la déroute devant Nantes. En fait, l'important pour Metz était d'oublier cette série noire commencée avec le derby à Nancy, poursuivie à Brest en Coupe et puis face au leader nantais. Trois matches, trois défaites, onze buts concédés sans en rendre un seul... cela a fait très mal. Kasperczak et ses joueurs l'affirment et l'entraîneur d'assurer aujourd'hui : « Bien sûr, c'est sérieux et le feu est au bout. Si nous continuions de la sorte, ce serait catastrophique. Je crois pourtant très honnêtement que nous sommes à même d'éviter le pire, de sauver la situation. Il nous faut absolument prendre huit points dans les dix matches restant à jouer. Le programme n'est pas facile d'autant que pour commencer il va nous falloir faire étape à Bordeaux. Une reprise qui ne sera pas de tout repos mais qui doit nous remettre en selle moralement tout au moins car nous pouvons espérer retrouver tous nos blessés, à l'exception toutefois de Morgante. »

Les dires de l'entraîneur sont d'ailleurs confirmés par un homme d'expérience comme Jean-Paul Bernad, lequel analyse très lucidement la situation et assure : « Tout alla relativement bien jusqu'au match d'Auxerre où nous avons fourni une très bonne partie pour arracher un nul mérité. Et puis brusquement sans trop savoir pourquoi nous avons perdu notre fond de jeu, nous ne nous trouvions plus. Fatigue morale, conséquence des blessures successives qui ne nous ont pas été épargnées ? Il y a un peu de tout cela. Ce qui est certain c'est qu'il va falloir se battre jusqu'à la fin du Championnat car le calendrier ne nous favorise pas, loin de là. »

André LEMAY.

SAINT-ETIENNE (17e)

MARQUER !

Si l'on veut bien considérer que, ce soir, les Stéphanois accueilleront Tours, c'est-à-dire la seule équipe chez laquelle ils sont allés chercher deux points cette année, il y a naturellement lieu, du côté de Geoffroy-Guichard, de ne pas trop redouter ce rendez-vous. Mais, mais, mais...

Car on n'oublie pas non plus, dans l'environnement des Verts, tout ce qui cloche depuis de trop longue semaines : un public de plus en plus absent; le climat détestable existant au niveau dirigeants ; le flagrant manque de confiance inspiré par l'actuel comité de direction aux yeux de la quasi totalité de l'effectif professionnel ; des résultats bien peu encourageants toutes ces dernières semaines, l'élimination en Coupe devant Martigues ne pouvant guère participer qu'un peu plus encore aux déceptions sportives du moment ; la désintégration progressive de la structure joueurs, malgré les efforts de quelques-uns, résultant de ce que l'on peut difficilement se battre à mort, pour un club vous ayant beaucoup déçu en l'espace de quelques mois ; les incertitudes de l'avenir, à tous points de vue ou presque ; enfin, au plan du jeu lui-même, il y a certe incapacité à marquer des buts, aboutissant à ce que, depuis la reprise, par exem-

ple, Battiston et les siens ne sont jamais parvenus à inscrire plus d'un but par match de Championnat. Sans compter que depuis cette même reprise, les Tourangeaux ont récolté 11 points en huit matches (après n'en avoir glané que 14 lors des 20 rencontres ayant eulieu avant la trêve), ce qui a bien sûr le don de rafraichir un peu les illusions stéphanoises par les temps de disette qui courent.

Reste que malgré le handicap représenté par l'absence de Gérard Janvion, toujours en délicatesse avec un genou, les Verts ont là une belle chance de se dégager un peu des pesanteurs impliquées par la menace de relégation. Une victoire sur Tours ne signifierait alors certes pas que le sauvetage est assuré. Mais admettons qu'avec 26 points à neuf journées de la fin et la perspective de recevoir encore cinq fois, l'horizon s'éclaircirait quelque peu néanmoins. Mais faut-il encore marquer, ce soir, au bondissant Dercusseaux le (ou les) buts nécessaires à une telle éventualité !...

C.C.

BASTIA (18e)

LES MANCHES EN HAUT

BASTIA. — Eliminé de la Coupe par Lille dès les seizièmes de finale, après avoir été tour à tour victorieux puis demi-finaliste de l'épreuve au cours des deux saisons écoulées, Bastia se trouve de surcroît à dix journées de la fin du Championnat dans une situation très délicate.

Avec vingt-trois points, les Corses sont dix-huitièmes devançant d'une seule longueur Mulhouse, l'un des deux clubs actuellement menacés de relégation.

Après avoir été sauvé de la manière que l'on sait en juillet dernier par l'arrivée au pouvoir de François Vendasi et de ses amis qui ont réussi la gageure d'éponger un déficit de neuf millions de Francs, le « porte-drapeau » du football corse se trouve aujourd'hui menacé de perdre en Division Nationale. En fait, il convient de le rappeler, aujourd'hui les Bastiais payent tout simplement les conséquences d'une première moitié de saison complètement ratée et des huit points qu'ils ont alors concédés à leurs visiteurs.

Depuis la reprise, malgré un calendrier difficile (trois matches à domicile, cinq à l'extérieur), ils ont quand même récolté sept points. Seul accroc à leur tableau de marche le nul concédé au P-SG.

En réalité on pourrait presque dire que leur tableau de marche établi pour sauver leur place en Division Nationale, est à peu de chose près respecté, et que s'ils sont en mesure de remporter les cinq matches qui leur restent à disputer à Furiani, ils devraient parvenir à bon port.

Mais en seront-ils capables ? Voilà bien toute la question.

En trois semaines, l'horizon s'est obscurci. Finies les heures de gloire avec une belle carrière en Coupe, revenues les angoisses en Championnat.

Brutalement privé de pièces maîtresses comme Orlanducci et Milla, Bastia s'est remis à douter, et les symptômes du mal ont réapparu. Avec l'effectif dont il dispose, Antoine Redin pouvait en effet difficilement se passer des services de son capitaine et de son buteur. Le premier, par ses qualités de gagneur, est un meneur d'hommes qui n'a pas son pareil pour galvaniser l'ardeur de ses équipiers, le second constitue un danger permanent pour les défenses adverses, et durant la longue absence de Marcialis (quatre mois), il a assumé un rôle dont on ne soulignera jamais assez l'importance.

En leur absence, l'équipe corse au sein de laquelle Marcialis était contraint de rentrer plus tôt que prévu a péché par la disparition de ces fortes personnalités, celles de garçons capables de conduire les opérations.

Aussi ce soir face à Lyon, troisième rencontre capitale, Orlanducci sera là. Ce sera pour Bastia un gage de sécurité. En l'état actuel des choses, c'est à la force du poignet que les Corses peuvent espérer seulement se tirer d'affaire et, face à Lyon, il faudra, comme au cours des autres soirées qui les attendent, se retrousser les manches.

Michel de GENTILE.

MULHOUSE (19e)

PAS D'ANGOISSES

MULHOUSE. — Parmi les vingt-deux points que le FC Mulhouse comptabilise à ce jour, ce sont les trois derniers qui valent le plus cher dans son esprit. Non seulement parce qu'ils lui ont permis de reléguer un premier rival, l'Olympique Lyonnais, à deux longueurs, mais parce que deux d'entre eux ont été acquis face au Racing Club de Strasbourg pour une belle revanche dans le derby alsacien, et que le troisième, le plus estimable d'entre tous, empoché à Laval, correspond au premier résultat positif réalisé à l'extérieur.

Le président André Geerig avait dit depuis des semaines : « Si nous battons Strasbourg, tous les espoirs nous seront permis par la suite... »

Le derby constituait, en effet, à ses yeux le grand virage de la saison. Mulhouse l'a parfaitement négocié, dominant les Bas-Rhinois dans le jeu et dans l'esprit. Avec une remarquable solidarité, cette solidarité qu'il sut conserver en Mayenne pour obtenir son premier point en terre adverse. Enfin, au bout de quatorze sorties ! On imagine le soulagement et le sourire des Alsaciens. L'un des plus souriants n'était autre que leur capitaine Jean-Paul Pfertzel : « J'étais évidemment très content de ce résultat. Nous en arrivions à nous demander si nous réussirions un jour à ne pas être battus, en dehors de nos bases. A Laval, nous avons conjuré le mauvais sort, car il faut bien aussi un peu de réussite et celle-là nous avait bien fuis jusque-là.

Maintenant, les pronostics sont difficiles. J'espère avant tout que l'équipe, dans sa totalité, saura conserver l'esprit qui nous a permis d'obtenir ce bon résultat. C'est comme cela et pas autrement que nous arriverons à obtenir le maintien. Ne me demandez pas de juger nos adversaires dans cette lutte pour le maintien. Certes, on me dira que Lyon paraît le plus faible mais il ne faut pas ignorer le calendrier. Celui-là peut jouer le rôle le plus important. En ce qui nous concerne, les matches à domicile contre Rouen, Toulouse et Metz seront déterminants. Trois matches à quatre points que nous devons gagner absolument.

J'espère aussi que, d'ici, quelques semaines nous pourrons récupérer quelques blessés et présenter un effectif au complet. Si Assad et Ouattara reviennent, nous serons encore mieux armés. Un buteur ne sera pas de trop dans nos rangs... »

Il ne pense pas non plus qu'il y aura là matière à se décourager. Au contraire, il le dit : « Bien sûr, l'équipe dans son ensemble n'a qu'un seul sentiment : beaucoup de regrets en voyant partir un homme d'une trempe exceptionnelle. Nous avions tous beaucoup d'admiration pour l'entraîneur-joueur. Nous en aurons toujours, mais l'homme avait réussi à créer une ambiance assez exceptionnelle. Je ne sais pas comment nous ferons pour retrouver une telle personnalité, une autorité aussi naturelle, un coéquipier aussi parfait. Ce que je sais, par contre, c'est que l'annonce de son départ va nous motiver encore davantage. Nous pouvons faire aussi bien dans la détermination que les Suisses de Neuchâtel. Et offrir à Guillou un joli cadeau auquel il aura naturellement lui-même participé... »

Roland SCHEUBEL.

LYON (20e)

LES MARCHES

LYON. — Ils sont de plus en plus nombreux à penser, du côté de Gerland, que l'Olympique Lyonnais n'en serait probablement pas là si Robert Herbin était arrivé quelques semaines auparavant. Certes, depuis la venue de l'ex-entraîneur stéphanois, l'OL n'a pas grignoté la moindre place au classement. Et Chiesa et les siens demeurent donc bons derniers, alors que se profile la vingt-neuvième journée du Championnat. Mais il semble aussi qu'il y a du mieux, à beaucoup de points de vue, dans les rangs des Rouges, tant en ce qui concerne la condition physique que le moral ou le climat général du club.

Reste à savoir maintenant s'il y aura assez de temps d'ici le 3 juin pour que Chiesa et les siens remontent dans des eaux moins troubles, quand on sait qu'il ne reste plus que dix matches à disputer. Circonstance aggravante, a priori : au programme des Lyonnais subsistent six matches à l'extérieur (dont celui de ce soir à Bastia) pour quatre matches à domicile seulement. Or, quand on sait que depuis le début de la saison l'OL s'est contenté, loin de ses bases, de trois petits matches nuls en tout et pour tout (à Mulhouse, à Laval et à Sochaux), il y a fatalement lieu de s'inquiéter un peu plus encore pour l'avenir de cette équipe lyonnaise pourtant doyenne des pensionnaires de la D I, avec vingt-neuf années de présence continue depuis 1954.

A cet égard, entre Rhône et Saône, on suivra d'ailleurs avec intérêt — et un brin d'angoisse, ne le cachons pas — ce qui se passera ce soir au stade Furiani, où Lyon n'a jamais l'habitude de briller, mais où il lui faudra néanmoins grappiller un point minimum pour ne pas hypothéquer dangereusement dès la fin mars son avenir parmi l'élite.

Dans ces conditions, on comprend que la semaine venant de s'écouler ait été mise à profit par Robert Herbin pour faire travailler ses gars très intensément.

Il demeure que ce soir à Bastia, où Bocchi sera absent, remplacé par le Corse Pasqualetti, il s'agira de resserrer la garde. Car une nouvelle défaite, la seizième de la saison en vingt-neuf matches, équivaudrait à descendre probablement plus d'une marche supplémentaire vers l'enfer...

C. C.

ZANON (Saint-Etienne)

ORLANDUCCI (Bastia)

HENRY (Lille)

NIKOLIC (Lyon)

LACOMBE (Tours)

EHRLACHER (Mulhouse)

rendez-vous

Lyon avec son cœur

Division I - 29e journée
Mardi 29 mars 1983, 20 h 30

NANTES-LILLE

Mardi, 20 h 30
Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
Lille b. *Nantes, 2-1

NANTES (1)
- **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Nantes, 2-0 ; *Nantes b. Toulouse, 3-0 ; Nantes b. *Metz, 4-0.
- **Meilleur buteur :** Halilhodzic, 17 buts.

LILLE (11)
- **Trois derniers matches :** *Lille et Monaco, 1-1 ; *Saint-Etienne b. Lille, 1-0 ; *Lille b. Nancy, 2-0.
- **Meilleurs buteurs :** Françoise et Henry, 5 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

BORDEAUX-METZ

Mardi 20 h 30
Stade municipal
La saison dernière :
***Bordeaux b. Metz, 2-1**

BORDEAUX (2)
- **Trois derniers matches :** *Paris-SG b. Bordeaux, 2-0 ; *Bordeaux et Brest, 0-0 ; Bordeaux b. *Lyon, 5-3.
- **Meilleur buteur :** B. Lacombe, 17 buts.

METZ (16)
- **Trois derniers matches :** *Metz et Saint-Etienne, 1-1 ; *Nancy b. Metz, 4-0 ; Nantes b. *Metz, 4-0.
- **Meilleur buteur :** Krimau, 20 buts.
- **Pronostic :** Bordeaux.

PARIS-SG - BREST

Mardi, 20 h 30
Parc des Princes
La saison dernière :
Brest b. *Paris-SG, 2-1

PARIS-SG (3)
- **Trois derniers matches :** *Paris-SG b. Bordeaux, 2-0 ; *Bastia et Paris-SG, 1-1 ; Paris-SG b. *Sochaux, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Kist, 10 buts.

BREST (5)
- **Trois derniers matches :** *Brest b. Mulhouse, 4-0 ; *Bordeaux et Brest, 0-0 ; *Brest b. Bastia, 4-2.
- **Meilleur buteur :** Vabec, 10 buts.
- **Pronostic :** Paris-SG.

MONACO-SOCHAUX

Mardi, 20 h 30
Stade Louis-II
La saison dernière :
Sochaux b. *Monaco, 3-2

MONACO (4)
- **Trois derniers matches :** *Lille et Monaco, 1-1 ; *Monaco b. Lyon, 3-0 ; Monaco b. *Strasbourg, 4-0.
- **Meilleurs buteurs :** Barberis et Couriol, 8 buts.

SOCHAUX (9)
- **Trois derniers matches :** *Sochaux et Rouen, 2-2 ; *Tours et Sochaux, 1-1 ; Paris-SG b. *Sochaux, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Stopyra, 13 buts.
- **Pronostic :** Monaco.

LENS-STRASBOURG

Mardi, 20 h 30
Stade Félix-Bollaert
La saison dernière :
Strasbourg b. *Lens, 1-0

LENS (5)
- **Trois derniers matches :** *Lyon b. Lens, 2-1 ; *Lens b. Laval, 2-0 ; *Toulouse b. Lens, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Xuereb, 11 buts.

STRASBOURG (13)
- **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Nantes, 2-0 ; *Mulhouse b. Strasbourg, 2-0 ; Monaco b. *Strasbourg, 4-0.
- **Meilleur buteur :** Rouyer, 6 buts.
- **Pronostic :** Lens.

ROUEN-LAVAL

Mardi, 20 h 30
Stade Robert-Diochon
La saison dernière :
Rouen en D II

ROUEN (15)
- **Trois derniers matches :** *Sochaux et Rouen, 2-2 ; *Rouen et Auxerre, 1-1 ; *Tours b. Rouen, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Beltramini, 16 buts.

LAVAL (7)
- **Trois derniers matches :** *Laval et Nancy, 0-0 ; *Lens b. Laval, 2-0 ; *Laval et Mulhouse, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Krause, 9 buts.
- **Pronostic :** Rouen.

MULHOUSE-AUXERRE

Mardi, 20 h 30
Stade de l'Ill
La saison dernière :
Mulhouse en D II

MULHOUSE (19)
- **Trois derniers matches :** *Brest b. Mulhouse, 4-0 ; *Mulhouse b. Strasbourg, 2-0 ; *Laval et Mulhouse, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Assad, 13 buts.

AUXERRE (8)
- **Trois derniers matches :** *Auxerre b. Tours, 3-1 ; *Rouen et Auxerre, 1-1 ; *Auxerre b. Saint-Etienne, 4-1.
- **Meilleur buteur :** Szarmach, 20 buts.
- **Pronostic :** Mulhouse.

NANCY-TOULOUSE

Mardi, 20 h 30
Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
Toulouse en D II

NANCY (10)
- **Trois derniers matches :** *Laval et Nancy, 0-0 ; *Nancy b. Metz, 4-0 ; *Lille b. Nancy, 2-0.
- **Meilleurs buteurs :** Philippe et Rubio, 11 buts.

TOULOUSE (14)
- **Trois derniers matches :** *Toulouse b. Bastia, 3-1 ; *Nantes b. Toulouse, 3-0 ; *Toulouse b. Lens, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Pintenat, 8 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

ST-ETIENNE - TOURS

Mardi, 20 h 30
Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
***Saint-Etienne b. Tours, 1-0**

SAINT-ETIENNE (17)
- **Trois derniers matches :** *Metz et Saint-Etienne, 1-1 ; *Saint-Etienne b. Lille, 1-0 ; *Auxerre b. Saint-Etienne, 4-1.
- **Meilleur buteur :** Roussey, 8 buts.

TOURS (12)
- **Trois derniers matches :** *Auxerre b. Tours, 3-1 ; *Tours et Sochaux, 1-1 ; *Tours b. Rouen, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 11 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

BASTIA-LYON

Mardi, 20 h 30
Stade de Furiani
La saison dernière :
***Bastia b. Lyon, 1-0**

BASTIA (18)
- **Trois derniers matches :** *Toulouse b. Bastia, 3-1 ; *Bastia et Paris-SG, 1-1 ; *Brest b. Bastia, 4-2.
- **Meilleur buteur :** Meilleur buteur : Milla, 13 buts.

LYON (20)
- **Trois derniers matches :** *Lyon b. Lens, 2-1 ; *Monaco b. Lyon, 3-0 ; Bordeaux b. *Lyon, 5-3.
- **Meilleur buteur :** Emon, 10 buts.
- **Pronostic :** match nul.

TRENTIÈME JOURNÉE
Vendredi 1er avril, 20 h 30
*Auxerre - Nantes
*Toulouse - Bordeaux
*Strasbourg - Paris-SG
*Tours - Monaco
*Metz - Lens
*Lyon - Brest
*Laval - Bastia
*Sochaux - Nancy
*Lille - Mulhouse
*Rouen - Saint-Etienne

Michel Hidalgo, qui sera présent à Cannes, définit ces tournois de Pâques, comme « des journées intéressantes parce qu'elles permettent beaucoup de contacts entre jeunes ». Ces tournois de Pâques sont effectivement devenus, au fil des années, des rendez-vous attendus et espérés, de grandes fêtes pour les juniors, cadets, minimes, pupilles venus de tous les horizons et de tous les pays. On connaît les plus célèbres, Cannes, Montaigu, Saint-Malo, mais il y a aussi tous les autres comme Vescovato, Vaires-sur-Marne... une belle évasion.

CANNES

La France comme en 1982?

(Patrick URBINI)

Par la qualité de son organisation, mais aussi par la richesse et la diversité de son plateau, le Tournoi de Cannes (réservé aux juniors 1re année) est sans doute ce que l'on fait de mieux au niveau des compétitions de jeunes. Il suffit, pour s'en convaincre, de jeter un coup d'œil sur les noms des huit participants qui ont été réunis cette année ; cinq équipes européennes d'excellente valeur (l'Italie, l'URSS, les Pays-Bas, l'Angleterre et bien entendu la France), le représentant le plus prestigieux du continent sud-américain (le Brésil) et enfin deux pays asiatiques, qui feront leur première apparition ici (la Chine et le Qatar).

Dans ce contexte et surtout dans le groupe où elle se trouve, la tâche de l'équipe de France (vainqueur en 1982 de l'Angleterre ; 1-0 en finale, rappelons-le) risque de ne pas être commode. Voilà pourquoi. La Chine, son premier adversaire, constitue à la fois un gros point d'interrogation et l'attraction numéro un. Mais si l'on se souvient de l'étonnante impression qu'avaient laissée les Espoirs chinois au Tournoi de Toulon 1979 (battus de justesse par la France et les Pays-Bas 1-2 et auteurs d'un match nul 0-0 contre la Yougoslavie), on se dit, après tout, que ce n'est sûrement pas une sélection à prendre à la légère. Même si, répétons-le, les éléments de comparaison sont maigres.

Les Soviétiques, que les Français affronteront jeudi, ont déjà eu l'occasion cette saison de donner un aperçu de leur talent à l'occasion du Tournoi de Leningrad, sous l'appellation URSS « B ». Au début de l'année, sur terrain synthétique il est vrai, ils avaient ainsi infligé aux juniors tricolores (deuxième année cette fois) leur seule défaite, 4-1. Sur cette équipe, Georges Boulogne, présent à Leningrad, avait noté : « Elle a constamment fourni le meilleur jeu du tournoi. Vive, mobile, rapide, adroite, elle a presque toujours dominé la situation par sa fraîcheur et son allant. Elle a toutefois manqué de réalisme et d'efficacité... sauf contre la France. » Méfiance donc.

Enfin, l'Angleterre, qui complète ce groupe A, n'a jamais pour habitude de s'engager dans ce genre d'épreuve sans munitions et sans une petite idée derrière la tête. De plus, il y a de grosses chances, comme c'est le cas pour les Français, que certains garçons essayent de gagner là éventuellement une place dans la sélection UEFA qui disputera le Championnat d'Europe au mois de mai. En Angleterre, justement.

Par rapport à la liste des seize joueurs qu'il avait emmenés au Portugal à la mi-février et qui avaient terminé seconds du Tournoi d'Algarve après une victoire sur la Finlande (2-1) et deux matches nuls contre le Danemark (1-1) et le Portugal (0-0), Gaby Robert a apporté cinq modifications : ainsi Obry, Dutriaux, Mostowski, Leroux et Eydelie seront remplacés par Bruno, Reuzeau, Gimenez, Robin et Daisson. Mais il faut voir avant tout dans ces changements une volonté d'équilibre (en effet les cinq garçons cités en premier feront tous partie de la seconde équipe juniors 1re année, engagée, elle, dans le Tournoi de Saint-Malo) et un désir de la part de l'entraîneur national de voir évoluer à ce niveau d'autres jeunes.

Car, s'il est important d'obtenir des résultats positifs en matches officiels et de prendre le plus tôt possible la bonne habitude de gagner, la vocation essentielle d'une sélection juniors A 2 reste d'abord de poursuivre et parfaire le travail de formation entrepris depuis l'âge de minimes, mais encore de procéder à un dernier « écrémage » avant la saison suivante et la préparation du prochain Championnat d'Europe. C'est essentiellement dans cette perspective que Gaby Robert tient à se situer.

LES SEIZE POUR CANNES

Gardiens : Arnaud SABONNADIÈRE (Grenoble), Franck MANTEAUX (Sochaux).

Défenseurs : Eric BRUNO (Marseille), Jean-Luc GIRARD (Paris-SG), Philippe SIRVENT (Nîmes), Alama SOUMAH (Lille), Bertrand REUZEAU (Laval), Bernard GIMENEZ (Bordeaux).

Milieu : Jésus TROITINO (Martigues), Christophe NIESSER (Strasbourg), Joël FRECHET (Lyon), Franck ROBIN (Sochaux).

Attaquants : Yannick DAISSON (Bordeaux), Patrick MONIER (Auxerre), Eric CANTONA (Auxerre), Laurent FOURRIER (Bordeaux).

LE PROGRAMME

Groupe A : FRANCE, Angleterre, Chine, URSS.

Groupe B : Brésil, Italie, Pays-Bas, Qatar.

Mardi 29 mars : FRANCE-Chine et URSS-Angleterre.

Mercredi 30 mars : Italie-Qatar et Brésil-Pays-Bas.

Jeudi 31 mars : Chine-Angleterre et FRANCE-URSS.

Vendredi 1er avril : Brésil-Qatar et Pays-Bas-Italie.

Samedi 2 avril : Chine-URSS et FRANCE-Angleterre.

Dimanche 3 avril : Qatar-Pays-Bas et Brésil-Italie.

Lundi 4 avril : matches de classement et finale.

VESCOVATO

58 au départ

(Victor SINET)

BASTIA. — A l'initiative de Walter, l'hôtelier bien connu de Casamozza, l'AS Vescovalo présentera au cours du prochain week-end pascal, son premier Tournoi international des jeunes, auquel participeront quelque cinquant-huit équipes, des poussins aux minimes.

En l'occurrence, les trois terrains de Vescovato, qui viennent d'être remis à neuf dans ce but, tourneront à plein régime pendant trois jours puisqu'on y jouera du matin jusqu'au soir, à raison d'une cinquantaine de rencontres par jour. Il faut dire que le règlement prévu pour la circonstance est assez spécial : matches de vingt minutes (dix par mi-temps) pour les minimes, qui aligneront seize équipes ; rencontres d'une durée de sept minutes pour les poussins et les pupilles.

Pour ce coup d'essai, les responsables de l'AS Vescovato, souriante petite bourgade de la Casinca, à une trentaine de kilomètres de Bastia, ont bien fait les choses, puisqu'ils ont demandé à ouvrir le village de vacances voisin de Cap-Sud où seront logés tous les participants de ce tournoi. Parallèlement, des cars et des voitures seront mis à la disposition de chaque délégation et l'arbitrage sera assuré par l'un des meilleurs chevaliers français du sifflet, M. Biguet,

Grâce au dévouement de tous et à celui de l'ami Walter en particulier, la participation sera très riche puisque l'on relève parmi les invités : l'Inter de Milan, qui reviendra en Corse deux ans après avoir disputé le Tournoi minime de l'Olympique d'Ajaccio, Monaco (qui était lui aussi à Ajaccio), Toulouse, l'OM, Antibes, Menton et aussi, curiosité de la compétition, Cagliari, le club cher à Gigi Riva, qui viendra pour ainsi dire en voisin de Sardaigne.

Bien entendu, tout ce que la Corse compte de bonnes équipes de jeunes sera de la revue, avec entre autres, les représentants du SEC Bastia, du CAB, de l'AJB, d'Ile-Rousse, de Moriani, autre club phare du secteur, du GFC Ajaccio enfin.

MONTAIGU

L'Ecosse et trois nouveaux

NANTES. — La saison dernière, le Tournoi de Montaigu fêtait ses dix ans d'existence dans l'allégresse. On pressentait que ce serait une étape importante pour les organisateurs, tant sollicités depuis Pâques 1972. En effet, M. André Van Den Brink, qui eut l'idée de créer cette compétition internationale de jeunes, et M. Fonteneau décidaient de passer la main. Ils cédaient le flambeau à une nouvelle équipe, avec Michel Piveteau à sa tête.

La précédente édition était bâtie sur le thème des retrouvailles, la prochaine le sera sur celui de l'inédit.

Trois nations, la Hongrie, la Tchécoslovaquie et l'Algérie, cinq clubs, Barcelone et Valence (ce sera la première apparition du football espagnol) Leeds, Torino et Laval effectueront leurs débuts à Montaigu. Ceux-ci auront pour principal handicap le manque d'expérience de l'épreuve, ce qui risque de leur être particulièrement préjudiciable lors des premiers matches.

Depuis des années les Tricolores, Roussey puis Poullain, Paganelli ont alterné le meilleur et le pire. Une progression souvent nette en cours de tournoi ne leur permettait pas d'effacer les séquelles d'un départ raté. Ce fut particulièrement vrai l'année passée.

Le responsable, Henri Michel, qui prendra pour la première fois les scolaires en main, aura tout intérêt à souligner à ses élèves cette carence de leur prédécesseur.

Dans la catégorie club, le FC Nantes, vainqueur l'an passé, ne disposera plus des services de celui qui avait fait la différence, son avant-centre Sidi Kaba.

Les préférences iront plutôt vers Anderletcht, le recordman des victoires à Montaigu, qui comme l'Ecosse demeure une sorte de valeur étalon.

Depuis quelques années, Montaigu se veut le laboratoire de certaines expériences. C'est ainsi que les nombreux habitués du tournoi pascal eurent droit à l'arbitrage commenté de M. Vautrot.

Cette année, les cartons jaunes seront remplacés par une exclusion temporaire de cinq minutes, et les remises en touche pourront s'effectuer à la main ou au pied.

Bruno LAUTREY.

LES SCOLAIRES POUR MONTAIGU

Gardiens : Christophe AMEY (Sochaux), Laurent SIMON (Saint-Etienne).

Défenseurs : Stéphane BUIN (Angers), William PRUNIER (Auxerre), Alain ROCHE (Bordeaux), Hervé ROLLAIN (Bordeaux), Marc PAJUELO (MJC Avignon).

Milieux : Jean-Luc DOGON (Saint-Lô), Fabrice HENRY (Sochaux), Jean-Christophe LECOQ (Orléans), Christophe METAIS (Niort).

Attaquants : Jean-Olivier ASSO (Limoges), Vincent CHICHARD (Libourne), Fabrice LECLERC (Lille), Laurent SEVCENKO (Lyon), Alberto ROMERO (Auxerre).

COMPOSITION DES GROUPES

Nations

Poule A : Hongrie, Ecosse, Italie, Belgique.

Poule B : Tchécoslovaquie, République d'Irlande, Algérie, France.

Clubs

Poule C : Barcelone, FC Nantes, Leeds, Anderlecht.

Poule D : Valence, Laval, Torino, Paris-SG.

SAINT-MALO

L'heure belge ?

SAINT-MALO. — Pour la plupart des sportifs de la région malouine, Pâques signifie avant tout football. Le Tournoi de Pâques de l'US Saint-Malo remonte, en effet, à la nuit des temps du ballon rond et, pour les moins jeunes, il évoque aujourd'hui de fameux souvenirs.

Les choses du sport business étant devenues ce que chacun sait et les grandes équipes pros financièrement inaccessibles, les dirigeants malouins se sont tournés, il y a maintenant dix-huit ans, vers les juniors. Idée d'autant plus séduisante qu'il n'était pas question, dans leur esprit, de végéter, même à un niveau honorable. Leur épreuve devait progresser et, grâce à l'enthousiasme d'un Christian Morvan puis d'un Serge Boulanger, grâce aussi à l'appui d'Henri Guérin et du regretté Roger Guerbignot, elle progressa.

Au point de s'inscrire en beaux rangs dans les lieux des tournois de jeunes, reconnus non seulement par la Fédération française, mais aussi et surtout par l'Union européenne.

Sur le plan local, l'organisation a évolué dans le même sens. Si l'US Saint-Malo reste le maître d'œuvre, le Tournoi, peu à peu, est devenu l'affaire de l'ensemble des clubs du football de l'agglomération malouine. Une ouverture qui ressemble à un exploit psychologique dans le contexte local. La municipalité, du coup, a emboîté le pas. Son aide est appréciable et appréciée, même si elle n'atteint pas, loin s'en faut, l'ampleur de celle accordée par son homologue cannaise au Tournoi de Cannes.

Mieux : le Tournoi malouin s'est décentralisé. C'est ainsi qu'après Dinan, Dole ou Cancale, ce sont, cette année, Combourg et Dinard qui auront à accueillir chacun deux matches de classement. Une habile manière, évidemment, de sensibiliser une autre clientèle, tout en allégeant un programme rendu presque boulimique par l'absence, à Saint-Malo, d'installations propres aux nocturnes.

La dix-huitième édition du Festival de fooball juniors de Saint-Malo, qui se déroulera les 2, 3, et 4 avril prochain, s'annonce dans le droit fil de la progression évoquée plus haut, puisque huit formations nationales se disputeront durant trois journées la garde, pour une année, du Challenge Charles-Guernier, que ramenèrent il y a un an, à Stockholm, les Suédois, vainqueurs de la France à l'issue d'une assez mémorable empoignade (victoire des Nordiques aux penalties).

On notera avec intérêt la première participation de l'équipe du Danemark. Le sort a affecté les Danois au groupe B, dans lequel la France sera tête de série, puisque finaliste l'an dernier ; en compagnie de jeunes coqs, conduits par l'habile Henri Guérin. On trouve encore la Tchécoslovaquie et la Finlande, qui fit il y a un an des débuts prometteurs.

Avancer un pronostic relève, bien sûr, de la gageure. Constatons seulement que la Suède, la Belgique et la France sont les plus ponctuelles abonnées à la finale et que les Belges n'ont encore jamais gagné...

Jean LEVEILLE.

LES JUNIORS POUR SAINT-MALO

Gardiens : Laurent GOUIN (Nantes), Eric DURAND (Auxerre).

Défenseurs : Serge BERTOLI (Nîmes), Laurent OBRY (Nantes), Laurent LASSAGNE (Bordeaux), Arnaud LARUE (Rouen), David DUTRIAUX (Lille), Alain DECRUZ (Lyon).

Milieux : Jean-Jacques EYDELIE (Nantes), Alain MOSTOWSKI (Nancy), Thierry LEROUX (Laval), Pascal MANDART (Véloce Vannes).

Attaquants : Franck TRICOCHE (Nantes, Laurent DELAMONTAGNE (Rennes), Eric LADA (Sochaux), Eric DENIZART (Lens).

L'équipe de France A 2 « réserve » sera dans le même groupe que la Tchécoslovaquie, la Finlande et le Danemark, tandis que l'autre groupe réunira la Suède, la Hongrie, la Belgique et le Portugal.

LES AUTRES TOURNOIS

LIMOGES (juniors). — Moenchengladbach, Nantes, Auxerre, ROC Charleroi, Altenberg, La Haye, Angers, Limoges, Red Star Paris, PTT Paris, JA Isle, Saint-Louis-de-Gonzague (club organisateur).

MONTREUIL (minimes). — FC Kaiserslautern, Sparta Rotterdam, Pavorriana Brescia, Lugano, Ensival, Isle-sur-Sorgue, Racing Paris, AS Red Star, Romainville, Saint-Gratien, Nogent-sur-Marne, Bagnolet, Clichy-sous-Bois, Montreuil, deux équipes du club organisateur.

NANTES (pupilles). — KB Copenhague, Valladolid, Zurich, Malmoe, Nantes, Bordeaux, Paris-Saint-Germain, Rouen, Nîmes, Racing Paris, La Rochelle, Le Bourg-sous-la-Roche, Et. du Cens, Ancenis, Carquelon, La Mellinet, Beautour, Thouare, Orvault, Haute-Goulaine, Bugallière, les trois clubs organisateurs (CS Saint-Pierre, SS Batignolles, A. Don Bosco).

VAIRES-SUR-MARNE (minimes, pupilles, poussins). Villemomble, Noisy-le-Grand, Torcy, Esbly, US Vaires.

MENTON (féminines) avec la participation des équipes championnes de Hollande, Suède, Norvège, Finlande, Yougoslavie, Angleterre, Belgique, Reims et l'Etoile de Menton.

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

Le retour de Mulhouse

GROUPE A

RC Paris-Sarcelles	1-3
Red Star-Boulogne	0-2
Sedan-Reims	2-0
Valenciennes-Nœux	remis
Dunkerque-Lens	n.c.
Lille-Saint-Omer	n.c.

1. Lens, 38 pts ; 2. Dunkerque, 32 pts ; 3. Sedan, 29 pts ; 4. Red Star, 25 pts ; 5. Sarcelles, 22 pts ; 6. Reims et Lille, 18 pts ; 8. Nœux et RC Paris, 16 pts ; 10. Valenciennes 15 pts ; 11. Saint-Omer et Boulogne, 11 pts.

GROUPE B

Nancy-PTT Metz	remis
FC Metz-Besançon	0-3
AS Strasbourg-Vauban	2-1
Mulhouse-RC Strasbourg	1-0
Chaumont-Colmar	1-1
Merlebach-Belfort	2-0

1. RC Strasbourg et Mulhouse, 31 pts ; 3. Nancy, 27 pts ; 4. AS Strasbourg et Merlebach, 23 pts ; 6. Colmar et PTT Metz, 20 pts ; 8. FC Metz, Besançon et Chaumont, 18 pts ; 11. Belfort, 5 pts ; 12. Vauban, 4 pts.

GROUPE C

Villeurbanne-Besançon	1-0
Clermont - Paray-le-Monial	2-0
Cournon-AS Saint-Etienne	1-0
Ol. Saint-Étienne-Châlon	2-1
Dole-Ol. Lyon	0-0
Oullins-Dijon	0-0

1. Lyon, 37 pts ; 2. Villeurbanne, 33 pts ; 3. Châlon, 26 pts ; 4. Clermont, 24 pts ; 5. AS Saint-Étienne, 23 pts ; 6. Dijon, 22 pts ; 7. Oullins, 21 pts ; 8. Dole, 20 pts ; 9. Besançon, 17 pts ; 10. Ol. Saint-Étienne, 13 pts ; 11. Cournon, 11 pts ; 12. Paray-le-Monial, 5 pts.

GROUPE D

Martigues-CAV Nice	2-1
OCG Nice-Montpellier	arrêté
Mazargues-Antibes	4-0
Sète-Marseille	1-1
Nîmes-Chambéry	2-1
Grenoble-Avignon	1-4
Match en retard	
Grenoble-Montpellier	0-3

1. Nîmes, 32 pts ; 2. Avignon, 30 pts ; 3. OCG Nice et Mazargues, 27 pts ; 5. Marseille, 26 pts ; 6. Montpellier, 25 pts ; 7. Martigues, 19 pts ; 8. CAV Nice, 16 pts ; 9. Sète, 15 pts ; 10. Grenoble, 14 pts ; 11. Chambéry, 10 pts ; 12. Antibes, 9 pts.

GROUPE E

Toulouse Fontaine-Saintes	5-0

1. Bordeaux, 41 pts ; 2. Brive et Toulouse FC, 37 pts ; 4. Toulouse AC, 32 pts ; 5. Toulouse Fontaine, 30 pts ; 6. Limoges, 24 pts ; 7. JE Toulouse et Rodez, 23 pts ; 9. Libourne et Aurillac, 20 pts ; 11. Angoulême, 19 pts ; 12. Saint-Médard, 9 pts ; 13. Saintes, 7 pts ; 14. Mérignac, 4 pts.

GROUPE F

Alfortville-Versailles	5-0
Auxerre-Amilly	8-0
Romainville-Troyes	0-1
Blois-Bourges	3-2
Orléans-Tours	1-1
Niort-Poitiers	0-1

1. Auxerre, 40 pts ; 2. Tours, 29 pts ; 3. Alfortville et Poitiers, 26 pts ; 5. Romainville, 23 pts ; 6. Versailles, 22 pts ; 7. Orléans, 21 pts ; Niort, 20 pts ; 9. Blois, 18 pts ; 10. Amilly, 15 pts ; 11. Bourges, 13 pts ; 12. Troyes, 11 pts.

GROUPE G

Vannes-Guimgamp	0-0
Angers-Bourg/Roche	3-0
Quimper-Rennes	0-14
La Roche/Yon-Lorient	2-2
FA Laval-Saint-Nazaire	2-0
Nantes-Stade Laval	1-0
Expt. : Brest	

1. Nantes, 37 pts ; 2. Rennes, 34 pts ; 3. Angers, 33 pts ; 4. Brest, 32 pts ; 5. Guingamp, 27 pts ; 6. Stade Laval, 24 pts ; 7. Vannes, 21 pts ; 8. Saint-Nazaire et Lorient, 18 pts , 10. Bourg/Roche, 16 pts ; 11. Quimper, 14 pts ; 12. Roche/Yon et FA Laval, 13 pts.

GROUPE H

PSG-Caen	2-2
Racing Paris 1-Amiens	5-1
SO Maine-Flers	1-0
Chantilly-Melun	1-1
Le Havre AC-Rouen	2-0
Deville M.-PA Le Havre	10-0

1. Racing Paris 1, 35 pts ; 2. Caen, 32 pts ; 3. PSG, 30 pts ; 4. Melun, 28 pts ; 5. Deville M. et Rouen, 26 pts ; 7. Chantilly, 24 pts ; 8. Havre AC et Poissy, 22 pts ; 10. Amiens, 19 pts ; 11. SO Maine et Flers, 12 pts ; 13. PA Le Havre, 3 pts.

GROUPE I

Antisanti-SEC Bastia	1-2
CA Bastia-Salines	0-4
Porto-Vecchio - AC Ajaccio	0-1
GFC Ajaccio-Corte	3-1
EF Bastia-AJ Bastia	5-3

1. EF Bastia, 33 pts ; 2. Salines, 29 pts ; 3. SEC Bastia, 21 pts ; 4. AC Ajaccio et Corte, 20 pts ; 6. GFC Ajaccio, 18 pts ; 7. AJ Bastia, 11 pts ; 8. CA Bastia, 9 pts ; 9. Antisanti, 5 pts ; 10. Porto-Vecchio, 2 pts.

COUPE GAMBARDELLA

(Seizièmes de finale)

Bordeaux b. La Rochelle	1-0
Paris-SG b. Rennes	2-1
St-Etienne b. Marseille	2-1
INF Vichy b. Nîmes	1-0
Lens b. PTT Metz	2-1
Nantes b. AS Brest	5-0
Tours b. St-Laurent	3-2
SO Maine b. Laval	3-2
Sochaux b. Metz	3-1
Nancy b. Red Star	4-1
Lille b. Besançon	2-0
Auxerre b. Chantilly	13-0
Valenciennes b. Dunkerque	3-0
Toulouse et Nice	1-1

(Toulouse vainqueur aux penalties, 4-2).

Les matches Montpellier-Montélimar, Aurillac-Lyon auront lieu le 30 mars.

CADETS

La France se place

Les cadets français ont remporté mercredi passé, à Agen, leur troisième victoire dans le Championnat d'Europe. Cette victoire les place en position idéale pour la qualification, et le but inscrit par le Nantais Labejof pèsera certainement lourd dans la balance.

Au cours de cette rencontre avec les Espagnols, dans une ambiance bon enfant, créée par la présence de nombreux scolaires (5 000 spectateurs), les jeunes espoirs tricolores éprouvèrent cependant de grosses difficultés pour s'imposer. C'est donc à l'énergie qu'ils signèrent ce succès, très prometteur pour l'avenir.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	5	3	2	1	0	4	2
2. Portugal	2	2	1	0	1	5	3
3. Espagne	2	3	1	0	2	4	5
4. Belgique	1	2	0	1	1	1	4

FRANCE CADETS b. ESPAGNE CADETS : 1-0 (0-0). — 9 000 spect. Arb. : M. Thomas (Angl.). But : Labejof (74e). Avertissements : Silvestre (45e), Villa (54e) pour la France ; Solares (36e), Carmona (54e), Fernandez (89e) pour l'Espagne.

FRANCE : **Pageaud (Angers) — Villa (Auxerre), Martinez (Paris-SG), Roche (Bordeaux), Gueville (Nantes) puis Rollin (77e) — Silvestre (Sochaux), Mazzolini (Auxerre), Labejof (Nantes) — Lambert (Laval) puis Bocquillon (Lens 49e), Haon (Saint-Etienne), Gros (Mazargues).** Entr. : **Morlans.**

ESPAGNE : **Font — Fernandez, Calvo puis Losada (65e), Mariano, Mulero — Lizarralde, Marchena, Carretero — Perez puis Machena (70e), Carmona, Solares.** Entr. : **Moreno.**

UNIVERSITAIRES

Exit le tenant !

Après avoir été en difficulté, lors des poules interrégionales, le tenant du titre national, le CREPS de Bordeaux, a finalement disparu de la compétition, à l'occasion d'un match de barrage contre Marseille.

Universités (quarts de finale)

Un. Poitiers-Un. Toulouse	1-0
Un. Le Mans-Un. Caen	5-0
Un.Grenoble-Droit Aix	1-0

Grandes écoles (demi-finales)

ENSAI Strasbourg-INSA Lyon	4-1
IUT Vannes-ENSAM Paris	5-0

Ecoles de cadres (quarts de finale)

UEREPS Clermont-UEREPS Dijon	3-0
UEREPS Caen-UEREPS Nancy	1-1 (5-4 aux penalties)

Ecoles de cadres (barrage)

UEREPS Marseille-CREPS Bordeaux	2-0

LES MATCHES DU 31 MARS

Ecoles de cadres (quarts de finale)

UEREPS Poitiers-UEREPS Marseille (15 h 30 à Toulouse)

Universités (quarts de finale)

Un. Mulhouse-Pharm. Lille (15 h INSEP)

COUPES NATIONALES

Thonon, Châtenay-Malabry, Vichy et La Pommeraye

Les Coupes nationales, minimes et cadets, débuteront la semaine prochaine, avec les deux premiers rassemblements. Voici les groupes :

MINIMES

— 1er rassemblement (du 4 au 9 avril) à Thonon.

Groupe A : Aquitaine, Atlantique, Basse Normandie, Ouest, Picardie.

Groupe B : Corse, Languedoc-Roussillon, Maine, Nord, Paris Ile-de-France.

— 2e rassemblement (du 11 au 16 avril) à Thonon.

Groupe C : Auvergne, Centre, Centre-Ouest, Franche-Comté, Méditerranée, Nord-Est.

Groupe D : Alsace, Bourgogne, Lorraine, Midi-Pyrénées, Normandie, Rhône-Alpes.

CADETS

— 1er rassemblement (du 4 au 8 avril) à Châtenay-Malabry.

Groupe A : Corse, Languedoc-Roussillon, Normandie, Picardie, Polynésie, Réunion.

Groupe B : Bourgogne, Centre, Guyane, Lorraine, Nouvelle-Calédonie, Paris.

2e rassemblement (du 11 au 16 avril) à La Pommeraye.

Groupe C : Atlantique, Basse Normandie, Guadeloupe, Maine, Rhône-Alpes.

Groupe D : Centre-Ouest, Martinique, Nord, Nord-Est, Ouest.

A Vichy :

Groupe E : Alsace, Aquitaine, Auvergne, Franche-Comté, Méditerranée, Midi-Pyrénées.

ESPAGNE-FRANCE OLYMPIQUES 0-1

Epiques olympiques

(Patrick DESSAULT)

MURCIE. — Aller en Espagne et en revenir les poches pleines, voilà bien le genre d'exploit auquel ne nous avait plus habitué une sélection française. Et pourtant, l'équipe de France olympiques, qui jouait à Murcie son premier match officiel dans le tournoi préolympique, aura eu bien du mérite à se sortir d'un guêpier organisé à son intention par une Fédération espagnole prête à tout pour redorer son image de marque.

Résultat, l'Espagne a perdu et peut-être ruiné tous ses espoirs de participer aux JO de Los Angeles en 1984. De surcroît, des incidents très graves ont failli remettre en question un match prévu à 21 heures mercredi et qui ne débuta qu'aux alentours de 22 h 10... Autrement dit, pendant un peu plus d'une heure, les 30 000 spectateurs du stade de la Condomina de Murcie, qui ne peut en accueillir que 22 000, se sont demandés si leur équipe n'allait pas tout simplement perdre cette partie sur tapis vert. L'arbitre, M. Mulder (Pays-Bas) fut effectivement à deux doigts de déclarer le terrain injouable.

En définitive, et sous la pression de la délégation espagnole, il revint sur sa décision d'annuler le match qui débuta dans une ambiance de corrida telle que l'on se demanda dans quelle galère étaient embarqués là les Tricolores. Mais il faut croire que ce genre d'environnement et ce type d'adversaires n'intimident plus les Français qui avaient pourtant affaire à une sélection espagnole très musclée (six joueurs ont participé au dernier Espagne-Pays-Bas du 16 février pour le compte du Championnat d'Europe des Nations). Autrement dit, la victoire des Français ne s'en trouve que réhaussée. Surtout si l'on prend en compte le fait qu'ils jouaient pour la première fois ensemble.

Une équipe bâtie de toute pièce donc qui a, en réalité, évolué comme son aînée. Sans complexe, soudée, solidaire et très réaliste. Dans un premier temps, si elle s'est contentée de résister aux coups de boutoir des Espagnols très physiques, qui durant quatre-vingt-dix minutes songèrent plus à donner des coups qu'à jouer au football, en deuxième mi-temps surtout, les Tricolores se payèrent quelques contre-attaques saignantes dont une devait se révéler payante à la 88e minute sur une montée de Thouvenel, remarquablement poursuivie par le Nanciéien Rubio et tout aussi bien terminée par Xuereb qui glissait le ballon sous le ventre du gardien Rubio.

Inutile de préciser que les Olympiques français ont accompli un début de parcours plus qu'intéressant. Les voilà désormais dans la peau d'un favori, rôle tenu avant par l'Espagne. Pour être davantage fixé sur les possibilités de cette équipe, il convient cependant d'attendre le prochain match du 23 avril contre la Belgique.

FRANCE b. ESPAGNE : 1-0 (0-0). — Arb. : M. Mulder (Pays-Bas). 30 000 spect. But : Xuereb (88e). Avertissements à Pllorget pour la France ; à Carrasco, Juan José et Julio Alberto pour l'Espagne.

ESPAGNE : **Buyo — Juan José, Alvarez, Serna, Julio Alberto (puis Nimo, 67e) — Francisco (puis Guerri, 60e), Victor, Roberto — Marcos, Rincon, Carrasco.** Entr. : **Munoz.**

FRANCE : **Rust — Ayache, Pllorget, Jeannol, Thouvenel — Lemoult, Zanon (puis Bijotat, 71e), Touré, Rubio — Xuereb, Bureau.** Entr. : **Michel.**

TOURNOI PRÉOLYMPIQUE EUROPÉEN

Groupe 1 : URSS, Hongrie, Bulgarie, Grèce.

Groupe 2 : RDA, Pologne, Finlande, Norvège, Danemark.

Groupe 3 : Yougoslavie, Roumanie, Italie, Pays-Bas.

Groupe 4 : Espagne, Portugal, Belgique, RFA, Israël, France.

— Sous-groupe A : Portugal, RFA, Israël.

— Sous-groupe B : Belgique, Espagne, France.

Déjà joués : Belgique-Espagne, 0-0 ; Espagne-France, 0-1.

Encore à jouer : France-Belgique, 23 avril 1983 ; Espagne-Belgique, 21 septembre 1983 ; Belgique-France, 9 novembre 1983 ; France-Espagne, 29 février 1984.

Le vainqueur de ce sous-groupe B rencontrera le vainqueur du sous-groupe A.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	2	1	1	0	0	1	0
2. Belgique	1	1	0	1	0	0	0
3. Espagne	1	2	0	1	1	0	1

LUXEMBOURG-FRANCE ESPOIRS 0-5

Reçus cinq sur cinq

En passant cinq buts aux Luxembourgeois, mercredi dernier, à Differdange, les espoirs français ont marqué deux bons points sur la route des quarts de finale du Championnat d'Europe. Deux points et presque trois...

Car sur le territoire du Grand-Duché, les Suédois n'avaient inscrit que quatre buts. Dans un groupe composé de trois équipes seulement, dont un faire-valoir, la différence de buts doit être soignée. Et les bleus, à ce jour, s'attachent à la manière comme à l'efficacité.

LA RÉCRÉATION. — Il faut être honnête, réaliste. Existe-t-il en Europe, à ce niveau des compétitions, une formation aussi faible que celle du Luxembourg ? La réponse est non. Comme il existe peu de sélectionneurs capables de prédire la défaite de leur équipe avant le début d'une rencontre. Louis Pilot est de ceux-ci...

Il construit sa sélection A avec les moyens du bord, rappelant ici et là un stagiaire évoluant dans le Championnat de Troisième Division en France. Son meilleur élément, un ancien sociétaire de Sarrebruck, évolue à Chalon. Dans ces conditions, il n'y a rien à espérer d'une relève qui n'en est pas une, les principaux éléments espoirs se contentant, dans leur propre club, d'une place de remplaçant.

Il ne restait donc à l'équipe de France qu'à bien travailler, dans des conditions pénibles (terrain et éclairage tout à fait insuffisant), ce qui fut fait en toute décontraction. Réflexion de Marc Bourrier pour finir le voyage : « Les Luxembourgeois ne pensent qu'à une seule chose : ne pas encaisser un « carton ». Ce n'est pas de cette façon qu'ils parviendront à progresser. Tant qu'à prendre cinq buts, autant apprendre en jouant... et se faisant plaisir. »

LES INDIVIDUALITÉS. — Elles sont connues et à la hauteur de la richesse du « réservoir français » espoirs-olympiques. Michel Hidalgo peut y trouver un stoppeur qui ne cesse pas de progresser, Yvon Le Roux. A sa solidité défensive, il ajoute maintenant une prise de risques et une participation au jeu qui augmentent sensiblement son rayonnement.

Hidalgo peut y cueillir encore des valeurs sûres : Vercruysse et Henry, et aussi Bravo en position de faux allier. Le milieu est fourni.

Enfin, Bruno Bellone, en attaque, refait petit à petit le terrain perdu. Il n'a pas marqué à Differdange, mais offert trois buts sur un plateau.

Notons enfin que les Stéphanois, de bonne volonté, paient apparemment le mauvais climat régnant dans leur club.

L'AVENIR. — En termes de compétition, il faut d'abord penser à Suède-France. sans doute décisif pour la qualification. Au mois de septembre prochain. Voilà ce que dit Louis Pilot qui a vu évoluer les deux principaux concurrents du groupe huit : « La Suède, c'est l'enthousiasme, la force. La France, c'est la technique en mouvement à l'image de son équipe A. Les Français souffriront en Suède, mais devraient logiquement s'en sortir. Sinon... c'est nous qui ferons la différence en encaissant des buts. »

Le reste, c'est peut-être un match à venir, le 23 avril, le même jour que les Olympiques à Clermond-Ferrand. « Ce serait une bonne chose, dit Bourrier. Il faut que cette équipe joue le plus souvent possible, afin de préparer la suite d'une compétition importante. »

Ensuite, il y aura le tournoi de Toulon, relevé cette année, et au sujet duquel l'équipe de France a promis de se racheter de ses malheurs de l'an dernier (à partir du 5 juin). Et peut-être un match au mois d'août afin de préparer le déplacement en Suède. La boucle sera bouclée. La véritable aventure devrait alors commencer...

FRANCE ESPOIRS b. LUXEMBOURG ESPOIRS : 5-0 (2-0). — Temps froid et pluvieux. Terrain boueux et gorgé d'eau. Eclairage très insuffisant. Arb. : M. Frickmann (Danemark), 500 spectateurs. Buts : Vercruysse (32e), Philippe (41e), Bravo (57e, 66e), Anziani (84e). Avertissements : Lestage (22e), Adonkor (44e), Pean (50e).

LUXEMBOURG : **Van Rijswick — Bechet, Scheuer (cap.), R. Jentgen, Thiry (puis Primc, 46e) — S. Jentgen, Schmitz, Scholtes (puis Weisgerber 46e), Heyar — Wagner, Scholten.** Enr. : **Louis Pilot.**

FRANCE : **Bats — Lestage, Le Roux (cap.), Pean, Puel — Adonkor (puis Oleksiak, 75e), Vercruysse, Henry — Bravo (puis Anziani, 67e), Philippe, Bellone.** Entr. : **Marc Bourrier.**

LE POINT DU GROUPE 8

DÉJÀ JOUÉS :

Suède b. *Luxembourg	4-0
*France b. Suède	1-0
France b. *Luxembourg	5-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	4	2	2	0	0	6	0
2. Suède	2	2	1	0	1	4	1
3. Luxembourg	0	2	0	0	2	0	9

RESTENT A JOUER :

*Suède - Luxembourg (le 12 mai 1983)
*Suède - France (le 7 septembre 1983)
*France - Luxembourg (le 5 octobre 1983)

PRESSE SPORTS :

LA 1ère AGENCE DE PHOTOS

Presse Sports : l'agence de presse de l'Equipe.
10, rue du Faubourg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09. Tél. : 246.92.33.

On attend souvent trop des sommets. La preuve, Rennes-Valenciennes (Groupe A) et Reims-Nice (Groupe B) n'ont pas enthousiasmé le nombreux public attiré par l'affiche. Il n'empêche que Rennais et Rémois ont, à l'occasion de ces matches, réalisé une excellente affaire. Les premiers font un pas de plus vers la Division I. Les seconds délogent Nice de la première place. C'est maintenant Toulon qui l'occupe. En queue de classement, la lutte rebondit quelque peu avec la victoire d'Alès au Havre qui se rapproche donc de Limoges et de Libourne. Enfin, le résultat de Fontainebleau à Besançon permet aux Bellifontains d'espérer pouvoir rejoindre un jour Cuiseaux, battu à domicile par Orléans.

Bonsoir les sommets !

(Patrick DESSAULT)

Les records de Delaune

Naturellement, les records sont faits pour être battus. Les records d'affluence et de recette entre autres. Encore qu'il soit de nos jours plus facile de mettre au tapis les seconds plutôt que les premiers. Le dernier Reims-Nice en est l'illustration parfaite. Vendredi dernier, le bureau de location du Stade de Reims avait déjà enregistré 17 000 demandes. Le trésorier champenois pouvait se frotter les mains. Le record des spectateurs à Delaune — du moins celui concernant la Division II — allait être mis à mal car il sera désormais difficile au Stade de Reims de dépasser celui établi le 6 novembre 1976 lors de la venue de Saint-Etienne avec 25 225 témoins (Division I).

La barre de Division II avait été placée à 20 304 l'an dernier avec Rouen, futur champion du groupe. Normalement, samedi dernier, ce record aurait dû être largement dépassé. Or l'on n'enregistra que 20 162 entrées payantes. Notez que plus de 20 000 spectateurs pour un sommet constitue déjà un chiffre appréciable. Mais peut-être pouvait-on s'attendre à mieux. Cela dit, si Auguste-Delaune n'a pas battu son record, il n'empêche que c'est la première fois que Nice suscitait autant de passion en Champagne. En effet, la meilleure affluence enregistrée pour un Reims-Nice était à ce jour de 18 503 (le 26 septembre 1959).

Voici les six dernières meilleures affluences enregistrées au stade Auguste-Delaune depuis 1974 :

— **Saint-Etienne :** 25 225 (le 6 novembre 1976) ;
— **Saint-Etienne :** 24 635 (le 19 juin 1976) ;
— **Saint-Etienne :** 24 369 (le 16 août 1977) ;
— **Marseille :** 21 778 (le 27 août 1974) ;
— **Nîmes :** 21 304 (le 13 septembre 1974) ;
— **Rouen :** 20 304 (le 28 août 1981), cette dernière rencontre comptant pour le Championnat de Deuxième Division.

Toulon, première clac

Et voilà Toulon qui se porte en tête du groupe B. Pour la première fois de la saison. Le tout étant de savoir si les Toulonnais ont choisi le moment opportun pour se montrer ainsi au grand jour. N'oublions pas, en effet, que ces derniers vont devoir se rendre dès vendredi à Marseille dans un stade vélodrome refait à neuf pour la circonstance. Nul doute que le record d'affluence du Championnat de Division II établi, samedi, à Reims, sera mis à mal, car l'on attend pas moins de 30.000 spectateurs.

Jusqu'à aujourd'hui (et si l'on excepte les deux journées), seuls Nice et Reims s'étaient partagé le fauteuil de leader. Les Niçois furent les maîtres à dix-huit reprises et les Rémois à six seulement. Cela dit, les trois équipes se retrouvent actuellement dans un vrai mouchoir de poche. Et à sept journées de la fin du Championnat, l'on ne voit toujours pas qui va emporter le gros lot. Reims a peut-être le programme le plus facile, mais les Rémois ont déjà prouvé que la facilité ne les inspirait guère. Alors...

La grande valse

C'est la grande valse des entraîneurs de Division II. Le grand exode pascal pourrait-on dire même. Ainsi a-t-on appris vendredi dernier, le même jour, que Charly Loubet et Yves Herbet, respectivement entraîneurs de Cannes et du Havre ne seraient pas reconduits dans leurs fonctions la saison prochaine.

Dans les deux cas, il ne s'agit pas, à proprement parler, de surprises. Les deux hommes paient, de toute évidence, les résultats plutôt décevant enregistrés par leurs équipes depuis le mois d'août. Deux équipes, soit dit en passant, qui s'étaient pourtant donné les moyens de réussir et qui n'avaient pas hésité à afficher clairement leurs ambitions respectives.

Le désaccord est pourtant de nature différente selon que l'on envisage le problème cannois ou havrais. A Cannes, on remercie Loubet, mais on respecte les nombreux services qu'il a rendus au club dans le passé, en tant que joueur, et c'est pourquoi l'ex-international niçois se verra, sans doute, confier la responsabilité du centre de formation.

Poste que convoite Yves Herbet également au Havre. Mais là, le problème est plus complexe, car le courant n'a jamais réussi à passer entre l'ex-Sedanais et le président Jean-Pierre Hureau qui n'hésite pas a reconnaître qu'il s'est trompé dans son choix.

Reste que la période n'est peut-être pas propice pour annoncer un départ anticipé, même si les deux équipes n'ont plus rien à espérer, c'est vrai, dans leurs Championnats respectifs. La meilleure preuve, c'est que Le Havre s'est fait battre, samedi soir, chez lui, par Alès et son nouvel entraîneur Léonce Lavagne, un ancien Havrais, comme par hasard...

Qui pour remplacer Loubet et Herbet ? A Cannes, ce sera Jean-Marc Guillou, au Havre, on parle de plus en plus de Pierre Garcia qui devait déjà venir cette saison...

Contrat de solidarité

Paul Levin s'est assis dimanche dernier une dernière fois sur son banc de touche d'Angoulême. Il n'entraînera plus ni ce club, ni un autre, ayant décidé de mettre un terme à sa carrière. Il passe la main et a signé le contrat de solidarité comme la loi le lui permet pour prendre sa retraite anticipée.

C'est le gardien de but actuel d'Angoulême, Jean-Claude Chemier, qui assurera l'intérim jusqu'en fin de saison. On ne connaît pas, bien sûr, celui qui sera amené à remplacer Paul Levin qui restera tout de même sur une sortie à moitié réussie : 0-0 contre Viry-Châtillon. Enfin, Levin restera dans l'histoire du football comme le premier entraîneur pro ayant signé un contrat de solidarité...

RENNES. — Bernard Tischner est un libero précieux. Non seulement il est efficace en défense, mais il est également un buteur qui, de temps en temps, comme à Rennes-VA samedi, peut retirer une épine du pied de son club.

(Photo ANDRÉ LECOQ)

MATCHES EN RETARD

DUNKERQUE	0		TOULON	0	
LE MAUX		4	VIZCAINO		5
MULLER		3	BERENGUIER		4
MORABITO		4	ALFANO		4
BARRAL		4	COURBIS		4
BELLOT		4	BOISSIER		4
CAPPADONA		4	PERLIN		4
WESTELYNCK		3	CHAUSSIN		3
ZAREMBA		4	DALGER		3
VANHOUTTE		3	(BENEDET, 35e)		3
(DOSSEVI, 73e)			N'KOUDA		4
BOURRE		4	BANDERA		3
LOPEZ		3	DIALLO		3
Total		40	Total		41
Entr. : Domergue			Entr. : Duval		

2 454 spect. Recette : non communiquée.
Arbitre : M. Lartigot.

MONTPELLIER	1 (0)		RACING	0	
Kern (73e)					
DEPLAGNE		3	BAS		4
MANSOURI		3	GAUTHIER		3
BALTIMORE (50e)			PELTIER		3
TOUTAIN		4	RENAUT		4
ZORZETTO		4	ZAGAR		3
DURAND		3	IVEZIC		3
GASSET		3	NOGUES		4
BASSI		5	BIANCHI		3
ZOMBORI		4	BEN MABROUCK		4
VALADIER		3	FRANCISCO		3
MARGUERITE		3	CHEBEL (72e)		
(SORIA, 73e)			WISS		3
(KERN, 73e)		4			
Total		39	Total		37
Entr. : Bonnet			Entr. : De Martigny		

2 500 spect. Recette : non communiquée.
Arbitre : M. Boyer.

LA DIVISION II EN UN COUP D'OEIL

GROUPE A

RENNES 2 (1) — VALENCIEN. 1 (1)

Morin (28e)
Tischner (80e)
Lefebvre (44e)

DUSÉ	4	CORROYER	4
DUFOUR	4	LAITEM	3
BRULEZ	4	LAUREY	3
TISCHNER	4	SOKAL	4
BERLIN	3	TIHY	4
ZAJAKOWSKI	4	PERILLEUX	3
SAMSON	3	PESIN	4
BOUSDIRA	4	LEFEBVRE	5
MORIN	3	MARZETTO	3
PERETZ	3	SCHAER	4
SITHER	3	DIDAUX	4
Total	39	Total	41

Entr. : Vincent — Entr. : Desmenez

12 180 spect. Recette : 464 900 F.
Arbitre : M. Ferrari.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	44	27	18	8	1	48	17
2. Nîmes	41	27	16	9	2	53	21
3. Valenciennes	37	27	14	9	4	52	29
4. Racing Paris 1	35	27	13	9	5	42	21
5. Guingamp	31	27	11	9	7	41	32
6. Montpellier	30	27	12	6	9	36	26
7. Angoulême	30	27	10	10	7	32	22
8. Le Havre	28	27	9	10	8	34	33
9. Châteauroux	26	27	8	10	9	30	37
10. Abbeville	25	27	10	5	12	25	33
11. Angers	23	27	8	7	12	42	50
12. Nœux-les-Mines	23	27	6	11	10	22	32
13. Béziers	22	27	7	8	12	24	33
14. Libourne	21	27	4	13	10	25	36
15. Limoges	21	27	7	7	13	24	40
16. Alès	20	27	6	8	13	27	35
17. Viry	16	27	4	8	15	15	46
18. Corbeil	13	27	3	7	17	23	52

NIMES 4 (4) — BEZIERS 1 (0)

Van Gool (17e)
Nygaard (28e)
Herrero (36e)
Castagnino (37e)
J. Martinez (88e)

MORISSEAU	4	ROSE	3
FOURNIER	3	ESCLAPEZ	3
LOPEZ	3	KNAYER	4
DELEDICQ	4	MASSON	3
FONTANELLI	3	CABANEL D.	3
JUSTIER (58e)		LAKIERE	3
CASTAGNINO	4	MARETTE (57e)	
HERRERO	4	SANNIER	3
NYGAARD	4	J. MARTINEZ	4
GOUDARD	4	EDWIGE	3
CUBAYNES	3	G. MARTINEZ	3
VAN GOOL	5	FERRIERE	3
Total	41	Total	36

Entr. : Barlaguet — Entr. : Pelletier

2 504 spect. Recette : 72 355 F.
Arbitre : M. Benali.

NOEUX 0 — GUINGAMP 0

GODART	5	ROCH	5
RATASJACK	3	G. LE GOFF	4
GRONIER	4	EYQUEM	4
DERNIS	4	GUYADER	3
WILCZINSKI	4	JOUAN	3
CYBULSKI	3	LANDRÉ	4
DUTRIAUX	4	KERUZORÉ	4
CALESSE	4	THIBOULT	4
GOSSET	4	TIBEUF	4
WESTERLOPPE	3	ROLLAND	4
KUTERMAK	3	H. LE GOFF	4
(BRODEL 65e)			
Total	41	Total	43

Entr. : René Silliou — Entr. : Keruzoré

566 spect. Recette : 9 760 F.
Arbitre : M. Lavis.

LIMOGES 2 (0) — RACING P.1 1 (1)

Chastin (50e)
Goursat (77e)
Nogués (28e)

CHARPENTIER	3	BAS	3
D. GOUTOULE	4	GAUTHIER	2
JEAN	3	PELTIER	2
SMERECKI	4	RENAUT	3
TAPIN	3	ZAGAR	3
GOURSAT	4	IVEZIC	3
BOIS	3	NOGUES	3
MINASSIAN	3	BIANCHI	3
AMOUYAL	3	BEN MABROUCK	3
BARTHÉLEMY	3	WISS	3
CHASTIN	4	CHEBEL	3
Total	37	Total	31

Entr. : Dewilder — Entr. : De Martigny

1 541 spect. Recette : 47 129 F.
Arbitre : M. Sculfort.

CORBEIL 1 (0) — ABBEVILLE 2 (0)

Depauw (75e)
Leboucher (58e)
Seweryn (79e)

BLIN	3	ROBERT	3
KOMANO	2	GOMEL	3
PIAZZA	3	MOUCHON	3
MORETTI	3	LABARTHE	3
BARRET	3	BA	4
TARDIEU	2	COUTO	3
(JOSSE 78e)		SEWERYN	4
DEPAUW	3	BIENAIME	4
TALL	3	LEBOUCHER	4
NOSIBOR	3	SCHALL	3
BORNE	3	HANQUEZ	4
MEZIANI	4		
Total	32	Total	37

Entr. : Piazza et Ziak — Entr. : Garcia

853 spect. Recette : 21 112 F.
Arbitre : M. Greaud.

ANGOULEME 0 — VIRY 0

CHEMIER	4	CONRATH	5
FONS	3	GRESSANI	3
CREIGNOU	4	LEUREGANCE	3
BAIOLA	4	JEAN	4
NARDELLI	3	DUFRENNES	3
ONESTAS	4	BAJAC	3
LIOTARD	3	POLO	
FLORES	4	VANDENDRIESSCHE	4
HAMIMI	3	MILL	3
TOURNELLE	3	BUJAK	4
(BELLIERES 85e)		PARENO	3
PATTERY	3		
(CRAPOULET 56e)			
Total	38	Total	38

Entr. : Levin — Entr. : Coustillet

808 spect. Recette : 5 569 F.
Arbitre : M. Coateval.

CHATEAUR. 1 (1) — ANGERS 0 (1)

Castellani (24e)

MATTIELO	4	CHASLERIE	3
AUBARD	3	DIECKET	4
BESSET	3	PINIARSKI	3
CARLIER	4	AVRILLON	3
BURLAT	3	NELSON	4
ZALI	3	PETITEAU	3
ALDAYA	4	LECOUVREUR	4
CAMPAGNAC	5	PETRON	3
BELLAVIA	4	GUEGAN	3
SINSON	3	LOPEZ	3
CASTELLANI	3	CHARRIER	4
Total	39	Total	37

Entr. : H. Revelli — Entr. : E. Fruchart

1 010 spect. Recette : 26 188 F.
Arbitre : M. Charles.

LE HAVRE 0 — ALES 1 (0)

Gudimard (71e)

HAGENBACH	4	ORLANDINI	4
CARPENTIER	4	DAL'OGLIO	4
AMOURET	4	FLORENT	4
DJAADAOUI	3	FUCHS	4
MASTROIANNI	3	CURT	4
CONTESTI	3	VALADIER	4
LLORENS	4	DUBOURDEAUX	3
(ABRAHAM 39e)		VACLE	3
STEPHAN	4	GABA	4
PRIEUR	3	GUDIMARD	4
MARTET	4	VIGNEAU	3
OLAREVIC	3		
Total	43	Total	41

Entr. : Yves Herbet — Entr. : Lavagne

2 913 spect. Recette : non communiquée.
Arbitre : M. Poulain.

MONTPELL. 2 (0) — LIBOURNE 0

Zombori (81e, sur pen.)
Passi (84e)

DEPLAGNE	3	TESTAS	3
DURAND	3	TESSONNEAU	3
TOUTAIN	4	SCHMATZ	3
ZORZETTO	5	GALLICE	4
ALLEMAN	3	GOVIGNON	3
GASSET	4	DROUILHAT	3
ZOMBORI	3	WESOLY	3
BASSI	5	TOSELI	4
KERN	4	TRAORÉ	4
VALADIER	3	SANZ	3
DUCUING	3	FARET	3
Total	40	Total	37

Entr. : Bonnet — Entr. : Menaut

935 spect. Recette : non communiquée.
Arbitre : M. Felber.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

GODART (Nœux, 5 ét.)

D. GOUTOULE (Limoges, 4 ét.) — TOUTAIN (Montp., 4 ét.) — ZORETTO (Montp., 5 ét.) — BA (Abbeville, 4 ét.)

GOURSAT (Limoges, 4 ét.) — SEWERYN (Abbeville, 4 ét.) — LEFEBVRE (Valenc., 5 ét.)

LEBOUCHER (Abbeville, 4 ét.) — GUDIMART (Alès, 4 ét.) — VAN GOOL (Nîmes, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Campagnac (Châteauroux), Roch (Guingamp), Passi (Montpellier), Conrath (Viry).

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	40	27	16	8	3	51	12
2. Reims	40	27	18	4	5	54	27
3. Nice	39	27	15	9	3	41	18
4. Marseille	33	26	14	5	7	33	19
5. Martigues	33	26	15	3	8	43	30
6. Dunkerque	32	27	12	8	7	38	29
7. Grenoble	29	27	10	9	8	36	33
8. Cannes	29	27	10	9	8	34	32
9. Orléans	27	27	8	11	8	29	28
10. Gueugnon	26	27	7	12	8	27	25
11. Besançon	24	27	8	8	11	31	37
12. Thonon	22	27	6	10	11	30	37
13. Stade Français	22	27	7	8	12	26	39
14. Red Star	22	27	6	10	11	24	41
15. Cuis.-Louh.	20	27	6	8	13	29	41
16. Fontainebleau	18	27	4	10	13	18	46
17. Mont.-les-M.	16	27	4	8	15	25	48
18. Blénod	12	27	3	6	18	14	41

REIMS 2 (0) — NICE 0

Bertolino (53e)
Vercruysse (90e)

VELUD	3	AMITRANO	3
HAUTION	4	JOLY	3
PRINCE	3	BRUZZICHEZZI	3
ARRIBART	4	CURBELO	3
ABREU	3	BARRAJA	3
CHARBONNIER	3	METSU	3
JAFFRES	3	SAB	4
VERCRUYSSE	4	BRAVO	4
BERTOLINO	4	GENTILI	3
KIEFER	3	(KAISER, 57e)	
LECHANTRE	3	LARSSON	3
(CHOLLIER, 77e)		BUSCHER	3
Total	37	Total	35

Entr. : Phelipon. — Entr. : Serafin.

20 162 spect. Recette : 567 008 F.
Arbitre : M. Vautrot.

CUISEAUX 0 — ORLEANS 1 (1)

Berdoll (35e)

GIBERT	3	VIOT	5
BARTHELET	3	BOITARD	3
NADAN	3	FORTÉS	3
U. BARGAS	3	LEMÉE	3
NÉVORET	3	DROUET	3
CHIKHI	3	TRASSARD	3
OLLIER	4	HÉNAULT	3
JACQUINOT	4	(NOEL, 30e)	
BISBAL	3	MATHOU	3
(H. BARGAS, 68e)		SÉVENIER	4
GORAM	3	BERDOLL	4
LAPINTA	4	CIARAVINO	4
Total	36	Total	38

Entr. : Papas — Entr. : Lamée

1 482 spect. Recette : 33 064 F.
Arbitre : M. Depandis.

ST. FRANC. 0 — RED STAR 2 (0)

Dubois (61e, sur pen.)
Perfetti (77e)

MOTZ	3	PEREZ	3
CHARTON	3	FAURY	3
TOMASZEWSKI	4	PADOVAN	3
CORRE	3	DUBOIS	4
CAMUS	3	PERFETTI	3
PRENVEILLE	3	AMORFINI	4
MAZZON	3	EO	4
(N'GOUETTE, 48e)		BESANÇON	3
M'BAMA	3	ANIOL	3
LEVERRIER	4	BRIDIER	3
ORTS	3	SEGUY	4
BOUZAGLOU	3		
Total	35	Total	37

Entr. : Dusseau — Entr. : Eo

974 spect. Recette : 12 280 F.
Arbitre : M. Delair.

CANNES 2 (1) — MONTCEAU 1 (0)

Rampillon (19e)
Fuchs (80e)
LECLAIR (85e)

GARCIA	4	SZATNY	3
FUCHS	3	FOCONE	3
AOUDOU	3	LECLAIR	4
CASONI	3	BRUNO	3
GOFFIN	3	HUBERT	3
FERNANDEZ	4	DESPLAT	3
CARPEGGIANI	3	FABBRO	3
RAMPILLON	3	DESMENEZ	3
BERTUCCI	4	CAMPOS	4
PLEIMELDING	3	GRAX	3
CASTELLANI	3	(GOAVEC, 80e)	
(ALMERAS, 46e)		SOLOMENKO	3
Total	36	Total	35

Entr. : Loubet — Entr. : Bacquet

400 spect. environ.
Arbitre : M. Dozoi.

GUEUGNON 1 (1) — DUNKERQUE 0

Trivino (44e sur pen.)

JANIN	3	LE MAUX	4
BUISSON	3	MULLER	3
A. BERNARD	4	MORABITO	3
CHAUSSIN	3	BARRAL	3
REGAISSE	3	BELLOT	3
VALVO	4	CAPPADONA	4
SOULIER	3	WESTELYNCK	3
DRALET	3	ZAREMBA	4
STROPOLI	4	VANHOUTTE	5
TRIVINO	4	BOURRÉ	4
LECLERCQ	4	LOPEZ	3
		(DOSSEVI, 65e)	
Total	38	Total	39

Entr. : Novotarski — Entr. : Domergue

937 spect. Recette : 16 028 F.
Arbitre : M. Boyer.

TOULON 3 (2) — THONON 0

Perlin (3e)
Diallo (14e, sur pen.)
Sanders (72e)

VIZCAINO	4	DE ROCCO	4
BERENGUIER	4	BULHMAN	2
ALFANO	4	(PREFACI, 19e)	
COURBIS	4	ALPHONSE	4
(RABAT, 79e)		LAZUROWICZ	3
BOISSIER	4	BECHET	4
PERLIN	5	LAINE	3
CHAUSSIN	3	CHAMPEAU	5
(DIB, 80e)		HAZAM	4
N'KOUKA	5	PERRAUD	4
BENEDET	3	GUIDICELLI	3
BANDERA	4	COSTA	3
DIALLO	4		
Total	44	Total	39

Entr. : Duval — Entr. : Carayon

2 853 spect. Recette : 79 217 F.
Arbitre : M. Pignol.

MARTIGUES 3 (1) — BLENOD 2 (2)

Martinez (32e, sur pen.)
Dho (66e)
Dussaud (75e)
Mesmer (9e)
Artaud (33e)

RICARD	3	DORGET G.	4
GREEN	3	DORGET A.	3
CANET	4	PIETRZACK	3
ARROUH	3	ZECH	3
COMINI	3	BERTA	3
DIAZ	4	PILIARDCKZYCK	4
(DOMENECH, 88e)		ARTHAUD	4
BONNEC	3	PELLETIER	4
(TROITTINO, 67e)		MESMER	4
MARTINEZ	4	BOUBEHIRA	3
DUSSAUD	4	SZYMANSKI	4
DHO			
MARSIGLIA			
Total	38	Total	39

Entr. : Noël — Entr. : G. Dorget

859 spect. Recette : 23 236 F.
Arbitre : M. Hirtz.

GRENOBLE 1 (1) — MARSEILLE 0

Racheid (38e)

GUIGUET	4	GILI	3
FONTANA	3	ANIGO	3
CLERC	3	BOURRIER	3
MADRONNET	4	LOPEZ	4
DUISIT	3	GILLES	3
RAYMOND	4	DE BONO	3
(OTTAVIANO, 72e)		FRANCINI	3
VERSTRAETE	3	(REMY, 67e)	
MORALY	3	FLOS	3
RACHEID	4	N'DOUMBA	4
MAS	4	PASCAL	3
GAMOUH	4	AURÉJAC	4
		(DI MECO, 57e)	
Total	39	Total	38

Entr. : Gransart

3 471 spect. Recette : 97 614 F.
Arbitre : M. Bolteau.

BESANÇON 1 (1) — FONTAINEBL. 1 (0)

Germain (37e)
Mongelli (50e)

MATRICIANO	3	MONTAUBIN	4
GASSOLA	3	QUÉRÉ	4
BRUDER	4	BUISSET	4
BADJIKA	4	CITRON	4
ROBIN	4	MIRA	3
BELLISI	4	GREINER	3
SALOU	3	DUBOIS	3
CIAVARDINI	4	MUZZARELLI	3
NJOLEA	3	MONGELLI	3
GERMAIN	3	(GUILLUY, 75e)	
(POTTIER, 65e)		GLADINES	4
HRASKO	3	VILLEMIN	3
Total	38	Total	38

Entr. : Orsatti — Entr. : Delecroix

496 spect. Recette : 11 283 F.
Arbitre : M. Chiab.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

VIOT (Orléans, 5 ét.)

QUÉRÉ (Fontainebl., 4 ét.) — A. BERNARD (Gueugnon, 4 ét.) — MADRONNET (Grenoble, 4 ét.) — ROBIN (Besançon, 4 ét.)

PERLIN (Toulon, 5 ét.) — CHAMPEAU (Thonon, 5 ét.) — N'KOUKA (Toulon, 5 ét.)

VAN HOUTTE (Dunkerque, (4 ét.) — DHO (Martigues, 4 ét.) — GAMOUH (Grenoble, 4 ét.)

LES FAITS SAILLANTS

REALISATEURS. — Comme la semaine dernière, ne cherchez pas un triplé ou un doublé. Il n'y en eut pas. Lubanski et Dalger absents, Cubaynes et Orts muets, vous imaginez facilement que le classement des buteurs n'a pas été chamboulé.

Classement : 1. Lubanski (Valenciennes), 23 buts ; 2. Cubaynes (Nîmes), 17 ; 3. Orts (Stade Français), Dalger (Toulon), Bousdira (Rennes), 15 ; 6. Bertolino (Reims), 13 ; 7. Charrier (Angers), 12.

MEILLEURES ATTAQUES. — 1. Reims, 54 buts ; 2. Nîmes, 53 ; 3. Valenciennes, 52 ; 4. Toulon, 51 ; 5. Rennes, 48 ; 6. Martigues, 43.

MEILLEURES DEFENSES. — 1. Toulon, 12 buts ; 2. Rennes, 17 ; 3. Nice, 18 ; 4. Marseille, 19 ; 5. Racing Paris 1, Nîmes, 21 ; 7. Angoulême, 22.

SPECTATEURS. — Comme on pouvait le prévoir, c'est le sommet Reims-Nice qui a remporté la palme avec 20 162 spectateurs. L'autre choc, dans le groupe A, Rennes-Valenciennes a attiré 12 180 spectateurs au stade de la Route de Lorient. Ensuite c'est la chute, Grenoble-Marseille, 4 000 ; Le Havre-Alès, 2 918 ; Toulon-Thonon, 2 853 ; Nîmes-Béziers, 2 400. Et aussi 400 témoins pour Cannes-Montceau-les-Mines.

A ● GODART (Nœux) REPREND LE LARGE

CLASSEMENT

113 étoiles : Godart (Nœux).
109 étoiles : Bousdira (Rennes).
106 étoiles : Thiboult (Guingamp).
105 étoiles : Ba (Abbeville).
104 étoiles : Robert (Abbeville) ; Nygaard (Nîmes) ; Chemier (Angoulême).
103 étoiles : Campagnac (Châteauroux) ; Roch (Guingamp) ; Olarevic (Le Havre) ; Deplagne (Monptellier) ; Dusé (Reims).

B ● EO (Toulon) LANCE LE SPRINT

CLASSEMENT

108 étoiles : Eo (Red Star).
107 étoiles : Courbis (Toulon).
105 étoiles : G. Dorget (Blénod).
104 étoiles : Curbello (Nice) ; Le Maux (Dunkerque).
103 étoiles : Gibert (Cuiseaux) ; Alfano (Toulon) ; Dalger (Toulon).
102 étoiles : Vizcaino (Toulon).
101 étoiles : Moraly (Grenoble).
100 étoiles : Verstraete (Grenoble) ; Badjika (Besançon).

rendez-vous

GROUPE A

Vendredi 1er (20 h 30) : Valenciennes-Châteauroux ; Racing Paris 1-Corbeil ; Montpellier-Le Havre ; Angers-Nîmes ; Guingamp-Angoulême.

Samedi 2 (20 h 30) : Libourne-Nœux ; Abbeville-Limoges ; Alès-Rennes ; Viry-Béziers.

GROUPE B

Vendredi 1er (20 h 30) : Marseille-Toulon ; Dunkerque-Besançon ; Nice-Martigues ; Blénod-Reims ; Orléans-Grenoble ; Gueugnon-Cuiseaux.

Samedi 2 (20 h) : Thonon-Cannes ; **(20 h 30) :** Fontainebleau-Stade Français ; Red Star-Montceau.

Un ballon d'oxygène

LIMOGES. — Ouf ! Limoges respire mieux. Il s'est donné un ballon d'oxygène avant de se rendre à Marseille. En cas d'échec, il aurait pu redouter le pire. Mais il a joué comme il fallait pour prendre deux points. C'est même en toute logique que le Racing Paris 1 a fait les frais de l'opération.

Battue d'avance sur le papier, l'équipe de Robert Dewilder avait placé tous ses espoirs dans les carences des Parisiens sur le plan collectif. Les événements lui ont donné raison.

« C'est vrai reconnaissait Alain De Martigny, on est loin de notre rendement collectif d'avant la trêve. Certains de mes joueurs sont en dessous de leurs possibilités. Mais ce soir mes gars ont été plus concentrés qu'à Montpellier. On savait que ce serait dur car Limoges jouait sa survie. Le match a été effectivement très musclé. Nous avons quand même ouvert la marque puis en deuxième mi-temps, Noguès à râté une balle de 2-1 qui aurait pu tout changer. Une fois menés au score, on s'est découvert, on n'avait plus rien à perdre et on s'est fait prendre en contre. Il n'y aurait rien eu à dire si on avait encaissé un troisième but. »

Robert Dewilder, bien entendu, affichait une satisfaction proportionnelle à la déception de l'entraîneur du Racing. « Nous n'avons jamais perdu le contrôle du match disait-il. On a été présent sur le porteur du ballon, on a été agressif et on a bien essayé de quadriller le terrain. Nos adversaires se sont trouvés gênés. A la mi-temps, j'ai dit à mes gars de continuer comme en première période et de ne pas vouloir aller trop vite. Le jeu assez stéréotypé du Racing nous a posé moins de problèmes. Je crois finalement que les Parisiens ont mésestimé nos possibilités. »

Michel PLOY.

A la recherche des buts

NŒUX-LES-MINES. — Les Nœuxois attendaient ce match contre Guingamp avec une certaine idée de revanche, car à l'aller ils ont souffert sans jamais pouvoir réagir. Le match a tenu ses promesses, Nœux a affiché ses intentions d'entrée, mais, hélas, la précipitation dans la volonté de frapper fort n'a pas permis de tromper l'excellent gardien Roch, Nœux, décidément, ne sait plus marquer chez lui.

Guingamp, de son côté, s'est créé de nombreuses occasions de marquer, mais là aussi usant par trop de finesse ils butèrent devant un brillant Godart.

Il est vrai que, dans ce match, les gardiens ont eu une part prépondérante, l'un et l'autre intervenant à bon escient, annihilant systématiquement les occasions.

Durant les quarante-cinq premières minutes, Nœux dirigeait quelque peu les opérations par Gosset ou Calesse, mais Guingamp plaçait des contres et se créait de bonnes ouvertures par Hervé Le Goff ou Rolland. La période la plus difficile pour les Nœuxois fut la reprise où, durant quinze bonnes minutes, les Bretons ont sans aucun doute manqué le coche, puis Nœux reprenait le dessus et malmenait Roch et à son tour ratait la possibilité de l'emporter.

Excès de précipitation sans doute, toujours est-il que les deux formations ont partagé les points ; ce qui, somme toute, au vu des occasions de part et d'autre, est équitable. Dommage pour les spectateurs qui préféraient voir marquer des buts. Il semble que ce ne soit pas le fort des Nœuxois à domicile cette année.

Roger ZUSSY.

L'incroyable s'est produit

LE HAVRE. — Personne ne s'attendait, il faut bien l'avouer, à une victoire de Alès au Havre, où seul Nîmes avait réussi à imposer sa loi cette saison. Et pourtant l'incroyable s'est produit, à la suite d'un tir de Dal'Oglio qui heurta le poteau, fut repris par Valadier et détourné dans les filets de Hagenbach par Gudimard (71e).

Mis à part ce but, on s'ennuya ferme au stade Deschaseaux. Face à des Havrais qui pratiquèrent un jeu plutôt décousu et qui évoluèrent sans âme, les visiteurs répliquèrent comme ils le purent, en se défendant pied à pied.

On assista donc tout d'abord à une furieuse bataille au milieu du terrain, puis, en seconde période, les Gardois cédant peu à peu du terrain, ce fut une bataille de tranchées aux abords de la surface de réparation. A une partie d'un niveau technique plus que très moyen s'ajouta une très médiocre performance de l'arbitre, M. Poulain, qui refusa aux Havrais un but pour un hors-jeu pas très évident de Stéphan (44e).

Pasant son temps à siffler à tort et à travers, il omit de sanctionner des fautes graves, et il voulut ensuite se rattraper en distribuant des cartons jaunes (quatre au total), à droite, à gauche, sans que cela ne se justifie vraiment.

La tournure prise par les événements (trois blessés) laissait présager une fin de match difficile, ce qui fut le cas. Des heurts entre les joueurs émaillèrent cette fin de match que l'on s'efforcera d'oublier bien vite sur les bords de la Manche.

Il n'en reste pas moins vrai que les Havrais se sont montrés incapables de battre chez eux des relégables, ce qui nous laisse entrevoir une triste fin de saison.

Pascal LACHAUX.

Vincent : « On pense trop à Nîmes ! »

(Victor PERONI)

RENNES. — Évidemment, Jean Vincent s'attendait à mieux à l'occasion de ce match « au sommet » entre Rennes l'incontesté leader, mais toujours aiguillonné par Nimes et Valenciennes qui à l'aller, au stade Nungesser, avait tellement fait souffrir les Bretons. Vincent aurait, en effet, aimé que ce match fût digne d'un leader car en l'absence de rencontres en Division I il s'attendait à ce qu'on en parle plus longuement que de coutume. Or, un accident pénible — fracture du tibia de la jambe gauche pour le gardien de but de Valenciennes Rousseau, dès la septième minute de jeu — fit que cet affrontement entre Bretons et Nordistes prit un tour bien différent que celui attendu. C'est-à-dire que cet accident eut finalement beaucoup plus de conséquences sur le jeu de Rennes que sur celui de VA. Au point même que souvent, au stade de la Route de Lorient, on eut l'impression que le leader c'était Valenciennes et que l'équipe handicapée c'était Rennes. Et pourtant — il ne faut quand même pas l'oublier — les hommes de Vincent, en vingt-sept journées de Championnat, ne se sont inclinés qu'une seule fois, ce qui est quand même une assez remarquable performance.

« Jean Vincent, cette équipe de Valenciennes vous aura donné finalement bien du souci ?

— En effet, et je dois tirer mon chapeau à cette remarquable équipe. Déjà au match aller elle aurait dû nous battre, en toute logique, car elle nous avait assez bien manœuvrés. Samedi, elle a recommencé à nous poser des tas de problèmes en pratiquant un très agréable football collectif et rapide qui, en fait, aurait dû être le nôtre. Et puis, l'accident qui est arrivé à Rousseau, le gardien de VA, a finalement bien plus traumatisé mon équipe que notre advesaire. VA a, en définitive, joué d'une façon beaucoup plus décontractée que nous.

— Sans compter que le public ne vous aide guère ?

— C'est vrai, qu'il ne nous soutient pas facilement ce public, mais reconnaissons que nous n'avons pas été très bons. Mais, quoique assez médiocres, nous ne comptons toujours qu'une seule défaite et que nous sommes désormais dans la ligne droite pour la remontée. Sans chercher d'excuses à l'équipe, il me semble que la coupure que nous venons de connaître en Championnat nous a été préjudiciable. En effet, nous venions de marquer douze buts en trois matches lorsqu'il y a eu cette cassure du calendrier, et ce ne sont pas les deux matches amicaux que nous avons joués qui ont aidé à meubler de la meilleure façon qui soit ce long entracte dans le calendrier.

— En dépit de cette production assez médiocre devant VA, vous restez quand même optimiste ?

— Bien sûr, mais tout le temps, néanmoins, sur le qui-vive. Nous ne respirerons réellement qu'à l'issue de la dernière journée de Championnat car l'enjeu est tellement important désormais. En effet, tous les joueurs songent terriblement à la Première Division et aussi au public qui n'a plus connu de matches de Division I depuis six ans.

— Au fond, qui aime bien châtie bien ?

— Si on veut, c'est peut-être parce que notre public a aussi peur que nos joueurs de l'importance des enjeux qu'il se montre si intransigeant à notre égard.

— Votre calendrier est désormais assez favorable ?

— Oui, puisque nous avons encore à effectuer trois déplacements et quatre matches à domicile. Mais parmi ces quatre matches à domicile il y en a un, contre le Racing-Paris 1, qui sera sans doute assez délicat. Auparavant, nous irons à Alès. Dans le même temps, Nîmes sera à Angers, et lorsque nous recevrons les Parisiens les Nîmois accueilleront Guingamp. Les quinze jours qui viennent vont être très importants. »

Précieux pour l'avenir

MONTPELLIER. — « Dominer n'est pas gagner, on est sur toutes les balles, on ne quitte pas ou presque la surface adverse... et on ne passe pas ! Ça va encore finir par un match nul. »

On commençait à maugréer dans les rangs des supporters pailladins, et on commençait à douter de la victoire finale qui paraissait pourtant évidente, quand, à huit minutes de la fin, se produisit le penalty qui amena le dénouement.

Faute de Toselli sur Gasset dans les dix-huit mètres, et Zambori transformait la sanction décrétée par M. Ferber. Le temps d'engager, de faire quelque peu circuler la balle et, moins de deux minutes plus tard, Passi creusait l'écart.

C'était dans la poche. Et Libourne — équipe modeste mais vigilante — avait cru bien longtemps pouvoir repartir de Montpellier avec le point du match nul.

Quoique tardif, c'est un succès indiscutable, indiscuté, qui prouve la bonne fin de saison des hommes du président Nicollin qui ont été longs à prouver qu'ils étaient meilleurs que leurs adversaires mais qui, en contrepartie, il faut le reconnaître, n'ont pratiquement jamais été inquiétés.

A Montpellier, on termine indiscutablement mieux son parcours qu'on ne l'a commencé. Pas difficile, peut-on dire avec raison, mais les succès, pour l'instant, se succèdent et cette fin de saison est psychologiquement précieuse pour l'avenir.

Comment ne pas en être satisfait...

Claude RIGOUT.

Abbeville se retrouve

CORBEIL. — Trois défaites consécutives avaient fait naître une petite inquiétude à Abbeville. Certes, il y avait eu l'intermède heureux de la Coupe de France, avec cette victoire, hélas inutile, sur le Paris-Saint-Germain, mais justement, ces matches de Coupe avait enlevé aux Picards une partie de leur influx.

Or, cet influx, les joueurs de Pierre Garcia l'ont retrouvé samedi soir à Corbeil et les joueurs locaux, déjà bien mal en point, en ont fait les frais.

Luttant sur tous les ballons, se regroupant rapidement en défense, et n'ayant qu'un objectif, l'efficacité, les Abbevillois ont remporté un succès qui les rassure définitivement quant à leur avenir en deuxième division.

Succès qui aurait pu être acquis dès la mi-temps si Leboucher puis Hanquez avaient exploité deux grosses erreurs de Depauw et de Komano (27e et 33e).

Ils durent au contraire attendre la 76e minute pour marquer le but de la victoire, signé Seweryn après que Depauw eut répondu à Leboucher qui avait ouvert le score (68e).

Quant aux hommes de Piazza, ils ont démontré comme d'habitude un certain courage, mais aussi leurs limites, des arrières latéraux faibles, un milieu de terrain samedi inexistant et une attaque brouillonne.

Patrick KIMMEL.

Des adieux non réussis

ANGOULÊME. — Les joueurs angoumoisins étaient bien déçus de n'avoir pu offrir une victoire à leur entraîneur Paul Levin pour son match d'adieu, d'autant plus que les deux points du succès leur auraient valu d'être à égalité à la cinquième place avec Guingamp où ils se déplacent vendredi.

Paul Levin lui-même ne faisait pas trop grise mine après ce match tout de même manqué de la part de ses joueurs. Certes, Flores et ses attaquants ont tout tenté pour battre Conrath, mais sans doute trop mollement et avec insuffisamment de variation dans l'approche de la zone adverse où, il est vrai, les maillots jaunes étaient agglutinés comme les abeilles sur leur tamis.

L'arbitre tomba dans le panneau des Castelvirois en première mi-temps, mais par la suite il ne s'y laissa plus prendre et les chutes des équipiers de Jean ne se traduisirent plus par autant de coup francs que durant la première période.

Les Castelvirois étaient certes contents d'avoir obtenu un point chez l'adversaire, mais c'était pour eux une bien maigre consolation à leur situation qui est pratiquement sans espoir pour ce qui est du maintien.

Même si, sur la fin, le tandem Mill-Vandendriessche avait réussi à concrétiser la seule attaque valable de la dernière heure de jeu de Viry, celui-ci n'aurait pas été sauvé pour autant.

Sans doute, les conditions de jeu sur un terrain très gras, labouré par deux matches de rugby la veille et un lever de rideau inondé qui plus est par un abat d'eau à la mi-temps ne favorisaient pas le football en déviation et en passes courtes préconisées par Florès, mais il faut admettre que l'attaque angoumoisine était loin d'avoir le punch affiché par Conrath, Jean et leurs équipiers.

Lucien REYNAUD.

Le jour et la nuit

CHATEAUROUX. — A trop vouloir jouer avec le feu, la Berrichonne aurait fort bien pu se brûler samedi soir face à Angers... Surprise par la vitalité de son adversaire dès le début de la seconde période, elle s'employa à contrer l'enthousiasme débordant des Lecouvreur, Charrier et autres Lopez, le jeune gardien local Christian Mattielo effectuant alors trois arrêts déterminants.

Mais, c'est tout au long de la dernière demi-heure de jeu que la Berrichonne joua vraiment avec le feu. Après avoir fait le plus difficile, c'est-à-dire maîtriser la réaction des Angevins, elle se montra maladroite, perdit toute lucidité au point de gâcher deux occasions en or (66e et 69e) face à un adversaire qui, en insistant un peu plus, aurait peut-être obtenu cette égalisation tant recherchée.

Rien à voir, en fait, avec cette Berrichonne rayonnante, exempte de tout reproche qui, tout au long de la première période, se joua littéralement de son adversaire. Des occasions manquées, bien sûr, deux buts au moins abandonnés à des excès de précipitation mais un carrousel de simplicité, de clairvoyance dans les passes, un football direct et construit dont le seul but de Castellani (24e minute) ne reflétera jamais l'ampleur.

Dommage que les Castelroussins n'aient pu, comme ils l'avaient fait face à Viry-Châtillon, lors de leur dernière apparition à domicile, concrétiser par un, voire deux buts supplémentaires, leur domination en cette première période. Leur manque de maîtrise, tant individuelle que collective en seconde mi-temps, eut été beaucoup plus excusable.

Philippe BARBOTTE.

L'efficacité et la manière

NÎMES. — Tout en rappelant que les Biterrois eurent une méritoire mais vaine réaction au cours de la seconde période de ce derby languedocien, il n'en demeure pas moins que la cause était définitivement entendue au repos qui survint, alors que les Nîmois comptaient quatre buts d'avance.

Redoutant cette confrontation avec leurs voisins héraultais qui leur avaient souvent posé des problèmes dans le passé, les Gardois firent donc en sorte de mettre rapidement les choses au point.

Dès la dix-septième minute, en effet, ils ouvrirent le score de fort belle façon grâce à une reprise du Belge Van Gool effectuée au premier poteau et sans contrôler le ballon, à la suite d'un excellent centre de Goudard. Ce but fut le début d'un véritable cavalier seul qui devait durer jusqu'à la trente-septième minute et durant lequel les joueurs locaux marquèrent encore à trois reprises.

Joignant l'efficacité à la manière, sous la baguette inspirée du tandem Nigaard-Van Gool, mais aussi des jeunes Goudard et Herrero, les hommes de Barlaguet réglèrent donc en vingt minutes le compte d'une équipe biterroise complètement déboussolée et qui n'en pouvait plus. Certes, pour la « beauté du coup », il aurait été souhaitable que le festival se poursuive à la reprise, mais outre que les visiteurs se rebiffèrent, les Nîmois qui opéraient à leur tour contre le mistral compliquèrent leur jeu de telle manière qu'ils ne retrouvèrent plus leur défense collective des quarante-cinq premières minutes. Le match perdit alors une grande partie de son intérêt.

Jacques PONS.

Parallèle surprenant !

VILLENEUVE-LA-GARENNE. — En toute logique, le Red Star est venu chiper deux unités sur les terres du Stade Français.

Thonon et les deux clubs parisiens se retrouvent avec le même nombre de points : 22. Si le Red Star met la tête hors de l'eau depuis les matches retour, on peut parler de dégringolade pour les joueurs de Claude Dusseau. Descendre de la huitième place à la treizième ne passe pas inaperçu.

Aucun succès depuis le 13 novembre, contre Blénod (3-0). Quatre points supplémentaires seulement depuis la même date. Et le doute qui s'est installé en plus !

Surprenant, le parallèle entre ces deux formations ! Replongeons un peu dans le passé. Fin de la saison 1965-1966, les Audoniens quittent la Première Division. La saison suivante, c'est au tour des Stadistes. Puis surviennent les déboires divers avec le professionnalisme.

On repart courageusement au bas de l'échelle. Et, à une saison d'intervalle, on se retrouve en Deuxième Division.

Les trajectoires sont différentes. Au point de constater que le Red Star est en train de gagner son pari et d'entrevoir des jours meilleurs. Qu'au Stade Français la fin du Championnat ne sera pas de tout repos. Il pourrait même devenir angoissant. Oui, surprenante cette comparaison. D'un côté, on va se serrer la ceinture, de l'autre la sortie du tunnel est en vue.

Maurice BACQUET.

Toulon : d'une pierre deux coups

TOULON. — C'était une sympathique cohue dans les vestiaires « azur et or » à l'issue de ce Toulon-Thonon. Il faut dire que ce n'est pas tous les jours qu'on prend la tête du Championnat de Division II alors qu'il ne reste que sept matches à jouer et que, plus que jamais, la Division I se profile à l'horizon.

Marcel Duval n'avait, certes, plus samedi soir son « masque figé » de Fontainebleau :

« Tout s'est magnifiquement passé. Nous avons pris un départ de choix. Deux buts dans le premier quart d'heure, ça aide. Il le fallait, car vous l'avez vu, Thonon n'a jamais renoncé et s'est montré dangereux jusqu'à ce que Bandera marque le troisième but. Je craignais un peu la fatigue en fin de partie après les matches difficiles et les voyages de cette semaine, mais les garçons ont su faire l'effort qui leur était demandé. Plus que jamais nous restons dans la course à la Division I. Mais une sacrée quinzaine nous attend, non ? »

Et c'est vrai que l'équipe toulonnaise a bien joué le coup devant une équipe savoyarde opiniâtre et pas maladroite du tout, sous l'impulsion de Champeau et de Hazam, qu'on a beaucoup vu à Toulon samedi soir.

Une équipe en tout cas qui a confirmé, malgré sa défaite, ses excellents résultats actuels. Il faut dire que les buts de Perlin et de Diallo sur penalty avaient singulièrement éclairé le paysage toulonnais, mais cela ne doit pas masquer l'esprit de corps qui anima toute l'équipe toulonnaise, dont les figures de proue furent N'Kouka, véritablement au four et au moulin durant quatre-vingt-dix minutes, et Perlin, dont la puissance et la détermination firent merveille. Mais les tours de passe-passe de Diallo, le jeu tout en finesse de Bandera, qui sera peut-être l'homme de la fin de saison toulonnaise, le sans-faute d'un Boissier intransigeant et le dynamisme d'Alfano furent autant d'atouts majeurs pour une équipe de plus en plus sûre d'elle-même et de son talent.

Bernard ROMEST.

Manque de lucidité

BESANÇON. — Les Bisontins devront encore patienter avant d'être définitivement rassurés sur le sort qui les attend en fin de saison.

En effet, ils ont perdu une belle occasion de se mettre hors de portée d'une équipe Bellifontaine qui était pourtant à leur portée. Pourtant tout avait bien commencé pour ces Francs-Comtois qui avaient ouvert la marque par Germain à la suite d'un très bon débordement de Ciavardini.

Par la suite, les Bisontins se créèrent encore de nombreuses occasions de conclure mais par manque de lucidité et de calme dans les seize mètres, ils ne surent les exploiter. Pareille inefficacité devait leur coûter cher. En effet, Mongelli exploita habilement une faute de la défense bisontine pour égaliser.

Durant la dernière demi-heure les lacunes de l'attaque bisontine apparurent à nouveau. De ce fait malgré une forte pression bisontine, les attaquants, dépourvus de tranchant, d'inspiration ne purent trouver la faille dans une défense bellifontaine toute heureuse de cette carence bisontine pour dresser un rideau défensif intraitable devant un bon Montaubin.

Daniel VIAL.

Jean-Luc Arribart : « Une victoire ponctuelle »

(Gérard ETCHEVERRY)

REIMS. — Clic, clac, un but de Bertolino, un autre de Vercruysse tout à la fin, et Reims se voit déjà en Division I. Du moins, les supporters champenois l'imaginent-ils ainsi. Il fallait voir leur démonstration d'enthousiasme sur la pelouse du stade Delaune, à la fin d'une rencontre qui n'avait pourtant jamais mérité son qualificatif de sommet, pour comprendre l'énorme impact et le trésor d'espérance que pouvait représenter la victoire des Rouge et Blanc pour tout un peuple. Oubliés en un instant le festival de maladresses de la première mi-temps, le combat de tranchées — style bataille de la Marne — auquel succéda une seconde période un peu plus spectaculaire ; seul le résultat comptait et suffisant dans la minute présente au bonheur général.

Un homme pourtant est exempt de gros reproches dans l'affaire. Il effectuait sa rentrée, mais cela ne l'a pas empêché de bien faire son boulot comme d'habitude, en capitaine exemplaire qu'il est toujours, et personne ne fut donc étonné de le voir porter en triomphe au milieu de toute cette foule si prompte à faire de lui une idole. Jean-Luc Arribart, c'est pourtant l'antithèse de la star.

« Cela fait plaisir, bien sûr, d'être ainsi honoré, mais ce n'était pas la première fois que cela m'arrivait, la saison passée contre Rouen, ce fut la même chose à ceci près que nous étions alors en début de saison, alors que là, cela devient très sérieux, après cette victoire.

— La victoire certes, mais pas la manière ?

— Il est vrai que nous n'avons pas exercé notre pressing habituel en début de partie, mais il faut bien voir que Nice était venu, ici, avec pas mal d'ambitions, ce qui eut l'effet de contrarier singulièrement notre jeu. Heureusement, nous nous sommes bien repris ensuite après le but de Bertolino, encore que nous ayons souffert devant le pressing niçois qui pouvait d'autant mieux s'exercer que Curbelo n'hésitait pas à monter parfois aux avant-postes et créait de ce fait une position de surnombre en attaque.

— Par conséquent comment jugez-vous cette victoire ?

— Nous nous sommes fait avant tout plaisir, ainsi qu'à nos supporters ; ce qui importait, c'est d'une part, la victoire et, d'autre part, le fait de ne pas prendre de buts, car nous sommes déjà en retard à la différence de buts par rapport à Toulon et chaque but encaissé nous est désormais doublement préjudiciable.

— On peut dire tout de même que Reims a fait un grand pas vers le titre ?

— Je ne serais pas aussi affirmatif, disons plutôt qu'il s'agit d'une victoire ponctuelle mais qu'il est difficile d'en tirer des conclusions générales, même si apparemment nous avons un calendrier plutôt favorable.

— Le tout c'est de ne pas échouer maintenant à l'extérieur ?

— C'est tout à fait cela. Tout va se jouer maintenant dans nos déplacements, car pour ce qui est de nos rencontres à domicile je pense que nous continuerons à totaliser un maximum de points, jusqu'au bout et que Thonon restera la seule équipe — paradoxalement — à nous avoir pris un point à domicile.

A l'extérieur c'est une autre affaire. Tout le monde s'accorde à reconnaître qu'en dépit de nos défaites concédées devant Montceau, Cuiseaux ou le Red Star nous avons fait de bons matches, cela est particulièrement vrai de notre match à Saint-Ouen.

— Comment expliquer alors ces faux pas répétés ?

— Nous ne prenons pas ces rencontres par le bon bout tout simplement. Un manque de maturité sans aucun doute de notre part, devant des équipes qui font le match de la saison contre nous.

Le problème c'est qu'à la longue il peut en résulter un certain traumatisme, même inconscient et c'est pourquoi nous ne prenons pas le déplacement de vendredi prochain à Blénod à la rigolade. Toujours est-il que nous y verrons plus clair dans quinze jours, après un certain Toulon-Nice, mais, pour peu que nous parvenions à conjurer le sort, le week-end prochain, à Blénod, il faudra assurément compter avec nous... »

La fin d'une longue disette

GUEUGNON. — Depuis le 12 décembre dernier, Gueugon n'avait pas gagné le moindre match. L'attaque inefficace, une défense fébrile, mal inspirée. Une équipe en proie au doute, démantelée par un nombre très important de blessés.

Gueugnon s'inscrivait dans la courbe des formations en forme dangereusement descendante. Le retour de Dralet et Leclercq n'est, sans doute, pas étranger à ce phénomène. Le premier est un organisateur précieux, le second un véritable ailier gauche, une race en voie de disparition. Toujours est-il qu'après le match nul glané à Orléans, les hommes de Casimir Novotarski ont épinglé Dunkerque à leur tableau de chasse. Ce fut certes extrêmement difficile mais on s'y attendait.

Les Nordistes figurent dans le lot des meilleures formations et pouvaient même nourrir quelques ambitions pour les barrages avant le déplacement en terre bourguignonne. Certes, les coéquipiers de Muller avaient disputé mercredi dernier un match très difficile contre Toulon, entamant ainsi leurs réserves. Mais le front demeure.

Dunkerque avec sa bonne organisation a posé de très nombreux problèmes aux Bourguignons. La défense notamment, et plus particulièrement le gardien Le Maux se sont révélés de redoutables compétiteurs. S'il y avait eu ce penalty accordé pour une faute de Morabito sur Trivino jamais les Gueugnonnais n'auraient réussi à prendre le meilleur sur cette équipe. Il n'en reste pas moins vrai que les Forgerons ont une bonne marge de progression devant eux. Dralet, qui a baissé le pied en seconde période, revient en forme. Leclercq parfois déroutant sur le flanc gauche est le digne pendant de Stropoli pour le plus grand bonheur de Trivino, enfin alimenté en ballons potables. Et sur la touche, prêts à rentrer, il y a Duch et Michel Berthommier, de bonnes raisons d'espérer à la veille de la revanche du derby contre Cuiseaux-Louhans.

Gilbert BATUT.

Le petit grain de sable...

CUISEAUX-LOUHANS. — Il est dit que Cuiseaux-Louhans ne réussira jamais contre Orléans, pas plus cette saison que l'année dernière. A chaque fois, il y a ce petit grain de sable qui enraye la mécanique et qui transforme la victoire en défaite.

Une domination territoriale inefficace d'un côté, un zeste de réussite et de sang-froid de l'autre et le tour est joué. Le scénario se répète et Cuiseaux-Louhans, devant son public, doit concéder la plus courte défaite qui soit, mais une défaite quand même.

Ce n'était pas encore le printemps samedi soir pour les Bressans qui bénéficiaient cependant de la présence de Alain Ollier. Le meneur de jeu était par trop esseulé pour pouvoir créer la décision à lui tout seul. Il eut beau se démener comme un diable dans sa boite, l'inefficacité de l'attaque bressane n'est pas un mythe, elle a, une fois de plus, éclaté au grand jour bien qu'en face il se trouve un Viot en super-forme.

C'est d'abord lui qui a battu Cuiseaux-Louhans.

A l'issue de cette partie qui ne laissera pas un grand souvenir à Louhans, Denis Papas en avait assez gros sur le cœur. « Ne pas pouvoir gagner devant une équipe qui n'a pratiquement plus rien à perdre ni à gagner dans ce Championnat va finir par nous poser des problèmes. Une incapacité notoire à marquer un but, une relance très appproximative et surtout des erreurs défensives ont causé notre perte devant cette formation d'Orléans qui ne nous a jamais réussi. »

Dans les vestiaires des visiteurs, ce n'était pas l'euphorie des grandes victoires non plus, mais la satisfaction éclatait malgré tout. L'entraîneur Jacky Lemée estimait que ses troupes avaient parfaitement joué le coup : « Psychologiquement, on était très fort, surtout après notre contre victorieux. Enfin, il ne pouvait que douter et nous, nous n'avions plus qu'à tenir derrière, ce que nous avons d'ailleurs réussi. »

Marcel GUILLEMENEY.

En toute logique

GRENOBLE. — L'Olympique de Marseille a été logiquement battu vendredi soir à Grenoble. Et par une équipe dauphinoise qui n'a pourtant pas fait grosse impression. En fait, les joueurs de Djorkaeff ont évolué avec réalisme en cherchant à conserver un avantage acquis par Racheid dès la 38e minute.

Mis en confiance par ce but, ils ont laissé venir à eux les Olympiens sans génie qui n'ont pratiquement jamais inquiété le portier Guiguet. triste équipe phocéenne sans ressort, sans cohésion apparemment fatiguée : les « minots » ont du plomb dans les chaussures.

Seul le grand Lopez a essayé de secouer le cocotier en montant fréquemment aux avant-postes, mais rien n'y fit.

Au contraire, Grenoble aurait même pu alourdir plusieurs fois la note dans les dernières minutes si Gamouh et Mas avaient été plus précis dans leurs tirs.

Les 4 000 spectateurs sont repartis satisfaits malgré la médiocre qualité de la rencontre, il faut dire que les joueurs de Djorkaeff alignent les bonnes performances et cela contraste heureusement avec les deux saisons précédentes.

« Nous avons décidé de terminer première équipe promotionnelle au classement », a déclaré Gérard Verstraete dans les vestiaires. Ils en sont bien capables les bougres !

Patrice MOREL.

Pas sans mal

CANNES. — Devant sans doute la plus faible assistance enregistrée depuis le début de la saison au stade Pierre-de-Coubertin, les Cannois se sont finalement imposés face à une formation montcellienne, courageuse certes, mais ne disposant, il faut bien le reconnaître, que de moyens limités.

Renouant ainsi avec une victoire qui leur faisait défaut depuis le 30 janvier, les coéquipiers de Fernandez ont rempli leur contrat, mais ce ne fut pas sans mal.

Si la première demi-heure de jeu était à mettre à l'actif des joueurs locaux, manifestement bien déterminés à faire la décision très vite et ainsi éviter le piège d'une formation retranchée en défense, la partie s'enlisa ensuite en milieu de terrain sans que l'une ou l'autre des deux formations ne s'impose vraiment.

Les occasions de but furent assez rares et le match dans l'ensemble peu enthousiasmant, voire parfois ennuyeux. Toutefois, il faut préciser que Cannes aurait pu faire le break en dix minutes, Rampillon manquait un penalty accordé à la cinquième minute à la suite d'une faute de Leclair sur Bertucci, mais le meneur de jeu cannois se rachetait quelques instants plus tard en concrétisant la pression cannoise.

Au bout d'une heure de jeu, Fuchs, après un débordement sur l'aile droite, adressait un centre-tir d'apparence bien anodine qui trompait néanmoins le gardien bourguignon Szatny.

A quelques minutes de la fin, Montceau réduisait la marque consécutivement à un coup franc. Desmenez, qui le tirait, transperçait le mur cannois mais Garcia repoussait une première fois le danger, la défense locale figée laissait filer Leclair au but.

Janine GIANARIA.

Martigues revient de loin

MARTIGUES. — C'est une équipe provençale maladroite et empruntée qui s'est laissé manœuvrer durant plus d'une heure par une formation lorraine sans génie certes, mais courageuse et tirant profit d'un brin de réussite.

Après s'être laissé surprendre en début de match sur un coup franc de Pelletier utilisé au mieux par Mesmer, Martigues égalisait sur penalty. Nouvelle surprise plutôt désagréable pour les Provençaux, quand Arthaud bottait de 25 mètres un coup franc apparemment sans danger. Ricard s'attendait sans doute à un centre et la balle aboutissait directement au fond des filets.

Il est certain que Blénod aurait empoché les deux points de la victoire si Arthaud et Pilarzyck avaient réussi l'une des deux occasions qu'ils manquèrent après une heure de jeu. Le tir du premier heurta le poteau, celui du second manqua le cadre. En une poignée de secondes, le match s'était joué car Dho retrouvait toute son efficacité pour ramener son équipe à égalité, Dussaud ajoutant un point final victorieux. Martigues revenait de très loin et Henri Noël le reconnaissait bien volontiers :

« On s'en tire bien, j'attendais une certaine décompression à Montceau, elle est arrivée aujourd'hui. Nous avons attaqué le match trop facilement alors qu'il aurait fallu marquer d'entrée. »

Gilbert DEL CORSO.

NE JETEZ PAS.
NE GÂCHEZ PAS
Faites **DON**
278-50-48
278-52-85
SECOURS POPULAIRE
9, rue FROISSART 75003 PARIS

POLITIQUE DE TRANSFORMATION

Les changements déjà entrepris au club cannois sous l'impulsion du président Guillot et du manager général Richard Conte, que ce soit au niveau administratif (nouveau cadre), du suivi médical avec la collaboration d'un médecin sportif et d'un sophrologue, ou encore du comité directeur avec l'élection d'un nouveau dirigeant chargé des relations extérieures et bien sûr, tout récemment avec la venue d'un nouvel entraîneur Jean-Marc Guillou.

Cette politique de transformation devrait non seulement se poursuivre mais s'intensifier. Les dirigeants ascéistes déposeront d'ici une quinzaine de jours à la mairie, un projet visant à l'aménagement d'un nouveau stade exclusivement réservé au football (stade Maurice-Chevalier).

En fait, ce projet s'inscrit avec l'objectif de réaliser à partir d'installations existantes, un complexe sportif (stades annexes, salles couvertes, tribunes) et ainsi se donner l'outil de travail en rapport avec les ambitions du club.

une semaine en ballon

Antoine Dalla Cieca, ancien joueur du Red Star, asistait au derby parisien à Villeneuve-la-Garenne. Actuellement il est conseiller technique pour le département de la Seine-Saint-Denis.

Herbet remercié

La décision de se séparer de Yves Herbet, l'entraîneur du Havre, trottait dans la tête du président Hureau depuis un petit moment déjà. Finalement, cette semaine, le comité de gestion du Havre a décidé de résilier le contrat de Yves Herbet qui en principe devait entraîner le club pour deux saisons. Bien sûr, l'insuffisance de résultats sportifs est à l'origine de ce licenciement, mais aussi le manque d'entente entre le président et son entraîneur.

Pratiquement depuis le début de la saison les deux hommes ne sont pas sur la même longueur d'onde. L'élimination en Coupe de France n'a fait que précipiter les événements.

Interrogé, Yves Herbet a déclaré : « A partir du moment où le président et moi-même ne pouvions nous entendre, il était souhaitable de se séparer. » De son côté, le président Hureau devait dire : « Il m'est impossible de travailler sérieusement si une entente parfaite ne règne pas. Et comme les résultats sportifs n'ont pas été à la hauteur des ambitions affichées en début de saison, cette décision s'imposait. » Précisons toutefois que Yves Herbet continuera d'entraîner le Havre AC jusqu'au 21 mai au soir, date du dernier match du Championnat.

Des étudiants en médecine mécontents n'ont pas hésité, dans la nuit de vendredi à samedi à Reims, à manifester leur mécontentement sur la pelouse du stade Auguste-Delaune. Les inscriptions de ces étudiants durent être nettoyées en quatrième vitesse le matin même du match.

Trois joueurs de Reims n'avaient plus joué en compétition officielle depuis trois semaines : le capitaine Jean-Luc Arribart et le milieu de terrain Jean-François Charbonnier, tous les deux suspendus. Le troisième, Didier Jaffrès, lui, était blessé.

Ces trente dernières années, Rémois et Niçois se sont rencontrés quarante-deux fois en Championnat. Bilan : treize victoires pour Reims, dix-huit pour Nice et onze matches nuls. Il faut souligner que, depuis 1970, les Champenois n'ont guère été vernis face aux Niçois avec huit défaites, sept nuls et une victoire.

En lever de rideau de Châteauroux-Angers, les spectateurs auront pu se familiariser avec les règles particulières d'un autre football, puisque sur la pelouse du stade Gaston-Petit, l'Association sportive des sourds du bas Berry donna la réplique à son homologue orléanaise.

Robert Dewilder, l'entraîneur de Limoges, reste confiant pour le maintien de son équipe : « Au niveau de l'esprit de groupe, dit-il, je n'ai aucune crainte. Si le groupe avait dû éclater, cela se serait produit en pleine crise. Je suis persuadé que les joueurs veulent s'en sortir, et ce même si la motivation ne peut pas être toujours au maximum. »

Appelé à d'autres responsabilités que celles de maire adjoint chargé des sports au sein de la nouvelle municipalité, Georges Rambert n'en est pas moins, apparemment, resté un fidèle supporter de la Berrichonne, puisque samedi soir encore il occupait le banc de touche de l'équipe castelroussine.

En battant Angers samedi soir, la Berrichonne d'ores et déjà fait mieux que la saison passée, puisqu'elle compte désormais vingt-six points alors que son capital 1981-1982 était de vingt-cinq points.

C'est la cuisse et le genou ornés d'un plâtre superbe qu'Alain Ollier, le joueur de Cuiseaux, disputa la rencontre face à Orléans, ce qui ne l'empêcha nullement de s'y montrer à son avantage.

Le Racing Paris 1 va désormais finir la saison en toute décontraction. N'ayant plus le moindre petit espoir de jouer les barrages, il se trouve libéré du poids qu'il portait depuis son échec à Abbeville. Avec quatre points de retard, il n'avait plus aucun droit à l'erreur et cela ne favorisait guère la sérénité. Il aura donc manqué un petit quelque chose, cette saison, à l'équipe d'Alain de Martigny qui remettra ça en 1983-1984 après s'être renforcé.

C'est depuis qu'il s'est arrêté de fumer que Patrick Viot, le gardien de but d'Orléans, a pris du poids et de l'assurance. Il est quasiment imbattable sur sa ligne.

Loïc Jestin, qui a disputé plusieurs matches avec Corbeil en Deuxième Division, espère bien faire partie de l'équipe de France universitaire qui doit participer au Championnat du monde au mois de décembre en Uruguay. Il était, en tout cas, l'arrière droit de l'équipe qui a joué contre le Bataillon de Joinville la semaine dernière.

Guy Nosibor et Pierre Garcia ont eu une longue conversation avant le match Corbeil-Abbeville. L'ailier droit corbeillois et l'entraîneur abbevillois ont probablement parlé du Stade Rennais qui était leur club la saison dernière.

Pierre Pleimelding finira la saison à Cannes. Le FC Mulhouse qui, à la suite de l'indisponibilité de ses trois attaquants Assad, Ouattara et Wagner, avait, on s'en souvient, fait une demande de dérogation à la Ligue pour obtenir l'autorisation de récupérer Pleimelding, a finalement retiré sa demande.

Georges Jacomo, le gardien cannois, qui souffrait depuis le match Toulon-AS Cannes d'une disjonction acromio-claviculaire, a pu reprendre l'entraînement la semaine dernière. Samedi, il effectuait sa rentrée au sein de l'équipe de Quatrième Division. Bénéficiant de plus des renforts de Jean-Claude Cloët et de Alain Rosier, la réserve s'est imposée par 1-0 à Montélimar, ce qui lui permet de s'écarter de la zone dangereuse de la relégation.

Lacroix, le défenseur du Stade Français, est plâtré depuis bientôt une quinzaine de jours en raison d'une entorse contractée lors d'un match amical à Meaux. Il pense être opérationnel dans deux semaines.

« MIMI » IMPRESSIONNÉ

RENNES. — Michel Le Milinaire, l'entraîneur de Laval, accompagné de Victor Zvunka, Robert Buigues et du dirigeant M. Béchu, s'était déplacé à Rennes samedi soir non seulement pour assister au match de Division III entre Rennes et Laval (que les Lavallois remportèrent d'ailleurs grâce à un but de leur attaquant Cloarec dont le nom dit bien qu'il est breton), mais aussi pour suivre le match Rennes-Valenciennes.

Michel Le Milinaire dit « Mimi » a été vivement impressionné par le jeu vif, alerte, collectif et solidaire de Valenciennes qui était pourtant privé non seulement de son buteur Lubanski mais aussi de son gardien Rousseau victime d'une fracture du tibia de la jambe gauche dès la septième minute de jeu. « Et puis, expliquait Mimi, tous ces joueurs ont un joli gabarit et paraissent presque tous taillé sur le même patron. »

De fait à la limite l'équipe de VA ressemblerait assez à une équipe britannique.

Le soigneur italien attitré de Michel Platini est venu spécialement ce week-end essayer de remettre le capitaine toulonnais Daiger sur pied, sinon pour le match de vendredi au Stade-Vélodrome à Marseille, du moins pour le choc de la semaine suivante à Nice.

La municipalité toulonnaise se sent de plus en plus concernée par le Sporting Club de Toulon en Division I. Elle a offert, nous a confié Marcel Duval, de financer les cars de supporters pour le prochain déplacement à Marseille. En attendant mieux. Qui sait !

Babdera, le Toulonnais, dont la rentrée après une longue blessure avait été plus que positive à Dunkerque, a bien confirmé devant Thonon l'excellence de sa condition actuelle. Il sera un atout précieux pour la fin de saison varoise.

Bernard Boissier est un des Toulonnais le plus farouchement déterminés à vouloir directement accéder à la Division I. Explication fournie par certains de ses coéquipiers : « Il ne tient absolument pas à rencontrer Nîmes en barrage, ce serait trop dur pour lui. C'est un grand sentimental. »

Le président du Stade Français, Guy Lamoureux, a interdit l'accès des vestiaires avant chaque rencontre. Cela, afin de ne pas troubler la concentration des joueurs.

Mazzon, blessé avant le repos par Faury lors du derby parisien, souffre d'une sérieuse entorse à la cheville gauche. Une articulation qui avait déjà pas mal souffert !

Les trois matches prévus par le Stade Français au Parc des Princes auront lieu finalement à Villeneuve-la-Garenne, en nocturne (Marseille, Nice, Reims).

Christian Dalger, le Toulonnais, claqué, n'a pas pu jouer samedi soir devant Thonon. Le capitaine azur et or se trouvait pourtant tout naturellement sur le banc de touche à côté de Marcel Duval et d'aucuns d'y voir déjà là un premice de ce que pourrait être la direction technique du Sporting Club de Toulon l'an prochain en Première Division.

Muscat, le stoppeur du Stade Français est parfaitement rétabli. Il pourrait effectuer sa rentrée lors du prochain match à Fontainebleau.

humeur

SOUHAITONS-LEUR...

RENNES. — En triomphant de Valenciennes, un de ses plus dangereux concurrents, le Stade Rennais a fait un nouveau pas vers la Première Division. Mais c'est à peu près la seule véritable satisfaction que les Bretons auront pu retirer de cette triste soirée à plus d'un titre.

En effet, il est toujours pénible de voir un joueur gravement blessé, en l'occurrence Rousseau, le gardien de but de Valenciennes, ce qui est de surcroît très insolite dans sa spécialité.

Ainsi donc, VA se trouva dans la pénible situation d'affronter le leader du groupe, sur son terrain, avec un gardien de but improvisé, puisqu'il s'agissait de l'ailier Corroyer, et ce, pendant quatre-vingt-trois minutes.

Que dans ces conditions, les Nordistes se soient inclinés par deux buts à un, dont un, le premier, à la suite d'une grosse erreur du pauvre Corroyer, et l'autre sur coup franc, situe mieux que tout discours les limites su Stade Rennais, du moins au vu de ce match.

Souhaitons-leur, bien sûr, que leurs nerfs ne craquent pas définitivement, tel un câble de remorquage à l'entrée du port.

Souhaitons-leur, également, que Morin soit moins individualiste, Sither plus adroit, et presque tous leurs partenaires moins fébriles.

Et souhaitons, nous, de revoir une bonne équipe rennaise enfin libérée de ses fantasmes, opérer en Première Division, la saison prochaine, avec son enthousiasme et sa valeur foncière.

Et puisque l'on est dans les souhaits, on en formulera également beaucoup à l'égard de cette équipe valenciennoise dont l'exemplarité force le respect.

En effet, que des garçons si peu assurés de leur avenir, de surcroît accablés de malchance, aient réussi une aussi bonne performance à Rennes, prouve à l'évidence que tout n'est pas pourri au royaume du football professionnel.

Et souhaitons enfin qu'un recruteur, même moyennement doué, s'aperçoive que Lefèbvre est un des meilleurs milieux de terrain français.

Mais peut-il réussir avec un nom pareil ? **Robert VERGNE.**

Le football a ses raisons que la raison ignore. Avec 22 buts marqués et 39 encaissés, Limges n'était vraiment pas favori face au Racing qui, lui, comptait 41 buts à son actif pour 18 encaissés seulement. Mais les Limougeauds ont fait mentir les chiffres en inscrivant un but de plus que les Parisiens.

En retrouvant sa place de titulaire, le gardien de Limoges, Patrick Charpentier, a sacrifié sa BA annuelle. Depuis très longtemps, en effet, il participe à la grande collecte de vêtements que l'association des paralysés organise chaque année. Mais il aurait dû parcourir toute la journée les rues de la ville pour charger les sacs dans les camions et il aurait pu payer cette fatigue sur le terrain.

Les footballeurs limougeauds n'échappent pas au phénomène basket. Ils ont tous assisté à différents matches du cercle Saint-Pierre, soit par curiosité, soit par goût. Mais, c'est surtout à l'extérieur qu'ils peuvent mesurer l'impact du basket limougeaud car c'est toujours la première chose dont on leur parle.

Le retour au statuquo à Limoges paraît difficile à brève échéance. L'entraîneur Robert Dewilder en est conscient. Il n'en souhaite pas moins que le club se professionnalise beaucoup plus la saison prochaine, surtout sur le plan sportif, et en particulier en ce qui concerne le temps d'entraînement et les horaires.

Le président de Limoges, Robert Ruscassie, n'est pas seulement un gestionnaire. Il l'a prouvé l'autre jour au cours d'une réunion publique. Afin de répondre à une critique concernant son équipe, il a improvisé un exposé philosophique sur le thème de la fragilité dans toutes les activités humaines et il a vraiment étonné son auditoire.

Le maintien de Limoges n'est pas encore assuré mais la nouvelle équipe dirigeante n'a pas de raison pour l'instant de désespérer. Depuis qu'elle a pris le club en main l'équipe a perdu trois matches sur quinze, y compris la Coupe, alors qu'auparavant elle avait connu la défaite onze fois en dix-neuf rencontres.

Un président pour Besançon

Besançon s'est donné un nouveau président : M. Jean Michel. Important homme d'affaires, M. Michel a dit sitôt son élection : « Il faut faire revenir le public au stade de Besançon. » Est-ce que cela veut dire que le nouveau patron du football bisontin va consentir, la saison prochaine, un gros effort financier pour renforcer une équipe bisontine qui compte d'excellents jeunes mais a besoin quand même d'une ossature formée d'hommes d'expérience ?

Le terrain bocassien a vu fleurir, avec le printemps, des panneaux publicitaires amovibles. Ceux-ci seront désormais présents à chaque rencontre. Jusqu'alors interdits, sauf lors de quatre rencontres par saison, la publicité entre donc au stade Pierre-de-Coubertin.

Jean-Marc Guillou, Charly Loubet et Richard Conte se rencontreront durant le week-end de Pâques afin de définir la politique future du club cannois. Mais aussi pour préciser clairement le rôle de chacun. Mais, d'ores et déjà, le cadre et l'esprit de cette réunion sont fixés, les mots clés en sont : construction d'un grand club, structuration, organisation, coordination.

Le président Hureau était, bien sûr, déçu samedi soir par la défaite des Havrais. Cependant, malgré son amertume, il était content pour un homme, Léonce Lavagne, l'entraîneur de Alès, et qui l'an passé entraînait Le Havre. « Au moins, devait dire le président, ces deux points profiteront à quelqu'un pour qui j'ai beaucoup d'estime. »

En vue de la saison prochaine, le président du Havre va commencer cette semaine à rencontrer les joueurs un par un. D'abord ceux qui sont en fin de contrat, il y en a une bonne demi-douzaine, et ensuite ceux qui sont encore sous contrat avec le club havrais pour l'an prochain.

Le Havre AC compte environ 1 500 socios. Certains d'entre eux, mécontents de la saison, ont fondé une association selon la loi de 1901, afin de tirer le bilan de cette saison (ce qui sera vite fait) et étudier les perspectives d'avenir.

Le nouveau maire de Gueugnon, M. Copin, a profité de la première occasion offerte pour officialiser sa nomination auprès du club porte-drapeau de la commune. Il était présent, en effet, au match contre Dunkerque.

Le match de Dunkerque n'était en fait qu'une préparation pour les Gueugnonnais désireux de ne pas manquer le derby contre Cuiseaux-Louhans, un match qui vaudra son pesant d'or.

Bonne nouvelle pour les supporters grenoblois : le gardien de but du FCAS Grenoble, Bruno Guiguet, vient d'être retenu en équipe de France amateurs. Bruno le mérite bien, il poursuit, non sans mal, une carrière dans l'informatique, tout en participant aux entraînements et aux rencontres de Division II.

REGARD SUR LE PASSÉ...

Le dernier Stade Français-Red Star en Championnat eut lieu le 3 octobre 1965, dans l'ancien Parc des Princes. Peu de monde pour ce derby, 6 728 spectateurs. Les Audoniens avaient passé un sale moment : les joueurs de Gérard, l'entraîneur stadiste, dominaient largement la rencontre. Dantheny, l'actuel adjoint de Dusseau au Stade Français, sortait le grand jeu.

Taillepierre avait ouvert le score. Mais, à une minute de la fin, Pottier trouvait enfin l'ouverture.

Au match retour à Saint-Ouen, la punition était sévère. Le stade s'imposait 5-1, avec trois buts dans les dix-sept premières minutes. Mauvaise année pour le Red Star qui quittait la Première Division. 1965-1966, rappelez-vous, Bordeaux infligeait une rude défaite au Stade Français, 10-0.

A la suite de son dépôt de bilan, Limoges doit encore obtenir deux fois dans l'immédiat le feu vert du juge afin de poursuivre sa route, le 31 mars d'abord et le 30 juin ensuite.

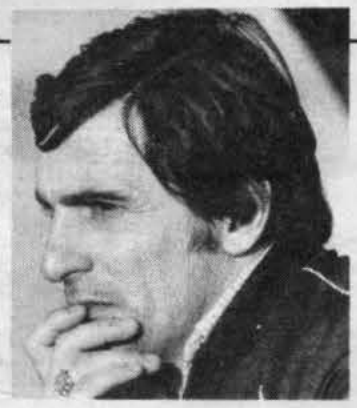
La location pour Martigues-Lille marche bon train et dans la seule journée de vendredi plusieurs centaines de places avaient été retenues. Voilà qui nous promet une belle affluence mardi prochain.

Yvon Delestre, l'avant-centre de Corbeil, n'a pas de chance. Alors qu'il espérait effectuer sa rentrée contre Abbeville, après une longue absence due à un claquage à répétition, puis à une grippe, il a dû de nouveau déclarer forfait en raison d'une intoxication alimentaire.

En lever de rideau de Nîmes-Béziers, les anciens Nîmois (avec notamment Kabile, Vergnes, Novi, Augé, etc.) ont rencontré les Globe-Trotters (Georges Chelon, Lemenan, Didier Roustan, Curkovic...). Ce fut un mach placé sous le signe de l'offensive (score final, 4-4).

expliquez-vous

CHARLY LOUBET



Charly Loubet et Cannes, c'est une véritable histoire d'amour. Il signa, en effet, son premier contrat pro à l'âge de seize ans sur la Côte d'Azur. S'il fit quelques infidélités au club, où il débuta à neuf ans, en évoluant au Stade Français, à Nice et à Marseille, il revint à la Bocca. D'abord comme joueur. Puis entraîneur, depuis deux saisons, lorsqu'il remplaça Robert Domergue parti à Dunkerque.

Début de la saison 1982-1983, Cannes annonce la couleur. Plusieurs joueurs de valeur arrivent. En un mot, la Première Division l'intéresse beaucoup.

La fin de la saison se termine. Et Cannes n'est pas au rendez-vous. On peut se poser des questions.

« Revenons au match contre le Red Star, il y a huit jours. On a eu l'impression qu'en seconde mi-temps Cannes s'est contenté du partage des points.

— Vous savez, à l'extérieur, on part avec des consignes défensives plus strictes. A la pause, on peut mener par 2-0. Alors, prendre un point chez un adversaire qui refuse de mourir, ce n'est déjà pas si mal. Possible, qu'en seconde période on n'ait pas suffisamment appuyé sur l'accélérateur !

— Cannes, huitième avec vingt-sept, à douze unités de Nice, ça ne vous satisfait pas ?

— Evidemment. Dès le départ, nous avons perdu huit points lors des huit premières rencontres. Cet handicap a provoqué une certaine démobilisation chez des joueurs qui commençaient à gamberger. J'attendais mieux, mais il faut signaler une chose que l'on a tendance à oublier. Les arrivées de Fernandez (Bordeaux), Ascéry (Nice), Rampillon (Nantes), Revelli (Sochaux), Carpeggiani (Botafogo) et Pleimelding (Servette de Genève) ont posé, comme à pas mal d'équipes remaniées, un problème d'amalgame.

— Qui a effectué le recrutement en début de saison ?

— Les dirigeants et moi-même. Peut-être qu'il a été un peu trop hâtif ? Certains éléments ont mis du temps à s'adapter. D'autres n'ont pas apporté ce que l'on espérait. Mais je suis bien placé pour savoir que l'on éprouve des difficultés pour s'adapter à la Deuxième Division, surtout quand ont est habitué au rythme de l'étage supérieur.

— Les véritables raisons de cette situation ?

— Je vous l'ai dit. On ne change pas sept à huit joueurs d'un seul coup de baguette magique. Rares sont les formations qui frappent un grand coup dès la première année. Toulouse en est un exemple. Je crois qu'il faut deux à trois ans pour quitter la D II.

L'an dernier, je disposais d'un effectif réduit (douze ou treize joueurs). Cette année il est beaucoup plus pléthorique, mais les blessures de Revelli, Pleimelding et maintenant Jacomo nous ont été préjudiciables.

— Votre déception est sûrement grande vu l'ambition du club ?

— Oui... Il ne faut pas tourner autour du pot. Plus la compétition avançait et plus les craintes s'accentuaient.

— Que retirez-vous comme enseignements après deux saisons au poste d'entraîneur ?

— C'est un métier difficile où il faut faire preuve de grandes qualités. Quand on est joueur, on ne s'en rend pas compte. Une fois dans le bain, la fonction apparaît exigente. Quelquefois le sommeil est perturbé. On cherche les solutions...

— Entraîneur-joueur, c'est compatible ?

— Personnellement, je n'évoluais dans l'équipe uniquement que pour remplacer un blessé ou un suspendu. Guillou réussit bien à Mulhouse. Ce n'est pas évident de concilier les deux.

— Avez-vous déjà préparé la saison prochaine ?

— Nous aurons une réunion après le Tournoi de Cannes. Notre but est de mieux structurer le club. »

— On parle de la venue de Guillou. Qu'en pensez-vous ?

— Je resterai à Cannes la saison prochaine. Nous allons nous réunir avec les dirigeants et Guillou que j'estime beaucoup, de façon à définir les rôles de chacun. Je pourrais me voir confier la direction de centre de formation. De toute façon, il y aura collaboration. »

Maurice BACQUET.

LE FEUILLETON CORBEILLOIS (SUITE)

Corbeil ne sait toujours pas comment il va terminer la saison. L'ex-président Paul Goiset n'a toujours pas fait savoir officiellement s'il acceptait de faire cadeau de ces fameux 450 000 F représentant le prêt accordé au club par l'Association pour la promotion du football dans l'Essonne.

De son côté, la municipalité corbeilloise attend toujours un état sérieux des comptes. M. Lacour, maire adjoint chargé des sports, a en tout cas samedi soir affirmé qu'une subvention exceptionnelle n'était pas envisageable. La seule solution serait que la mairie garantisse un nouvel emprunt bancaire (ilk y en avait eu un premier de deux cents mille francs).

Enfin, Marc Barbaray, le nouveau président de l'AS Corbeil, a pris rendez-vous avec Jean Sadoul, pour, nous a-t-il dit « demander des conseils ».

Blessé peu avant le coup d'envoi de Martigues - Saint-Etienne, le Martégal Taberner a repris la compétition, dimanche, avec l'équipe réserve qui accueillait Carpentras pour un match décisif.

Charly Samoy, le directeur sportif de Lille, était à Martigues samedi. La piètre prestation des Provençaux ne lui aura pas appris grand-chose et il reverra Martigues à Nice ce vendredi 1er avril.

Martigues-Lille sera un déchirement pour M. Marsiglia qui compte un fils dans chaque équipe. Une certitude néanmoins, la famille sera représentée aux quarts de finale.

Gilles, huit ans, le petit dernier de Robert Dewilder, est déjà un excellent footballeur. Il veut d'ailleurs suivre la voie tracée par son père et par son grand-père. Mais, comme tous les Limougeauds, Gilles n'a pas qu'une seule passion, il s'intéresse aussi de très près aux basketteurs locaux.

Installé dans la tribune de presse, Pierre Mosca, l'entraîneur sochalien, a suivi avec un vif intérêt la rencontre Besançon-Fontainebleau. Deux de ses anciens élèves évoluaient dans les rangs bellifontains : Mira et Gladines. Ce dernier devait d'ailleurs laisser une très bonne impression à son ancien entraîneur.

REVELLI SUR LE DÉPART ?

Sans que la nouvelle soit encore officielle, il est plus que probable que Hervé Revelli ne sera plus castelroussin la saison prochaine. Il se murmure que le président Jamet se rendrait prochainement en Pologne pour établir des contacts avec celui qui pourrait succéder à l'ex-stéphanois au poste d'entraîneur.

L'ex-arrière nîmois André Kabile qui, décidement, parait inusable, fut la vedette du match de lever de rideau de Nîmes-Béziers, opposant les anciens Nîmois aux Globe-Trotters. Il est vrai qu'il fut, naguère, le « chouchou » du public du stade Jean-Bouin qui retrouva donc le Martiniquais avec plaisir. On apprécia également beaucoup Yvan Curkovic à un poste de milieu de terrain où il marqua un magnifique but de la tête.

Malgré la nette victoire de son équipe devant Béziers, Pierre Barlaguet, l'entraîneur nîmois, n'était qu'à moitié satisfait : « Nous n'avons encore joué qu'une mi-temps sur deux, disait-il. En effet, nous avons gagné la première, 4-0, et les Biterrois la seconde, par 1-0. »

Le président nîmois Jean Cacharel se montrait plutôt moins sévère que Pierre Barlaguet, l'entraîneur, à propos de la seconde mi-temps très quelconque des Nîmois face aux Biterrois. « Le mistral tourbillonnant n'a pas facilité leur tâche, expliquait-il, et puis nos garçons avaient réussi de si belles choses au cours de la première période qu'ils sont tombés dans la facilité, ce qui leur a fait perdre leur concentration. »

Beau joueur, José Pelletier, l'entraîneur biterrois, alla féliciter Barlaguet, son confrère nîmois, dès le coup de sifflet final en lui disant : « Ton équipe a justifié son classement et je souhaite qu'elle monte en Première Division. Elle en a les moyens et elle le mérite. »

L'HOMME PRESSÉ

Michel Vautrot, l'arbitre de la rencontre Reims-Nice, est un homme bigrement occupé et par conséquent terriblement pressé. Au point même qu'il a dû déclarer forfait cette semaine pour le Tournoi de Cannes juniors. Notez que ce n'est pas étonnant lorsque l'on connait son programme : samedi, il était à Reims, ce soir il arbitrera un Bastia-Lyon serré, vendredi il sera à Rouen et mardi prochain enfin, il a été choisi par l'UEFA pour diriger la rencontre de Coupe d'Europe des champions Real Sociedad-Hambourg en demi-finale.

Enfin, toujours à propos de Michel Vautrot, cela faisait six ans qu'il n'était plus venu à Reims. Depuis un certain Reims-Bastia en Coupe de France, match au cours duquel il avait accordé un but à Krimau que tout le monde avait vu hors jeu. Mais la TV lui avait donné raison, Masclaux, le défenseur rémois, étant resté en retrait de ses camarades.

GRIS ET NOIR... COMME SON MAILLOT

Lundi 21 mars sur le terrain de l'INS de Luxembourg. L'équipe de France Espoirs met au point ses ultimes plans de jeu avant d'affronter les joueurs du Grand-Duché. Dans les buts, le Lensois Huard se heurte malencontreusement à un partenaire. Hématome à la cuisse et forfait.

Marc Bourrier et Henri Emile font alors appel à Pascal Rousseau, le gardien valenciennois. Lequel Rousseau bondit dans sa voiture pour rejoindre le groupe auquel il voue une sincère passion malgré sa place de réserviste, derrière l'Auxerrois Joël Bats.

Un Pascal Rousseau déjà branché sur le déplacement que doit effectuer Valenciennes à Rennes le samedi et qui se fait une joie d'évoluer devant un nombreux public : « Tu vas voir, je suis persuadé que nous allons gagner là-bas. A l'extérieur, Rennes est impossible à manœuvrer, mais chez eux, nous avons les moyens de l'emporter. C'est sûr, tu verras... »

Pascal profite même de la présence d'un magasin de sports luxembourgeois pour se refaire une garde-robe. Un splendide ensemble dont un maillot gris et noir... pour briller plus encore. « Et je vais l'inaugurer à Rennes. »

Samedi, 20 h 37, au stade de la route de Lorient. Le nouveau maillot va porter la poisse à Pascal Rousseau. Un choc avec Syther. Le gardien ne se relève pas, victime d'une fracture du tibia, franche heureusement.

Corroyer enfile le beau vêtement et Valenciennes subit la plus triste des défaites.

Le maillot gris et noir va maintenant traîner tristement dans une armoire pendant quelques semaines, le temps d'une convalescence. Et puis Rousseau, l'enthousiaste, l'enfilera à nouveau. Pour d'autres victoires, pour d'autres arrêts.

L'INF Vichy et Melun piétinent. Valence réalise l'affaire de la semaine.
3 488 spectateurs à La Rochelle qui pulvérise tous les records.
Sedan, Vauban et Chaumont restent sur leurs positions.
Pour le Touquet battu à Douai les dés sont jetés.
Poissy euphorique pulvérise le Véloce Vannes.
Coup de tonnerre, Bastia subit une véritable humiliation à Orange.

Bastia glisse sur la peau d'Orange

(Alain LOPEZ)

● **CENTRE**
JOURNÉES DE DUPES

Curieuse et surprenante journée. Pourquoi ? On va vous le dire. Tout d'abord, le leader d'INF Vichy coince pour la deuxième fois en quinze jours. Bizarre.

Ensuite, on s'attendait à un « truc » de Villefranche à Montferrand. Nous l'avions, mais la rencontre a été interrompue à la 86e minute alors que Villefranche menait 2-1. Melun ne devait pas connaître de problèmes contre Chalon, résultat : 0-0. La seule satisfaction vient de Valence, qui du coup réalise l'affaire de la semaine grâce à son succès obtenu devant Cournon (3-1).

Ajoutons la victoire à l'extérieur de Saint-Etienne et celle de Auxerre face à Pont-de-Chéruy (1-0). Mais raisonnablement, on ne peut pas dire que cette dernière constitue une véritable surprise...

● **CENTRE-OUEST**
RECORD A LA ROCHELLE

3 488 spectateurs à La Rochelle. A défaut de victoire contre La Roche-sur-Yon, les Rochelais ont pulvérisé tous les records de recette ce qui n'est déjà pas si mal.

Toulouse continue sa balade et inflige à Poitiers sa troisième et plus sévère défaite à domicile de la saison (0-3).

De son côté, Périgueux n'a pas su saisir l'occasion de reprendre un point à ses partenaires. Dommage, car quatre points de retards ne constituaient pas un obstacle insurmontable.

A noter le bon résultat de Mer face à Mont-De Marsan (2-0). Ainsi que la précieuse victoire de Montmorillon à Cholet (0-1). Succès qui sauve pratiquement les hommes de Giuntini de la relégation...

● **EST**
METZ PIÉTINE

Metz joue t-il avec le feu ? Tout porte à le croire. Accrochés la semaine dernière à domicile les Messins laissent échapper un nouveau point à Saint-Dié (1-1).

Du coup, Sedan, vainqueur d'Amnéville (2-0) se retrouve à quatre longueurs du leader. Chaumont n'a pas perdu son temps. Son succès devant Sochaux lui permet d'occuper la troisième place. Justement celle de leur victime.

Pour ne pas faire de jaloux et histoire de ne pas se laisser distancer, Vauban s'impose à Talange (0-1). Tout le monde est content car le suspense demeure.

Retenons les victoires à l'extérieur de Mulhouse à Merlebach (0-3) et celle de Tavaux à l'AS Strasbourg (0-1).

● **NORD**
TOUJOURS LENS

A sept journées de la fin il ne fait pas bon perdre des points à domicile, surtout lorsque l'on est concerné par l'accession.

Roubaix, Maubeuge et Amiens l'ont compris. Maubeuge « exécute » Meaux (4-1), tandis que, dans le même temps Amiens grâce à Beaugrand et Desmenez n'éprouvait aucune difficulté face à Creil (2-0). Toutefois, les joueurs de Le Roy restent à distance respectable de Roubaix qui peinait pour se débarrasser d'Hazebrouck (2-1).

Quant aux Lensois, ils se sont montrés impressionnants à Senlis (0-4). Mais est-ce vraiment une surprise devant la lanterne rouge. Pas à notre sens. Le Touquet chute à Douai (0-1). Pour eux l'affaire est classée...

● **OUEST**
RC PARIS TERMINUS !

Nantes qui accuse trois matches de retard mettra une partie de son calendrier à jour entre le 29 mars et le 6 avril.

En attendant, les Canaris sont provisoirement rejoints en tête du classement par Rouen qui dispose de Lucé (2-1) grâce à un penalty de son entraîneur-joueur, le Polonais Bula, et par Laval qui empoche deux points à Rennes (0-1).

Sur son terrain, l'UCK Vannes a mis fin à la longue invincibilité du RC Paris. 3-0, net et sans bavure.

L'autre Vannes, le Véloce n'en revient pas. Poissy euphorique renvoie les Bretons à leurs chères études (4-0).

Bonne opération pour Malakoff qui gagne à Concarneau (0-1). Sympathique, la réaction de l'US Montagnarde qui gagne à Saint-Brieuc (0-2).

● **SUD**
RÉVEIL DE MONTPELLIER

Holà Bastia. Le mistral soufflait-il ce week-end dans le Vaucluse ? 5-0 dans la musette des Corses, s'agit-il d'un accident ? Certainement pas lorsque l'on connaît la valeur de l'équipe d'Orange et de son buteur N'Diaye qui se retrouve en tête des buteurs avec le Rouennais Monczuk (20 buts).

Ce« couac » profite à Sète qui se retrouve seul au commandement malgré le nul concédé à Digne (0-0). Profitable également à Montauban vainqueur de Hyères (2-0).

Antibes perd un point sur les ténors à la suite du résultat nul enregistré sur son terrain contre Monaco (2-2).

A retenir le carton de Montpellier face à Arles (5-2), tandis que Aix renoue avec la victoire en battant Nice (1-0).

Aller gagner à Vauban relevait, pour Talange, de la mission impossible. Rassurez-vous, l'exploit n'a pas eu lieu. Pourtant, sous la conduite de son excellent meneur de jeu, Droust, l'équipe de Talange fit jeu égal pendant près de cinquante minutes, avant de concéder un but signé Weber. Talange, qui occupe la peu enviable dernière place du groupe Est, aura bien du mal à éviter la relégation.

rendez-vous

CENTRE
Cournon - Dijon
(le 2 à 20 h 30)
CENTRE-OUEST
Bourg-sous-la-Roche - La Roche-sur-Yon
(le 2, à 20 h 30)
EST
Mulhouse - Nancy
(le 1er, à 18 heures)
Mulhouse -Chaumont
(le 4, à 15 heures)
Amnéville - Merlebach
(le 31, à 20 heures)
RC Strasbourg - Saint-Dizier
(le 2 à 14 h 45)
NORD
Senlis - Maubeuge
(de 2 16 heures)
PARIS-SG - Reims
(aujourd'hui, à 18 h 30)
OUEST
Nantes - Quimper
(aujourd'hui)
UCK Vannes - Poissy
(le 16, à 20 h 30)
RC Paris - Caen
(le 1er à 18 h 30)
AS Brest - Quimper
(le 2, à 20 h 30)
Saint-Brieuc - Nantes
(le 1er à 20 h 30)
Nantes - RC Paris
(le 6)
SUD
Montauban - Ajaccio
(le 31, à 20 h 30.

MATCHES EN RETARD
GROUPE C
Audun - Mulhouse (du 9-01-83).
Épinal - Neufchâteau (du 6-02-83)
GROUPE E
Moulins-Feyzin (du 20-2-83)
GROUPE F
Bavans - Baume (du 12-12-82).
Garges - PTT Mâcon (du 27-02-83).

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
3 488 (La Rochelle), 1 602 (Sedan), 1 304 (Maubeuge), 1 059 (Chaumont), 965 (Amiens), 952 (Cholet), 858 (Montferrand), 849 (Roubaix), 844 (Calais), 747 (UCK Vannes), 741 (Digne), 658 (Concarneau).

ONT MARQUE DEUX BUTS
Nejkovic (Poissy), Grapin (Poissy), Van De Putte (Caen), Corre (AS Brest), Boissinot (AEP Bourg), Zemb (Mulhouse), Lemoine (Maubeuge), Oudjani (Lens), Ferrer (INF Vichy), Merulla (Valence), Di Rolio (Orange), Guedde (Montpellier).

ONT MARQUE UN PENALTY
Bula (Rouen), Durkalic (Le Havre), Pérignon (La Rochelle), Guimont (Mer), Lemoine (Maubeuge), Bacconnier (Meaux), Ferrer (INF Vichy), Abbes (Montpellier).

A MARQUE CONTRE SON CAMP
Zago (INF Vichy).

CLASSEMENT DES ETOILES
CENTRE
7 étoiles : Popard (Dijon).
CENTRE-OUEST
10 étoiles : Janik (Blois).
7 étoiles : Lippigny (Bordeaux), Bingau (La Rochelle), Gaudron (La Roche-sur-Yon), Caron (Périgueux).
EST
8 étoiles : Kerjean (Chaumont), Bagayoko (St-Dié).
NORD
8 étoiles : Sallat (Amiens.
7 étoiles : Creil.
OUEST
13 étoiles : Van de Putte (CAGN).
12 étoiles : Rio (St-Brieuc).
10 étoiles : J. Belchior (Vél. Vannes).
8 étoiles : Camacho (Alençon).
7 étoiles : Stepanini (Laval), J.-P. Valente (Malakoff), Ribaud (US Montagnarde), Bula (Rouen).
SUD
13 étoiles : N'Diaye (Orange).
9 étoiles : Lacoste (Albi).
8 étoiles : Estevan (Arles).
7 étoiles : Ellame (Avignon), Biamonte (Bastia), Mengual (Monaco), Sikely (Sète).

CLASSEMENT DES BUTEURS
CENTRE
13 buts : Ferrer (INF Vichy).
12 buts : Levan (Valence).
CENTRE-OUEST
16 buts : Ségura (Toulouse).
15 buts : Lorenzo (Tours), Bineau (La Rochelle).
EST
16 buts : Paille (Sochaux).
13 buts : Zinsz (Metz), Hanini (Tavaux).
12 buts : Rolshausen (Amnéville).
NORD
15 buts : Bouchez (Roubaix).
14 buts : Bacconnier (Meaux).
12 buts : Fortunato (Douai).
OUEST
20 buts : Monczuk (Rouen).
15 buts : Toulec (Quimper), D. Pichard (Alençon), Le Borgne (US Montagnarde).
14 buts : Van de Putte (Caen), Robert (Nantes).
12 buts : Grapin (Poissy).
SUD
19 buts : N'Diaye (Orange).
12 buts : Tavano (Arles).

CENTRE

*Auxerre b. Pont-de-Chéruy	1-0
*St-Priest et Dijon	0-0
St-Etienne b. *Le Puy	1-0
*INF Vichy et Montluçon	2-2
*Roanne et Lyon	1-1
*Melun et Chalon	0-0
*Valence b. Cournon	3-1
Montferrand et Villefranche match (2-1) arrêté à la 86e)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. INF Vichy	33	23	13	7	3	36	16
2. Villefranche	32	23	12	8	3	39	21
3. Saint-Etienne	31	23	12	7	4	26	12
4. Valence	31	23	12	7	4	30	16
5. Melun	31	23	13	5	5	28	15
6. Auxerre	30	23	12	6	5	50	22
7. Montferrand	25	23	11	3	9	29	25
8. Lyon	23	23	8	7	8	34	30
9. Chalon	20	23	7	6	10	29	43
10. Le Puy	19	23	6	7	10	19	32
11. Pont-de-Chéruy	18	23	4	10	9	19	25
12. Dijon	17	22	3	11	8	17	24
13. Montluçon	17	23	5	7	11	22	35
14. Cournon	15	22	4	7	11	26	38
15. Roanne	13	23	4	5	14	21	46
16. Saint-Priest	11	23	3	5	15	17	42

VILLEFRANCHE b. MONTFERRAND : 2-1 (0-0). — Recette : 15 039 F. Spectateurs : 858. Buts : Aparicio (55e et 62e), pour Villefranche ; Chèze, pour Montferrand.

MONTFERRAND : Chastel — Bresle, E. Fernandez, Martineau, Ulrich — *Collado, Studer (puis Michau, 75e), Labre — Affaire, C. Fernandez, Chèze. Entr. : Mora.

VILLEFRANCHE : Paturel — Seigneuret (puis Amoros, 45e), Paillot, Ausoud, Moyroud — Antoinat, Mulato, Gabrièle — Aparicio, Cano, Ferrigno. Entr. : Capaldini.

AUXERRE b. PONT-DE-CHÉRUY : 1-0 (0-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 500. Arbitre : M. Picard. But : Contonas (70e).

AUXERRE : *Loiseau — Laurent, Gomes (puis Mesager, 65e), Boli, Noël — Baret, Lopes, Geraldès — Gonfalon, Jacquet (puis Monier, 63e), Contonas. Entr. : Laurent.

PONT-DE-CHÉRUY : *Giantini — Tissau — Francesco, Julliani, Andreu — Allessandrini, Deveaux (puis Pessan, 76e), Meneguel — Idoubrahim, Maya, Chaïbe. Entr. : Boibeche.

INF VICHY et MONTLUÇON : 2-2 (0-0). — Terrain : bon. Temps frais. Spectateurs : 350. Arbitre : Molandi. Buts : Ferrer (52e, 57e sur pen.), pour INF Vichy ; Charvillat (75e), Zago (86e, c.s.c.), pour Montluçon.

INF VICHY : Sence — Chaverot, Thomas, Gonzales (puis Cassin, 78e), Zago — David, Da Silva, Meerschaert — Faucher, *Ferrer, Houtch (puis Philip, 61e). Entr. : Filho.

MONTLUÇON : Labrevre — Baratelli, Fernandez, Farsy, Trenoras — Tomazewski, Aliotti, Flavius — *Kebir, Leconte, Charvillat. Entr. : Gardien.

MELUN ET CHALON : 0-0. — Terrain : bon. Temps froid. Spectateurs : 476. Recette : 8 256 F. Arbitre : M. Fuchez.

MELUN : Cantrel — Turinay, Wieczorek, Martin, Eude — Sert, Ribaud, Sanguino (puis Legendre, 72e) — Cherrier, Kamara, *Russail. Entr. : Malherbe.

CHALON : Monnot — *Klose, Parriaud, Bonin, W. Polz — Richard, Saada, Modeste — Fayolle, Balland, C. Polz. Entr. : Tripp.

VALENCE b. COURNON : 3-1 (1-1). — Terrain : bosselé. Buts : Merulla (39e, 47e), Levan (88e), pour Valence ; Habault (25e), pour Cournon.

VALENCE : Garnier — Luccacio, Marco, N'Diaye (puis Ph. Lacome, 46e), Tremblay (puis Chazal, 46e) — Houpert, Romanet, Perlin — *Merulla, Levan, M. Lacombe. Entr. : Navarro.

COURNON : Cherrer — Garcia, Fabry, Morera, Piazenet — Bielicki, Gautard, *Habault — Ripoll, Teronès (puis Addéo, 63e), Krawczyck. Entr. : Honoré.

SAINT-ETIENNE b. LE PUY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 969. Recette : 20 200 F. Arbitre : Cornillon. But : Lepeltier (2e).

SAINT-ETIENNE : Solignac — Courault, Claveloux, *Primard, Perez — Peycelon, Colleu, Moizan — Christiensen, Lepeltier, Daniel (puis Imbert, 55e). Entr. : Elie.

LE PUY : Simon — Den Haese, Chargros, Prêcheur, Reynaud — Court, Raouto, Bakissy — Chenevoto, *Bouquet, Vernaudon. Entr. : Mory.

ROANNE et LYON : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 171. Recette : 3 162 F. Arbitre : Thomas-Chambray. Buts : Bouilhol (18e), pour Roanne ; Spadiny (28e), pour Lyon.

ROANNE : Sotton — *Velut, Barret (puis Squitiero, 85e), Harlez, Noyer — Carteller, Bouilhol, Gravier (puis Roche, 78e) — Bathicky, Benzenguiba, Rivet. Entr. : Plumereau.

LYON : Raymond — Polak, Targhetta, *Nono, Decruz — Fréchet, Durix, Gagneux — M'Dioro, Depalma, Spadiny. Entr. : Broissart.

SAINT-PRIEST et DIJON : 0-0. — Terrain : bosselé. Spectateurs : 156. Recette : 2 584 F. Arbitre : Gaillochon.

SAINT-PRIEST : Barselo — Ricci, Benessiano, Crolle, Lamartini — Abbato, Garin, *Béraudiat — Llorens, Daldonne, Trabelsi. Entr. : Crolle.

DIJON : Rigal — Bigarnet, Bourny, Theulin, Charlieu — Crespo, *Popard, Delancray (puis Voluran, 16e) — Châlon, Joseph (puis Péraldi, 83e), Variot. Entr. : Dubouil.

CENTRE-OUEST

***Mer b. Mont-de-Marsan** **2-0**
***Bourg-s.-La-Roche b. Bourges** **2-1**
***Montmorillon b. *Cholet** **1-0**
Bordeaux et Tours **0-0**
*Angoulême **b. Blois** **2-1**
Toulouse **b. *Poitiers** **3-0**
***Périgueux et St-Médard** **1-1**
***La Rochelle et La-Roche-s-Yon** **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	34	23	14	6	3	58	20
2. La Roche/Yon	31	22	10	11	1	33	15
3. La Rochelle	31	23	12	7	4	37	23
4. Périgueux	26	23	9	8	6	32	31
5. Bordeaux	25	23	9	7	7	25	17
6. Tours	24	23	10	4	9	50	30
7. Bourg-s-La R.	24	22	8	8	6	30	21
8. St-Médard	23	23	6	11	6	23	22
9. Blois	22	23	8	6	9	22	22
10. Cholet	22	23	9	4	10	26	26
11. Poitiers	22	23	6	10	7	24	27
12. Mt-de-Marsan	21	23	8	5	10	33	34
13. Montmorillon	21	23	7	7	9	22	34
14. Bourges	16	23	5	6	12	26	35
15. Mer	16	23	3	10	10	13	41
16. Angoulême	8	23	3	2	18	23	79

BORDEAUX et TOURS : 0-0. Terrain : gras. Spect. : 200 environ. Arb. : M. Gicqueau.

BORDEAUX : Conques — Ichas, Bouachri, Larrue, Chrétien — Boucher, Goubet, Laffagne (puis Ruffic, 45e) — * Lippini, Bourdoncle, Autier (puis Saigne, 62e). Entr. : Goubet.

TOURS : Sidaine — Coudray, Simon, Marzolino, Mignon — Coiffier, *Desrutins, Da Fonseca — Lememe, Lorenzo, Menard (puis Audoin, 78e). Entr. : Sabourault.

ANGOULÊME b. BLOIS : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Recette et spect. : joué en lever de rideau de Angoulême-Viry. Arb. : M. Mano. Buts : Lavaragué (43e), Dagnan (50e) pour Angoulême ; Girard (51e) pour Blois.

ANGOULÊME : Benon — Lafort (puis Doyennel, 71e), Lucantis, Longo, Camus — Lavaragué, Arvenne, *Dagnan — Canlorbe, Martin, Campot. Entr. : Gregoire.

BLOIS : Flohic — Madymogne, Deffie, Pernom, Verite — Lorenzo, Pellé (puis Matgos, 45e), Janik — *Girard, Lopez, Poucan (puis Polonski, 70e). Entr. : Lorenzo.

MONTMORILLON b. CHOLET : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 16 178 F. Spect. : 952. Arb. : M. Blanchard. But : Mesrine, 49e.

CHOLET : Klimeck — Radigois, Gravoueille, Y. Goislot, S. Goislot — Daudet, Favreau, Cabro (puis Forestier, 52e) — Hivon, *Schaller, David. Entr. : Zuraszeck.

MONTMORILLON : Pilard — Pain, Savatier, Gregoire, Guitini — Joyeux, Manceau, Labonne — *Mesrine, Fumeron, Duvignac. Entr. : Guitini.

TOULOUSE b. POITIERS : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 13 385 F. Spect. : 552. Arb. : M. Poulain. Buts : Vinuesa (30e), Bex (45e), Espanol (89e).

POITIERS : Valet — Fournier, Felden, Delpierre, Villeminey — *S. Vincent, Guennal, Dabin — E. Vincent, Martin, Morganti. Entr. : Delpierre.

TOULOUSE : D'Angelo — Brisson, Andrade, Elie, Oliver — Espanol, * Vinuesa, Diaz — Bex, Segura (puis Marquier, 33e), Rolland. Entr. : Roussel.

LA ROCHELLE et FC YONNAIS : 2-2 (1-2). — Terrain : bon. Recette : 101 763 F. Spect. : 3 488. Arb. : M. Marian. Buts : Founini (15e, Pasquereau (30e) pour FC Yonnais ; Chambeaud (40e), Perignon (53e sur pen.) pour La Rochelle.

LA ROCHELLE : Daviaud — *Daguet, Ba (puis Burgot, 65e), Paredes, Fournier — Neveu, Perignon, Chambeaud — Seck, Bineau, Drouet (puis Pageau, 75e). Entr. : Perignon.

FC YONNAIS : Baudry — Penaud, Favroux, Chaigne, Deletoile — Grellier, Boisdron (puis Kreuzer, 80e), Founini — *Gautron, Stankowitch, Pasquereau (puis Roy, 70e). Entr. : Raingeard.

PERIGUEUX et SAINT-MEDARD : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 9 020 F. Spect. : 415. Arb. : M. Bourigault. Buts : Stéphan (11e) pour Périgueux ; Sabatier (66e) pour Saint-Médard.

PERIGUEUX : Saubesty — Tixier, * Caron, Richet, Chazottes — Lachaud, Chiron, Guillon — Faurel (puis Lanceplaine, 57e), Bento, Stéphan. Entr. : Caron.

SAINT-MEDARD : Dat — Dikoumé, Douis, Mauproux, Rivera — Bascle, *Harel, Touret — Sabatier, Doumbia, Tilatti. Entr. : Touret.

MER b. MONT-DE-MARSAN : 2-0 (1-0). Terrain : gras. Recette : 2 899 F. Spect. : 152. Arb. : M. Pelan. Buts : Guimont (10e sur pen., 76e).

MER : Fernandes — Thébault (puis Blin, 83e), Martzolff, Forban, Garnier — Guégan, Beauchet, *Parisot — Gauthier, Guimont, Berthelot. Entr. : Michel.

MONT-DE-MARSAN : Badetz — Prijet, Lamsika, Lamaison, Zambetti — Favrel, Depart, Alquier, *Lajus — Combe (puis Michelena, 80e), Gauthier. Entr. : Darcos.

AEP BOURG b. BOURGES : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 3 143 F. Spect. : 213. Arb. : M. Lebellec. Buts : Boissinot (75e et 83e) pour AEP Bourg ; Korek (57e) pour Bourges.

AEP BOURG : Guillet — Blanchard, Loizeau, Lermite, Morinière — Mantecon, Aranjo (puis Prouteau, 66e), Crosnier — Petit, Drappier, *Boissinot. Entr. : Letard.

BOURGES : Favier — Brecheteau, Badens, Renaud, Hoyau — Robinson, Raflin, Gomez — Korek. *Lucin. Bassi. Entr. : Nouzaret.

EST

*Chaumont b. Sochaux **1-0**
***Sedan b. Amneville** **2-0**
Mulhouse b. *Merlebach **3-0**
Tavaux b. *AS Strasbourg **1-0**
***Neudorf et** RC Strasbourg **1-1**
***Vauban b. Talange** **1-0**
***St-Dié et** Metz **1-1**
St-Dizier - Nancy ..... **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	35	23	15	5	3	52	21
2. Sedan	31	23	12	7	4	30	17
3. Chaumont	29	22	12	5	5	34	21
4. Sochaux	28	23	12	4	7	41	23
5. Vauban	28	23	11	6	6	32	24
6. Nancy	26	21	10	6	5	36	20
7. Saint-Dizier	23	21	9	5	7	38	18
8. Merlebach	23	22	10	3	9	32	31
9. AS Strasbourg	22	23	8	6	9	27	28
10. RC Strasbourg	20	22	7	6	9	28	32
11. Tavaux	20	23	7	6	10	26	36
12. Mulhouse	17	20	6	5	9	26	28
13. Saint-Dié	14	22	5	4	13	25	43
14. Neudorf	14	23	5	4	14	25	46
15. Amnéville	13	21	4	5	12	26	57
16. Talange	13	23	3	7	13	17	48

VAUBAN b. TALANGE : 1-0 (0-0). — Terrain gras. Recette : 2 500 F. Spectateurs : 136. Arbitre : M. Alisse. But : Weber (50e).

VAUBAN : Lorand — Reder, Duguépéroux, Diop, Schmitt — Conrath, *Jacky, Waag — Schalber, Weber, Burg. Entr. : Kaelbel.

TALANGE : Brembilla — D. Oswald, Thomas, B. Oswald, Abate — Genero, Pawlowski, Drouat* — Tondeverde, Têtu, Pizzimenti (puis Lefumeur, 50e). Entr. : Loeffler.

NEUDORF et RC STRASBOURG : 1-1 (0-1). — Terrain bon. Recette 8 560 F. Spectateurs : 458. Arbitre : M. Hen. Buts, pour Neudorf : Mebarki (68e) ; pour RC Strasbourg : Nardin (44e).

NEUDORF : Schaeffer — Lehmann, Rhein (puis Fischer, 77e), Knittel, Veras — Marti, Diez, Venturini, *M'Barki*, Gueye, Combeau (puis Heyraud, 59e). Entr. : Kaiser.

RC STRASBOURG : Ottmann — Binato, Cobos, Paterno, Blamart — Chèze, Niesser, Periato (puis Etot, 82e) — Zehringer, Nardin, *Bernauer. Entr. : Wenger.

TAVAUX b. AS STRASBOURG : 1-0 (1-0). — Recette non communiquée. Spectateurs : 52. Arbitre : M. Stenger. Buts : Hanini (25e).

AS STRASBOURG : Huck — Bleesz, Bruck, Froeliger, Schroeder — *Mosser, Bernhardt, Matter (puis Ricotta, 46e) — Arenz, Traoré, Fath. Entr. : Berthommier.

TAVAUX : Prost — Zimmermann, Daubigney, Tapella, Bernardi — Clément, Leuba, Di Caro — Fautrelle, *Hanini, Jouille. Entr. : Di Caro.

CHAUMONT b. SOCHAUX : 1-0 (0-0). — Terrain mauvais. Recette 23 195 F. Spectateurs : 1 059 F. Arbitre : M. Raczek. Buts : Blackledge (75e).

CHAUMONT : Tisiot — Denoyelle, *Kerjean, Pauline, Mathieu — Reverdy, Krzywanski, Gérard (puis Grattan, 62e) — Blackledge, Devin, Djebbar. Entr. : Fromholtz.

SOCHAUX : *Rousset — Bezaz, Mantaux, Silvestre, Hely — Croci, Santos (puis Lada, 46e), Robin — Paille, Fernier, Thomas. Entr. : Cédolin.

MULHOUSE b. MERLEBACH : 3-0 (2-0). — Terrain mauvais. Recette non communiquée. Spectateurs : 381. Arbitre : M. Le Rognon. Buts : Andrey (8e), Zemb (30e et 67e).

MERLEBACH : Fluckinger — Martin, Holler, Anastassova, *Feiss — Forthoffer, Cerati, Ciumber — Messe, Karamol, Nilles (puis Groutsch, 70e). Entr. : Szepaniak.

MULHOUSE : *Palu — Stoecklin, Cron, Tschiember, Danelon — Jouanne, Fabrizzio, Huck, Zemb, Andrey, Diringer (puis Sbrowazzo, 80e). Entr. : Battmann.

SAINT-DIÉ et METZ : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Recette 3 600 F. Spectateurs : 217. Arbitre : M. Chassaing. Buts, pour Saint-Dié : Kirmann (38e) ; pour Metz : Deza (44e).

SAINT-DIÉ : Georges — Vandini, Didelot, Dermineur, Waldeck — *Benhala, Maurer, Étienne — Esparreli, Kirmann (puis Batien, 80e), Baudry. Entr. : Bedel.

METZ : Wantz — Pfrunner, Sesniac, Moretto, Becker — Fioriti, Kastendeuch, Schwender — *Zinsz, Deza, Formica. Entr. : Husson.

SEDAN b. AMNEVILLE : 2-0 (1-0). — Terrain lourd. Recette : 34 268 F. Spectateurs : 1 602. Arbitre : M. Charton. Buts : Leduc (44e), Trassart (48e).

SEDAN : Luczkow — Borkowski, Compère, *Trassart, Martinot — Curé (puis Plault, 70e), Lefebvre, Vekic (puis Bouchet, 90e) — Leduc, Martinovic, Duhoux. Entr. : P. Tordo.

AMNEVILLE : Jacob — Dassis, Oswald, *De Gracia, Czabanski — Pecqueur, Ducousso, Bertoli — Mogenot, Rolshausen, Jardine. Entr. : Pecqueur.

NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ÉTUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL
CESP

NORD

***Amiens b. Creil** **2-0**
Lens **b. *Senlis** **4-0**
***Maubeuge b. Meaux** **4-1**
***Douai b. Le Touquet** **1-0**
***Calais b.** Valenciennes **1-0**
***Roubaix b. Hazebrouck** **2-1**
Lille - **Racing Paris 1 remis**
Paris-SG - Reims **sera joué le mardi 9.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	32	23	13	6	4	50	23
2. Roubaix	30	23	13	4	6	38	23
3. Amiens	27	23	11	5	7	30	17
4. Maubeuge	25	21	10	5	6	31	22
5. Lille	24	21	8	8	5	41	29
6. Reims	24	21	9	6	6	26	23
7. Le Touquet	24	23	8	8	7	28	25
8. Calais	23	23	10	3	10	26	30
9. Paris-SG	22	21	7	8	6	26	28
10. Hazebrouck	22	23	8	6	9	36	39
11. Douai	22	23	6	10	7	23	26
12. Meaux	19	23	6	7	10	27	37
13. Valenciennes	18	23	7	4	12	22	33
14. Creil	17	23	5	7	11	26	41
15. Racing P. 1	15	22	5	5	12	20	35
16. Senlis	14	22	4	6	12	20	39

MAUBEUGE b. MEAUX : 4-1 (2-0). — Recette : 27 442 F. Spectateurs 1304. Terrain lourd. Arbitre : M. Frenot. Buts : G. Gosset (16e), Jarosz (45e), Lemoine (53e sur pen. et 70e) pour Maubeuge. Baconnier (57e sur pen.) pour Meaux.

MAUBEUGE : Lefevre — Delecolle, Jarosz, *TOURÉ, Leferme — G. Gosset, Lemoine, Briand — Moigne, Bâ, J.J. Gosset. Entr. : Varnier.

MEAUX : Ducy — Boulesteix, Gleyse, Pedrotti, Kubiak — Dineu (puis Gonzales 60e), Besnet, Tombarello — Caron, *BACCONNIER, Henriksen (puis Naim 70e). Entr. : Anziani.

CALAIS b. VALENCIENNES : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 844. Recette : 19 558 F. Terrain : gras. Arbitre : M. Feret. But : Renaut (47e).

CALAIS : Dewet — Marianni, Lutic, C. Baron, Lefevre — *FARDOUX, V. Deharte, D. Baron — Valeur (puis C. Deharte 76e), Evrard, Renaut. Entr. : Lekkak.

VALENCIENNES : Barbet — Gueren, Boudin, Pokee, Depuille — Gosselet, Manet, *GUINOT — Palermo, Bourgeois, Gussroy. Entr. : Dupont.

ROUBAIX b. HAZEBROUCK : 2-1 (1-0). — Recette : non communiquée. Spectateurs : 849. Terrain gras. Arbitre : Cruypelinck. Buts : Bouchez (5e), Carrie (66e) pour Roubaix. Patrice Godel (65e) pour Hazebrouck.

ROUBAIX : Caby — Duez, Belhadji, Denneulin, Micelli — *LALLEMAND, J.M. Oliveira (puis Dumortier 80e), Carrie — Hotton, Bouchez, J. Oliveira. Entr. : Gianquinto.

HAZEBROUCK : Toursel — Demonger, Lionet, Delcampe, Pascal Godel, Bogaert, *BOURLOTON, Cremers — Merry, Patrice Godel, Nobilo (puis Bassement 78e). Entr. : Ostrowski.

AMIENS b. CREIL : 2-0 (2-0). — Recette : 21 465 F. Spectateurs : 965. Terrain : bon. Arbitre : Demandrille. Buts : Beaugrand (5e), Desmenez (40e).

AMIENS : Boudet — Peletier (puis Sallat 64e), Bala, Ouzarra, *CLAYES — Bellier, Laguilliez (puis CAYEZ 66e), Demenez — Fred, Beaugrand, Djeball. Entr. : Leroy.

CREIL : Chauvière — Terras, Cramtot, *Gillon, Warmez — Degouy, Roedsens, Dia — Pierrot, Guillion (puis Caron 60e), M'Baye. Entr. : Carat.

LENS b. SENLIS : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 4340 F. Spectateurs : 220. Arbitre : M. Tas. Buts : Oudjani (44e et 87e), Query (54e), Peltier (74e).

SENLIS : Pierrefiche — Martin, D'Avril, Armant, Rigault — *VILMONT, François, Thooris — Rusek (puis Pahud 65e), Savina, Simon. Entr. : Gourlay.

LENS : Hedoire — Brocas (puis Marx 65e), Dewilder, Brin, Leprovost — Blanc, El'Ouad, Leclercq — *PELTIER, Oudjani, Query. Entr. : Marx.

DOUAI b. LE TOUQUET . 1-0 (1-0). Terrain : bon. Recette : 3 855. Spectateurs : 278. Arbitre : Pusson. But : Perz (50e).

DOUAI : *BRUEN — Gilly, Oueva, Vulte, Normani — Grevan, Perz, Ledru M. — Korde, Masure, Fortunato. Entr. : Ledru.

LE TOUQUET : *MINGUET — Martel, Kurzawa, Lefevre R. (puis Barde 60e), Mouzo — Chiquet, Hoduquet, Dupuis — Gadar (puis Bernard 55e), Lefevre, Thiery, Kenokart. Entr. : Kocik.

Philippe PIERROT (AS Creil)

OUEST

Malakoff b. *Concarneau **1-0**
***Poissy b. Vél. Vannes** **4-0**
*Rouen **b. Lucé** **2-1**
Caen b. *Le Havre **3-2**
*AS Brest **b. Alençon** **2-1**
US Montagnarde b. *St-Brieuc **2-0**
***UCK Vannes b. RC Paris** **3-0**
Laval **b. *Rennes** **1-0**
*Nantes - **Quimper remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	35	24	14	7	3	49	24
2. Rouen	35	27	14	7	6	47	30
3. Laval	35	27	11	13	3	33	17
4. Rennes	33	27	11	11	5	39	24
5. Caen	32	26	12	8	6	37	23
6. Quimper	31	25	12	7	6	48	26
7. UCK Vannes	28	26	9	10	7	31	31
8. RC Paris	27	24	7	13	4	25	20
9. Vél. Vannes	27	27	8	11	8	20	22
10. Malakoff	27	27	7	13	7	31	35
11. Lucé	26	27	9	8	10	23	23
12. Poissy	23	26	4	15	7	27	27
13. Le Havre	22	27	6	10	11	25	36
14. Alençon	21	27	7	7	13	32	46
15. Concarneau	21	27	6	9	12	22	39
16. US Montagn.	20	27	6	8	13	36	47
17. AS Brest	18	25	5	8	12	26	35
18. Saint-Brieuc	11	26	2	7	17	20	56

MALAKOFF b. US CONCARNEAU : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 658. Recette : 11 785. Arbitre : M. Blanchard. But : Laurent (65e) pour Malakoff.

US CONCARNEAU : Furic — Léon, Nostiou, Dizay, Le Lamer — *Vernon, Le Page (puis Le Bars, 73e), Hamon (puis Maudult, 46e) — Naour, Leray, Gall. Entr. : Le Lamer.

US MALAKOFF : *Coudray — J.-P. Valente, Devat, Dupont, Naigeon — P. Valente, Lorant, Arapovic — Jehel, Makladi, Aubanne. Entr. : Fercou.

ROUEN b. LUCE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Veniel. Buts : Cavet (44e), Bula (86e, sur pen.) pour Rouen. Bourrelier (84e) pour Lucé.

ROUEN : Allary — Lecomte, Eneâ, Vitulin, Berthaud — Mignot, Tanter, *Lelouard — Cavet (puis Desportes, 69e), Bula, Danneville. Entr. : Bula.

LUCE : Bernhard — Prévost, Vallet, Lechal, Lacaille — Plissonneau (puis Voise, 81e), Bourrelier, Cibois — Chevallier, Ganier (puis Poulain, 81e), *Mahi. Entr. : Bernhard.

POISSY b. VELOCE VANNES : 4-0 (2-0). — Terrain : inégal. Spectateurs : 202. Recette : 3 537 F. Arbitre : M. Debricq. Buts : Néjkovic (37e et 43e), Grapin (53e et 86e).

POISSY : Mutter — Jean, Gros, Dutot, Cornier — Zbinder, Duno, Le Prévost — Grapin, Colney, *Nejkovic. Entr. : Quenolle.

VELOCE VANNES : Le Guillaut — Thiboult, Thomas, Nicol, Dreanic — Mandart, Plunian, Robic — *J. Belchior, Delbourg, P. Belchior. Entr. : Boucq.

CAEN b. LE HAVRE : 3-2 (2-2). — Terrain : gras. Spectateurs : 300. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Jannot. Buts : Lemonnier (4e), Durkalic (18e sur pen.) pour Le Havre. Van de Putte (31e et 86e), Delval (34e) pour Caen.

LE HAVRE : Casanova — Attinault, Delaunay (puis Dobosc, 45e), Varin, *Jarlo — Corroyer, Vidot, Laciri — Durkalic, Pain, Lemonnier. Entr. : Louvel.

CAEN : Douville — Debruyne, Lefol, Guyonnet, Gauvain — Delval, *Van de Putte, Lemesle — Theault (puis Brown, 52e), Agostini, Pridonneau (puis Malck, 60e). Entr. : Laurier.

LAVAL b. RENNES : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Robic. Buts : Cloarec (86e).

RENNES : Vaast — Linares, Douaré, Martin, Robert — Primault, Marin, Bajeot — Nellaza (puis Le Dizet, 46e), *Rampillon, M'Sedé (puis Auter, 78e). Entr. : Beaulieu.

LAVAL : Osmond - Zanko, Gilles, Vétillard, Blino — *Paillard, Pérard, Godet — Cloarec, Stephanini, Guillemet (puis Leroux, 78e). Entr. : Maligorne.

US MONTAGNARDE b. BRIEUC : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 185. Recette : 2 824 F. Arbitre : M. Senechal. Buts : Le Chenadec (78e), Nicoleau (89e).

SAINT BRIEUC : Ollivier — Connan, Sainlan, Barbat, Badajoz — Leberre, (puis Cloarec, 62e), Quintin, *Rio, Thomas, Echard, Carree. Entr. : Brucato.

US MONTAGNARDE : Gegouzo — Leroux, Ribaud, Le Chenadec, Dréan (puis *Rouzo, 46e) — Gillet, le Hen, Prado — Chaline, Nicoleau, Boulben. Entr. : Bentamar.

AS BREST b. ALENÇON : 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 512. Recette : 10 480 F. Arbitre : M. Leauté. Buts : Corre (70e et 71e) pour Brest. D. Pichard (25e).

AS BREST : Quère — Gestin, *Vasseur, Boucher, Salomé — Philippe, B. Leguen, Pennec — Jousseaume, Muller, Iquel (puis Corre, 53e). Entr. : M. Rastoll.

ALENÇON : Combault — Lacour, Chauvière, Barillet, D. Pichard — Courville, Djeridi, O. Pichard — Denis, *Camacho (puis Remy, 82e), Deluen. Entr. : Sachy.

UCK VANNES b. RC PARIS : 3-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 747. Recette : 12 767 F. Arbitre : M. Rosenberger. Buts : Le Melinaire (37e), Devrand (71e), Lalenave (78e) pour UCK Vannes.

UCK VANNES : Lamy — Moreau, Le Courrierec, J.-L. Allanic, Lemale — Alain (puis Devrand, 45e), Le Melinaire, Merveilliant — *Cazenave, Sorin, R. Allanic. Entr. : Pointeau.

RC PARIS : Charrier — Blachon, Morel, Magnier, Bijakowski — Seilier, Jughters (puis Jaouen, 49e), Larqué — *Badoual, Piuml, Lefevbre. Entr. : Lawniczak.

SUD

***Antibes et** Monaco **2-2**
***Orange b.** Bastia **5-0**
***Aix b.** Nice **1-0**
***Digne et Sète** **0-0**
*Nîmes **b. Ajaccio** **1-0**
*Montpellier **b. Arles** **5-2**
***Albi b. Avignon** **1-0**
***Montauban b. Hyères** **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sète	28	23	10	8	5	29	20
2. Bastia	27	23	12	3	8	42	34
3. Montauban	27	22	9	9	4	25	19
4. Orange	26	23	10	6	7	39	30
5. Hyères	26	23	11	4	8	32	24
6. Antibes	25	23	6	13	4	30	27
7. Digne	25	23	8	9	6	30	31
8. Monaco	23	23	8	7	8	46	36
9. Aix	23	23	8	7	8	23	23
10. Montpellier	21	23	7	7	9	32	37
11. Nice	20	23	6	8	9	19	23
12. Arles	20	22	5	10	8	26	33
13. Nîmes	19	23	6	7	10	26	32
14. Avignon	19	23	7	5	11	25	35
15. Albi	19	23	7	5	11	20	30
16. Ajaccio	18	22	6	6	10	18	28

DIGNE et SÈTE : 0-0. — Terrain : souple. Spectateurs : 741. Recette : 17 317 F. Arbitre : M. Oril.

DIGNE : Mathurin — Aluno, Arnaud, Poli (puis Alphonse, 82e), Boivin — Colombero, Parodi, Solinas — Defrance, *Chaumeton, Cugno. Entr. : Poli.

SÈTE : Sabatier — Sibilleaau, Tamayo, Noguet, Hopquin — Brusseau, Lejeune (puis Mattalano, 78e), Fernandez — Pouzoulo, Cohen, *Sikely. Entr. : Calabuiz.

ORANGE b. BASTIA : 5-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 500. Arbitre : M. Chavanel. Buts : Di Rollo (24e et 58e), Granger (70e), Coral (73e), N'Diaye (88e).

ORANGE : Hoffmann — Granger, Coral, Boyer, Renault — Baldassara, Beragen, Albaladejo (puis Folcher, 71e) — Di Rollo (puis Enzo Sbalz (83e), *N'Diaye, Gilles. Entr. : Albaladejo.

BASTIA : Oimetta — Ottaviani, Scaglia, Sabattini, Bianchoni — Mattei, Cervetto, M'Bida — Bracconi, Tho, Savenard. Entr. : Daniel.

AIX-EN-PROVENCE b. NICE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 150. Arbitre : M. Rivière. But : Plagnard (70e).

AIX-EN-PROVENCE : Ravel — Pignon, Melilo, Plagnard, Martin — Perlin, Borges, Paulo Cezar, Olivieri (puis Bos, 82e) — *Tardy, Moret. Entr. : Zvunka.

NICE : Dussuyer — Marchioni, Zonino, Mattio, Barelli — Volpatti (puis Soler, 75e), Wathelet, *Mege — Ardisson, Massa, Mindja. Entr. : Damiano.

ALBI b. AVIGNON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Balestracci. But : Budka (12e).

ALBI : Savary — Julia, Lorenzo, Lacoste, Cabirol — Pelizzon, Joly, *Vendrely — Budka, Gougginsberg, Rachedi (puis Gibert (81e). Entr. : Martinez.

AVIGNON : Goubet — Alestra, Garcin, Bouchet (puis Elamé, 76e), Villaire — Paire, Imbert, Miljac — Pasman, Lefèvre, *Busai. Entr. : Sicard.

MONTAUBAN b. HYÈRES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 525. Recette : 15 400 F. Arbitre : M. Rounet. Buts : Lagarde (20e), Cheravoiat (49e).

MONTAUBAN : Truffert — Combrié, Lespiau, Schaeffer, Baudier — *Fernandez, Delgado, Robinson — Tacaille (puis Labeyrie, 73e), Prouha, Lagarde. Entr. : Tabarin.

HYÈRES : Sasia — Parodi, Tamagno, Sciuto, Pons — Repellini, Galtieri (puis Picq, 53e), Ali Messaoud — *Feraud, Richer, Ghico. Entr. : Dubernet.

ANTIBES et MONACO : 2-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tosi. Buts : Bergamo (11e), Marioli (21e) pour Antibes ; Christen (42e), Platto (66e) pour Monaco.

ANTIBES : Pasco — P. François, Ghelardi (puis Njon, 72e), Castello, Biancotti — Sanchez, *D. François, M. Boup — Marioli, Lautard, Bergamo. Douzième : Llorens. Entr. : Robuschi.

MONACO : Stamboli — *Orgeret, Toreilles (puis Mangual, 45e), Revelli, Doucet (puis Hours, 83e) — Recordier, Platto, Christen — Robat, Petit, Bernard. Entr. : Tournier.

NIMES b. AJACCIO : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 121. Recette : 1 805 F. Arbitre : M. Harrel. But : Boyron (70e).

NIMES : Simonella — Chevalier, Mansouri, Stievenard, Lucchesi — Guttin (puis Gallas, 85e), Aujoulat, *Boyron — Marijon, Dalbart, Perez. Entr. : Soulas.

AJACCIO : Gobert — Brigato, Cucchi, Gentili, Cavalli — Luccioni, *Alessandri, Casimiri (puis Cabrini, 52e) — Boualem, Ferrando, Muselli (puis Collina (70e). Entr. : Calleja.

MONTPELLIER b. ARLES : 5-2 (4-1). — Terrain : bon. Spectateurs : en lever de rideau de Montpellier-Libourne. Arbitre : M. Tepaix. Buts : Abbes (5e, sur pen.), Guedé (24e et 55e), F. Passi (30e), Kader (43e) pour Montpellier ; Douvejhant (28e), Slimani (65e) pour Arles.

MONTPELLIER : Huc — Abbes (puis Muzet, 90e), Mayot, Cristol, Daumas (puis Blanc, 70e) — F. Passi, Guedé, Scala — Soria, *Kader, Massol. Entr. : Deimas.

ARLES : Gaillagot — Navaroo, Raviol, Nicoud, Exbrayat (puis Chauvin, 45e) — *Dufourd, Prat, Tusoli — Tavano, Slimani, Dauvejhant. Entr. : Volfin.

Marins à la mer

Match international à Mer ! Non ce n'est pas une boutade. Mercredi pour une rencontre toute amicale, les Suédois de Knipplaik seront opposés aux Mérois. Il s'agit d'un club venant d'une petite île située près de Göteborg et comptant cinq cents habitants. On note la présence d'un Français dans l'équipe suédoise qui, en ce printemps pluvieux, mêle football et tourisme dans la vallée de la Loire. Bien entendu, l'entrée sera gratuite.

◘ Le numéro six dignois, Thierry Colombero, qui évolua contre Sète en libero, du fait de la longue suspension du titulaire du poste, Yves Richard, a joué avec d'autant plus d'enthousiasme qu'il savait depuis quarante-huit heures qu'il faisait partie de la présélection en vue de la formation de l'équipe de France amateurs.

◘ Albert Poli, le coach dignois qui dirigeait la plupart du temps son équipe du banc de touche, a bien été obligé depuis trois semaines de reprendre du service à la suite de nombreuses indisponibilités. Apparemment, l'ex-Angevin n'en est pas fâché, son comportement de milieu défensif reste fort honorable.

◘ Trouville, qui vient de réussir un honorable match nul à Bobigny contre la Police de Paris, a réussi à se maintenir en Division IV depuis quatre ans. Mais, cette saison, elle semble éprouver beaucoup de difficultés à se sortir de la zone des relégables dans le groupe B (trois par groupe). Aussi le point pris à Paris a-t-il été le bienvenu.

◘ Trouville joue sur le stade municipal Commandant Hébert, qui est situé sur le territoire de la commune de Deauville, à côté de la gare SNCF. Si Trouville-Deauville ne fait que deux à trois cents spectateurs en moyenne, il y en a six à sept cents pour un derby, contre Lisieux par exemple.

◘ L'équipe de Trouville et ses dirigeants s'étaient déplacés dans un luxueux et volumineux car de tourisme ; ils avaient déjeuné en fin de matinée au café-restaurant des « Trois Obus » à la porte de Saint-Cloud, établissement bien connu des habitués du Parc des Princes.

◘ Le jeune allier creillois Caron n'était pas content que son entraîneur ne l'ait point fait jouer en première mi-temps contre Amiens, mais M. Garat a sans doute voulu lui montrer que, après avoir signé un contrat de non-sollicitation avec Dunkerque au cours de la semaine, il n'était plus indispensable dans l'attaque creilloise...

◘ José-Maria Olivera (Roubaix) a trouvé la cause de ses ennuis aux adducteurs : une dent mal soignée !

◘ Fred, le sympathique arrière latéral amiénois, a fait une excellente impression après cinq mois d'absence sur la pelouse amiénoise dans un rôle de faux ailier face aux gars de Creil. Il est vrai que le jeune Thierry Claeys, dix-huit ans, qui occupe numériquement sa place dans la défense picarde depuis un mois, s'impose de plus en plus comme un joueur de grand talent, obligeant ainsi Fred à changer pour le moment de poste.

◘ Les boutons d'or avaient fleuri sur le stade de la Fobio. En lever de rideau, avant le match Montauban-Hyères, le club tarn-et-garonnais a présenté son école de football. Plus de trois cents enfants revêtus tous du maillot jaune du club se sont présentés équipe par équipe au nombreux public qui était présent dans le stade ainsi qu'aux autorités. Avec plus de vingt équipes de jeunes, le Montauban Football Club est bien armé pour l'avenir.

◘ Durant l'intersaison, Melun et Châlons s'étaient « disputé » Wieczorek et Kamara. C'est le président Malpel, pour Melun, qui avait eu le dernier mot. Tripp, sur le match de ce dernier samedi, n'aura guère eu à le regretter, principalement en ce qui concerne Kamara qui se montra particulièrement discret. Quant à Wieczorek, il fit à son équipe un royal cadeau en manquant le penalty de la 82e minute.

RECORD BATTU !

Enjeu certes, mais scepticisme quant à la réussite populaire du match la Rochelle-FC Yonnais. Au pessimisme, le public a apporté la plus belle des réponses en réalisant une recette supérieure à dix millions de centimes pour trois mille cinq cents spectateurs payants, les Rochelais ont pulvérisé tous les records établis (en Championnat) depuis de très longues années.

◘ Marian Ostrowski est très déçu du résultat de Roubaix : « Avec cinq remplaçants, nous avons dominé toute la seconde période. Et il a fallu un hors-jeu pour que nous soyons battus... »

◘ Andrate, blessé à Valenciennes, souffre d'une déchirure aux adducteurs. Son entraîneur ne compte pas le récupérer avant la venue de Reims à Roubaix dans trois semaines.

◘ Yannick Bourloton a été le meilleur homme du match Roubaix-Hazebrouck. « Depuis un mois, il est en plein boum », a constaté Marian Ostrowski, son entraîneur.

◘ S'ils désiraient faire un résultat face aux leaders, les Rochelais devaient également compter avec blessés ou malades (Coudoux, Elissalt, Dumand, Delarge, Proust). Jacky Pérignon n'aura point à regretter la décision prise de faire participer trois juniors. Même s'ils manquent de métier ou de rythme, Pageaud, Burgeot, Drouet ont fait naître de belles espérances.

◘ Pour une fois, le match UCK Vannes-RC Paris du samedi soir était avancé d'une demi-heure : beaucoup de spectateurs arrivèrent au stade pour voir le premier but local à la trente-septième minute.

◘ Ça continue, le chassé-croisé des Vannetais en groupe Ouest : alors que l'UCK terrassait le Racing sur son sol, le Véloce allait se faire étriller à Poissy... Une équipe que les Verts du Véloce vont à leur tour accueillir en match en retard vendredi soir. « Un bien mauvais moment », pense le président du club alors que les Pisciaçais étaient bons à prendre le 12 décembre.

◘ Pour pallier le manque de voix de ses supporters, l'UCK Vannes a fait enregistrer une chorale, mais les joueurs n'ont pas voulu que le disque soit diffusé avant la rencontre : « Ça risque de nous porter la poisse », assurent-ils. Aussi, dès le coup de sifflet final, le préposé à la sono s'est-il précipité pour faire entendre le chant de la victoire : 3-0 face au Racing, c'était la fête à Vannes.

◘ L'infirmerie de l'UCK Vannes ne se désemplit pas : Chesin et Poisson, blessés, risquent d'attendre la fin des vacances de Pâques pour reprendre du service et, samedi, le jeune Allain, victime d'une déchirure musculaire, les a rejoints. Fort heureusement, l'entraîneur Pointeau peut puiser avec générosité dans sa belle phalange junior.

◘ Invaincus en Division Régionale d'Honneur au soir de la poule aller le 9 janvier, les Morbihanais de la JA Muzillac avaient l'honneur d'être inscrits au palmarès du « Kriter » de « France Football ». Ils s'étaient juré de ne pas succomber avant la remise du diplôme et ont tenu parole puisque le 20 mars ils faisaient sauter les bouchons pour fêter leur invincibilité au soir d'une victoire par 4-0 face au troisième du groupe.

◘ L'avant-centre toulousain Segura, victime à Poitiers d'un tacle à la cinquième minute, quitta le terrain à la 33e minute, souffrant d'une cheville.

◘ Image insolite d'un joueur maubeugeois déçu et amer à la fin du match et de la victoire indiscutable de son équipe sur Meaux : Thierry Houriez. Le jeune défenseur de l'USM n'apprécie pas sa situation actuelle sur le banc des remplaçants. Dure, dure, la concurrence.

◘ 1 304 spectateurs seulement ont assisté au match Maubeuge-Meaux. L'une des plus faibles affluences enregistrées cette saison. Oubliés, les exploits passés en Championnat ! En Coupe, la défaite concédée il y a huit jours à Reims a freiné l'enthousiasme des supporters. Les absents ont eu tort, car le match était superbe.

LE MYSTÈRE D'UNE SUSPENSION

Bizarre la suspension pour six mois de L'Hostis, le gardien de but de l'US Montagnarde.

Que s'est-il passé exactement ? On ne sait trop rien. Venu de Blois au cours de la présente saison L'Hostis apprenait cette surprenante décision par une lettre de la Fédération.

La seule chose que nous sachions c'est que L'Hostis ne serait pas qualifié à l'US Montagnarde. Pourquoi ? mystère...

Décision qui met le président Jacques Audran dans l'embarras, mais aussi en colère. « De toute façon nous allons faire appel. Pour l'heure nous avons suffisamment de problèmes pour ne pas épiloguer à ce sujet. De plus nous avons subi un contrôle de la Fédération sur les entrées. C'est vraiment lamentable. Je dois avouer que l'on ne fait rien pour aider les petits clubs dans ce monde du football.

« En attendant la Montagne s'est fait un devoir de redresser la tête en allant gagner samedi dernier chez le dernier Saint-Brieuc. Une mince consolation...

◘ Samedi, à Chaumont, il ne fut pas possible de « toucher » Reims, la capitale du football champenois, dans le but de décommander la rencontre Honneur régional Chaumont-Reims, prévue le lendemain au stade Georges-Naudun. Tous les responsables étaient certainement pris par le match Reims-Nice. Le Stade Chaumontais, avec deux matches en moins de dix-huit heures, ressemble présentement à un champ de patates.

◘ Quartier libre pour les Roubaisiens pendant le week-end de Pâques : « Il faut qu'ils oublient un peu de football », a dit Gianquinto.

N'DIAYE LE BUTEUR

Au cours de la première moitié du Championnat, le Rouennais Didier Monczuk effectuait un parcours impressionnant totalisant la bagatelle de vingt buts.

Depuis il est étrangement muet. La raison ? Elle est très simple : Monczuk a rejoint l'équipe fanion.

Son record vient d'être égalé par l'Orangeois N'Diaye qui inscrit son vingtième but de la saison contre Bastia. Connaissant les grosses qualités du bonhomme gageons qu'il ne s'arrêtera pas en si bon chemin.

Il est déjà permis de penser que le record détenu par le joueur de Digne Cugno (vingt-deux buts au cours de la saison 81-82) sera battu... — A. L.

◘ Omar Touré, l'international sénégalais de l'US Maubeuge, a définitivement trouvé ses marques au sein de sa nouvelle équipe. Contre Meaux, il fut indiscutablement le meilleur. Dommage qu'il ait hérité d'un carton jaune, le second après Amiens : la suspension plane.

◘ M. Huguenin, qui officiait lors de la rencontre de Troisième Division groupe Centre ASM-Villefranche (arrêté à la 89e minute), prit des décisions tout au long de la partie aussi contradictoires qu'étonnantes qui énervèrent les deux équipes et ce d'autant plus que les Caladois jouaient gros en terre auvergnate. Le match fut interrompu à la 89e minute...

◘ Sochaux, il y a une trentaine d'années, avait déjà une école de football (maintenant, on appelle cela le centre de formation). L'appellation de l'époque était les Lionceaux. Aujourd'hui, certains Doubistes se conduisent comme de vrais lions, ce qui obligea en plusieurs occasions l'arbitre, M. Raczek, à les pénaliser lors de leur match contre Chaumont.

◘ Les deux frères jumeaux poitevins Vincent jouaient samedi pour la première fois ensemble face à Toulouse. Stéphane, qui faisait son entrée dans l'équipe à la place de Ribardière, victime d'une fracture de la main, se révéla comme un bon espoir.

◘ Sochaux à Chaumont alignait deux pros : Bezaz et Santos, des juniors parmi lesquels l'on trouvait Heli, Fernier, Paille, Thomas, tous quatre membres à part entière de l'équipe de France qui disputera en Angleterre, en mai prochain, le tournoi final du Championnat d'Europe juniors et un cadet : Silvestre.

◘ La municipalité d'Amiens aurait promis aux dirigeants du club picard de ne faire un effort financier supplémentaire en leur faveur que si les hommes de Le Roy accédaient à la Division II. Pour Gaby Desmenez, c'est encore un effort supplémentaire qu'il faudra fournir pour parvenir à satisfaire les élus amiénois.

Salive, arbitre, tacle et supporters...

... Les spectateurs du match Montferrand-Villefranche eurent un spectacle indigne d'un terrain de football. Passons sur les crachats entre joueurs des deux camps, ce qui valut au Chilien Cano un carton rouge alors qu'il n'était pas le premier, loin s'en faut, à distribuer généreusement sa salive, il y eut trop de tacles et d'interventions méchantes pour passer l'éponge. Pour corser le tout, M. Huguenin refusa un but parfaitement valable aux Montferrandais à la 89e minute ce qui provoqua la colère d'une centaine de supporters locaux qui se ruèrent vers l'homme en noir. Lequel dut son salut à l'intervention d'un rugbyman montferrandais. La rencontre fut interrompue définitivement.

DOUAI. — La jeune équipe de Douai accomplit un parcours honorable dans le groupe Nord. Samedi dernier, la formation de l'entraîneur B. Ledru recevait le Touquet. Un but signé Perz, il n'en fallait pas plus aux Nordistes pour améliorer leur classement. Un but qui écarte définitivement l'équipe du Touquet de la course pour la montée, qui se disputera très vraisemblablement entre Roubaix, Amiens et Maubeuge.
Debout de gauche à droite : Druon-Gumez-Perz-Masure-A. Ledru-Bulté. Accroupis, de gauche à droite : Fortunato-Quéva-Gully-Chaïeb-Dupont. **(Photo « LA VOIX DU NORD »)**

■ L'avant-centre poitevin Martin, qui avait marqué deux buts au match aller à Toulouse, fut très surveillé samedi. Et, en dehors de quelques remises de balles, il fut mis sous l'éteignoir par le duo Andrade-Elie.

■ Après le succès d'Amiens sur Creil, les dirigeants amiénois ont décroché le téléphone afin de connaître les résultats de Roubaix et de Maubeuge. Les Nordistes ayant, tout comme eux, gagné leur match, les hommes de Le Roy regrettaient un peu plus les points stupidement perdus, notamment le dimanche précédent à Paris.

■ Pour une petite ville, Mer a fait des efforts d'équipement sportif. Le terrain d'honneur doté d'un éclairage jouxte un gymnase polyvalent qui est utilisé une fois par semaine pour l'entraînement des footballeurs. On y trouve également deux terrains annexes dont l'un en stabilisé et une piste utilisée par la toute jeune section d'athlétisme.

STAGE DE DÉTECTION AMATEURS

Seize joueurs participeront à un stage de détection amateurs qui se déroulera les 29 et 30 mars en Avignon.

Gardiens : **Sasia (Hyères), Guiget (Grenoble).**

Défenseurs : **Dall'Oglio (Alès), Pons (Hyères), Biancotti et Ghélardi (Antibes), Derosier (Grenoble).**

Milieu : **Vacle (Alès), Colombéro (Digne), Fernandez (Sète), Popart (Dijon).**

Attaquants : **Pozouls (Sète), Grax (Montceau), Marsiglia (Martigues), Bergamo (Antibes), Bridier (Red Star).**

■ Les Roubaisiens avaient déposé des réserves techniques à Meaux. Ils ont été déboutés en appel. « Le délégué au terrain a eu un trou de mémoire », ont-ils simplement conclu, fatalistes...

■ A Angoulême, pour le match contre Viry, deux journalistes qui voulaient assister Paul Lévin sur le banc de touche pour son dernier match dans cette position officielle, se sont vu refuser l'autorisation par le délégué du match.

■ Jean-Yves Kerjean, le sympathique stoppeur chaumontais qui, paraît-il, n'aurait pas retenu l'attention des sélectionneurs les 22 et 23 mars à Chantilly lors du stage des amateurs, a été samedi soir l'homme le plus en vue des vingt-deux acteurs. Partenaires et adversaires étaient entièrement d'accord sur ce point.

■ Bien décidés à effectuer un bout de chemin supplémentaire sur la route du titre, les Yonnais n'étaient pas venus seuls à La Rochelle. Une banda, bruyante on l'imagine, mais également quantité de supporters bien en voix et souvent plus enthousiastes que les nombreux spectateurs rochellais les ont accompagnés. Les Vendéens, il est vrai, possèdent un club de supporters.

■ Les terrains de la Vienne réussissent fort bien au gardien toulousain D'Angelo. Il y a quelques saisons avec Thionville, il réussit à Montmorillon une grande partie. Samedi, à Poitiers avec Toulouse, il fut souverain tant sur les tirs à terre que sur les balles hautes. Et pourtant D'Angelo était incertain avant le match souffrant d'une tendinite.

LA VIE EN BLEU !

Mardi dernier sur le coup de 11 h 30, les amateurs français avaient rendez-vous à la FFF, lieu de ralliement avant de rejoindre Chantilly pour un stage de deux jours.

Parmi les joueurs retenus, le Calaisien Gilles Renaut. Le moins que l'on puisse dire c'est que l'ailier gauche de Calais ne s'attendait pas du tout à ce que l'entraîneur Jackie Braun fasse appel à lui : « Je suis un peu surpris. » Toutefois il ne se sentait guère dépaysé dans les salons de la FFF. « Je connais la plupart des joueurs et surtout le défenseur Lengrand d'Hazebrouck. »

A vingt ans, Renaut n'a pas encore d'idée précise sur son avenir. Pour ce garçon, son évolution dans le football s'est faite très vite : « Pensez, la saison dernière j'étais encore junior et je jouais en Inter District. » Sept buts en Championnat en comptant celui de dimanche contre Valenciennes, trois en Coupe de France, pour Gilles Renaut la vie est belle, une vie qu'il espère en bleu dans les mois à venir... — A. L.

■ Sochaux vise cette saison la Coupe Gambardella, ce n'est un secret pour personne. Néanmoins, cela pose de sérieux problèmes aux dirigeants du grand club sochalien, car le programme est chargé : la semaine dernière, la quasi-totalité de ses jeunes éléments opérèrent trois fois en huit jours, le 19 contre Vauban, le 23 contre Metz en Gambardella et le 26 à Chaumont.

■ Au fil de ses montées successives, l'US Mer s'est enrichie de joueurs venus de l'extérieur dont de nombreux anciens de l'AAJ Blois. Cette saison, le classement de l'USM donne des inquiétudes à Alain Michel. Pourtant celui-ci, devant l'attitude de certains petits groupes de spectateurs, a décidé de se priver à domicile des services de Sylvain Panot dont la valeur footballistique n'est cependant pas mise en cause.

■ Jérôme Dugué, l'un des gardiens de l'US Mer, n'a pas de chance. Venant de Saint-Pierre-des-Corps après un stage au Canada, il devait jouer contre Monde-Marsan car Alain Michel était en délicatesse avec un genou. Hélas ! Dugué s'est donné une entorse à une cheville. Le malheur des uns faisant le bonheur des autres, Fernandez fit sa rentrée dans les buts et s'en tira fort bien.

■ Hervé Goursat, l'ancien Angoumoisin et son entraîneur limougeaud, Dewilder, d'ailleurs candidat au poste à Angoulême, étaient présents au match Angoulême-Viry et à la petite réunion d'adieu de Paul Lévin pour lequel c'était le dernier match avec Angoulême où il a bénéficié d'un contrat de solidarité pour prendre sa retraite.

■ Heureux Cabaret : l'entraîneur montalbanais a pu enfin, après cinq matches d'absences, reconstituer sa fameuse charnière Tacaille-Cheravola. Les deux jokers montalbanais étaient épaulés par un Lagarde en pleine forme. Le Montauban FC est solide en défense, il a retrouvé son attaque face à Hyères. La suite du Championnat est pour lui pleine d'espérance.

■ Les joueurs châlonnais étaient radieux et c'est en chantant qu'ils regagnaient le vestiaire. Tripp ne l'était pas moins : « Nous avons fait un dur apprentissage ; maintenant, ça tourne, on a trouvé un système qui nous convient. En l'absence de Reiter, je pense que l'on pouvait faire la décision. »

■ C'est le système de jeu châlonnais, qui consiste à masser dix joueurs dans les dix-huit mètres, que critiquait Daniel Malherbe, l'entraîneur melunais : « C'est vrai, on a manqué de chance. Le penalty, deux balles sur la transversale, une sur le poteau... Mais pour faire un bon match, il faut aussi penser au public, il faut être deux. Or, ce soir, Châlons a refusé le jeu. »

FÉLICITATIONS...

Un joueur manquait à l'appel à Maubeuge : Jacques Fagdac retenu... pour cause de mariage. Ses équipiers lui ont glissé dans la corbeille les deux points de la victoire et la possibilité de croire de nouveau à l'accession. Nos meilleurs vœux.

■ Bien qu'il ait inscrit son onzième but face à Creil après n'avoir commencé sa saison dans l'attaque amiénoise qu'en novembre, Lionel Beaugrand n'était pas satisfait, après le match. Il aurait bien voulu marquer d'autres buts au Creillois Chauvière afin de se rapprocher davantage de Laurent Bouchez, l'ex-Amiénois de Roubaix, au classement des buteurs.

■ De Jean-Marc Varnier, l'entraîneur maubeugeois, à l'adresse de son collègue de Meaux Anziani : « Meaux n'a rien à envier à l'US Maubeuge. » Réponse de l'intéressé : « Si, son classement. »

■ La défaite de Poitiers devant Toulouse est la troisième (et la plus sévère puisque le score est de 3-0) enregistrée à domicile cette saison. Et comme on enregistra également trois nuls, on peut dire que c'est au stade Rebeilleau que le Stade Poitevin a gâché sa saison. Et pour ne pas être en reste avec le chiffre trois, c'est le troisième match d'affilée que les Poitevins ne marquent pas de but.

rencontres

DANIEL MALHERBE

MELUN. — Après avoir été durant de nombreuses années le libero de l'équipe de Melun, Daniel Malherbe a donné depuis cette saison une nouvelle orientation à sa carrière. A trente-deux ans, il est devenu l'entraîneur de ce club, auquel il voue une profonde admiration.

« Daniel Malherbe, étiez-vous préparé à cette nouvelle carrière d'entraîneur ?

— Non pas du tout. J'avais préparé une carrière d'éducateur, car je suis très intéressé par les jeunes. Je n'aime pas tellement le mot entraîneur. Lors du départ, à la surprise générale, de Claude Dussaud pour le Stade Français, le comité directeur m'a demandé d'assurer cette fonction. Après mûre réflexion j'ai accepté cette tâche.

— Pour une première année vous attendiez-vous à ce brillant parcours ?

— Franchement oui. Compte tenu des ambitions du club, du recrutement, et du fait d'avoir échoué au port la saison passée derrière Corbeil, nous nous étions fixé comme objectif la Division II. Aussi le parcours que nous effectuons ne m'étonne pas.

— Actuellement, êtes-vous prêt pour la Division II ?

— Non. En fin de saison nous aurons pas mal de joueurs en fin de carrière. De plus, au niveau des structures, de l'encadrement, nous ne sommes pas prêts. Je le regrette. Notre président Me Malpel venant d'être réélu comme premier adjoint à la mairie, disons que de ce côté-là tous les efforts nécessaires seront faits...

— En cas d'accession, resterez-vous entraîneur ?

— Je n'en ai aucune idée. Il y a douze ans que je suis au club, dans dix ans j'y serai encore. A Melun, je suis chez moi. Personnellement, je souhaiterais pour le club un entraîneur à plein temps.

— Ne regrettez-vous pas d'avoir interrompu prématurément votre carrière de footballeur ?

— Par moment, j'éprouve encore le désir de jouer. Cela va peut-être paraître démodé, mais cette tension d'avant match, cette joie immense que procure la victoire, tous ces petits détails qui font partie de la vie d'un footballeur me manquent.

— Quels sont vos relations avec les autres entraîneurs ?

— Le football est une grande famille. Je déplore chez certains entraîneurs le manque de chaleur, le manque de contacts. Je suis très sensible à l'accueil. Bien souvent au cours de nos déplacements je n'ai même pas droit à une poignée de main de mon confrère. Cela m'attriste... ». — **A. L.**

■ Deux ex-Angoumoisins étaient face à face samedi soir à La Rochelle. Match nul sommes-nous tentés d'écrire. Le Yougoslave Stankovitch se mit fréquemment en évidence en première mi-temps, tandis que Chambeaut signait le premier but de son équipe avant de réaliser une excellente seconde période.

■ Certains clubs ou supporters s'élèvent contre la présence des réserves pros en Division III. A Chaumont, il n'en est pas de même ; on reconnaît même que les réservistes de Sochaux, Metz, Nancy, Strasbourg et Mulhouse apportent beaucoup au Championnat du groupe Est.

■ L'arrière central Camlann a réintégré les terrains de football depuis quelque temps. On l'a vu notamment jouer avec « B » de l'AS Montferrand. Rappelons que ce joueur a été victime d'une grave blessure, au mois de décembre dernier, qui l'a éloigné pendant trois mois des terrains de football.

Canton suspendu

Pas veinard le Stéphanois Pierre Canton. Coupable aux yeux du délégué de la rencontre Melun-Saint-Etienne d'avoir bousculé l'arbitre, le défenseur de l'équipe verte s'est vu infliger une lourde peine de suspension par la commission de discipline. Six mois ferme. Bien entendu les dirigeants du club forézien vont faire appel. Quoi qu'il en soit on peut déjà penser que pour le Stéphanois la saison est d'ores et déjà terminée.

division 4

GROUPE A

*Saint-Omer b. Hénin 3-0
Tourcoing b. *Dieppe 1-0
*Beauvais b. Fécamp 3-1
*Compiègne b. Raismes 3-0
*Avesnes b. Saint-Quentin 4-1
*Béthune b. Friville 1-0
*Beaurevoir b. Le Portel 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	35	21	16	3	2	39	10
2. Saint-Omer	27	21	11	5	5	35	22
3. St-Quentin	24	21	10	4	7	34	31
4. Le Portel	22	20	9	4	7	26	26
Tourcoing	22	21	7	8	6	26	25
Compiègne	22	21	7	8	6	30	31
7. Friville	21	21	7	7	7	39	34
Raismes	21	21	6	9	6	32	30
9. Dieppe	19	21	8	3	10	27	33
10. Hénin	18	21	4	10	7	20	29
11. Fécamp	17	21	4	9	8	24	29
Béthune	17	20	5	7	8	19	31
13. Avesnes	16	21	5	6	10	20	38
14. Beaurevoir	12	21	3	6	12	30	40

GROUPE B

*US Normande b. Le Mans 2-0
*CA Mantes et Dreux 1-1
*SO Maine b. AS Mantes 4-0
*Bayeux b. Mamers 5-0
*Pithiviers b. Poissy 2-0
*Police Paris et Trouville 1-1
*Lisieux b. Evreux 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lisieux	35	21	15	5	1	49	10
2. Evreux	30	21	13	4	4	37	18
3. Pithiviers	28	21	11	6	4	28	22
4. SO Maine	25	21	8	9	4	26	17
5. Le Mans	24	21	11	2	8	30	22
US Normande	24	21	9	6	6	25	16
7. Mamers	21	21	8	5	8	21	26
8. Pol. Paris	20	21	7	6	8	17	21
9. Bayeux	18	21	6	6	9	34	34
10. Trouville	17	21	3	11	7	26	44
11. Dreux	15	21	4	7	10	17	28
12. Poissy	14	21	5	4	12	17	25
CA Mantes	14	21	5	4	12	12	31
14. AS Mantes	9	21	2	5	14	14	39

GROUPE C

*Blagny-Belfort ..... remis
*Sarreguemines et FC Haguenau 2-2
*Thionville et Audun 0-0
*Forbach b. FCSK 06 2-1
Colmar b. *AS Mulhouse 2-1
*SR Haguenau b. Epinal 4-0
Carignan b. *Neufchâteau 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FCSK 06	30	20	12	6	2	28	13
2. Forbach	29	21	12	5	4	34	22
3. Epinal	28	20	13	2	5	50	21
Belfort	28	20	10	8	2	32	14
5. Thionville	25	21	11	3	7	37	30
6. SR Haguenau	23	20	10	3	7	31	20
7. Colmar	18	21	7	4	10	37	38
Carignan	18	21	7	4	10	23	31
9. Neufchâteau	16	18	7	2	9	28	34
Sarreguemines	16	21	6	4	11	21	30
11. FC Haguenau	15	20	6	3	11	40	47
12. AS Mulhouse	14	19	5	4	10	25	26
13. Audun	12	18	2	8	8	21	33
14. Blagny	8	20	3	2	15	12	60

GROUPE D

Stade Brestois b. *Angers 2-0
St-Pol-de-Léon b. *Redon 2-1
*Ancenis b. Saint-Nazaire 1-0
*Quimper b. Quimperlé 3-0
Lannion b. *Nantes 1-0
*Morlaix et Saint-Lô 1-1
*Cherbourg b. Ingrandes 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Brestois	29	21	13	3	5	51	30
2. St-Pol-de-Léon	29	21	11	7	3	33	19
3. Lannion	28	21	12	4	5	28	22
4. Redon	25	21	10	5	6	32	23
5. Cherbourg	24	21	9	6	6	26	21
6. Ingrandes	22	21	9	4	8	42	33
7. Ancenis	21	21	8	5	8	29	30
8. Angers	20	21	6	8	7	23	24
9. Nantes	19	21	6	7	8	20	20
Quimper	19	21	8	3	10	27	33
11. Saint-Lô	18	21	6	6	9	17	29
12. Saint-Nazaire	17	21	6	5	10	16	32
13. Morlaix	12	21	3	6	12	17	27
14. Quimperlé	11	21	3	5	13	14	32

GROUPE E

*INF Vichy b. Isle 2-0
*Saint-Etienne - Feyzin remis à aujourd'hui
Châteauroux b. *Montmorillon 5-1
*Montargis et Moulins 1-1
*Limoges et Messeix 1-1
Clermont b. *Riom 1-0
*RC Vichy et Domérat 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteauroux	31	21	13	5	3	16	17
2. St-Etienne	29	20	13	3	4	39	14
3. Clermont	25	21	8	9	4	23	14
4 INF Vichy	24	21	7	10	4	18	29
5. Moulins	23	20	8	7	5	32	21
6. Feyzin	21	19	8	5	6	32	23
Isle	21	21	8	5	8	22	20
Riom	21	21	7	7	7	21	20
9. RC Vichy	20	21	5	9	7	28	33
10. Limoges	19	21	5	9	7	21	25
Messeix	19	21	7	3	11	19	30
12. Montargis	17	21	6	5	10	23	34
13. Montmorillon	12	21	4	4	13	18	45
14. Domérat	11	21	5	1	15	19	43

GROUPE F

*Vendeuvre et Garges 0-0
*Bavans b. Sens 1-0
*Gueugnon et Baume 1-1
*PTT Mâcon et Dampierre 0-0
*Longjumeau b. Romilly 2-0
*Beaune b. Moirans 5-0
*Besançon et Auxerre 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaune	29	21	11	7	3	35	16
2. Longjumeau	28	21	11	6	4	33	21
3. Auxerre	24	20	8	8	4	38	23
Dampierre	24	21	8	8	5	28	24
5. Romilly	23	21	10	3	8	35	30
6. Baume	22	19	8	5	6	19	16
7. Garges	21	20	7	7	6	18	15
8. PTT Mâcon	20	19	6	8	5	22	25
9. Bavans	19	19	8	3	8	28	23
Gueugnon	19	21	6	7	8	18	21
Vendeuvre	19	21	7	5	9	26	32
12. Sens	18	21	5	6	10	25	28
13. Besançon	12	20	3	6	11	13	25
14. Moirans	9	20	3	3	14	12	39

GROUPE G

*Pau b. Luzenac 4-1
*Niort et Saintes 0-0
*Mérignac et Cazères 1-1
*Toulouse-F. b. Rodez 2-1
*Aurillac b. Bayonne 4-1
*Roumazières et Brive 0-0
*Muret b. Andernos 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	29	21	12	5	4	38	20
2. Muret	28	21	12	4	5	33	21
3. Aurillac	27	21	11	5	5	26	22
4. Brive	25	21	8	9	4	28	14
Niort	25	21	8	9	4	21	11
6. Toulouse	23	21	8	7	6	25	24
Mérignac	23	21	9	5	7	28	27
8. Rodez	22	21	8	6	7	29	23
9. Bayonne	20	21	6	8	7	18	19
10. Andernos	18	21	6	6	9	27	23
11. Cazères	17	21	3	11	7	20	26
12. Roumazières	14	21	4	6	11	20	34
13. Saintes	13	21	3	7	11	11	32
14. Luzenac	10	21	2	6	13	13	39

GROUPE H

*Ajaccio et Uzès 0-0
Cannes b. *Montélimar 1-0
*St-Raphaël b. Menton 2-0
*Bastia b. Salon 2-1
*Istres et Grenoble 1-1
*O. Marseille b. Gardanne 3-1
*Saint-Cyr b. Annecy 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Raphaël	30	21	12	6	3	33	13
2. Marseille	29	21	11	7	3	33	21
3. Annecy	27	21	10	7	4	29	14
4. Uzès	26	21	10	6	5	25	22
5. Grenoble	23	21	7	9	5	28	7
6. Bastia	22	21	7	8	6	19	11
7. Montélimar	21	21	7	7	7	19	26
8. Istres	20	21	6	8	7	24	23
9. Menton	19	20	7	3	10	23	24
Cannes	19	21	7	5	9	25	27
Saint-Cyr	19	21	6	7	8	25	35
12. Ajaccio	17	21	4	9	8	17	24
13. Gardanne	14	21	4	5	11	15	29
14. Salon	8	21	1	6	14	12	41

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

CHAUMONT, qui l'emporte un but à zéro à Sochaux et pose sa candidature pour la montée en Division II.

CAEN, vainqueur au Havre, bien placé dans le groupe Ouest.

LANNION, qui gagne à Nantes et se rapproche de la tête (groupe D, D IV).

Ainsi en a décidé le jury de « France Football » composé de Gérard Ejnès, Gérard Ernault, Jacques Ferran, Jean-Marie Lorant, Jean-Philippe Rethacker et Jacques Thibert.

KRITER

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

régionaux

● ALSACE

*Wittelsheim b. Kogenheim ... 2-1
Gundersh. et RS Mulhouse.... 2-2
Kronenbourg b. *Wissembourg 2-0
*Saint-Louis et Neuweg 0-0
Soultz b. *Bishheim 2-1
Westhouse b. *Selestat 1-0
*Riedisheim b. FC Mulhouse .. 2-0

CLASSEMENT : 1. Kronenbourg, 23 pts ; 2. Wittelsheim, 22 pts ; 3. Bishheim, 21 pts ; 4. RS Mulhouse, 20 pts ; 5. Kogenheim, Soultz, Westhouse, 19 pts ; 8. Gundershoffen, Wissembourg, 18 pts ; 10. Riedisheim, 17 pts ; 11. FC Mulhouse, 15 pts ; 12. Saint-Louis, Neuweg, 14 pts ; 14. Selestat, 10 pts.

● ATLANTIQUE

ATLANTIQUE

FC Yonnais et AS Brieronne... 1-1
Montreuil b. Pouzauges 3-1
Luçon b. Clisson 2-0
ES Fontenay b. *Penhoet 9-0
SA Fontenay b. Challans 3-2
ES Segréenne b. *PTT Nantes. 2-1
AC Brévin et Saumur 1-1

CLASSEMENT : 1. Luçon, 52 pts ; 2. Brévin, Segré, 45 pts ; 4. Challans, 43 pts ; 5. Montreuil, 42 pts ; 6. FC Yonnais, 41 pts ; 7. SA Fontenay, Clisson, 40 pts ; 9. PTT Nantes, 39 pts ; 10. ES Fontenay, 38 pts ; 11. Brieronne, Saumur, 37 pts ; 13. Pouzauges, 32 pts ; 14. Penhoet, 29 pts.

● AUVERGNE

*Montferrand et Lapalisse 3-3
*Beaumont b. Montluçon 3-1
*Avermes b. Arpajon 1-0
Valvert b. *Varennes 1-0
*Gannat b. Le Puy 2-1
*INF Vichy b. Les Martres 5-0

CLASSEMENT : 1. Beaumont, Lapalisse, 39 pts ; 3. INF Vichy, 38 pts ; 4. Valvert, Gannat, 36 pts ; 6. Montferrand, 34 pts ; 7. Varennes, 33 pts ; 8. Montluçon, 32 pts ; 9. Avermes, 31 pts ; 10. Les Martres, 30 pts ; 11. Le Puy, 27 pts ; 12. Arpajon, 25 pts.

● BOURGOGNE

Chenone b. Cosne 4-2
Montceau b. Selongey 6-1
Cuiseaux b. Bourbon 1-0
Decize b. Gueugnon 2-0
AJ Auxerre et Nevers 0-0
Creusot b. *Paray 1-0
S-Florentin b. S. Auxerre 4-0

CLASSEMENT : 1. Nevers, 52 pts ; 2. Saint-Florentin, 42 pts ; 3. AJ Auxerre, 41 pts ; 4. Creusot, Saint-Auxerre, 39 pts ; 6. Bourbon, 38 pts ; 7. Chenone, Cosne, 36 pts ; 9. Cuiseaux, Decize, 34 pts ; 11. Selongey, FC Gueugnon, Montceau, 33 pts ; 14. Paray, 31 pts.

● CENTRE

*Vendôme b. Gien 3-0
Joué-lès-Tours b. *La Châtre.. 4-2
Loches b. *Saint-Pierre 4-0
Châteaudun b. *FC Tours 1-0
*FCO St-Jean b. Selles/Ch. 2-0
Beaugency b. *US Orléans 1-0

CLASSEMENT : 1. Joué-lès-Tours, 48 pts ; 2. FCO Saint-Jean, FC Tours, 44 pts ; 4. US Orléans, 40 pts ; 5. Châteaudun, 39 pts ; 6. Vendôme, Saint-Pierre, 37 pts ; 8. Gien, Beaugency, 36 pts ; 10. Loches, 33 pts ; 11. La Châtre, Selles/Cher, 31 pts.

● CENTRE-OUEST

Cerizay b. *Thouars 1-0
Chavigny et Ruffec 1-1
Rochefort et Cognac 1-1
Panazol b. *Brive 2-0
St-Liguaire et Pt-d.-Barques ... 1-1
Combrand b. Poitiers 2-1
Exempt : Châtellerault

CLASSEMENT : 1. Panazol, 47 pts ; 2. Châtellerault, 46 pts ; 3. Thouars, 42 pts ; 4. Poitiers, Rochefort, 39 pts ; 6. Chauvigny, 38 pts ; 7. Cognac, 37 pts ; 8. Ruffec, 36 pts ; 9. Cerizay, 34 pts ; 10. Saint-Liguaire, 32 pts ; 11. Pt-des-Barques, Combrand, 31 pts ; 13. Brive, 30 pts.

● CORSE

*AJBB - Fair ..... arrêté
USC b. *GFCA 1-0
*ASPV b. SCOB 3-0
*EFB b. ROC 3-2
SECB b. *Toga 1-0
*Murato b. Muriani 6-0

CLASSEMENT : 1. US Corte, 46 ; 2. Ile-Rousse, 40 ; 3. Porto-Vecchio, 39 ; 4. SCO Bastia, 36 ; 5. EF Bastia, 35 ; 6. RO Cardo, 34 ; 7. AS Muriani, 33 ; 8. AJ Bastia, SEC Bastia, 32 ; 10. AS Murato, GFCA, Toga, 31.

● FRANCHE-COMTÉ

Moirings b. Dole 1-0
Pontarlier b. *Pt-de-Roide 1-0
Fougerolles b. *Fesches 1-0
Tavaux et Audincourt 1-1
Héricourt b. Luxeuil 2-1
Arc-lès-Gray b. Vill.-le-Lac.... 6-3

CLASSEMENT : 1. Fougerolles, 40 ; 2. Luxeuil, FC Dole, 36 ; 4. Molinges, 33 ; 5. Villiers-le-Lac, 32 ; 6. Pont-de-Roide, 31 ; 7. Fesches, Audincourt, 30 ; 9. Héricourt, 28, 10. Pontarlier, 25 ; 11. Arc-lès-Gray, 24 ; 12. Tavaux, 23.

● GUYANE

Club Colonial b. Saint-Laurent 2-1
Geldar-de-Kourou et Transit.. 2-2
Red Star b. Matoury 2-1
Saint-Georges b. Sinnamary.. 1-0
Iracoubo et Sport Guyanais... 1-1
Maroni - Montjoly ..... remis

CLASSEMENT : 1. Club Colonial, 45 ; 2. Saint-Georges, 42 ; 3.Geldar-de-Kourou, 40 ; 4. USL Montjoly, 39 ; 5. Sport Guyanais, 37 ; 6. Transit, 37 ; 7. Sinnamary, 31 ; 8. Matoury, 28 ; 9. Iracoubo, 28 ; 10. Saint-Laurent, 26 ; 11. Maroni, 23 ; 12. Red Star, 22.

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

Perpignan et Beaucaire 1-1
Canet-Plage b. *La Gd-Combe 7-0
Bagnols b. Vauvert 1-0
Montpellier b. *Castelnaudary 1-0
Le Crès b. Sète 4-2
Agde b. *Aimargues 1-0
Paulhan et Pt-St-Esprit 2-2

CLASSEMENT : 1. Canet-Plage, Perpignan, 27 ; 3. Beaucaire, Vauvert, 25 ; 5. Paulhan, 23 ; 6. Agde, 21 ; 7. Montpellier, 20 ; 8. La Grand-Combe, Pont-Saint-Esprit, 18 ; 10. Le Crès, Bagnols, 17 ; 12. Sète, 16 ; 13. Aimargues, 14 ; 14. Castelnaudary, 12.

● LORRAINE

*PTT Metz b. Algrange 2-1
*Anould b. Sarrebourg 1-0
Stiring b. *Saint-Avold 3-0
*Basse-Yutz b. Lexy 3-1
*Bataville - Florange..... remis
Hombourg b. *Thil 1-0
*Vendœuvre et Pt-à-Mousson 2-2

CLASSEMENT : 1. PTT Metz, 29 ; 2. Florange, 22 ; 3. Saint-Avold, Pont-à-Mousson, 21 ; 5. Bataville, Basse-Yutz, Hombourg, Vendœuvre, 19 ; 9. Anould, 18 ; 10. Thil, Sarrebourg, Stiring, 16 ; 13. Algrange, 10 ; 14. Lexy, 9.

● MAINE

*Allonnes et St. Sablé 0-0
*St. Laval b. FA Laval 2-1
Château-Gontier b. *Vibray .. 2-1
*AS Sablé et Evron 1-1
*St-Berthevin b. Ste-Jamme . 4-0
*Ch. du Mans b. FC Cosse .. 3-1

CLASSEMENT : 1. Château-Gontier, 48 ; 2. Vibray, 43 ; 3. Evron, 42 ; 4. Et. Sablé, 39 ; 5. St. Laval, FC Cosse, Ch. du Mans, Ste-Jamme ; St-Berthevin, 36 ; 10. FA Laval, Allonnes, 35 ; 12. AS Sablé, 33.

● MÉDITERRANÉE

Grasse b. *Draguignan 2-0
Marignane b. *St-Antoine 2-1
*La Fontonne b. *Miramas ... 2-0
Bollène et Le Puget 0-0
Pt-de-Bouc b. *Prem.-Canton 2-1
St-Tropez et La Ciotat 1-1

CLASSEMENT : 1. Marignane, 28 ; 2. Grasse, Le Puget, 25 ; 4. La Fontonne, 24 ; 5. La Ciotat, 21 ; 6. St-Tropez, 20 ; 7. Draguignan, 19 ; 8. Premier-Canton, 17 ; 9. Port-de-Bouc, 17 ; 10. St-Antoine, 13 ; 11. Miramas, 12 ; 12. Bollène, 6.

● MIDI

*Boulogne et Millau 0-0
*Lafrançaise b. Cugneaux ... 1-0
*Saint-Amans b. Decazeville . 2-1
*Carmaux b. Mazères 3-0
Tarbes b. *St-Sardos 2-0
St-Simon b. *Villefranche 2-0
*Labège et Fenouillet 3-3

CLASSEMENT : 1. Fenouillet, 48 ; 2. Saint-Simon, 45 ; 3. Cugneaux, 44 ; 4. Tarbes, 42 ; 5. Millau, 41 ; 6. Carmaux, 38 ; 7. Labège, Lafrançaise, 37 ; 9. Decazeville, Boulogne, Mazères, 36 ; 12. Saint-Sardos, 34 ; 13. Villefranche, Saint-Amans, 33.

● NORD-EST

Reims b. *Chaumont 2-0
Sézanne b. Vrigne 2-0
Marnaval et Ent. Charleville remis
PTT Chalons et Eclaron 2-2
OL Charleville et Epernay 2-2
Brienne b. Troyes 1-0
Romilly et CO Chalons 2-2

CLASSEMENT : 1. O. Charleville, 48 ; 2. Epernay, 46 ; 3. Reims, 45 ; 4. Troyes, 37 ; 5. Charleville, 36 ; 6. Vrigne, 34 ; 7. PTT Chalons, Brienne, 33 ; 9. Marnaval, Sézanne, Chalons CO, 32 ; 12. Romilly, 30 ; 13. Eclaron, 28 ; 14. Chaumont, 27.

● HAUTE-NORMANDIE

*Montfort et Evreux 0-0
*Arques et Elbeuf 1-1
*Vaudreuil et Bernay 0-0
*USR Sapins - Oissel ..... remis
*Lillebonne et Luneray 2-2
*Pavilly et AM Neiges 2-2
*Levillain b. Le Houlme 2-0

CLASSEMENT : 1. AM Neiges, 54 ; 2. Pavilly, 52 ; 3. Elbeuf, 49 ; 4. Montfort, 47 ; 5. Oissel, 42 ; 6. Evreux, 40 ; 7. Arques, Levillain, 38 ; 9. Bernay, 37 ; 10. Le Houlme, Vaudreuil, 35 ; 12. Lillebonne, 33 ; 13. Luneray, 31 ; 14. USR Sapins, 29.

● OUEST

Melec Plum. b. *Plouguerneau 4-1
*Locminé b. St-Laurent 1-1
St-Malo et TA Rennes 0-0
Lanester b. *Penmarch 3-1
*Stella Maris et Plouhinec ... 0-0
*CPB Rennes b. Guingamp .. 2-0
*Lorient et Carhaix 1-1

CLASSEMENT : Lorient 50 ; 2. Carhaix 48 ; 3. Lanester, Saint-Malo 45 ; 5. Guingamp, Plouhinec, TA Rennes 43 ; 8. CPB Rennes 42 ; 9. M. Plumelec 41 ; 10. Saint-Laurent, Locminé, Plouguerneau, Stella Maris 37 ; 14. Penmarch 36.

● PARIS

PARIS

*Marly b. St-Leu 3-1
*Sarcelles b. Neuilly 19e 4-1
*Choisy et Juvisy 0-0
Créteil b. *Versailles 1-0
*RC Paris et Trappes 0-0
Villecresnes b. *Malakoff 2-1

CLASSEMENT : Villecresnes 44 ; 2. RC Paris Créteil 43 ; 4. Versailles 42 ; 5. Trappes 40 ; 6. Marly 37 ; 7. Choisy, Juvisy 35 ; 9. Sarcelles 34 ; 10. St-Leu 31 ; 11. Malakoff, Neuilly 19e 29.

● PICARDIE

*Ribécourt et Laon 3-3
*Prémontré b. Longpré 3-0
Abbeville b. *Breteuil 2-1
Origny b. *Tergnier 1-0
Amiens b. *Crépy 3-0
*Chantilly b. Monataire 4-1

CLASSEMENT : 1. Amiens 50 ; 2. Laon 45 ; 3. Abbeville 43 , 4. Ribecourt 36 ; 5. Chantilly, Breteuil, Origny 33 ; 8. Longpré, Tergnier, Prémontré 32 ; 11. Crépy 27 ; 12. Montataire 26.

● RHONE-ALPES

Rumilly b. *FC Jojo 1-0
*Seyssinet et Thonon 0-0
*Decines et Faucigny 0-0
*Cruseilles b. l'Etrat 2-1
*Annemasse et St-Martin-d'H. 0-0
*St-Chamond et Norcap Gren. 1-1

CLASSEMENT : Annemasse 43 ; 2. FC Jojo 41 ; 3. Saint-Chamond 38 ; 4. Thonon 35 ; 5. Decines, L'Etrat 33 ; 7. Faucigny 32 ; 8. Norcap Grenoble 30 ; 9. Cruseilles 29 ; 10. Rumilly 28 ; 11. Saint-Martin-d'Hères 27 ; 12. Seyssinet 23.

FÉMININES

PREMIÈRE DIVISION

GROUPE A

Metz b. *Nancy 2-1
*Juvisy et Etrœungt 1-1
*Hénin b. St-Quentin 4-0

Classement : 1. Etrœungt, 13 pts ; 2. Hénin, 11 ; 3. Juvisy, Metz, 11 ; 5. Nancy, 3.

GROUPE B

St-Maur b. *St-Cl.-Caluire 3-0
*Orléans b. Fessenheim 7-0
Moulins b. *Reims 3-2

GROUPE C

Muret b. *L'Union 3-0
Lyon b. *Arpajon 4-1
Cannes b. *Marseille 6-3

Classement : 1. Cannes, 15 pts ; 2. Muret, 12 ; 3. Lyon, 9 ; 4. Marseille, 6 ; 5. L'Union, Arpajon, 3.

GROUPE D

*Montfaucon b. Brest 2-1
St-Brieuc-Cholet non parv.
Soyaux b. *Quimper 2-0

DEUXIÈME DIVISION

GROUPE E

*Boran b. Calais 8-0
Condé b. *Colombes 4-1
Fécamp-Hem non parv.

GROUPE F

*Foug-Valentigney 2-2
*Baldersheim-Vendenheim non parv.

Exempt : P.S.G.

GROUPE G

*St-Etienne et Beaumont 4-4
*Grenoble et Beaucaire 2-2
Valence b. *Colomiers 6-0

Classement : 1. Valence, 11 pts ; 2. Beaucaire, Grenoble, 8 ; 4. Colomiers, Saint-Etienne, Beaumont, 7.

GROUPE H

*Bordeaux b. Royan 5-0
*Rochefort et Blois 1-1
*Le Mans b. Dreux 3-0

Classement : 1. Le Mans, 12 pts ; 2. Blois, 11 ; 3. Dreux, Bordeaux, 9 ; 5. Rochefort, 4 ; 6. Royan, 3.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 11,90 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 59,50 F.

Annonces encadrées : supplément 59,50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

Nous prions nos annonceurs d'avoir la courtoisie de répondre aux lettres qui leur sont adressées, particulièrement lorsque le correspondant a joint un timbre pour la réponse. D'avance nous les en remercions.

DEMANDES

N° 6, 8 ou 10, 20 ans libéré OM cherche emploi magasinier ou chauffeur banlieue Nord ou Paris. M. Cataldi. Tél. : 258-25-50

Ex-cadet nat. du Paris-SG niveau D III, 20 ans défenseur polyvalent. ch. club D II, III ou IV Ecr. Jean Melfort 72, av. Parmentier, Paris-11e Tél. : (1) 807-83-33 le soir

Gard. 19 ans, ex. PH ch. pour saison 83-84 club amb. Essai poss. étud. ttes prop. Jusqu'au 3-4 tit. ou non Ecr. sous n° 1259 OPG 126, rue Réaumur 75002 Paris qui transm.

Joueur offensif D H, D IV ayant joué D II ou j. entraîneur district formation des jeunes 29 ans, 1,80 m, MA-EPS 4 ans EIS et 7 ans d'enseign. + brevets anim. et initiateur FFF Elle sec. comptable 3 ans actuellement Sud-Ouest sér. sacrifient avantage géo. à emploi st. ds ville ou club valeur morale. Ecrire sous n° 1254 OPG, 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Joueur rech. équipe D III ou D IV région Paris comme n° 10 ou n° 8 S'ad. Wadelec Philippe 2, rue de l'Hostellerie 95310 Franconville

Entraîneur ou entraîneur-joueur, 31 ans 2e degré Réf. ch. club D III, D IV D H, D HR région Paris Picard., Normand., Centre Ecr. OPG sous n° 1260 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

OFFRES

Club Pr. d'Honneur amb. désire entraîneur-joueur 2e d. longue durée et joueurs diff. postes niv. D H ou 4e Div. nat. Ec. av. CV et prét. n° 1261 à OPG, 126, r. Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Club D HR B.-Normandie ch. pour 83-84 entr.-joueur diplômé ou non Ecrire sous n° 1257 à OPG, 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Cl. PH, DH r. Centre rech. joueur niveau D II, D III, milieu ou attaquant pour emploi BTS-DUT électrom. ou électronicien. Exc. situation Ecrire OPG n° 1263 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui tr.

Cl. D H rég. Atlantique prop. exc. sit. à j. D II ou D III attaq. de pte tit. BTS comm. intern. Ecr. n° 1258 à OPG, 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Samedi après-midi, à Wembley, devant 100 000 spectateurs, Liverpool a dissipé une partie des doutes que ses récentes contre-performances en Cup et en Coupe d'Europe avaient fait naître. En remportant pour la troisième année d'affilée la Coupe de la League. Contre Manchester United l'autre géant du football anglais. Du coup, après ce triplé historique, les Reds d'Anfield sont plus persuadés que jamais du bien-fondé de leurs méthodes et de la voie sur laquelle Bob Paisley les a conduits depuis neuf ans.
En revanche, Manchester U. commence à se demander s'il gagnera de nouveau quelque chose un jour.
Peut-être à Wembley le 21 mai, en finale de la Cup ?

Liverpool reprend ses bonnes habitudes

(Patrick URBINI)

WEMBLEY. — Dans le car qui ramenait Liverpool à son hôtel londonien après le match, Phil Neal n'a pas hésité à le dire : « Sincèrement, je crois que c'est l'une des plus grandes performances que nous ayons réalisées depuis que je suis au club. » Possible. Il n'empêche : avant que les joueurs de Bob Paisley ne fassent triompher la qualité de leur jeu collectif, leur meilleure condition physique et surtout leur patience, leur expérience et leur implacabilité, ceux-ci se heurtèrent pendant une bonne mi-temps à Manchester United avant de lui porter le coup de grâce au cours de la prolongation.

L'équipe de Ron Atkinson n'a en effet, rien d'un faire-valoir, et elle demeure l'un des grands du football anglais. Même si depuis 1977 et la finale de la Cup remportée contre Liverpool justement, la chance n'a plus jamais voulu lui sourire. Pour commencer, elle possède la meilleure défense du pays : Moran-McQueen constitue une charnière centrale à toute épreuve, en particulier dans les batailles aériennes : Duxbury et Albiston sont deux arrières latéraux extrêmement attentifs, précieux dans la relance et le soutien offensif ; enfin Bailey n'est pas le gardien de l'équipe d'Angleterre Espoirs et le successeur probable de Shilton et Clemence pour rien. Le milieu ? Pas vilain non plus. Et encore, on se dit que ce compartiment de l'équipe doit avoir un tout autre rendement, lorsque Bryan Robson (blessé à la cheville en ce moment et absent samedi) est là pour épauler Wilkins, Muhren et Coppel. Enfin, l'attaque. Avec le jeune Irlandais du Nord Norman Whiteside, révélé à l'occasion de la dernière Coupe du monde, et Frank Stapleton, United est également parfaitement armé pour jouer le contre.

Moyennant quoi, grâce à de bons regroupements, à un jeu plus incisif, plus varié aussi, et surtout à la confiance que lui donna le très joli but inscrit par Whiteside dès la douzième minute (longue balle en profondeur de McQueen, contrôle de la poitrine dos au but, petit exploit technique pour se débarrasser de Hansen et tir à ras de terre), Manchester posa de gros problèmes à Liverpool durant les quarante-cinq permière minutes. D'autant que le champion d'Angleterre n'offrit pas toujours le maximum de garanties dont il sait pourtant s'entourer d'habitude. On vit ainsi Souness perdre un nombre de ballons incroyables, Johnston, Neal et Lawrenson rater, eux aussi, pas mal de passes et de gestes simples, et le milieu de terrain, si souverain lorsqu'il tourne à plein régime, diriger la manœuvre de façon trop approximative pour que Dalglish et Rush, marqués de très près par McQueen et Moran, puissent en faire une quelconque utilisation. Résultat, hormis un tir de Whelan (24e), un coup franc de Souness (33e) et une reprise de Rush sur un centre de Whelan bien repoussée par Bailey (38e), Liverpool dut se contenter de faire circuler la balle, plutôt bien d'ailleurs, et de se cantonner dans un jeu d'attente.

Moran et Hansen qui luttent pour la conquête du ballon ou la bataille du ciel de Wembley.

En deuxième mi-temps, toutefois, le scénario changea progressivement et Liverpool, comme il le fait régulièrement avec plus ou moins de réussite contre tous les adversaires qui lui sont opposés, passa la vitesse supérieure et trouva enfin la récompense de son travail de sape. Il faut tout de même dire et souligner que ce pressing incessant ne déboucha sur quelque chose de concret qu'après la sortie sur blessure du défenseur central Kevin Moran. Un premier coup dur, qui amena Manchester à remanier sa défense en faisant rentrer Lou Macari au poste d'arrière droit et glisser Duxbury à la place de Moran, et qui précipita un peu plus sa chute.

C'est tout d'abord Kennedy, sur une passe de Lee, qui permit à son équipe de revenir à la hauteur de son rival grâce à un tir tendu de vingt-cinq mètres (75e). Puis Whelan, sans aucun doute l'élément le plus combatif, le plus constant et le plus imaginatif du côté de Liverpool, donna un avantage décisif à son club en plaçant un remarquable tir brossé de l'intérieur qui termina sa course dans la lucarne gauche du but de Bailey (99e).

Vu l'état de ses forces à cet instant (McQueen, victime de crampes, se retrouva même comme attaquant de pointe, et Stapleton, le meilleur buteur de l'équipe, comme défenseur central), Manchester fut totalement incapable de répliquer et de trouver la faille dans un dispositif désormais bien cadenassé. Pire. Sans la maladresse de Fairclough, rentré à la place de Johnston, Wilkins et ses camarades auraient très bien pu repartir de Wembley avec une punition beaucoup plus sévère que, avouons-le, ni leur talent, ni leur courage, ni l'excellente impression laissée pendant la première partie du match ne méritaient.

Conclusion et comparaison de Paisley, dont c'était la dernière apparition à Wembley : « Ce match ressembla en définitive à une corrida, avec Manchester dans le rôle du taureau et nous dans celui de torero. Une fois que nous avons repris les choses en main et montré notre force de caractère, nous avons pu emmener notre adversaire jusqu'en prolongation et l'achever ensuite. « La recette marche donc toujours. Le plus curieux, dans l'histoire, c'est que tous les clubs anglais savent exactement comment Liverpool procède et que rares sont ceux qui ont su le piéger dans les grandes occasions. Pourtant, depuis le temps...

Paisley ; une carrière bien remplie

Bob Paisley prendra sa retraite dans deux mois. Avec le sentiment d'avoir toujours fait son métier avec passion et honnêteté. Avec la satisfaction, aussi, d'avoir su concrétiser l'œuvre entreprise avant lui par Bill Shankly et d'avoir ainsi donné à Liverpool la dimension internationale que ce club a aujourd'hui. Avec, enfin, le palmarès le plus riche qu'un manager anglais se soit jamais construit. Voici donc la carte de visite de cet homme, que ses parents destinaient à devenir couvreur, et qui s'est retrouvé à la tête d'un empire. A force de patience, d'obstination, de volonté et de travail. Comme son équipe.

- Né le 23 janvier 1919 à Hetton-le-Hole (Durham).
- Débuta à Bishop Auckland avec lequel il remporta la Coupe d'Angleterre réservée aux amateurs en 1939.
- Joua ensuite à Liverpool de 1939 à 1954, puis devint successivement entraîneur de l'équipe réserve, entraîneur des pros, assistant de Bill Shankly et manager de Liverpool à partir de juillet 1974.
- Palmarès :

Comme joueur : champion d'Angleterre en 1947, finaliste de la Cup en 1950 ;

Comme manager : champion d'Angleterre en 1976, 1977, 1979, 1980, 1982 (et très probablement en 1983) ;

Vainqueur de la Coupe de la League en 1981, 1982 et 1983 ;

Champion d'Europe en 1977, 1978 et 1981 ;

Vainqueur de la Coupe de l'UEFA en 1976 ;

Vainqueur de la super-Coupe d'Europe en 1977 ;

Vainqueur du Charity Shield (champion contre vainqueur de la Cup) en 1974, 1976, 1977, 1979, 1980 et 1982 ;

Elu manager de l'année en Angleterre à cinq reprises.

FINALE DE LA COUPE DE LA LEAGUE

LIVERPOOL b. MANCHESTER UNITED : 2-1 ap. prol. (0-1, 1-1). — Temps frais et nuageux. Pelouse en bon état. 100 000 spect. 730 000 livres de recette. Arb. : M. Courtney. Buts : Kennedy (75e), Whelan (99e) pour Liverpool ; Whiteside (12e) pour Manchester U. Avertissements à Whiteside (83e) et Grobbelaar (90e).

LIVERPOOL : **GROBBELAAR — NEAL, LAWRENSON, Hansen, KENNEDY — LEE, Johnston (puis Fairclough, 81e), Souness (cap.), WHELAN — Dalglish, Rush.** Entr. : **Bob Paisley.**

MANCHESTER U. : **BAILEY — DUXBURY, MORAN (puis Macari, 69e), McQUEEN, ALBISTON — Coppell, WILKINS (cap.), Moses, MUHREN — WHITESIDE, STAPLETON.** Entr. : **Ron Atkinson.**

LE PALMARÈS

1961 : Aston Villa ; **1962** : Norwich ; **1963** : Birmingham ; **1964** : Leicester ; **1965** : Chelsea ; **1966** : West Bromwich ; **1967** : QPR ; **1968** : Leeds ; **1969** : Swindon ; **1970** : Manchester C. ; **1971** : **Tottenham** ; **1972** : Stoke ; **1973** : Tottenham ; **1974** : Wolverhampton ; **1975** : Aston Villa ; **1976** : **Manchester C** ; **1977** : Aston Villa ; **1978** : Nottingham Forest ; **1979** : Nottingham Forest ; **1980** : Wolverhampton ; **1981** : Liverpool ; **1982** : Liverpool ; **1983** : Liverpool.

EUROPE

Challenge Interclubs

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Le mystère s'épaissit

MADRID. — Le trentième épisode de cette dramatique qu'est le Championnat d'Espagne de football n'a fait qu'alourdir le climat déjà dense qui règne sur le football espagnol de nos jours. En effet, alors que, la semaine dernière, deux équipes étaient en course pour le titre, une troisième est venue s'y ajouter : le FC Barcelone. De plus, alors que l'on pensait que quelques équipes, notamment Valence et Santander, étaient d'ores et déjà condamnées à la Deuxième Division, voilà qu'il n'y en a plus qu'une, Santander, quoique d'ici à la fin du Championnat bien des choses puissent encore changer.

Donc, ce trentième épisode du Championnat espagnol n'a une fois de plus rien résolu et, au contraire, à chaque journée qui passe, l'incertitude la plus totale existe.

Évidemment, le match de cette trentième journée était le FC Barcelone-Real Madrid, voir la lettre d'Espagne, mais la base du classement offrait des duels fort intéressants.

Grâce à leur ample victoire (4-0), les hommes de Clemente se retrouvent aujourd'hui aux commandes du Championnat d'Espagne. Mais cette victoire a également atteint deux objectifs fondamentaux pour l'entraîneur des Basques. Il fallait tout d'abord que ceux-ci oublient la déroute de la semaine passée à Séville et qu'ils réalisent une partie commode pour eux, de façon à leur permettre d'arriver reposés pour leur double duel de cette semaine, double duel décisif pour eux, puisque, dès demain soir, ils « joueront » Barcelone pour le compte des quarts de finale aller de la Coupe d'Espagne et, surtout, dimanche prochain, ils se mesureront au Real, à Madrid, avec, sans aucun doute, le titre en jeu.

Ce double objectif a donc été atteint, grâce à ce 4-0, et ne doutons pas que Bilbao, s'il meurt, le fera les armes à la main.

A Valence, si les locaux parvenaient à mener par deux buts d'écart, 2-0, à la quarante-sixième minute, ils n'en souffrirent pas moins, puisque Santander se montra toujours menaçant. Santander fit même planer l'angoisse sur Valence lorsque, à la quatre-vingt-huitième minute, Paco réduisit l'écart. Les deux minutes qui restaient à jouer furent dramatiques, et le mot est vraiment très faible, pour Valence qui, néanmoins, grâce à cette victoire, maintient encore l'espoir de jouer l'an prochain en Division I.

Mais cet espoir n'est que de faible importance, puisque aussi bien Osasuna que Valladolid l'ont également emporté, au terme de rencontres qui furent elles aussi dramatiques.

Osasuna souffrit un véritable martyre pour s'imposer à Salamanque, qui se défendit admirablement bien. Le but qui donnait la victoire à Osasuna ne vint, en effet, qu'à sept minutes de la fin, mais c'est un but qui pourrait représenter le salut pour les gens de Pampelune.

Valladolid a également souffert pour s'imposer à une faible équipe de Gijon, et cette victoire peut, elle aussi, représenter le salut pour Valladolid. Bref, si Valence a fait un grand pas vers son possible salut, il est encore en position de relégable, et désormais, pour lui, toutes les rencontres seront une véritable finale.

De son côté, et là pour le compte de l'UEFA, l'Atletico de Madrid, en réussissant un véritable festival devant les Basques de la Real Sociedad, a fait un grand pas pour cette place qui les qualifierait pour la Coupe de l'UEFA, l'an prochain. En effet, l'Atletico ne doit plus surveiller maintenant que Saragosse, qui se trouve à deux points de lui et qui, malgré sa victoire 3-1 devant Espanol, ne sait pas comment faire pour rattraper les Madrilènes.

(30e journée)

Barcelone - Real Madrid	2-1
Atletico Bilbao - Celta Vigo	4-0
Osasuna - Salamanque	1-0
Valence - Santander	2-1
Valladolid - Gijon	1-0
Séville - Malaga	2-2
Atletico Madrid - Real Sociedad	2-0
Saragosse - Espanol	3-1
Las Palmas - Betis	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Bilbao	44	30	19	6	5	61	31
2. Real Madrid	43	30	17	9	4	50	23
3. Barcelone	42	30	16	10	4	51	22
4. Atletico Madrid	38	30	16	6	8	45	34
5. Saragosse	36	30	15	6	9	52	33
6. Séville	35	30	12	11	7	36	28
7. Real Sociedad	32	30	10	12	8	26	24
8. Gijon	30	30	8	14	9	25	26
9. Espanol	28	30	11	6	13	39	41
10. Malaga	28	30	9	10	11	34	39
11. Betis	27	30	8	11	11	35	36
12. Salamanque	26	30	9	8	13	26	39
13. Las Palmas	25	30	7	11	12	29	37
14. Valladolid	24	30	7	10	13	27	44
15. Osasuna	22	30	8	6	16	31	47
16. Valence	21	30	7	7	17	36	51
17. Celta Vigo	20	30	7	6	17	20	48
18. Santander	19	30	7	5	18	36	57

Buteurs : Amarilla (Saragosse), 16 ; Rincon (Betis), 16 ; Valdano (Saragosse), 15.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

City en plein désarroi

LONDRES. — Alors que Liverpool et Manchester United avaient une autre préoccupation, leurs rivaux principaux du Championnat ne purent saisir l'occasion d'améliorer leur place au classement.

Watford s'est fait écraser par Stoke par 4-0, mais ce n'est pas tout ; Watford eut de la chance ne pas en encaisser le double. Il est vrai que le score à la mi-temps n'était que de 1-0, un but réussi par Thomas sur une tête plongeante suite à un centre de Chamberlain. Pourtant cette première période fut jouée à sens unique.

Le jeu continua ainsi en seconde période et, après une heure de jeu, Painter — qui était néophyte en décembre 1982 — réussit une occasion de but que Chamberlain lui offrit.

Six minutes après, Chamberlin s'échappa et loba le gardien Sheerwood (69e minute).

Finalement, neuf minutes avant la fin du match, McAughtrie, qui remplaça Chamberlain, blessé, inscrivit le quatrième but de Stoke.

Aston Villa, battu par Tottenham en semaine par 2-0 sur deux buts de Falco, partagea un match terne et sans inspiration à Brighton durant le week-end, et quelques décisions contestables de l'arbtire n'ont pas donné beaucoup d'intérêt à cette rencontre.

Arsenal tira la sonnette d'alarme pour Manchester United, qui sera son adversaire dans les demi-finales de la Cup le mois prochain, surtout avec sa performance de la seconde mi-temps à Everton.

Après seulement une minute et demie de jeu, Ainscow signa un but pour Everton et son avance aurait pu être beaucoup plus importante, mais la finition était trop imprécise.

Il paya ses prodigalités, puisque Arsenal marqua deux fois en cinq minutes, après le repos. Woodcock construit une occasion de but pour Robson (52e), puis Sunderland réussit un très bon tir en pivotant.

Bailey passa à Heath, qui égalisa pour Everton à la 70e minute, mais ce score ne dura que six minutes. Davis centra, Woodcock sur un coup de tête bien dirigé permit à Arsenal de l'emporter.

Nottingham Forest croyait que le sort allait lui être favorable après neuf matches sans victoire, quand Hodge réussit un coup de tête sur un coup franc de Robertson contre Southampton à la 33e minute. Mais Southampton était confiant après une seule défaite dans ses sept derniers matches. Il égalisa au milieu de la deuxième période après un corner de Williams. Nicholl et Baird donnèrent deux coups de tête et Armstrong mit le ballon dans les filets. Même Shilton jouant contre son ancien club n'y put rien.

Wallace — le joueur noir de Southampton et non le joueur rouquin écossais de Forest — faillit marquer à deux reprises grâce à sa rapidité extraodinaire. Finalement, il réussit une volée de vingt-cinq mètres huit minutes avant la fin, et Southampton ajouta une victoire de plus à la liste; alors que Forest a joué dix matches successifs sans victoire maintenant.

Manchester City fait même pire : après le programme du week-end il avait pris seulement deux points sur trente possibles lors de dix derniers matches. Un but de Wark sur une passe d'O'Callaghan fut suffisant pour assurer la victoire d'Ipswich, contre un City en désarroi et souffrant d'une dépression collective ces jours-ci.

Après le match, quelques centaines des spectateurs des 21 000 présents manifestèrent contre le président du club, M. Peter Swales. Dans le temps, lui et son ancien entraîneur Malcolm Allison (qui vient de signer un contrat de deux ans avec Middlesborough) furent les principaux responsables de la montée des prix pour les transferts. Le dommage ne se borna pas là. Le prix des transferts était devenu stratosphérique, les salaires des joueurs montèrent en fusée aussi. Tous les clubs en souffrent aujourd'hui.

Dockens, de West Ham, réussit son deuxième but spectaculaire en deux matches à Norwich, qui pourtant sauva un point sur un penalty assez généreux pour une faute de Martin sur le vétéran Channon. Deehan le réussit. Swindlehurst, un avant-centre, fit ses débuts pour West Ham après son transfert de Derby pour 200 000 livres en semaine juste avant le dernier jour des mutations.

La renaissance de Sunderland est extraordirnaire. A Noël, on pensait qu'il était quasi-certain que le club allait être relégué. Mais après sa victoire de 3-1 à Luton, Sunderland lors de ces quatorze derniers matches de Championnat — un tiers du programme — en a gagné sept, a fait six matches nuls et n'en a perdu qu'un seul ! S'il avait fait cela toute la saison il aurait été deuxième au classement, devant Watford et Manchester United !

COUPE DE LA LIGUE (finale)

Manchester United - Liverpool	1-2 (a.-p.)

CHAMPIONNAT (matches en retard)

Arsenal - Ipswich	2-2
Brighton - Liverpool	2-2
Manchester United - West Ham	2-1
Watford - Birmingham	2-1
Norwich - Coventry	1-1
Tottenham - Aston Villa	2-0

(32e journée)

Birmingham - Notts County	3-0
Brighton - Aston Villa	0-0
Everton - Arsenal	2-3
Luton - Sunderland	1-3
Manchester City - Ipswich	0-1
Norwich - West Ham	1-1
Notts Forest - Southampton	1-2
Stoke - Watford	4-0
Swansea - West Bromwich	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	71	32	21	3	3	75	26
2. Watford	58	33	18	4	11	57	40
3. Manchester Unit.	55	31	15	10	6	42	25
4. Aston Villa	52	33	16	4	13	49	39
5. Southampton	49	33	14	7	12	46	48
6. Ipswich	48	33	13	9	11	52	39
Stoke	48	33	14	6	13	47	48
8. West Bromwich	47	33	12	11	10	45	39
Tottenham	47	32	13	8	11	43	41
10. Notts Forest	46	33	13	7	13	43	42
11. Everton	45	33	12	9	12	50	41
Arsenal	45	32	12	9	11	44	41
13. Coventry	44	32	12	8	12	41	44
14. West Ham	43	32	13	4	15	48	49
Sunderland	43	32	11	10	11	40	46
16. Notts County	41	34	12	5	17	47	62
17. Manchester City	38	34	10	8	16	43	49
18. Swansea	35	33	9	8	16	43	49
19. Luton	34	31	8	10	13	50	64
20. Birmingham	33	32	7	12	13	30	44
Norwich	33	32	8	9	15	35	52
22. Brighton	31	33	7	10	16	31	59

Buteurs : Rush (Liverpool), 23 ; Blissett (Watford), 20 ; Dalglish (Liverpool), 17.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Un point au Bayern qui accroche un match nul en or au Volkstadiom (1-1), à Düsseldorf qui gagne à Dortmund (2-1) et à Brême pour ses bons résultats contre Stuttgart (3-2) et à Schalke (2-0).

ANGLETERRE. — Deux points à Liverpool qui remporte à Wembley le premier de ses paris. Un point à Stoke qui écrase Watford (4-0), à Southampton victorieux à Notts. Forest (2-1) et à Ipswich pour sa brillante semaine à Arsenal (2-2) et Man. City (1-0).

BELGIQUE. — Un point à Lokeren et au FC Bruges qui obtiennent leur qualification à Molenbeek et à Gand en Coupe de Belgique.

ECOSSE. — Un point à Hibernian qui fait match nul à Dundee Utd (3-3) et à St. Mirren invaincu à Parkhead (1-1).

ESPAGNE. — Un point à Barcelone qui remporte le match au sommet face au Real (2-1) et se replace sur les rails de la course au titre.

HOLLANDE. — Un point à Groningue qui ramène dans son sac de voyage Adidas un match nul important de Rotterdam (3-3).

ITALIE. — Un point à l'AS Roma qui fait échec à la Fiorentina (2-2) et à Torino qui en battant la Juventus (3-2) lui enlève toutes chances de remporter le titre.

PORTUGAL. — Un point à Benfica, invaincu (0-0) à Porto.

SUISSE. — Un point à Neuchâtel qui remporte un succès mérité face à Zurich pourtant très bon d'ordinaire (1-0).

LE CLASSEMENT

1.	Liverpool	+ 2	13	
2.	Benfica	+ 1	11	
	Aberdeen		11	
	Real Madrid		11	
	Hambourg		11	
6.	Bayern Munich	+ 1	10	
	Dundee UTD		10	
	FC Nantes	+1	10	
	Manchester UTD		10	
10.	Barcelone	+ 1	9	
	Juventus Turin		9	
	Celtic Glasgow		9	
13.	Anderlecht		8	
	Standard Liège		8	
15.	Waterschei		7	
	Paris-SG		7	
	Bordeaux		7	
	Watford		7	
	Athl. Bilbao		7	

LA COURSE AU SOULIER D'OR

GOMES (Porto)		27	24
RUSH (Liverpool)	+ 2	23	32
HOUTMAN (Feyenoord)		22	27
ANASTOPOULOS (Olympiakos)		21	23
JACQUET (Vejle)		20	30
KRIMAU (Metz)		20	28
NICHOLAS (Celtic)		20	29
KOOLHOF (PSV)		20	27
SZARMACH (Auxerre)		20	28
BLISSETT (Watford)	+ 2	20	32
THORENSEN (PSV)	+ 3	18	27
DODDS (Dundee United)	+ 1	18	29
DALGLISH (Liverpool)		17	32
NHABOLA (Rio Ave)		17	24
RUMMENIGGE (Bayern)		17	26
SAVIC (Ét. Rouge, Gijon)		17	29
HALILHODZIC (Nantes)		17	28
LACOMBE (Bordeaux)		17	28
LARKIN (Athlone)		17	25
FRANCKER (B. 93)		16	30
RIEDIGER (Dyn. Berlin)		16	18
NENE (Benfica)		16	24
AMARILLA (Saragosse)		16	30
JORDAO (Sporting)		16	24
SIMON (Jeunesse)		16	16
VAN DEN BERGH (Anderlecht)		16	26
RINCON (Betis)		16	30
BELTRAMINI (Rouen)		16	28
BRADLEY (Finn Harps)	+ 2	16	25
McCABE (Shelbourne)	+ 1	16	25
WARK (Ipswich)	+ 2	16	32
LATCHFORD (Swansea)	+ 1	16	32
LAUDRUP (Brondby)		15	30
VANENBURG (Ajax)		15	27
WITHE (Aston Villa)		15	32
BAKOTA (Sturm Graz)	+ 1	15	17
KIEFT (Ajax)	+ 2	15	27
BURGSMULLER (Dortmund)	+1	15	26
VOLLER (Brême)	+1	15	24
VALDANO (Saragosse)		15	30
NIELSEN (Odense)		14	30
CHROIS (Brondby)		14	30
THOMSEN (Koege)		14	30
LUNQVIST (Aarhus)		14	30
STEIN (Luton)		14	32
SARABIA (At. Bilbao)		14	30
ALBERT (Beveren)		14	26
FILIPOVIC (Benfica)		14	24
WALSH (Porto)		14	24
MAVROS (AEK)		14	23
MULLER (Bordeaux)		14	28
KRANKL (Rapid)		14	17
HOLVERDA (Sparta)		14	27
ALTOBELLI (Inter Milan)	+ 1	14	25
LITTBARSKI (Cologne)		14	25
ALLGÖWER (Stuttgart)		14	24
GROSU (Bihor Oradea)		14	21
NEMTEANU (Polit. Jassy)	+ 1	14	21
DANI (At. Bilbao)	+ 1	14	30
KOLDING (B. 93)		13	30
ASSAD (Mulhouse)		13	28
MILLA (Bastia)		13	28
ANDRICH (Francfort)		13	18
ZIDANE (Courtrai)		13	26
HOENESS (Bayern)		13	26
DOBANY (Pecs)		13	19
STOPYRA (Sochaux)		13	28
CAMPBELL (Ards)		13	16
MINGE (Dresde)		13	18
STREICH (Magdebourg)		13	18
FERRERI (Auxerre)		13	28
RISI (Lucerne)		13	19
E. KOEMAN (Groninguen)		13	27

Lettre d'Espagne (Xavier DE PINEDO)

« BARÇA, TU NOUS FERAS MOURIR... »

MADRID. — Barcelone, en s'imposant au Real Madrid, a, sans aucun doute, repris l'espoir de pouvoir conquérir cette année le Championnat espagnol. Une fois de plus, durant tout la semaine dernière, le centre d'intérêt pour tous les journalistes et pour toute la presse espagnole, se trouva être cette véritable rencontre au sommet qui allait se dérouler à Barcelone entre les deux « ennemis jurés » du football espagnol. Une fois de plus, les déclarations allèrent bon train entre les représentants de l'une et de l'autre équipe — on en a maintenant l'habitude, et une fois de plus, également, le match ne répondit pas, mais absolument pas, à l'intérêt qu'il avait soulevé.

D'entrée de jeu, alors que l'on s'attendait à un départ canon des Catalans — pour eux ce match était bien plus important que pour les Madrilènes —, on s'aperçut que la rencontre n'allait pas atteindre les sommets. En effet, il n'y eut point de départ canon des Catalans, et les deux équipes se contentaient de faire circuler le ballon au milieu du terrain, craignant tant l'une comme l'autre, les contre-attaques adverses. A ce petit jeu-là, c'était le Real Madrid qui s'imposait puisque les hommes de Di Stefano, grâce à une excellente tactique, contrôlaient parfaitement tous les hommes clés de Barcelone. Cette légère domination tactique — mais non sur le terrain, puisque là c'était Barcelone qui faisait le jeu — allait se traduire à la vingtième minute par un superbe but de Juanito, après un une-deux avec Metgod.

Ce but sembla libérer un peu les Madrilènes, alors qu'il assomma légèrement les Catalans.

Trois minutes plus tard, le Real aurait pu faire la décision, mais Gallego manqua complètement son tir, et cela permit aux Catalans de reprendre espoir.

Certes, les actions des Catalans reposaient surtout sur leurs individualités, puisqu'il manquait à Barcelone un jeu d'équipe. C'est surtout grâce à elles que les hommes de Menotti allaient refaire leur retard avant le repos. Et jamais ce terme « avant le repos » ne fut mieux employé, puisque c'était sur le coup de sifflet même de l'arbitre, renvoyant les deux équipes au vestiaire, que Maradona parvenait à égaliser.

Ce but troubla fortement, cette fois, le Real Madrid, c'était son tour. Les Madrilènes, pourtant, à leur retour sur le terrain, semblaient constater par la suite qu'il n'en était rien.

Ce furent les Madrilènes qui allaient se créer, dans le premier quart d'heure, de brillantes occasions de faire la différence, notamment par Santillana qui, seul devant Urruti (55e), gâchait une formidable occasion.

Petit à petit, mais sans faire trop d'efforts, Barcelone imposa une plus grande domination qui allait se traduire, à la 78e minute, par un but d'Alonso sur centre de Maradona.

Ce but, en même temps qu'il fit exploser de joie les 120 000 spectateurs réunis au Nou Camp, eut le même effet sur les joueurs madrilènes qui, jusqu'à la fin du match, cherchèrent mais en vain à égaliser, et durent surtout, durant ces treize minutes, courir après le ballon.

Durant ces treize minutes, on vit enfin du bon football de la part des Catalans, et Maradona fut même sur le point d'augmenter le score à deux minutes de la fin.

En somme, une victoire de Barcelone méritée, mais la cause de cette victoire, il faut surtout la chercher dans l'attitude du Real Madrid qui s'est battu lui-même samedi soir au Nou Camp.

Lamentations contre l'arbitre, par ailleurs excellent : il semble que les hommes de Di Stephano aient perdu un match, samedi soir, qu'ils n'auraient jamais dû perdre ; mais Di Stephano, en leur faisant appliquer une tactique trop conservatrice, les a sans aucun doute conduits à leur perte.

Maintenant, l'intérêt du Championnat est relancé, et comme le disait Menotti, samedi soir après le match : « Maintenant, nous sommes dans la course, mais cela va être très difficile. » En effet, Barcelone revient bien, mais pour cela et pour que les Catalans soient champions, il leur faudra remporter les quatre rencontres, et surtout que le Real, ou bien l'Atletico de Bilbao, en perdent quelques-unes.

On le voit : la partie est difficile, mais samedi soir, tout un peuple, le Catalan, reprenait espoir.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

Rome vers le sacre

MILAN. — A cinq journées de la fin du Championnat, la Juventus a probablement perdu, dimanche, son titre de champion : son retard sur la Roma est désormais de quatre points à l'issue d'un dimanche pas comme les autres. La « vieille dame » turinoise qui espérait une défaite du leader à Florence, tout en s'imposant face à Torino s'est, au contraire, fait battre dans un derby fantastique par un Torino formidable. La Juventus, qui menait par deux buts à zéro à vingt minutes de la fin, s'est fait remonter et devancer, en l'espace de quatre minutes, par ce Torino déchaîné (lire l'article de Victor Sinet).

La Roma qui, dans le même temps, était en train de gagner à Florence, s'est fait un hara-kiri : son milieu de terrain, Ancelotti, marqua vers la fin de la rencontre contre son camp. Ce fut le 2-2.

En tout cas, un heureux dimanche pour l'équipe romaine qui, en déplacement à Florence, était accompagnée par au moins dix mille supporters. Les tifosi, venus de la capitale, reçurent une douche froide dès le début du match car Roma encaissa, à la 10e minute, un but marqué par Masaro. Heureusement, l'avant-centre buteur des Romains, Pruzzo, égalisa et ensuite, la Roma prit l'avantage grâce à un penalty transformé en deuxième mi-temps par l'Autrichien Prohaska.

Le leader semblait se tourner vers un succès retentissant face à une Fiorentina diminuée par les absences du libero argentin Passarella, suspendu, et de l'homme de milieu Pecci.

Cependant, comme nous l'avons mentionné plus haut, à la 79e minute survint le malheureux but marqué par l'un des joueurs romains, l'international Ancelotti, contre son camp. Replié en défense, ce joueur, voulut éviter l'intervention du dangereux avant-centre florentin Graziani et battit son gardien.

A la troisième place du classement, l'Inter, qui a gagné à Gênes contre Genoa, a rejoint Vérone qui s'est fait battre assez banalement à Cagliari. A présent, pour Vérone et l'Inter, il s'agit de conserver cette place pour participer la saison prochaine à la Coupe de l'UEFA.

Vers le bas du tableau, un grand drame se joue pour l'équipe napolitaine. Naples était appelé à un match capital sur le terrain d'Ascoli pour éviter la descente. Naples, qui avait de suite encaissé un but, était parvenue à une égalisation qui paraissait désormais assurée mais, en fin de match, la défense napolitaine, distraite, encaissa le but de la défaite. De ce fait, Naples est quinzième.

COUPE
Huitièmes de finale (match aller)

Pise - Bologne (D2)	0-0

CHAMPIONNAT (25e journée)

Ascoli - Naples	2-1
Avellino - Sampdoria	0-0
Cagliari - Vérone	2-1
Catanzaro - Pise	0-2
Florence - AS Rome	2-2
Gênes - Inter	2-3
Torino - Juventus	3-2
Udinese - Cesena	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Rome	35	25	13	9	3	39	22
2. Juventus	31	25	11	9	5	36	20
3. Vérone	30	25	10	10	5	32	26
. Inter	30	25	9	12	4	33	21
5. Torino	29	25	9	11	5	28	18
6. Florence	27	25	9	9	7	31	23
Udinese	27	25	5	17	3	21	22
8. Sampdoria	26	25	7	12	6	21	22
9. Cagliari	24	25	6	12	7	21	27
10. Gênes	23	25	5	11	8	29	31
Avellino	23	25	6	11	6	23	29
12. Pise	22	25	7	8	10	25	26
Ascoli	22	25	7	8	10	27	30
14. Naples	20	25	4	12	9	19	29
15. Cesena	18	25	2	9	14	18	31
16. Catanzaro	13	25	2	9	14	18	44

Buteurs : Altobelli (Inter), 14 ; Penzo (Vérone), 12 ; Platini (Juventus), 10.

Lettre d'Italie (Victor SINET)

L'EXTRAORDINAIRE COUP DE FORCE DU TORO

TURIN. — Cette fois, la page est tournée. La Juventus, qui avait manifesté les velléités que l'on sait depuis un mois, peut faire son deuil du Scudetto qu'elle ambitionnait encore à la veille du derby turinois. Un derby toujours aussi passionné et coloré, avec l'imagination Granata en prime. Un spectacle dans le spectacle, la tribune Maratona, où prennent habituellement place les tifosi du Toro, était véritablement fantastique à regarder avec ses banderoles géantes, son énorme taureau déployé dans le ciel.

Mais surtout, on se souviendra de ce 184e derby de la Mole comme de l'un des plus retentissants faits saillants que le calcio ait jamais vécu depuis ses origines. Pensez donc : à la 55e minute, quand Platini inscrivait le deuxième but, que son penalty eut été repoussé une première fois par l'excellent gardien Terraneo, on était à mille lieux de penser que l'on verrait encore quelque chose d'intéressant dans ce derby. Mais le propre des rencontres de ce genre est précisément de fustiger l'amour propre des acteurs et l'imprévisible s'est donc produit quand on s'y attendait le moins.

En effet, à partir du moment où ils eurent deux buts de retard — Rossi ayant inscrit le premier but de manière très opportune à la 15e minute — les Grenats réagirent énergiquement comme s'ils avaient le feu au derrière.

Ce fut proprement renversant.

La Juve, qui avait fait tout le jeu depuis le début, qui était indiscutablement la meilleure, connut alors un petit moment de panique comme elle n'en a sûrement jamais vécu dans toute sa carrière. Quatre minutes à peine, mais quatre minutes suffisantes pour transformer une victoire prometteuse en défaite retentissante, pour transformer le Stadio Comunale en une arène brulante !

Donc, cette Juve qui avait la différence, qui aurait d'ailleurs pu mener plus largement si Boniek n'arrêtait pas d'être à la remorque des autres, gardait toutes ses chances dans la course au Scudetto, puisque finalement la Roma, qui mena longtemps 2-1 sur le terrain de Florence, fut rejointe sur le fil. Mais le vent de folie qui souffla sur la défense bianconera fut tel que même des vieux briscards comme Zoff et Scirea n'y résistèrent pas.

Il y eut d'abord ce but de la tête obtenu par Dossena à la 70e minute, qui raccourcissait les distances, mais qui ne semblait tout de même pas devoir changer le cours des événements. But au demeurant méritoire de la part du stratège de Torino, assurément l'un des meilleurs meneurs de jeu de la Péninsule. 70e minute : le grand coup de lessive ne faisait que commencer. Deux minutes plus tard, le jeune Bonesso, qui venait de remplacer Borghi, surgissait à point nommé pour reprendre habilement de la tête un centre de son jeune camarade Beruatto, lui-même lancé sur le flanc gauche par son gardien Terraneo, qui avait subtilisé la balle à Bettega tout seul près de son propre but.

Dino Zoff, pris à contre-pied, ne put que constater les dégats. 2-2. Déjà le délire dans les tribunes.

Mais le plus fort fut bien ce troisième but, sorte de prodigieux bouquet final, qui se situa encore deux minutes après, quand Van de Korput centra au profit de Torrisi, encore un jeune espoir de l'école Granata. Lequel Torrisi reprit la balle au vol d'une façon prodigieusement athlétique et spectaculaire. Zoff, encore une fois, n'avait pas bronché. 3-2 pour le challenger. 60 000 spectateurs n'en croyaient pas leurs yeux. Et pourtant, il fallait se rendre à l'évidence : en trois cent soixante secondes, la grande Juventus, qui n'a ordinairement pas l'habitude de faire des cadeaux au plan défensif, venait de concéder trois buts.

HOLLANDE (A. HOS)

La baraka de l'Ajax

AMSTERDAM. — Ajax ne joua pas bien, samedi soir à l'extérieur, face au modeste PEC. Les locaux auraient même mérité d'obtenir au moins le nul mais, comme on le voit souvent, ils sortirent, après quatre-vingt-dix-minutes, sans un point.

En première mi-temps, le PEC eut une chance d'ouvrir le score, mais le penalty de Van Kooten fut arrêté par le gardien d'Ajax. Après la pause, le PEC prit l'avantage grâce à Van Der Hengst. L'égalisation d'Ajax, par l'avant-centre Kieft, fut un but de fortune, à un quart d'heure de la fin. L'organisateur lui-même, Cruyff, marqua le but gagnant. Non seulement, durant ce match, l'Ajax eut la chance de son côté mais, dimanche, il eut de la veine.

Feyenoord, qui partageait la première place avec lui, à Utrecht, dut se contenter d'un partage des points.

Dans une ambiance fantastique, avec vingt-cinq mille spectateurs dans les tribunes, qui chantaient comme en Angleterre, les vingt-deux joueurs ont offert un très bon match, très attractif.

A la 5e minute, Wouters donna, d'un tir puissant, l'avantage aux locaux, et dix minutes plus tard, Jeliazkov égalisait. On vit ensuite de bonnes occasions des deux côtés, et ce match nul fut un résultat loyal.

Le bas du tableau reste très intéressant, six clubs sont en danger. Les deux derniers, le NEC et le NAC, samedi soir, partageaient les points.

Twente a perdu à domicile face à Haarlem, par 2-4. Deux fois Twente a pu remonter l'écart.

Go Ahead a également perdu, dans un très mauvais combat, son adversaire Roda gagnant par 2-0.

La seule équipe en danger qui a obtenu une victoire fut Willem II. Samedi soir, il battit sans problème le Helmond par 4-0.

(27e journée)

Willem 2 - Helmond	4-0
AZ 67 - Sittard	0-0
PEC b. Ajax	1-2
FC Twente-FC Haarlem	2-4
NEC - NAC	1-1
PSV - Excelsior	4-3
FC Utrecht - Feyenoord	1-1
Roda JC - Go Ahead	2-0
Sparta - FC Groningue	3-3
(Match en retard)	
Roda JC b. AZ 67	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	45	27	20	5	2	77	27
2. Feyenoord	44	27	18	8	1	58	29
3. PSV	42	27	17	8	2	67	28
4. Groningue	30	27	8	14	5	50	40
5. Sparta	29	27	9	11	7	50	41
Roda JC	29	27	11	7	9	44	39
FC Haarlem	29	27	11	7	9	31	36
8. Sittard	27	27	9	9	9	30	32
9. AZ 67	26	27	10	6	11	36	26
10. Excelsior	26	27	10	6	11	36	35
FC Utrecht	26	27	9	8	10	40	43
12. Helmond	23	27	8	7	12	36	53
13. Willem 2	19	27	6	7	14	35	43
PEC	19	27	6	7	14	34	47
GO Ahead	19	27	5	9	13	30	53
16. Twente	18	27	4	10	13	26	45
NEC	18	27	3	12	12	24	49
18. NAC	17	27	4	9	14	23	60

Buteurs : Houtman (Feyenoord), 22 ; Hoolhof (PSV), 20 ; Thorensen (PSV), 18.

R.F.A. (Rainer KALB)

Le grand spectacle n'a pas eu lieu

HAMBOURG. — On ne sait pas combien de pays ont vu les images télévisées de Hambourg contre le Bayern. Les Belges ont envoyé eux-mêmes une équipe de télévision ; le Japon a diffusé le match dans son intégralité. Les Japonais seront déçus ; le grand spectacle attendu n'a pas eu lieu. Aujourd'hui, le match (buts : Kaltz sur penalty et Breitner) est déjà oublié. On s'interroge seulement pour savoir si, à la fin de sa carrière internationale à Aberdeen, la fin nationale a sonné pour Paul Breitner à Hambourg (Breitner a dû quitter le terrain à la 77e minute, gravement blessé au pied, après une faute de Rolff). Si les médecins disent déjà que le pied ne sera remis que dans quatre semaines... le 5 juin, la saison sera finie !

Seul Kraus, qui avait commis la faute sur Milewski payée par le penalty, pensait encore au match : « Je jure de ne pas l'avoir touché. Je sais que je me suis tellement énervé que j'ai failli avoir un carton rouge ». Les autres joueurs du Bayern pensaient déjà à l'avenir. Norbert Nachtweih, par exemple, à Francfort car la vedette du milieu de terrain du Bayern est toujours sur le banc de touche. Il propose publiquement un échange : « Moi, je rentre à Francfort et, en revanche, le Bayern prend l'allier gauche Cha Bum sous contrat. Cela servira à tous les deux. » Cha veut rentrer en Corée du Sud s'il ne trouve aucun club de tête, disposé à le prendre sous contrat. C'est un fait que Cha quittera Francfort.

Un autre allier gauche pense aussi à son avenir : Didier Six. Lors d'un premier entretien, son club, Stuttgart, lui a proposé d'utiliser son option, soit rester une autre année au club en gagnant moins d'argent. Six ne semble pas apprécier. Samedi, contre Francfort, il a préparé un but et marqué lui-même le dernier. Commentaire de l'entraîneur Benthaus : « S'il n'avait pas marqué le but, je l'aurais remplacé ». A Stuttgart, on parle déjà ouvertement d'un successeur : le fameux Cha de Francfort, ou bien Frank Mill, l'avant-centre de Moenchengladbach (une décision qui serait dure à comprendre).

En ce qui concerne la course pour le titre, Stuttgart est encore dans le coup malgré la défaite malheureuse 3-2 à Brême, mardi dernier en match en retard.

Stuttgart avait égalisé (2-2) et avant le but décisif Voller avait commis une faute évidente sur Bernd Förster en le poussant, mais l'arbitre n'a pas sifflé et Völler pouvait offrir le ballon à Neubarth qui marquait. Brême ressemble donc tout à coup à un brochet dans un étang de carpes.

Tandis que Stuttgart rencontrera encore le Bayern et Hambourg, Brême n'a plus que des adversaires dits faciles. Bien sûr, c'est là souvent que les favoris tombent mais samedi, déjà, Brême a passé tranquillement l'obstacle Schalke 04. Brême est le seul club où règne la tranquillité. Rudi Völler, l'avant-centre doué, et le club ont résisté à toutes les belles offres venant de l'Italie, de Torino (15 millions de francs pour le club) et ont prolongé le contrat d'une année jusqu'en juin 1985. Völler a déclaré : « Et si l'entraîneur Otto Rehnagel prolonge de nouveau, je resterai plus longtemps encore. »

Les autres attaquants de Brême, Meier, Neubarth et Reinders acceptent le fait qu'ils ne peuvent pas tous jouer. Si jamais ils gagnent le Championnat, ils l'auront gagné tous ensemble. Publiquement, on déclare toujours vouloir se qualifier pour la Coupe de l'UEFA. Meier : « Ne commençons pas à rêver. Prenons les choses comme elles arrivent. »

Hambourg, pour revenir au leader, ne rêve pas non plus. Les Nordistes savent que les deux points d'avance ne sont pas une garantie pour le titre. Et eux, ils sont en pleine période de discussions de contrats. Hrubesch menace avec le Standard de Liège (et Hambourg semble prêt à le laisser partir) et Milewski, l'allier gauche, demande catégoriquement . « Je veux savoir si le Icub me garde ou pas ». Tâche difficile pour le manager Netzer qui se plaint d'une baisse considérable du nombre de spectateurs.

(matches en retard)

Brême - Stuttgart	3-2
Schalke 04 - Brunswick	3-3
Cologne - Nuremberg	5-2

(26e journée)

Dortmund - Dusseldorf	1-2
Hertha Berlin - Bielefeld	2-0
SV Hambourg - Bayern	1-1
FC Cologne - Leverkusen	remis
FC Kaiserslautern - SC Karlsruhe	7-0
Schalke 04 - Brême	0-2
Moenchengladbach - Bochum	3-1
Stuttgart - Francfort	4-1
FC Nuremberg - Brunswick	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hambourg	38	26	14	10	2	59	25
2. Bayern	36	26	14	8	4	59	21
3. Stuttgart	35	25	15	5	5	61	33
Brême	35	25	15	5	5	48	30
5. Dortmund	34	26	15	4	7	61	38
6. Cologne	33	25	13	7	5	54	30
7. Kaiserslautern	30	25	10	10	5	42	33
8. Nuremberg	24	26	9	6	11	33	51
9. Francfort	23	26	10	3	13	36	37
Brunswick	23	26	9	9	10	30	41
11. Dusseldorf	22	26	7	8	11	41	61
12. Bielefeld	21	25	8	5	12	34	54
13. Bochum	20	25	6	8	11	27	36
14. Leverkusen	18	24	6	6	12	26	48
M'Gladbach	18	25	8	2	15	41	47
Mertha Berlin	18	25	5	8	12	33	43
17. Schalke 04	14	25	4	6	15	34	55
Karlsruhe	14	25	4	6	15	30	66

Buteurs : Rummenigge (Bayern, 17 ; Burgsmuller (Dortmund), Völler (Brême), 15.

BELGIQUE

COUPE
(quarts de finale retour)

Winterslag - Beveren	1-0 (g.a. 1-4)
RWDM - Lokeren	2-3 (g.a. 2-3)
La Gantoise - FC Bruges	1-3 (g.a. 2-5)
Lierse - Waregem	2-0 (g.a. 2-1)

Lettre d'Allemagne (Rainer KALB)

LE CASSE-TÊTE DERWALL

FRANCFORT. — Il faut remonter loin dans l'histoire du football allemand pour trouver une chose pareille. C'était en 1972, avant les quarts de finale des Championnats d'Europe en Angleterre, où l'on parlait davantage des joueurs qui étaient absents que de ceux qui jouaient. Wolfgang Weber manquait à l'époque, ainsi que Berti Vogts et Wolfgang Overath.

Mais ce n'était pas aussi grave que maintenant, avant le match de l'Allemagne en Albanie. Jupp Derwall lui-même, le sélectionneur, a reconnu publiquement : « Si on veut se qualifier pour la phase finale en France, il faut gagner. » Sa propre position, Derwall ne la verrait même pas menacée après une autre déception, mais espérons que les choses n'évolueront pas dans le sens contraire.

La situation est grave. D'une part, il y a l'obligation de gagner après les défaites en Irlande du Nord et au Portugal (match amical) ; d'autre part, le nombre des non-participants au voyage en Albanie n'a cessé d'augmenter jusqu'à dimanche soir.

D'abord, Félix Magath. Derwall avait voulu changer la vie du milieu de terrain de Hambourg qui avait pris sa retraite en sélection après la Coupe du monde. Magah renonçait après un long entretien : « Derwall attend trop de moi. Je ne suis pas un homme de miracle. »

Derwall a appris la décision par les journaux. Magath : « On avait fixé un rendez-vous téléphonique, mais à l'autre bout, ça ne répondait pas. »

Puis Ulli Stielike. Le libero doit jouer un match de Coupe avec son club, le Real Madrid.

Après, Derwall publie sa liste sans le défenseur Kaltz, dont les prestations n'étaient pas très brillantes ces dernières semaines, et sans Lothar Matthäus. Le jeune milieu de terrain de Mönchengladbach s'était plaint, au Portugal, d'avoir dû quitter le terrain à la mi-temps. Matthäus apprenait par les journaux que Derwall était mécontent de son comportement et que c'était la raison pour laquelle il avait renoncé à le sélectionner.

Mercredi dans l'après-midi, Bernd Schuster a donné une conférence de presse à Barcelone. Derwall et la Fédération allemande n'avaient pas cessé de menacer le FC Barcelone des pires sanctions si Schuster n'était pas libéré, comme convenu dans le contrat. Barcelone veut faire jouer sa vedette en Coupe, mercredi soir, comme le Real Madrid le fait avec Stielike. La Fédération allemande soulignait le paragraphe du contrat d'après lequel Schuster n'a pas le droit de jouer pour Barcelone soixante heures avant et après un match de compétition de la RFA. Le vice-président de Barcelone, Gaspard : « Nous sommes prêts à payer une amende. »

Et mercredi, donc, Schuster se souvient que son épouse, Gaby, attend un enfant dont la naissance est prévue pour le mercredi 30 mars. Schuster promet à Derwall de réfléchir. Mais dimanche après-midi, il renonce finalement à la sélection : « Je veux assister à la naissance, comme je l'ai fait pour les deux autres garçons. »

Pas moyen de savoir cela avant ?

Samedi, lors des matches du Championnat, Dremmler et Roiss se blessent. Ils jouent jusqu'au bout, mais déclarent forfait dans la soirée du samedi.

Dremmler : « Je suis vraiment navré. J'aurais bien aimé jouer. »

C'est le seul à exprimer publiquement son regret.

Ah oui ! Hieronymus, le libero de Hambourg, s'est blessé aussi. Il fait appeler le manager du club, Netzer, à la Fédération, pour présenter ses excuses.

Dimanche matin, Derwall, qui voit de plus en plus ses joueurs renoncer à la sélection, nomme Matthäus. Celui-ci apprend la nouvelle par un journaliste. A midi, Derwall ne l'avait toujours pas contacté.

Mais Matthäus a un gros bobo à l'épaule. Contre Bochum, il a fait un supermatch, marqué un but, lutté. Après le match, il ne parlait pas d'une blessure. Cela s'est développé pendant la nuit. Le médecin du club interdit à Matthäus de se rendre à Francfort où se rassemblent les joueurs.

A-t-on oublié quelqu'un ? Non.

Remarquons que ce sera la rentrée de Gurd Strack (Cologne) comme libero et Hansi Müller au milieu de terrain. De Müller, qui joue à l'Inter de Milan, on n'a pas entendu autant de merveilles que de Platini.

Trois conclusions différentes sont possibles.

Soit tous ces joueurs sont vraiment blessés. Dans ce cas, Derwall n'a vraiment pas de chance car, maintenant, il ne peut pas prendre n'importe qui. Pour l'Albanie il faut un visa et les mœurs sont sévères là-bas. Heureusement qu'il y aura, ce soir, le match de l'équipe Espoirs. Ainsi, il y aura des espoirs qui se verront mûrs demain.

Deuxième conclusion : les vedettes du football allemand ont peur de l'Albanie. En 1967, le 0-0 a coûté la participation à la phase finale du Championnat d'Europe. En 1971, on a eu du mal à gagner avec des Gerd Müller, Heynckes, Netzer, Beckenbauer. On s'est réjouit d'un 1-0 (but par Müller). En 1981, seules deux jolies actions de Schuster ont sauvé le 2-0. Schuster a marqué les deux buts.

Troisième conclusion : les joueurs n'aiment pas Derwall et boudent la sélection. Il y aura une enquête à mener sur ce sujet lorsque ceux qui sont partis pour Tirana seront revenus. Par l'intermédiaire de Derwall, Schuster a présenté son bonjour à ses co-équipiers : « Ne soyez pas tristes. Vous allez les battre sans moi. » Peut-être. On a déjà souvent vu une bonne équipe se former quand on ne l'attendait pas du tout. Mais, en outre, la Fédération doit se demander si elle ne veut pas battre les futurs adversaires aussi sans Schuster. Les supporters déjà n'arrivent plus à rire de cette comédie.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Du rififi à Porto

LISBONNE. — Benfica, le leader, et Porto, son suivant immédiat, viennent d'offrir au public du stade de Antas, à Porto, un match très intense, même s'il ne fut sanctionné par aucun but.

Il y avait vingt minutes que le jeu était commencé quand le pressing de Porto obligea Benfica à se replier en défense. Cependant, les portistes pratiquèrent souvent un football désordonné et confus, malgré les efforts fournis par Eurico, Frasco et Costa, et le repos arriva sans but.

A la reprise, Costa fut remplacé par Jacques, pendant que les Benfequistes procédaient par longues balles et par accélérations, mais sans parvenir à concrétiser, malgré une occasion perdue de Diamantino, que l'équipe de Benfica remplaça par Nene.

Les équipes se méfiaient terriblement l'une de l'autre, et la nervosité fit que l'arbitre expulsa le jeune Pinto, de Porto, ce qui permit à Benfica d'intensifier encore plus ses contres, mais sans effet.

Braga (25 pts) et Varzim (24 pts) se sont rencontrés dans le stade du premier.

A la 51e minute, Braga ouvrait le score grâce à un superbe tir de Germano, des 18 mètres, il récupérait un ballon mal dégagé par la défense adverse. Poursuivant son attaque, Braga s'imposait finalement sur le score de 3 à 1, tandis que Guimaraes, pour sa part, sauvait le nul (0-0) à Maritimo.

Le Sporting, à Lisbonne, a rencontré Espinho quelques jours après qu'Oliviera ait embrassé la délicate carrière d'entraîneur-joueur. Tâche très difficile après le limogeage de l'Anglais Allison. Mais cette double fonction n'a pas apporté tout ce qu'on pouvait en attendre.

La première mi-temps fut décevante et le Sporting menait seulement par 1 à 0 grâce à un but contre son camp de l'arrière Vivas. Une partie très triste pour le Sporting qui, dans son stade, ne s'est jamais vraiment affirmé.

La victoire réussie par Salgueiros sur le terrain d'Amora (1-0) fut une surprise. Le match Alcoboca-Setubal, joué dimanche soir, n'a pas permis notre commentaire habituel.

Estoril et Porto se sont rencontrés la semaine précédente, pour la vingt-troisième journée et comme prévu, Porto a vécu une sombre nuit, pleine de soucis et de conflits, surtout après la pause, quand on vit l'arbitre, impuissant à se faire obéir des vingt-deux joueurs. 35 minutes après, le portiste Sousa ouvrit la marque pour Porto.

A la reprise, l'agressivité gagna les deux équipes et l'égalisation fut réussie par Estoril, sur penalty, à la 70e, ce qui relança la partie.

A la fin du match, Porto protesta contre l'arbitre, en demandant que la rencontre soit rejouée. Le conseil technique de la Fédération doit donner son avis et juger.

(Match en retard)

Estoril - Porto	1-1

(24e journée)

Maritimo - Guimaraes	0-0
Porto - Benfica	0-0
Rio Ave - Estoril	1-0
Amora - Salgueiros	0-1
Portimonense - Boavista	1-0
Sporting - Espinho	1-0
Braga - Varzim	3-1
Alcobaca - Setubal	joué tard

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	40	24	17	6	1	52	11
2. Porto	36	24	15	6	3	57	17
3. Sporting	35	24	15	5	4	42	22
4. Guimaraes	27	24	9	9	6	26	18
Braga	27	24	12	3	9	35	30
6. Varzim	24	24	7	10	7	19	30
Rio Ave	24	24	11	2	11	37	34
8. Portimonense	23	24	9	5	10	28	27
9. Setubal	21	23	8	5	10	22	27
Salgueiros	21	24	7	7	10	20	27
Estoril	21	24	7	7	10	18	30
12. Boavista	20	24	7	6	11	19	34
13. Maritimo	19	24	5	9	10	16	28
14. Espinho	17	24	5	7	12	14	31
15. Amora	16	24	5	6	13	17	34
16. Alcobaca	11	23	2	7	14	14	36

Buteurs : Gomes (Porto), 27 ; Nhabola (Rio Ave), 17 ; Nene (Benfica), 16.

SUISSE (Raymond PITTET)

Mars rit sous l'averse

En raison du prochain match-retour Ecosse-Suisse, la dix-neuvième journée du Championnat suisse s'est déroulée mercredi dernier, soit trois jours après un sacré week-end qui avait vu la déroute de Neuchâtel devant Lucerne et celle de Grasshoppers à Saint-Gall.

Mais voyez comme ce printemps est capricieux. Lucerne a perdu mercredi contre ces mal-classés de Bellinzone (3-1) qui ne jouent pas mal du tout au ballon. Grasshoppers — ce n'était pas trop difficile — a gagné chez lui par 6-2 contre Bulle et Raimundo Ponte (3 buts) a montré sa grande forme cependant que l'avant-centre de l'équipe suisse Claudio Sulser, longtemps absent, ne montrait pas grand-chose de la sienne.

Neuchâtel a battu Zurich qui venait de se séparer de son entraîneur Jeandupeux dont on parle du retour en France (Bordeaux ?). C'est le sacré petit et jeune Zaugg qui a marqué d'une magnifique volée.

Retournement complet de situation explicable par les tâches trop rudes imposées aux joueurs. Ce Vevey que l'on n'avait « pas vu » à Aarau s'est repris splendidement, retrouvant ses principes et a opposé une résistance admirable à Servette qui a dû cravacher ferme pour ne gagner finalement que par 1-0 (Mustapha, 76e).

Le glorieux Saint-Gall est allé perdre (1-2) à Aarau, Bâle n'a gagné que sur penalty (Stohler) contre le modeste Wettingen, résigné dimanche dernier à Lausanne. Et Lausanne n'a pas été bon mais, ayant retrouvé son capitaine Parietti, longtemps blessé, a pu égaliser à 1-1 (Lei-Ravello) à Sion. Même Winterthour, dernier du classement, s'est rebiffé et a battu les Young Boys par 3-1 Incroyable mais vrai !

On arrive donc à une situation inextricable. Servette avec 32 points est toujours premier avec un point d'avance sur Grasshoppers. Mais derrière, Zurich et Neuchâtel (23), Saint-Gall, Lausanne, Young Boys (22), Sion, Lucerne (21), Bâle (20) peuvent tous et veulent une place en Coupe UEFA. Ce qui, en queue de classement, a le plus anéanti Bulle, ce n'est pas qu'il ait perdu à Zurich contre Grasshoppers, c'est que ses compagnons de malheur (Winterthour, Aarau, Bellinzone, Wettingen) ont tous gagné. Ce n'est plus un Championnat, c'est un pot de mélasse.

(19e journée)

Vevey - Servette	0-1
Aarau - Saint-Gall	2-1
Bâle - Wettingen	1-0
Grasshoppers - Bulle	6-2
Neuchâtel - Zurich	1-0
Winterthur - Young Boys	3-1
Sion - Lausanne	1-1
Bellinzone - Lucerne	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	32	19	15	2	2	42	11
2. Grasshoppers	31	19	15	1	3	56	20
3. Zurich	23	19	10	3	6	35	27
Neuchâtel	23	19	10	3	6	37	29
5. Saint-Gall	22	19	10	2	7	36	21
Lausanne	22	19	9	4	6	32	21
Young Boys	22	19	8	6	5	24	24
8. Sion	21	19	7	7	5	31	23
Lucerne	21	19	9	3	7	41	37
10. Bâle	20	19	9	2	8	34	26
11. Vevey	16	19	7	2	10	28	38
12. Wettingen	15	19	5	5	9	27	31
13. Bellinzone	12	19	5	2	12	20	51
14. Aarau	10	19	4	2	13	15	36
15. Bulle	8	19	2	4	13	17	54
16. Winterthur	6	19	1	4	14	15	41

Buteurs : P. Risi (Lucerne), 13.

ECOSSE

(match en retard)

Celtic - Rangers	0-0

(29e journée)

Celtic - St Mirren	1-1
Dundee United - Hibernian	3-3
Morton - Aberdeen	1-2
Motherwell - Dundee FC	1-1
Kilmarnock - Rangers	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	44	28	20	4	4	59	21
2. Celtic	43	28	19	5	4	69	30
3. Dundee United	42	28	17	8	3	68	28
4. Rangers	30	29	9	12	8	38	30
5. Dundee FC	25	29	8	9	12	38	45
St Mirren	25	29	7	11	11	35	42
7. Hibernian	23	28	5	13	10	25	38
8. Motherwell	22	29	9	4	16	32	57
9. Morton	18	29	5	8	16	28	59
10. Kilmarnock	14	29	3	8	18	24	66

Buteurs : Nicholas (Celtic), 20 ; Dodds (Dundee UTD), 18 ; McGhee (Aberdeen), 12.

Lettre du Luxembourg (Gérard BOULAY)

TROP LOURD POUR LE LUXEMBOURG

LUXEMBOURG. — La Hongrie n'a pas manqué son entrée dans le Championnat d'Europe dont la phase finale aura lieu en France l'an prochain mais de là à prétendre que les hommes de Mezsoli iront en France, il y a un pas qu'il ne faut pas encore franchir d'autant plus que dans ce groupe il y a tout de même l'Angleterre.

Les Hongrois ont marqué six buts au Luxembourg, c'est vrai, mais cela avec la complicité d'un J. Moes qui rata complètement son match, de plus ils ont encaissé deux buts, en évitèrent un troisième grâce à Toth qui dégagea sur sa ligne un ballon que Reiter avait redressé après avoir dribblé le gardien Katzirz et durent à ce même Katzirz de ne pas voir un penalty (mal tiré) de Reiter finir sa course dans les filets hongrois.

6 à 2, c'est peut-être un peu lourd pour des amateurs luxembourgeois qui ouvrirent la marque dès la quatrième minute sur un coup franc du Chalonnais Reiter, laissant pantois les défenseurs hongrois et durant quatre-vingt-dix minutes partirent courageusement à l'assaut du but hongrois grâce au remarquable travail de récupération effectué par le Marseillais Langers et par le Rémois Weis. Les Hongrois doivent donc leur large victoire plus aux erreurs défensives du gardien luxembourgeois et aux coups de patte de leur numéro 18, Poczik qu'à leur évidente supériorité.

Le trio, Fazekas, Nyilasi et Torocsik, étant fort discret tout au long de cette rencontre.

Menant 1 à 0 depuis la quatrième minute de jeu, les Luxembourgeois encaissèrent un but sur un merveilleux coup franc de Poczik et laissèrent les Hongrois s'échapper grâce à une reprise de Nyilasi après que Moes eut commis une erreur d'appréciation. Ils revinrent à 3 à 2 grâce à Romain Schreiner qui, avec Meunier, s'étaient joués de la défense hongroise figée, faillit égaliser puisque Toth sauva une balle de but sur sa ligne ! Puis Moes en accrochant la jambe de Nyilasi sonna la fin des espoirs luxembourgeois en offrant un penalty que Mannick ne se fit pas faute de transformer. Le match était joué. Le retour aura lieu dans quinze jours à Budapest, et là...

BULGARIE

(19e journée)

Etar - Slavia	2-1
Lok. Sofia - Pirine	3-1
Botev - Pleven	4-1
Kazaniak - Bourgas	1-2
Haskovo - CSKA	1-1
SP Varna - Belasitsa	4-1
Silver - Levski	1-0
Trakia - TM Varna	4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	29	19	10	9	0	30	12
2. Levski	27	19	11	5	3	30	12
3. Trakia	24	19	10	4	5	33	19
4. Botev	22	19	10	2	7	27	22
5. Lok. Sofia	20	19	8	4	7	25	26
Silven	20	19	9	2	8	31	31
7. TM Varna	19	19	8	7	8	10	15
Etar	19	19	9	1	9	27	25
9. Belasitsa	18	19	8	4	9	27	34
SP Varna	18	19	8	2	9	23	20
11. Slavia	17	19	7	3	9	22	25
12. Bourgas	16	19	7	2	10	23	31
Pleven	16	19	6	4	9	22	28
14. Pirine	14	19	5	4	10	14	25
15. Haskovo	13	19	5	3	11	18	26
16. Kazaniak	12	19	5	2	12	19	30

Buteurs : Kabranov (Belasitsa), 11 buts ; Mladenov (SP Varna), 9 ; Kovatchev (Etar), 8.

AUTRICHE

(17e journée)

Austria Vienne - Rapid Vienne	0-1
Sturm Graz - Simmering	1-0
Klagenfurt - Linz ASK	3-1
Weis - Graz AK	1-1
Admira - Salzbourg	1-0
Voest Linz - Innsbruck	2-0
Eisenstadt - Vienna	0-0
Sportklub - Neusiedl	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Vienne	28	17	11	6	0	39	9
2. Austria Vienne	24	17	10	4	3	32	15
3. Sturm Graz	22	17	10	2	5	31	16
4. Innsbruck	21	17	7	7	3	31	23
5. Klagenfurt	20	17	8	4	5	35	26
6. Graz AK	19	17	8	3	6	20	22
7. Eisenstadt	18	17	5	8	4	25	25
8. Salzbourg	17	17	6	5	6	19	15
Admira	17	17	6	5	6	25	26
Voest Linz	17	17	6	5	6	23	26
11. Linz ASK	16	17	6	4	7	24	22
Sportklub	16	17	6	4	7	27	35
13. Weis	10	17	3	4	10	12	27
14. Neusiedl	9	17	2	5	10	11	27
Vienna	9	17	3	3	11	12	32
Simmering	9	17	2	5	10	13	33

Buteurs : Bakota (Sturm Graz), 15 ; Kranki (Rapid), 14.

POUR VOS ARCHIVES

Matches amicaux

LE 23 MARS AU PARC
***FRANCE-URSS : 1-1 (1-1)**

Temps froid et pluvieux. Pelouse en assez bon état. Bon éclairage. Arbitrage de l'Anglais, M. Courtney. Spect. : 45.000 environ. Buts : Fernandez (42e) pour la France ; Tchernenkov (28e) pour l'URSS.

FRANCE : Tempet — Bossis, Mahut (puis Tusseau, 78e), Bossis, Amoros — Giresse, Ferreri, Fernandez — Platini (puis Tigana, 46e), Stopyra, Amisse (puis Rocheteau, 65e). Entr. : Hidalgo.

URSS : Dassaev — Lorionov, Borovsky, Baltacha, Demanienko — Bessonov, Tchernenko, Bal (puis Gassaev, 55e) — Burjak (puis Oganessian, 63e), Rodionov, Blokhine (puis Evtuchenko, 79e). Entr. : Lobanovsky.

A LODZ
***POLOGNE b. BULGARIE : 3-1 (1-1)**

3.000 spect. env. Arb. : M. Peschel (RDA). Buts : Majewski (2e), Dziekanowski (67e), Okonski (75e), pour la Pologne ; Naidenov (24e) pour la Bulgarie.

POLOGNE : Mlynarczyk — Majewski (puis Dziuba, 46e), Wojcicki, Krol, Jalocha — Buncol, Tlokinski (puis Buda, 46e), Kupcewicz, Ciolek (puis Pekala, 85e) — Dziekanowski, Smokarek (puis Okonski, 46e). Entr. : Piechniczek.

BULGARIE : Velinov — Nikolov, D. Dimitrov, G. Dimitrov, Tinczev — Naidenov (puis Spasov, 65e), Jonchtev (puis Getov, 72e), Borisov, Zdravkov (puis Markov, 85e) — Jordanov, Mladenov. Entr. : Vocov.

Championnat d'Europe des Nations

Groupe 3 à Luxembourg :

HONGRIE b. *LUXEMBOURG : 6-2 (2-1)

2.500 spectateurs. Arbitre : M. Geurds (Pays-Bas).

Buts : Reiter (4e), R. Schreiner (56e), pour le Luxembourg ; Poszik (30e, 70e), Nyilasi (40e), Poloskei (50e, 57e) et Hannich (59e sur pen.), pour la Hongrie.

LUXEMBOURG : Moes — Michaux, Bossi, Bresch, Meunier — Girres, Weiss, Langers — F. Schreiner (puis Nuremberg, 62e), R. Schreiner, Reiter.

HONGRIE : Katzirz — Zoltan, Garaba, Kerekes, Toth — Hannich, Nyilasi, Toczik — Poloskei, Fazekas (puis Kiss, 62e), Torocsik (puis Hajszan, 72e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	5	3	2	1	0	14	2
2. Danemark	3	2	1	1	0	4	3
3. Hongrie	2	1	1	0	0	6	2
Grèce	2	2	1	0	1	2	3
5. Luxemb.	0	4	0	0	4	3	19

Groupe 5 à Nicosie :

*CHYPRE-TCHECOSLOVAQUIE : 1-1 (1-0)

10.000 spectateurs. Buts : Theofanous (21e), pour Chypre ; Bicovsky (60e), pour la Tchécoslovaquie.

CHYPRE : Constantinou — Miamiliotis, Kezos, Klitos, Pantzarias — Kouis, Mavris, Yangoudakis — Sauvides, Kounnas, Karseras.

TCHECOSLOVAQUIE : Hruska — Jakubek, Prokes, Fiala, Levy — Scasny, Chaloupka, Zeizsky — Bicovsky, Jarolim, Vizek.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	5	3	2	1	0	5	1
2. Tchécosl.	3	3	0	3	0	5	5
Italie	3	3	0	3	0	4	4
Suède	3	3	1	1	1	3	4
5. Chypre	2	4	0	2	2	3	6

rendez-vous

ALLEMAGNE DE L'OUEST
2 avril
Coupe demi-finale
Fortuna Cologne (D 2) - Stuttgart

4 avril
Coupe demi-finale
FC Cologne - Dortmund

ANGLETERRE
2 avril
trente-troisième journée
Arsenal - Southampton
Birmingham - Swansea
Brighton - Tottenham
Ipswich - Aston Villa
Liverpool - Sunderland
Luton - Norwich
Manchester U. - Coventry
Nott. Forest - Everton
Stoke - Notts County
West Bromwich - Manch. C.
West Ham - Watford

BELGIQUE
3 avril
vingt-septième journée
Beveren - Lokeren (samedi)
Antwerp - Standard
FC Liège - Waregem
Cercle Bruges - Winterslag
RWDM - Lierse
FC Seraing - FC Bruges (samedi)
Waterschei - Tongres (samedi)
Courtrai - Beerschot
La Gantoise - Anderlecht

ECOSSE
2 avril
trentième journée
Aberdeen - St-Mirren
Celtic - Motherwell
Dundee UDT - Rangers
Hibernian - Kilmarnock
Morton - Dundee FC

ESPAGNE
30 mars
Coupe :
quarts de finale :
matches aller
Athl. Bilbao - Barcelone
Real Madrid - FC Séville
Real Sociedad - Valladolid
Espanol - Gijon

3 avril
trente et unième journée
Real Sociedad - Barcelone CF
Real Madrid - Athl. Bilbao
Celta Vigo - Las Palmas
Betis Séville - Osasuna
Salamanque - Valence
Santander - Valladolid
Gijon - FC Séville
Malaga - Saragosse
Espanol Barcelone - Atl. Madrid

HOLLANDE
30 mars :
Coupe
demi-finales
matches aller
Haarlem - NEC Nimègue
Ajax - PSV Eindhoven

3 avril
vingt-huitième journée
FC Groningue - Feyenoord
Helmond Sp. - FC Utrecht
Fort. Sittard - Willem II
Go Ahead Eagles - AZ 67
Ajax - Roda JC
Haarlem - PEC Zwolle
NAC Bréda - FC Twente
Excelsior - NEC Nimègue
Sparta - PSV Eindhoven

ITALIE
30 mars
Coupe
huitièmes de finale
match aller
Cesena - Naples

30 mars
Coupe
huitièmes de finale
match retour
Varese (D 2) - Inter Milan

2 avril
Coupe
huitièmes de finale
match aller
Avellino - AS Rome
Catanzaro - Torino
Ascoli - Vérone

PORTUGAL
3 avril
Coupe : quarts de finale
Benfica - Sporting
FC Porto - Braga
Portimonense - Boavista
Coimbra (D II) - Valdevez (D III)

SUISSE
4 avril
huitièmes de finale
Wettingen - St Gall
Neuchâtel Xamax - Grasshopper
FC Berne (D 2) - Servette
Chenois - Winterthour
La Ch.-de-F. (D 2) - Young B.
Mendrisio (D 2) - FC Bâle
Lucerne - Vaduz (D 3)
FC Zurich - Boudry (D 3)

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS
30 mars : Groupe 1
Ecosse - Suisse
RDA - Belgique

CLASSEMENT

1. Belgique	4	2	2	0	0	6-2
2. Ecosse	2	3	1	0	2	4-5
Suisse	2	2	1	0	1	2-5
4. RDA	0	1	0	0	1	0-2

30 mars : Groupe 3
Angleterre - Grèce

30 mars : Groupe 6
Irlande du Nord - Turquie
Albanie - RFA

CLASSEMENT

1. Autriche	6	3	3	0	0	11-0
2. Irl. Nord	3	3	1	1	1	1-2
3. Turquie	2	2	1	0	1	1-4
4. Albanie	1	3	0	1	2	0-6
5. RFA	0	1	0	0	1	0-1

30 mars : Groupe 7
Malte - Eire

CLASSEMENT

1. Hollande	5	4	2	1	1	9-3
Espagne	5	3	2	1	0	5-3
3. Eire	3	3	1	1	1	6-5
4. Malte	2	2	1	0	1	2-7
5. Islande	1	4	0	1	3	2-6

ROUMANIE

(17e journée)

FC Olt-Corvinul Hung Doara	3-0
Bihor Oradea-Dinamo Buc.	2-2
Polit. Jassy-Polit. Timisoara	3-0
SC Bacau-Steaua Buc.	1-1
FC Arges Pitesti-CR Valcea	1-1
Jiul Petrosani-FC Constanta	3-0
Sportul Buc.-Petrolul Ploiesti	2-1
CS Targoviste-FCM Brasov	3-1
ASA Tg. Mures-Univ. Craiova	1-0

(22e journée)

Petrolul Ploiesti-ASA Tg. Mures	1-0
Polit. Timisoara-Sportul Bucarest	0-1
Corvinul Hunedoara- Jiul Petrosani	2-0
FC Arges Pitesti-Polit. Jassy	1-0
Steaua Bucarest-CS Targoviste	1-1
CR Valcea-Univ. Craiova	0-1
FCM Brasov-SC Bacau	0-0
Dinamo Bucarest-FC Olt	3-1
FC Constanta-FC Bihor Oradea	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Bucarest	33	22	11	11	0	45	18
2. Sportul Stud. Buc.	31	22	13	5	4	33	15
3. Univ. Craiova	27	21	12	3	6	35	14
Corvinul Hunedoara	27	22	10	7	5	32	17
FC Arges Pitesti	27	22	11	5	6	34	24
6. Steaua Bucarest	25	22	9	7	6	33	27
7. SC Bacau	23	22	9	5	8	29	30
8. CS Targoviste	22	22	7	8	7	25	24
Jiul Petrosani	22	22	8	6	8	22	30
10. FC Olt	21	22	9	3	10	29	23
11. Politehnica Jassy	20	22	6	8	8	23	25
FC Bihor Oradea	20	22	8	4	10	39	45
13. ASA Tg. Mures	18	22	6	6	10	18	27
Petrolul Ploiesti	18	22	8	2	12	24	41
15. Chimia Rm. Valcea	17	22	6	5	11	19	30
FCM Brasov	17	22	7	3	12	24	37
17. Polit. Timisoara	14	22	6	2	14	24	39
18. FC Constanta	12	21	4	4	13	21	43

Buteurs : Grosu (FC Bihor Oradea), Nemteanu (Politehnica Jassy), 14.

YOUGOSLAVIE

COUPE (1/4 de finale)

Rijeka-Vojvodina	1-0
Din. Zagreb-Sloboda	6-0
OFK Belgrade-Hajduk	0-2
Orient Rijeka (D2)-Sarajevo	joué le 6 avril

CHAMPIONNAT (21e journée)

Osijek-Sloboda	2-2
Velez-Sarajevo	1-1
Hajduk-Rijeka	1-0
Partizan-Vardar	4-0
Et. Rouge-Vojvodina	3-2
Buducnost-Galenika	1-1
Din. Zagreb-OFK Belgrade	3-1
Olimpija-Radnicki	1-0
Zeljeznicar-Din. Vinkovci	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Din. Zagreb	30	21	11	8	2	42	23
2. Partizan Belgrade	28	21	11	6	4	37	22
3. Hadjuk Split	26	21	8	10	3	28	20
4. Et. Rouge Belgrade	25	21	9	7	5	35	31
5. Radnicki Nis	24	21	10	4	7	27	27
6. Sarajevo FK	23	21	8	7	6	33	25
Zeljeznicar Sarajevo	23	21	8	7	6	24	18
8. Buducnost Titograd	21	21	7	7	7	20	27
9. Sloboda Tuzla	20	21	6	8	7	27	22
Olimpija Ljubljana	20	21	6	8	7	15	17
Osijek	20	21	7	6	8	26	32
12. Velez Mostar	19	21	7	5	9	35	37
Vardar Skopje	19	21	6	7	8	23	29
14. Din. Vinkovci	18	21	7	4	10	30	34
Vojvodina Novi Sad	18	21	5	8	8	22	35
16. Rijeka	12	21	5	7	9	32	34
17. OFK Belgrade	15	21	4	7	10	20	28
18. Galenika Zemun	12	21	2	8	11	20	35

Buteurs : Savic (Et. Rouge), 13 ; Kranjcar (Din. Zagreb), 11 ; Susic (Sarajevo), 9.

IRLANDE DU NORD

COUPE (demi-finales)

Ards - Linfield	1-2
Glentoran - Ballyclare (D 2)	3-0

CHAMPIONNAT (matches en retard)

Coleraine - Distillery	3-3
Portadown - Larne	2-0

EIRE

(25e journée)

St Patrick - Bohemians	0-3
Limerick - Galway	1-1
Shelbourne - Finn Harps	1-1
Athlone - Waterford	4-0
Drogheda - UCD	2-0
Sham. Rovers - Dundalk	2-1
Sligo - Home Farm	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athlone	59	24	18	5	1	58	23
2. Dundalk	47	24	14	5	5	31	15
3. Drogheda	43	24	12	7	5	40	17
4. Bohemians	40	24	11	7	6	38	26
5. Shelbourne	39	25	11	6	8	46	44
6. St Patrick	36	25	10	6	9	37	37
7. Sh. Rovers	35	23	9	8	6	37	22
8. Limerick	34	24	10	4	10	42	32
9. Finn Harps	33	24	9	6	9	34	31
10. Waterford	28	24	7	7	10	29	43
11. Galway	26	24	6	8	10	31	40
12. Sligo	17	23	3	8	12	23	45
13. UCD	13	23	3	4	16	26	59
14. Home Farm	9	23	2	3	18	22	60

Buteurs : Larkin (Athlone), 17 buts ; Bradley (Finn Harps), 16 ; McCabe (Shelbourne), 16.

PAYS DE GALLES

COUPE (demi-finales matches retour)

Swansea - Colwyn Bay (Am)	3-0 (g.a. 4-0)
Wrexham (D2)-Caevnarton (Am)	0-0 (g.a. 2-0)

POLOGNE

(18e journée)

Zagleble-Ruch	0-2
LKS-Pogon	3-2
Stal-Gwardia	1-1
Legia-Gornik	6-0
Baltyk-Cracovia	0-0
Katowice-Szombierki	1-1
Wisla-Slask	3-1
Lech-Widzew	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ruch	22	18	8	6	4	23	12
2. LKS	21	18	7	7	4	26	23
3. Legia	20	18	8	4	6	27	21
Lech	20	18	9	2	7	24	19
Wisla	20	18	9	2	7	23	19
6. Pogon	19	18	6	7	5	23	17
Slask	19	18	8	3	7	21	17
Widzew	19	17	5	9	3	23	20
9. Baltyk	18	18	5	8	5	17	18
Zagleble	18	18	7	4	7	21	24
Gornik	18	18	7	4	7	19	24
12. Szombierki	17	18	4	9	5	19	21
13. Katowice	15	18	5	5	8	16	19
Cracovia	15	18	3	9	6	11	18
15. Gwardia	14	18	5	4	9	18	29
16. Stal	11	17	2	7	8	15	25

Buteurs : Okonski (Lech), 10.

TUNISIE (HAKIM)

Un tour pour rien

TUNIS. — Une journée pour rien sauf pour deux équipes, puisque six rencontres se sont terminées par des partages de points.

Les onze premiers n'ont pas bougé de leur place, le changement réside en une permutation entre le Stade Gabésien et l'OCK, qui a arraché in extremis une victoire aux lourdes conséquences.

Le match à ne pas perdre coûtera peut-être au Stade Gabésien sa place en division nationale, et dire qu'il a baissé pavillon à la dernière minute sur un penalty transformé par Bousarsar.

Le même scénario a failli se réaliser sur le terrain de Sfax ; bénéficiant d'un coup de pied de réparation à la quatre-vingt-dixième minute, le CSS rata l'aubaine, le gardien de but du CSHL ajouta à ses prouesses celle d'arrêter le tir du pourtant spécialiste Agrebi. Nul donc équitable, si on tient compte de la pression du CSS et des contres dangereux de Hammam Lif auxquels il faut ajouter la performance du gardien.

Ce résultat fit l'affaire du Club Africain et de l'Espérance qui ont connu deux fins de rencontres totalement différentes. Le premier a déchanté après avoir cru à une bénéfique journée, puisqu'à deux minutes de la fin il était le seul vainqueur parmi ses poursuivants. Son avance, signée comme toujours Bayari à la cinquante-septième minute, a été anihilée par la reprise très heureuse du Kairouannais Ben Khlifa sur renvoi de la défense.

Le second est revenu de loin en égalisant à la quatre-vingt-troisième minute par Jridi, après avoir été mené depuis la deuxième minute grâce à une réussite du Marsois Jbali. Les « Sang et Or » sont revenus de loin, ils ont même tenu la distance avec les deux premiers mais comment vont-ils terminer la saison s'ils continuent sur cette lancée d'expulsions, encore deux cette fois, Laroussi et Soula ?

Comme pour imiter les ténors, les autres formations se sont contentées du minimum : le CAB a ramené de Tunis les deux points sans marquer ni encaisser le moindre but face à un Stade Tunisien ne pensant qu'à la Coupe.

Le SRS a cru à deux reprises l'emporter à Monastir, mais à chaque fois il fut rattrapé par Jaziri sur penalty, puis Horchani à trois minutes de la fin.

L'Etoile du Sahel a connu le même sort que le Club Africain en se faisant rattraper à la quatre-vingt-dixième minute.

Pour l'équipe nationale c'était mercredi le dernier test avant la série des éliminatoires du mois d'avril, qui s'est terminé par une petite victoire sur le Maroc ; but réalisé par Bayari dès la dixième minute.

(22e journée)

Stade Tunisien-CA Bizerta	0-0
Club Africain-JS Kairouan	1-1
AS Marsa-Esperence	1-1
CS Corba-Et. du Sahel	1-1
US Monastir-Sfax RS	2-2
OC Kerkenna-Stade Gabesien	1-0
CS Sfaxien-CS Hammam	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	53	22	11	9	2	40	13
CS Sfaxien	53	22	12	7	3	28	8
3. Esperence	52	22	11	8	3	30	13
4. Stade Tunisien	49	22	9	9	4	19	11
5. Et. du Sahel	46	22	9	8	7	21	20
6. CA Bizerta	45	22	8	7	7	23	23
7. JS Kairouan	44	22	8	10	8	21	22
CS Hammam	44	22	7	8	7	28	21
9. AS Marsa	42	22	6	8	8	18	24
10. US Monastir	41	22	6	7	9	16	21
Sfax RS	41	22	2	15	5	17	21
12. OC Kerkenna	37	22	2	11	9	9	27
13. Stade Gabesien	36	22	4	7	11	14	36
14. CS Corba	33	22	3	5	14	13	37

Buteurs : Bayari (Club Africain), 14 ; Tarak (Esperence), 9 ; Abbes (CS Sfaxien), 7.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

La Jet et le JHD confirment

ALGER. — Au niveau africain, et sans doute pour ne pas être en reste avec l'équipe nationale, les deux clubs algériens ont réussi, avec un certain panache, à surmonter les obstacles libyens et mauritaniens.

C'est ainsi qu'en match retour et que ce soit dans la Coupe des clubs champions ou dans celle des vainqueurs de Coupe, Tizi-Ouzou et le JHD (ex DNC Alger) ont confirmé leurs performances du match aller.

Les camarades d'Iboud, qui avaient remporté la première manche (1-0), s'octroyèrent également la seconde, grâce à un but de Baris sur penalty, et un second de Fergani sur un Ahly de Tripoli au football beaucoup plus rugueux qu'on aurait pu le supposer sur le vu de sa prestation en Libye.

A tel point que Fergani, habituellement calme et pondéré, eut un mauvais réflexe sur le gardien adverse, ce qui lui valu d'être expulsé.

La JET aura ainsi payé un bien rude et bien inutile tribut à sa qualification pour les huitièmes de finale.

La veille, mais au stade du 20-Août avec les Coopérateurs de la JHD, après avoir encaissé, dès la première minute, un but face au FT Trarza eurent ensuite la main terriblement lourde en lui inscrivant, comme à la parade, la bagatelle de huit buts dont quatre par l'avant-centre Demdoum.

Parallèlement à ces deux rencontres internationales, il y eut aussi celles du Championnat, dont c'était la 21e journée.

Une journée dont l'intérêt essentiel s'articulait, comme cela continuera d'ailleurs jusqu'à la fin de cette compétition, vers le bas du tableau avec plus que jamais la lutte pour la survie.

D'autant plus que même l'USK Alger, lanterne rouge du classement général, qui comptait cinq points de retard sur l'avant-dernier, n'en possède plus qu'un seul après avoir, depuis trois semaines, remporté deux victoires et un nul ! Or, comme les autres mal lotis n'ont guère été brillants, cela nous vaut un extraordinaire regroupement.

Nous y relevons ainsi la présence du Guelma, auteur d'un méritoire nul à Boufarik. De Mascara, qui n'a pas réussi cette saison à ramener le moindre point de l'extérieur, et qui ne peut faire mieux à Sétif.

D'Ain-Beida, qui continue de faire le plein à domicile, même devant El Harrach qui dut concéder l'unique but du match à la 54e minute, consécutivement à un coup franc.

Du MP Oran qui a enfin renoué avec la victoire en infligeant à la solide défense de Collo un encourageant 3-0.

Il y eut ainsi Bel-Abbès que l'on croyait définitivement éloignée de la zone dangereuse, mais qu'une série de contre-performances à de nouveau replongé dans les affres de l'inquiétude.

Par contre, le MAHD, bien que peu convaincant devant justement ces mêmes Bellabésiens, eurent au moins le mérite de l'emporter grâce à deux buts.

COUPE D'AFRIQUE

A Alger : Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe.

JHD - SC Trarza	6-1
(à l'aller : 0-0)	

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS

JET - AHLI de Tripoli	2-0
(à l'aller : 1-0)	

(21e journée)

Sétif - Mascara	2-0
MAHD - Bel Abbès	2-0
USK Alger - MP Alger	2-1
Kouba - ASC Oran	1-0
MP Oran - Collo	3-0
Ismab - USMH	1-0
Boufarik - Guelma	2-3
JET - TMB	reporté

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JE Tizi-Ouzou	49	19	13	4	2	28	13
2. Sétif	48	21	10	7	4	25	11
3. Belcourt	43	20	8	7	5	19	17
4. MP Alger	43	21	8	6	7	26	20
USMH	43	21	7	8	6	21	15
Collo	43	21	6	10	5	16	16
7. Kouba	42	21	8	5	8	33	28
8. MAHD	41	21	8	6	7	26	20
9. ASC Oran	40	20	5	10	5	14	14
10. Bel Abbès	40	21	5	9	7	15	20
Boufarik	40	21	7	5	9	18	26
12. MP Oran	39	21	6	7	8	23	24
Ain Beida	39	21	6	6	9	20	29
14. Mascara	38	21	8	1	12	20	27
15. Guelma	37	21	6	4	11	20	34
16. USK Alger	36	21	4	7	10	15	26

AFRIQUE — COUPE DES CLUBS CHAMPIONS (Gérard DREYFUS)

Un premier tour sans surprise

Les seizièmes de finale de la 19e Coupe d'Afrique des Clubs champions ont été conformes à la logique. Les équipes les plus cotées ont franchi, souvent aisément, le cap du premier tour. Seuls les Dragons de Yaoundé sont restés sur le carreau. Ce n'est pas, à proprement parler, une surprise. Le lauréat de la dernière Coupe du Cameroun joue depuis le début de la saison en Division II. Disons qu'en regard de la valeur d'ensemble du football camerounais, on attendait mieux de l'équipe qui le représentait en Coupe de Coupes. Son comportement a été franchement mauvais, puisqu'il a encaissé sept buts en cent quatre-vingts minutes, n'en inscrivant qu'un seul.

On notera encore que pour la première participation d'un club marocain dans cette épreuve, le Raja de Casablanca n'a pas réussi à franchir l'obstacle que constituaient les Policiers de Dakar. L'expérience a prévalu. Par ailleurs les Stationnery Stores de Lagos, finalistes de l'épreuve en 1981, s'en sont tiré de justesse face au CAPO de Libreville.

Place maintenant aux huitièmes de finale : les choses vraiment sérieuses vont pouvoir commencer. Trois matches retiendront plus particulièrement l'attention : Cheminots-Vita Club, Horoya-Police et Stationnery Stores-ASEC. Le premier sera un choc Congo-Zaïre, c'est-à-dire plus qu'une simple rencontre sportive. Les Zaïrois, champions d'Afrique en 1974, et finalistes de la Coupe des champions en 1981, ont l'habitude de telles rencontres, mais le football congolais, qui n'a rien fait de bien fameux depuis une dizaine d'années, est à même de surprendre. De toute évidence, il en a l'ambition.

Le deuxième est un classique sénégalo-guinéen. Ces derniers temps, les Guinéens ont le plus souvent pris le meilleur, mais l'issue de cette double confrontation demeure incertaine. Le match promet d'être acharné. Tout aussi disputée s'annonce la troisième rencontre, celle qui opposera la formation nigériane des Stationnery Stores aux Ivoiriens de l'ASEC. Ces derniers sont peut-être plus complets que leurs adversaires et détiennent en la personne de Lucien Kassy Kouadio un homme capable à lui tout seul de faire la différence. Un joueur qui semble promis aux plus hautes destinées. Gageons qu'à l'occasion de ces huitièmes de finale les scores seront plus serrés que lors du premier tour, la palme revenant à la Jil Hendassa d'Alger, auteur d'un éclatant 8-1 face au Trarza de Rosso. Quatre-vingt-sept buts ont été marqués en trente rencontres, soit près de trois buts par match. On a enregistré dix-huit succès à domicile, sept nuls et cinq victoires à l'extérieur.

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE Seizièmes de finale

Rovers (Lesotho) - Sotema (Madag.)	3-2	0-2
Green Buffaloes (Zamb.) - Maxaquene (Moza.)	5-1	1-1
KMKM (Tanz.) - Caps United (Zimbabwe)	2-3	0-4
UBAC (Centrafr.) - Wad Medani (Soudan)	0-0	0-2
Kampala City Council (Oug.) - Horsed (Som.)	2-0	0-1
Vital'o (Burundi) - Arab Contractors (Egypte)	0-0	1-6
N'Guema (Guinée Equ.) - Vita Club (Zaire)	0-1	0-4
Primeiro de Malo (Ang.) - AS Chemi. (Congo)	3-2	0-2
Dragons Yaoundé (Cameroun) - Agaza (Togo)	0-3	1-4
El Nasr (Libye) - Sekondi Eleven Wise (Ghana)	1-1	0-4
Ajuda SC (Guinée B.) - Stade Malien (Mali)	forf. Ajuda	
Trarza de Rosso (Maurit.) - Jil Hendasa (Alg.)	0-0	1-0
AS Police (Sénégal) - Raja Casablanca (Maroc)	1-0	0-0
Bai Bureh Warriors (S. L.) - Horoya (Guinée)	0-1	2-3
ASEC (Côte-d'Ivoire) - Buffles (Bénin)	4-1	1-2
CAPO (Gabon) - Stationnery Stores (Nigéria)	0-1	0-0

Tirage au sort des huitièmes de finale
Aller : 29, 30 avril, 1er mai
Retour : 13, 14, 15 mai

Green Buffaloes - Sotema
Wad Medani - Caps United
Arab Contractors - Kampala City Council
AS Cheminots - Vita Club
Sekondi Eleven Wise - Agaza
Jil Hendassa - Stade Malien
Horoya - AS Police
Stationnery Stores - ASEC

MAROC (Henry ZIMEL)

Meknès pointe son nez

CASABLANCA. — Pas de changement en tête du Championnat du Maroc à l'issue de la 23e journée. Les deux leaders ont fait match nul, Fes en jouant contre la Renaissance de Kenitra et Berkane en venant à Casablanca pour y rencontrer le WAC.

Dans ce duel, Berkane a certes plus de mérite que son adversaire direct, car venir faire un nul même blanc à Casablanca contre le WAC n'est pas chose aisée. Quant au Mas de Fes, s'il avait aussi à se déplacer il le faisait pour être opposé à une des équipes qui se cantonne dans le bas du tableau, la Renaissance de Kenitra. La Renaissance avait ouvert la marque à la 17e minute par Abdelfatah mais les Fassis réussirent à égaliser à la 67e minute par un beau tir de Bounou.

Pendant ce temps, Meknes qui a toujours des prétentions au titre est parvenu à grignoter un point. Meknes a arraché la victoire au Chabab de Mohammedia venu lui rendre visite. Cet unique but gros de conséquence a été marqué par Daibi à la 33e minute. Ce succès vaut à Meknès de se hisser à un point seulement des deux leaders. Il y aura donc encore une lutte ardente dans les dernières rencontres de ce Championnat pour la couronne.

L'une des surprises de la journée vient de Fqih Ben Salah où l'équipe locale a infligé au Raja un 3 à 0 cinglant. Le Raja, qui vient de se faire éliminer en Coupe d'Afrique des Vainqueurs de Coupe, ne devait plus avoir le moral en se rendant à Fqih Ben Salah. Il lui reste pourtant encore une belle carte à jouer. Les Rajaouis qui n'ont plus aucune chance en Championnat auront la possibilité de disputer la finale dans la Coupe du Trône contre la Centrale laitière de Casablanca. Mais de ce match, nous aurons l'occasion de reparler. En attendant, dimanche le Raja a encaissé trois buts signés de Aziz à la 20e minute, Sekri à la 74e et Bassou à la 80e.

Dans le bas du tableau, les derniers cravachant pour se sortir du guêpier. Agadir a battu Settat d'un but de Ziou (85e) et Touarga a fait de même contre El Jadida par un but de Timoumi (41e). Pas plus ces deux victoires que le nul de la Renaissance de Kenitra contre le leader Fes n'ont mis ces trois clubs à l'abri du danger de redescendre en Division II.

(17e journée)

WAC - Berkane	0-0
Touarga - El Jadida	1-0
FUS - FAR	0-1
Renaiss. Kenitra - Fès	1-1
Meknès - Mohammedia	1-0
Oujda - Kenitra AC	2-0
Agadir - Settat	1-0
Faih Ben Salah - Raja	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fès	54	23	12	7	4	21	11
2. Berkane	53	23	11	9	3	18	9
Meknès	53	23	8	14	1	24	14
4. WAC	52	23	7	15	1	26	15
5. FAR	50	23	9	9	5	21	18
6. Kenitra AC	48	23	7	11	5	16	11
7. FUS	46	23	7	9	7	18	13
8. Raja	44	22	8	8	8	17	17
Oujda	44	23	4	13	6	17	20
10. El Jadida	43	23	6	8	9	21	24
11. Settat	42	22	5	10	7	14	16
Faih Ben Salah	42	23	6	7	10	14	18
Mohammedia	42	23	4	11	8	11	17
14. Touarga	40	23	3	11	9	11	23
15. Ren. Kenitra	39	23	4	8	11	20	26
Agadir	39	23	3	10	10	10	26

Buteurs : Halim (El Jadida), 7 buts ; Fettah (Fès), Chaboune (Berkane), Tissir (FAR) 6 buts.

■ Charlie Nicholas est présélectionné dans l'équipe d'Ecosse qui affronte la Suisse, le 30 mars, en Championnat d'Europe. Ce jeune homme de vingt et un ans, qui joue au Celtic, a déjà marqué... quarante-deux buts cette saison.

EN PETITS MORCEAUX

Hans-Juergen Riediger, attaquant de l'équipe nationale de la RDA et coqueluche de son club Dynamo Berlin, a été opéré d'un ménisque et sera indisponible jusqu'à la fin de la saison. Riediger, l'un des joueurs les plus talentueux du pays, âgé maintenant de vingt-sept ans, et à l'apogée de son rendement, souffre, hélas, souvent de blessures. Il porte déjà à ses deux pieds des ligaments artificiels. Certains parlent de la fin de sa carrière.

■ Un nouveau Gemmel en Ecosse : il s'agit de l'arrière (droit) Richard Gough qui a marqué huit buts cette saison, et pas contre son camp.

■ Robson a retenu Trevor Francis dans ses vingt-deux pour affronter la Grèce. « Son appétit pour le jeu est aiguisé par sa longue indisponibilité, et sa fraîcheur doit nous servir. Trevor est un joueur de classe mondiale. »

■ On s'arrache Beccalossi, l'artiste si critiqué de l'Inter de Milan. Après le Real Madrid et le Bayern, voici Santos qui se met sur les rangs pour l'acquérir. « Je n'arrivais pas à le croire, dit Beccalossi. Mais ce que je préférerais, c'est rester à l'Inter. »

■ La Fédération yougoslave a accepté, en principe, le match contre le Brésil, à Belgrade, mais pas entre le 11 et le 13 juin comme demandé par la Fédération des Cariocas. Elle propose le 14 ou le 15 juin. Le 12 juin est la dernière journée du Championnat.

CHASSE AUX CANARDS

Le Championnat de Belgique touche à sa fin, et les canards prennent leur envol. La chasse est ouverte !

Parmi les rumeurs de transfert qui se colportent de bouche à oreille, on annonce le passage de l'international « olympique » du FC Liégeois Michel Wintacq au Standard, en échange de Haan, l'ex-international hollandais et patron de l'équipe de Sclessin.

Comme on ne prête qu'aux riches, on affirme également que ce même Haan, qui s'est lancé dans les assurances, dans la région bruxelloise, pourrait retourner dans la capitale belge pour évoluer au RJ Bruxelles, à condition que ce petit cercle qui vit modestement à l'ombre du Heysel remonte de Division III en Division II. Cette formation occupe actuellement la première place du classement de sa série. Une certitude paraît acquise : Haan quittera le Standard, tout comme l'avant-centre suédois et... trop souvent muet Benny Wendt, que le géant de Hambourg Horst Hrubesch pourrait remplacer.

■ Et revoici George Best qui, à trente-six ans, vient de signer à Bournemouth, en Troisième Division, bien que très lié actuellement avec une ex-miss Monde. But avoué par les dirigeants : faire venir des gens au stade.

■ Le derby berlinois entre Union de Berlin et le champion leader Dynamo Berlin n'a pas eu lieu en raison d'une grippe qui avait touché toute l'équipe d'Union, ces derniers jours. Parce qu'Union n'a pas pu aligner une équipe complète, le match a été remis au 6 avril.

■ En vingt-six jours, le Real Madrid va jouer huit matches. Il a commencé samedi par Barcelone.

■ Santi, l'ailier gauche de Séville, a été grièvement blessé à un genou dans un choc avec N'Kono : luxation, rupture du ligament croisé antérieur, déchirure du ligament croisé postérieur, distension des ligaments latéraux et atteinte de la capsule articulaire. « Je n'ai jamais vu quelque chose d'aussi grave », a dit le chirurgien. Quant à N'Kono, innocenté par sa victime, il avoue « ne pas avoir dormi de la nuit » ayant suivi le drame.

■ Un peu d'argent de poche pour le Kaiser : Beckenbauer recevra deux cent cinquante mille dollars (175 millions d'anciens francs) pour jouer durant les six prochains mois au Cosmos.

CHANGEZ DE PILIER

Ancien joueur de Belgrade, ensuite de Saint-Etienne, Samardzic est un grand ami et un fan de Belgrade. Samardzic est, en ce moment, très superstitieux : il s'assoit toujours près du même pilier dans le stade de Belgrade. « Quand j'observe le match près de mon pilier, Belgrade gagne toujours. » « Cher ami, changez de pilier ; Belgrade se trouve à l'avant-dernière position au classement, la formation a déjà un pied en Deuxième Division », lui a demandé le président de l'équipe.

La botte décisive

La Fédération italienne est dans ses petits souliers. Elle a accepté que la Squadra Azzurra joue le 26 mai à Stockholm en Championnat d'Europe, vingt-quatre heures après la finale de la C1. Et les Suédois refusent de décaler la rencontre, préférant la jouer contre une équipe privée des joueurs de la Juventus. Les Italiens, fins manœuvriers, vont tabler sur le fait que les Suédois désirent téléviser la rencontre et vont leur refuser leur accord. En espérant que ça marchera ! Dans le cas contraire, ils envisagent de donner une forte compensation financière à leurs adversaires.

■ Le Mundial 1986 organisé par l'Italie ? « L'hypothèse est fragile », répondent les intéressés.

■ Hajduk a envoyé une lettre officielle à l'UEFA, proposant la ville de Split comme organisatrice d'une grande finale 1984, soit pour la Coupe des champions, soit pour la Coupe des vainqueurs de Coupe.

■ Juventus-Lodz sera retransmis en direct par la télévision italienne. Et il est probable que l'autre demi-finale, Real Sociedad-Hambourg, suivra en différé. Heureux voisins italiens !

■ Werner Liebrich, champion du monde 1954, âgé aujourd'hui de cinquante-sept ans, va devoir subir un « pontage » cardiaque, opération devenue classique, mais très importante. Son copain Fritz Walter le soutient dans cette périlleuse aventure.

■ Les écoliers allemands ont (déjà) de la santé. Ils ont gagné 1-0 à Glasgow, la semaine dernière.

■ Dave Watson, trente-six ans et près de six cents matches en Football League, va quitter Stoke City pour les Vancouver Whitecaps.

LA DERNIÈRE HISTOIRE BELGE

Traditionnel troisième larron du football anversois, après le vénérable Beerschot et le fringant Antwerp, Berchem coule des jours difficiles dans le bas du classement de la Division II après avoir longtemps milité parmi l'élite. Les spectateurs ne se bousculent donc plus à ses guichets, et l'argent n'alimente plus les caisses du club. Dernièrement, Berchem accueillait le Stade Louvain, qui le précédait directement au classement. Un spectateur, un peu étourdi sans doute, présenta à l'un des guichets du stade un billet de cinq mille francs belges.

Le brave contrôleur n'avait manifestement jamais palpé semblable pactole. Affolé, il fit patienter le candidat acheteur et avertit, discrètement, la... police. Il croyait avoir affaire à un faux-monnayeur !

Rapidement disculpé, l'infortuné supporter provoqua un nouvel embarras parmi les guichetiers lorsqu'il s'avisa de réclamer la monnaie de son billet.

L'histoire ne précise pas si Berchem a réalisé à cette occasion la meilleure recette de la saison...

■ Ça va mal à Vicenza : on a fait signer aux joueurs une feuille sur laquelle ils admettent que toutes leurs primes sont gelées.

■ Toutes les places du match Hambourg-Bayern étaient vendues depuis Noël dernier.

■ La télévision japonaise a retransmis intégralement le match Hambourg-Bayern de samedi dernier.

■ La Football League anglaise vient de recevoir une offre mirifique d'une société qui se nomme Telejector, laquelle lui propose une somme de huit millions de livres (huit milliards d'anciens francs) pour pouvoir retransmettre du football par video dans les clubs et les pubs. En fait, cette offre est destinée à « scier » le contrat proposé (et refusé) par BBC et ITV pour cinq millions et demi de livres.

■ L'Angleterre, déjà candidate pour l'organisation de la Coupe du monde 1990, se met sur les rangs pour 1986 dans le cas où... « Vingt-quatre pays finalistes, ce n'est pas un problème pour nous. »

■ Ron Atkinson, manager de Manchester United, avait proposé publiquement, avant la finale de la Milk Cup, que Bob Paisley soit annobli par la reine. « Je ne le vois pas du tout en Sir, mais il le mérite tellement... »

■ Pas de chômage pour Udo Lattek, contacté par Panathinaikos pour devenir manager du club grec.

■ Un commissaire de police a fait exploser le record des concours de pronostics espagnols en gagnant trois cent huit millions de pesetas (environ 1,8 milliards d'anciens francs). Il veut s'offrir... une maison.

■ Un entraîneur grec, celui de la lanterne rouge Rhodos, a été suspendu pour un an par sa Fédération. Lors du match contre l'AEK, il avait publiquement encouragé ses joueurs à « bastonner sévère ».

■ Le gardien de la Lazio, Massimo Cacciatori, suspendu à l'origine pour cinq ans dans l'affaire du totonero, reprend du service. « Trois années perdues, dit-il. J'ai cru renoncer, mais j'ai gardé la force de continuer. »

L'ARROSEUR ARROSÉ

Schumacher tient un dossier complet et détaillé sur tous les tireurs de penalties de la Bundesliga : leurs habitudes, leur côté de prédilection, tout cela est soigneusement étudié, décortiqué. Fourtant, Sidka, joueur du Werder de Brême, vient de marquer à Schumacher un penalty qui ne figurait pas dans les statistiques du gardien de Cologne : « J'ai fait comme lui, j'ai étudié son attitude sur la série des coups de pied au but de RFA-France en Coupe du monde, explique Sidka. J'ai remarqué qu'il plongeait toujours, alors j'ai choisi de tirer mon penalty... au milieu ! » Et toc, arrosé monsieur l'arroseur !

ENTRAINEUR TRÈS SPÉCIAL

L'entraîneur de l'équipe soviétique de Bakou, Akhmet Aleskerov, aura du mal à se recycler dans le milieu du ballon rond après avoir été limogé ou plutôt expulsé du club pour « incompétence, corruption et malversation ». Cet entraîneur très particulier stimulait ses joueurs en leur promettant des « primes noires » (les Verts n'ont rien inventé), des attributions d'appartements privilégiés, des fournitures de meubles, d'automobiles et même des admissions sans examen à l'université. Des gens grincheux ont trouvé que c'était exagéré. Ils exagèrent.

regards sur le monde

par Alain FONTAN

Gilmar le superviseur et Parreira le Koweïtien

ON attendait l'annonce officielle et l'on pensait que les mystères faits autour de cette nouvelle Commission technique étaient autant de secrets de polichinelle.

M. Giulite Coutinho sait ménager ses effets. Avant que ne soit connu le remplaçant de Télé Santana, la désignation-surprise de Gilmar au poste de superviseur a fait l'effet d'un pavé dans la mare. Eloigné des terrains depuis 1970 et sa mésentente avec le gros Antoninho, alors entraîneur de Santos, il fait partie de ces héros « bicampeoes » du monde, rentrés depuis longtemps sous leur tente. Si Mauro, Nilton et Djalma Santos, Vava, Didi et Zagalo ont touché avec plus ou moins de bonheur à la profession d'entraîneur, Gilmar s'est tenu à l'écart. Comme saturé du football pro et de son environnement.

Voici le grand portier revenu par la grande porte. « Nous allons essayer de tresser des liens victorieux, de jeter un pont entre l'espoir d'aujourd'hui et les succès d'hier, dit-il. Je crois avoir beaucoup appris en matière de haute compétition. Pourquoi ne pas transmettre cette expérience aux jeunes ? »

RAFRAICHISSONS quelques mémoires. A vos fiches, les ordinateurs. Gilmar Dos Santos Nevos est né à Santos, le 22 août 1930. A quinze ans, il défendait les buts des juniors du Jabaquara Atletico Club. En 1949, déjà soldat, il devint titulaire du même club chez les seniors. L'année suivante, il se vit transférer aux Corinthians en compagnie du demi Cicia auquel on promettait une belle carrière. Mais tandis que Cicia sombrait dans l'anonymat, Gilmar se faisait une jolie place au soleil. Champion de l'Etat de Sao Paulo en 1951, 1952 et 1954, il aidait son équipe à remporter également le célèbre tournoi Rio-Sao Paulo en 1952-1953, tournoi qui regroupait alors la fine fleur du football brésilien.

C'est en mars 1953 qu'il disputa son premier match international, à Lima (Pérou) durant le Championnat sud-américain, face à la Bolivie (8-1), en remplacement de Castillo. Il devait défendre les filets vert et or durant seize ans, excusez du peu. Aimant les chiffres ronds, il disputa cent parties, terminant face à l'Angleterre, en 1969. Entre-temps, faut-il le rappeler, il remporta les Coupes du monde de 1958 et 1962.

Courtois, doué d'un flegme anglais, Gilmar affirma toujours l'étonnante image de marque d'un gentleman. Cela lui valut de se voir nommer Président du Syndicat des joueurs pros, à l'époque.

« J'ai beaucoup apprécié sa réaction à mon invitation, nous a conté M. Coutinho. C'est un homme droit qui veut construire quelque chose et ne craint pas de mettre son prestige en jeu. »

LE président de la CBF n'ignorait pas non plus qu'il lui fallait « équilibrer la balance » entre Rio et Sao Paulo afin d'éviter les réactions de la presse. Avec Gilmar, Sao Paulo ne pouvait pas ne pas être satisfait. « J'ai créé ce poste parce qu'il fit cruellement défaut en Espagne. Il nous fallait un homme d'envergure capable de représenter l'opinion de la Confédération, tant auprès des entraîneurs que des joueurs. C'est fait. »

Le football brésilien a d'étonnantes liaisons avec le golfe Persique, et la samba avec les pétrodollars. Tandis que Télé Santana est parti à Riyad pour tenter d'implanter la couverture défensive aux abords du désert, Parreira est revenu à l'ombre du Pain-de-Sucre. Un entraîneur de sélection chasse l'autre.

Formé à l'école de Zagalo, Carlos Alberto Parreira a vécu la grande aventure de 1970, au Mexique, et l'autre, moins glorieuse, en Allemagne, quatre ans plus tard. Il partit ensuite en compagnie de son maître Zagalo au Moyen-Orient car il connaissait la préparation physique et l'anglais.

Zagalo rentra au Brésil mais échoua à Vasco de Gama, avant de regagner... l'Arabie. Parreira qualifia le Koweït pour le Mundial espagnol mais vit son équipe éliminée dans le groupe de la France et de l'Angleterre, on s'en souvient. Possesseur d'un bon bagage culturel, ce studieux qui sait observer n'a que le défaut — comme Claudio Coutinho en 1978 — de n'avoir jamais tapé dans un ballon. Les dirigeants brésiliens pensent que cela n'a pas d'importance à ce niveau et peut-être ont-ils raison, après tout. Qui prend la responsabilité à le droit de choisir.

« Je souhaite mettre sur pied une formation compétitive et rapide, avoue Parreira. Je connais bien le football européen et continue de penser que le Brésil possède un réservoir incomparable d'hommes de talent. Nous allons devoir innover, rénover, balayer les vieux spectres passés. Je ne veux pas citer de noms mais j'avoue avoir déjà vu à l'œuvre plusieurs jeunes qui m'ont favorablement impressionné. Le Tournoi de Toulon sera très important cette année pour nous dans cette optique. Contrairement à ce que certains ont laissé entendre, je verrai le plus de matches possible aux quatre coins du pays : les notions de régionalisme doivent disparaître complètement. Je souhaite que nous puissions disputer quelques matches amicaux avant la tournée en Europe du mois de mai, véritable test pour notre nouvelle équipe. En terminant, je tiens à préciser que je discuterai avec les membres de la Commission technique mais que le choix des joueurs, de l'organisation de jeu et des modifications tactiques seront exclusivement de moi. »

A la question de savoir s'il avait signé un contrat jusqu'au prochain Mundial, Parreira répondit : « Non, mais cela importe peu. C'est la qualité de mon travail qui doit en assurer la longévité. »

AUTRE revenant de l'époque Zagalo, Admildo Chirol se retrouve au premier plan. Lui aussi était sur les bords du golfe Persique, attiré par les gros salaires.

Egalement spécialiste de la préparation physique, il a depuis longtemps évolué vers le technique. Entraîneur jadis de Botafogo, il est dans le football depuis vingt ans. Lucide, habile manœuvrier et fin psychologue, Chirol apporte beaucoup à un entraîneur. Celui-ci peut dialoguer avec lui à tout moment et entendre des suggestions intéressantes.

« Nous venons certes d'ailleurs, dit-il, mais n'avons jamais cessé d'être en contact avec le football de notre pays. »

Souhaitons-le car lorsque les choses évoluent favorablement, le spectacle est bon. Pour l'heure, il s'agit de faire le ménage et de savoir oser. Les Serginho, Toninho Cerezzo et autres Luizinho, aux archives ! Certains jeunes talents piaffent d'impatience. L'heure est venue de leur permettre de s'affirmer.

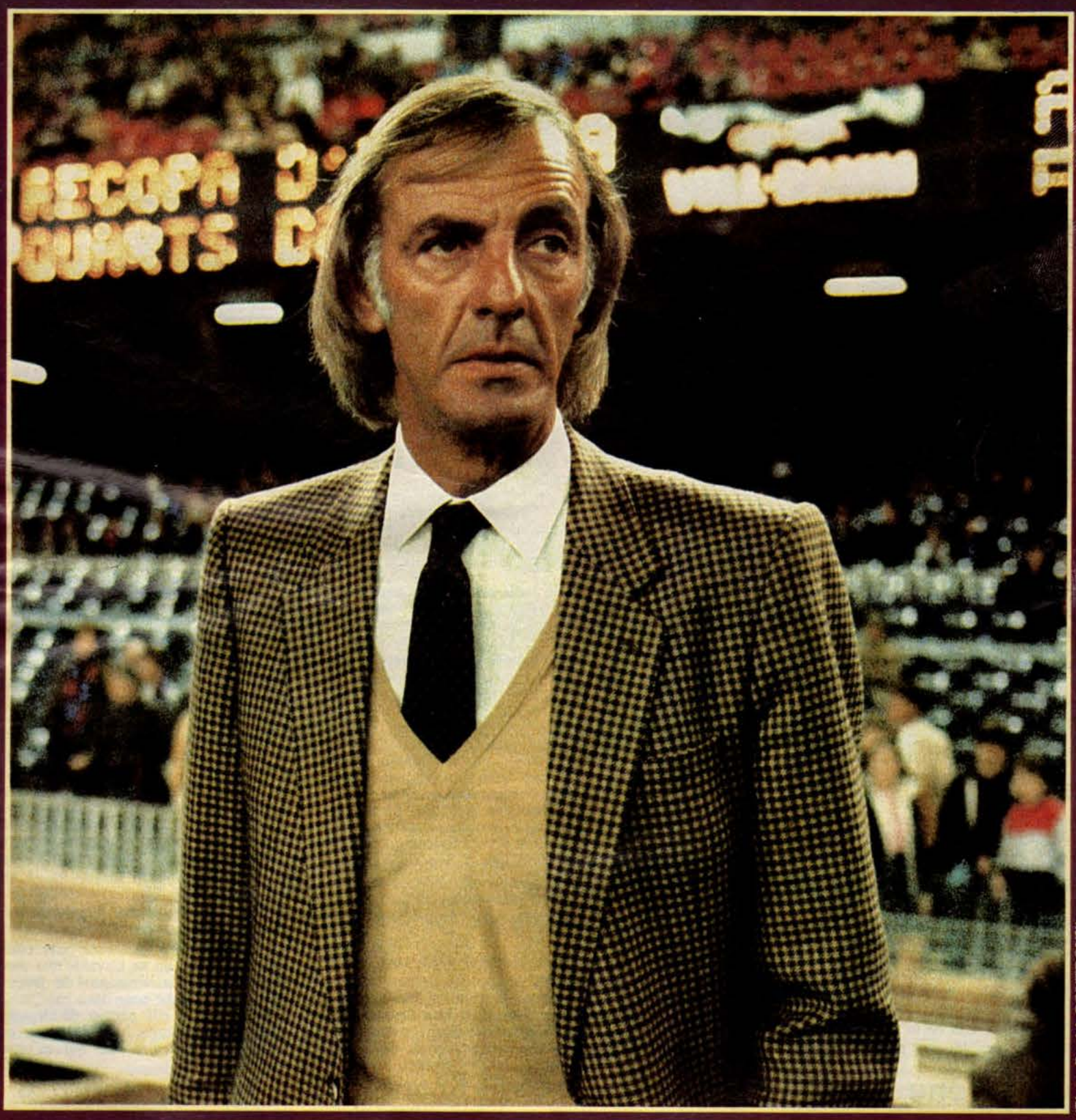
Un entretien avec Cesar Luis Menotti n'est jamais négligeable. Le technicien argentin est de ceux qui, à chaque instant, dépassent le football ; de ceux dont les moindres prises de position incitent à la réflexion.

Nous avions laissé Menotti à Barcelone, en juillet dernier, avec une grosse désillusion sur les bras. Maradona, Ardiles, Passarella venaient d'échouer en Coupe du monde. C'était la fin du rêve argentin. La fin d'un grand rêve de puissance.

Nous avons retrouvé « el Flaco » (le maigre) à Barcelone ! Avec le même regard brillant, les mêmes convictions intimes. C'est ici qu'il a échoué, ici qu'il veut recommencer à bâtir. Mais ses débuts « catalans » ont été maussades.

Lui laissera-t-on le temps de regarder, comme il le souhaite, tous ses joueurs au fond des yeux ?

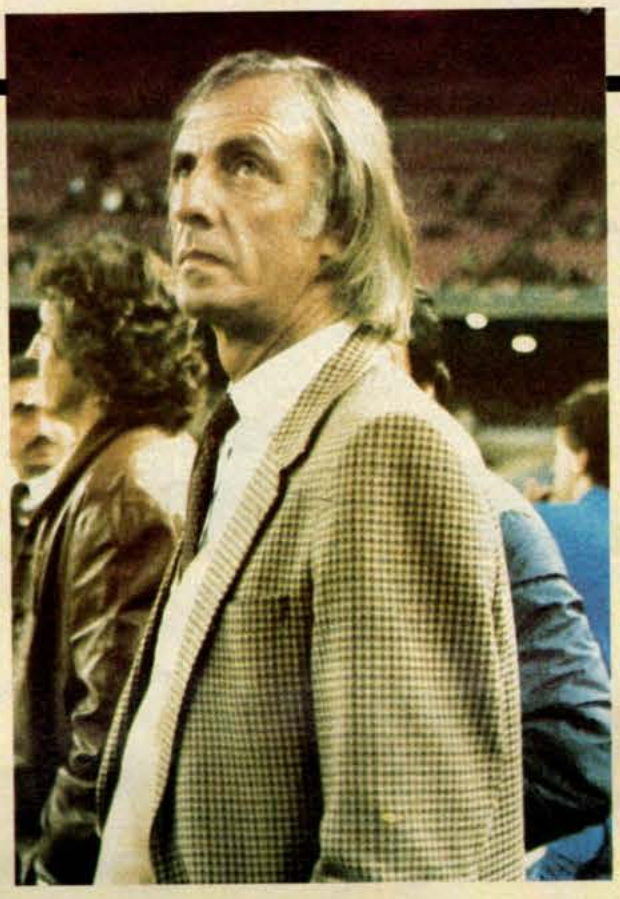
Voici nos questions et ses réponses. Elles ne peuvent pas nous laisser indifférents.



(Photo Patrick BOUTROUX)

MENOTTI : «Mes convictions»

LES CONVICTIONS DE MENOTTI



Un entretien réalisé par Jacques FERRAN

« Dans quelle situation l'Argentine et son football étaient-ils lorsque vous les avez quittés ?

— Dans un état de confusion permanente. Depuis que les institutions gouvernementales ont évolué, on attend patiemment la fin du processus. Le football, pendant ce temps, est dans une situation économique détestable et ses meilleurs éléments ne cessent de l'abandonner. Il est curieux, par ailleurs, de constater à quel point le football argentin reste attaché à ses racines et à ses traditions artistiques. Même ses professionnels ne peuvent se comporter avec la rigueur nécessaire, si grand est l'appel de la virtuosité et du sentiment. Ils y sont encouragés par le public et par l'opinion, comme au Brésil.

— Comment votre échec en Coupe du monde a-t-il été perçu dans votre pays ?

— Certains ont compris le sens de mes efforts, d'autres non. Il existe, en Argentine comme ailleurs, une race de dirigeants incapables d'avoir une conception globale du football, et qui ne jurent et ne jugent que par les résultats. J'ai essayé de changer cette conception pragmatique. En vain. J'étais le « technicien qui a gagné la Coupe du monde », un point c'est tout. Je n'ai pas voulu m'acharner dans ces conditions et devenir un entraîneur **usé**..

— Pourquoi êtes-vous venu en Europe ?

— Parce qu'il est devenu impossible, en Argentine, de s'occuper du football à la base. J'ai pensé venir chercher en Europe une vision plus approfondie. Je profiterai de toutes les occasions offertes pour aller voir comment on travaille à Paris et dans les centres de formation français, dans les écoles de sport allemandes et dans les pays de l'Est. Je vous avais affirmé, avant le Mundial, que je ne me consacrerais pas éternellement à l'équipe nationale argentine, mais que je me mettrais à étudier, à chercher. Ce moment est venu.

— Et ensuite que ferez-vous ?

— Je rentrerai chez moi. En espérant y trouver un peuple qui aura pris conscience d'avoir à conduire le pays. Et je ne fais pas ici seulement référence à un programme politique, mais à une vue culturelle des choses.

— L'Argentine va-t-elle, comme vous l'avez toujours pensé, vers plus de démocratie ?

— Ay una luz ! (il y a une lumière). Et je veux être préparé à ce jour-là. Ce sera une autre manière de penser ; et je dois, dans ce but, apprendre à connaître d'autres ambiances, d'autres mentalités.

« Pas d'erreurs fondamentales »

— Vous avez eu la possibilité de préparer l'équipe d'Argentine au Mundial 1982 comme vous l'entendiez. Toutes vos exigences ont été acceptées. Et pourtant vous n'avez pas réussi. Estimez-vous que vous vous êtes trompé ?

— Je ne pense pas que j'ai commis d'erreurs fondamentales, même si, en me livrant à mon autocritique, je reconnais que, sur certains points, j'aurais pu agir autrement. Mais j'ai pu constater, une fois encore, à quel point un homme est bien davantage qu'un joueur de football ! L'homme argentin est écrasé par le phénomène football et, dans les périodes aussi difficiles que celles que traversait mon pays l'été dernier, trop de responsabilités l'accablent. Je n'ai pas pu « mentaliser » mes joueurs comme il aurait fallu. Ils avaient trop de confusion en tête.

Et je crois aussi que sont intervenues sur ce Mundial trop de considérations extérieures au football. Mais je ne veux pas ici m'en servir comme excuses.

— Beaucoup de vos internationaux ont plus ou moins craqué après la Coupe du monde. Je songe à Bertoni, Fillol et Ardiles, notamment. Que répondez-vous aux rumeurs qui ont couru sur une préparation artificielle de vos footballeurs ?

— Que la base de ma préparation est et restera toujours naturelle. Vous me citez des joueurs qui ont eu des ennuis après le Mundial. Mais d'autres, comme Galvan, Tarantini, restés en Argentine, ont remarquablement réagi. Bertoni lui-même s'est mis à marquer des buts avant d'être atteint par une hépatite virale.

En ce qui concerne Ardiles, son échec parisien ne m'a pas étonné. Alors qu'il existe des joueurs purement intuitifs, Ardiles est un des garçons les plus conscients que je connaisse. Quand il passa d'Argentine en Angleterre, il se fit, par son intelligence, une âme et un esprit d'Anglais. A Paris, il n'était pas dans son élément et il savait profondément qu'il n'y avait pas d'avenir. Je l'y ai vu au début de la saison. Il avait la tête en Angleterre. Et tous les efforts qu'il fit pour se concentrer, pour s'adapter à l'ambiance parisienne furent vains.

— Vous ayant rencontré en Italie pendant le Championnat d'Europe 1980 vous m'aviez affirmé qu'à votre avis le football européen déclinait et que celui d'Amérique du Sud restait le plus solide. Les résultats du dernier Mundial n'ont-ils pas modifié votre point de vue ?

— Non, les Européens ont eu beaucoup de chance et le Brésil s'est incliné de manière inexplicable. C'est la France sans doute qui, traversant une période d'exceptionnelle euphorie, aurait dû triompher. Elle devait de toute évidence éliminer l'Allemagne.

Mais je reste persuadé que si une compétition mondiale se disputait non sur une seule sélection, mais sur cinq, le Brésil et l'Argentine l'emporteraient aisément. Il arrive sans doute que l'Allemagne et l'Italie disposent d'un onze exceptionnel, capable, sur courte période, de battre n'importe qui. Mais ces pays auraient du mal à présenter une seconde sélection. Quant à une troisième, mieux vaut ne pas en parler !

« Une image fausse du football »

— Quel autre sentiment le Mundial 1982 vous a-t-il laissé ?

— Il a donné une image fausse du football ! La compétition mondiale est devenue l'objet de tant de spéculations financières qu'un pays comme le Brésil, où le football fait partie de la culture nationale, ne peut pas l'organiser. Car les intérêts économiques en jeu ne lui permettent pas.

Mais pour qui fait-on la Coupe du monde ? Pour les hommes, dont le football est la passion, ou pour les intérêts commerciaux sans rapport avec cette fête de l'humanité ?

Je ne suis certes pas un imbécile qui croit que la Coupe du monde peut échapper aux impératifs économiques et ne tenir aucun compte des exigences financières.

Mais je dis que l'importance des facteurs économiques prend le pas sur les facteurs sportifs, ce sera le chaos !

Et lorsqu'on me dit que le Brésil, avec sa ferveur, son amour, ses stades, ses joueurs, ne peut pas organiser la Coupe du monde, je sens que le football commence à me dégoûter.

— Vous savez que la France, Fernand Sastre et Michel Hidalgo, ont pris la tête d'une action en faveur d'une Coupe du monde plus propre, plus spécifiquement sportive. Qu'en pensez-vous ?

— Lorsque les interventions commerciales encerclent et paralysent le football, les mots et les déclarations ne suffisent plus. Nous avons essayé, avec d'autres techniciens sud-américains, d'agir dans ce sens. Nous avons tenu sur ce thème des réunions au Chili. Notre enthousiasme était réel, mais qu'en est-il résulté ? On ne peut, dans le monde moderne, abattre les murs d'argent sans une organisation sérieuse et efficace.

La FIFA m'a toujours, historiquement, semblé conduite par les seuls intérêts du sport. Il est indispensable qu'elle continue, car elle n'a pas à se transformer en affaire commerciale qui se livre à des investissements. Si la priorité, dans l'organisation du football, est économique, c'en sera vite fait de ce jeu passionnant.

— Quelle action personnelle envisagez-vous ?

— Je ne suis plus entraîneur national. Mais je pense que, dans un proche avenir, les organisations d'entraîneurs et de footballeurs devront participer de manière permanente à la direction du football, de même que, dans les pays évolués, les travailleurs ont droit à la parole.

J'estime que le moment est venu, pour les techniciens et les joueurs, d'avoir un représentant non seulement dans l'organisation de la Coupe du monde, mais dans la gestion permanante du football international.

— Dans quelles conditions êtes-vous arrivé à Barcelone ?

Sport et société

— Mon idée, je vous l'ai dit, était de venir en Europe jusqu'en juin prochain pour approfondir mes connaissances. Et pas seulement sur le football. Mais sur la place du sport dans la société. L'offre de Barcelone est tombée à merveille, car elle me permettait d'épouser cette société et de l'observer du dedans. Un club comme Barcelone est une institution doté d'un extraordinaire pouvoir de mobilisation. Travailler dans un club pareil et lutter de manière permanente sont des choses qui me passionnent.

— N'êtes-vous pas gêné par le fait qu'on présente le FC Barcelone comme un malade qu'il faut guérir d'urgence ?

— Moi, je ne suis pas un malade d'urgence ! Et je ne suis pas ici pour payer des erreurs historiques ! Je vais me livrer à trois mois d'études approfondies sur ce club et sur ses joueurs, afin de pouvoir, au début de la saison prochaine, assumer toutes mes responsabilités. Si j'étais arrivé en juin, je n'aurais eu qu'un mois pour traiter à fond chaque cas individuel. C'est donc mieux ainsi.

— Mais si une certaine impatience se manifeste et que l'on exige de vous des solutions immédiates ?

— Je suis venu à Barcelone pour essayer de convaincre les gens que, si on ne travaille que dans l'urgence, on le paye au prix de vingt ans de frustration ! L'histoire d'un club, comme celle d'un pays, n'a d'intérêt et n'est rentable que si elle permet de dégager des conclusions utiles. Je me moque bien de savoir quand a eu lieu la Révolution française. Ce qui m'intéresse ce sont les

- « Je suis venu en Europe pour approfondir ma culture du football. »
- « Quand on me dit que le Brésil ne peut pas organiser la Coupe du monde, je sens que le football commence à me dégoûter. »
- « La Coupe du monde 1982 a donné une image fausse du football. »
- « Ceux qui gagnent sont presque toujours ceux qui jouent le meilleur football. »
- « Lorsque j'affirme que Maradona et Platini doivent recevoir soixante balles par match, je n'émets pas une opinion, je constate un fait. »

Motus et bouches cousues pour Migueli et Maradona. Maintenant, c'est Menotti qui parle en utilisant des mots capables de rendre à ses joueurs toutes leurs capacités footballistiques. **(Photo Patrick BOUTROUX)**

idées qui s'en sont dégagées. Tous les clubs devraient regarder derrière eux pour bâtir leur avenir.

Si je ne sers pas à cela, je serai venu pour rien. Je ne suis venu chercher ni de l'argent ni du prestige : j'ai ce qu'il faut là-dessus. Je suis venu pour apprendre et pour aider. Le seul engagement qui m'importe est celui qui me lie aux joueurs et au public. Avec les dirigeants, j'ai passé un contrat. Il comporte des obligations, mais aussi des droits.

— Etes-vous sûr que ce langage soit bien compris et qu'on n'attende pas de vous autre chose que ce que vous prétendez apporter ?

— J'ai un plan. Si les dirigeants en ont un autre, qu'ils le disent !

— En Argentine, vous l'avez rappelé, le football est essentiellement et exagérément finesse et virtuosité. Ce que vous avez apporté de fondamental dans votre pays, et ce qui vous a permis de remporter une Coupe du monde, c'est l'affirmation d'une polyvalence du football. Il est habileté, mais aussi puissance ; technique, mais aussi condition physique ; technique, mais aussi énergie. Et si vous avez quitté Buenos Aires, c'est, je pense, parce que votre message a été mal compris et que le football argentin est retombé dans son travers. Ne craignez-vous pas qu'en Espagne la situation soit exactement inverse et que l'on vous reproche d'oublier les vertus d'engagement et de force préconisées par Lattek au profit d'un jeu plus agréable, mais moins efficace ? J'ai déjà entendu un haut dirigeant du club commencer à vous intenter ce procès.

— Je partage mot pour mot votre analyse. Ce qu'il faut obtenir, c'est assez de temps pour démontrer que jamais le football n'est seulement de la force, mais qu'il est un équilibre entre de multiples qualités. Au départ, c'est de joueurs techniquement doués que nous avons besoin. Mais ensuite nous devons leur apprendre à courir, à lutter, à résister, à marquer !

Si on suppose que la ligne droite est, sur un terrain, toujours la plus courte et si on essaie de la suivre systématiquement même s'il faut marcher sur le cadavre de l'adversaire, on se trompe. Et c'est cela que je vais essayer de démontrer.

J'en ai déjà discuté avec les joueurs, et je me suis aperçu qu'ils partageaient mon opinion. Si on analyse les résultats des grandes compétitions, on s'aperçoit que, presque toujours, ceux qui gagnent sont ceux qui jouent le meilleur football.

Ceux qui commencent à me critiquer ne voient pas que ce que les joueurs de Barcelone ont perdu en force, ils ne l'ont pas gagné en technique. Et que s'ils ont perdu en force, je n'y suis pour rien, n'ayant dirigé que de rares entraînements.

Il faut donc en revenir à des vérités incontestables, admises dans le monde entier. Et savoir qu'on ne peut pas modifier le jeu d'un footballeur avant de bien connaître l'homme.

Je suis attentivement ce qui se passe en Italie. Et j'admire une équipe comme celle de Rome qui a pris la tête du Championnat en oubliant la catenaccio et en refusant de se plier au jeu adverse. Sa préoccupation est de jouer, non de se battre. Je ne suis pas sûr que la Juventus ait la même ligne de conduite.

— L'évolution du jeu de la Juve à travers l'épanouissement de Michel Platini est un phénomène passionnant. Savez-vous à quelles difficultés s'est heurté le joueur français lorsqu'il est arrivé en Italie ?

— Ne pourrait-on pas en dire autant de Maradona à Barcelone ? Ayant appris de plusieurs sources que Maradona avait joué un match éblouissant face au Real Madrid en Championnat, j'ai tenu à voir le fim du match. Et j'ai compté que Maradona avait reçu exactement onze balles de ses camarades en quatre-vingt-dix minutes. S'il a reçu onze balles, marqué deux buts et fait un match éblouissant, qu'aurait-il réalisé s'il avait reçu soixante balles ?

Lorsque j'affirme que des joueurs comme Platini et Maradona doivent absolument recevoir soixante balles dans un match, je n'exprime pas une opinion, je constate un fait patent, qui est le résultat de recherches précises.

Comme un gigantesque banquet

— Etes-vous donc optimiste en ce qui concerne Barcelone ?

— Oui, à condition qu'on arrête l'état d'urgence et qu'on examine froidement ce qu'il faut changer ; à condition qu'on ne dise pas, comme en Argentine, quand l'inflation battait son plein et que la dette extérieure grossissait, qu'il faut gagner, seulement gagner. Le problème est : comment faire ?

Barcelone me fait penser aujourd'hui à un gigantesque baquet. On a acheté les langoustes les plus belles, les viandes les plus raffinées, les vins les plus renommés. Mais on n'a pas consulté le cuisinier et on n'a pas pensé au sel !

— La qualité des joueurs n'est-elle donc pas en cause ?

— C'est ce que j'aurai à déterminer. J'entends trop souvent dire que les footballeurs de Barcelone sont victimes de la pression populaire, de la presse et de l'argent même qu'ils gagnent. Mais, si cela est vrai, il faut démolir le Camp Nou, cesser de dépenser des fortunes et n'avoir que des footballeurs à 20 000 pesetas par mois. On jouera dans un stade de 5 000 places sans la moindre pression ! Ma tâche va donc consister à préparer les joueurs à assumer leur mission et à être dignes de jouer à Barcelone. Car si nous avons une chance de changer l'avenir de ce club, c'est uniquement à travers les joueurs que nous le ferons.

— Et le football lui-même a-t-il de l'avenir ?

— Le football est invincible, car il est partie prenante de la société. Si la société tourne bien, le football s'épanouira encore. C'est cela qui me passionne : le football en tant que manifestation de la société. Ce dont nous avons essentiellement besoin, c'est de conduites sérieuses et responsables.

PRESSION. Le Rémois Haution est le premier sur la balle, et donne de l'air à son équipe.

ÉLÉGANCE. Le geste facile et la conduite de balle élégante, Daniel Bravo mène le jeu de l'OGCN, soutenu ici par Barraja.

DANGER. Cet homme est dangereux, il s'appelle Bertolino et Amitrano se détend pour écarter le ballon. Le Rémois marquera pourtant le premier but.

(Photos Philippe CARON et Jean-Claude PICHON)